La loi autorisant l'avortement est promulguée

LIRE PAGE 8



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 6 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

CONSOLIDATION POLITIQUE ET OUVERTURE DIPLOMATIQUE

Le nouveau «quartier général»

De la revolution eniturelle aux campagnes do < consolidation >, la vie politique chinoise tient, comme à plaisir, à conserver son caractère mystérieux. C'est après des mois d'indiscrétions orgauisées que le monde extérieur avait en confirmation du complet » de Lin Piac, et l'on n'a uppris que récemment, et de manière incidente, la mort de Lin Shao-chi. Le dixième congres do parti, en août 1973, n'avait été signale qu'après sa conolusion. Le même mystère a entoure la préparation de cet évéaement majeur qu'est la réunion, pour la première fois depuis dix ans, de l'Assemblée aatioaale.

Annoncée par intermitteuce depuis environ cinq ans, et sans cesse ajournée, la couveçation de l'Assemblée devrait confirmer la teadance à la consolidation politique, dejà manifeste ces derniers temps. Plusieurs personnalités, démises de leurs fouctions on prises à partle pendant la revolution culturelle, sout reapparues sar la scène publique ca. plus recemment, dans l'appareit militaire. « Le Drapeau roage » dn mois de décembre 1974 in-vitait à la « détente des esprits », et une affiche apposée à Pékin attribuait au président Mao Tsetoung ce jugement : « La révo-lation culturelle dure depnis huit ans dejà. Il est temps maintenant que les choses s'apaisent.

La manifestation la plus élequente de cette « normalisation » est ia nouvelle promotion dont beneficie M. Teng Hsiao-ping. En dents dn P.C., cette ancienne victime de la révolation culturelle. qui avait déjà, an cours des deux dernières années, été nommée vice-premier ministre et fait son retour an burean politique du parti, se trouve revêtue de tous les attributs de M. Chou En-lai, à l'exception de la direction du gouvernement, qu'il assume en fait en grande partie depuis la

maladie da premier miaistre. Malgré la souplesse doat il a fait preuve depuis lors, M. Teng Hsiao-ping, qui était secrétaire general du parti jusqo'à la revolution culturelle, iacarnalt, presque aa même titre que le défant président Lion Sbao-chi. ce a quartier général » contre lequel le président Mao Tse-toung appela, eu 1966, les gardes rouges à claire feu ». Homme d'ordre et administrateur effirace. Il ne poorra qu'accentaer la tendance irrésistible à la cousolidation, qui est le propre de tons les apparells

politiones Le Chine va-t-elle pour autant counaitre désormais la stabilité ? Tant que M. Mao Tec-toung presidera aux destinées da pays, la iendance a l'agitation, sinon a la révolution permanente, persistera. Ou l'o bteu vu en 1973, lorsque, situt acheve un congrès du parti marque par que locoutestable détente, une nonvelle cam-pagne a été déclenchée sous le signe de la latte contre Confurius

et Liu Piao. Eufin. l'équipe dirigeante mise en place ces dernières années, riques », les vétérans disgraciés puis rébabilités, et les « jeunes radicaox », apporait à la fois trop incomplete et trop divisée pour être considérée comme définitire, même à moyen terme. Phisieurs postes importants, à commencer por celui de ministre de la délense, restent à pourvoir. de la desense, restent à pourvoir, et les nouveaux dirigeants dits do - groupe de Changhaï », avancès aux premières ligues à la faveur de la révolation culturelle, n'ont pas encore achevé leur conversion d' bommes de plume » en « hommes d'apporeil ».

> Un point de vue de M. Neuschwander

« L'ENTREPRISE : RÉFORME OU ALIBI?» Lire page 21

à approuver la réorganisation décidée par le parti

Les correspondants en poste à Pékin étalent convoqués samedi 18 janvier dans la soirée pour que leur soit communiquée une importante nouvelle. Des guirlandes lumineuses étaient posées sur les édifices publics et des pétards explosatent dans la capitale. Ven dredi soir a neut-être eu lieu une réunion préparatoire, quelque cinq mille délégués étant arrivés et autobus dans le bâtiment du Congrès, dont les abords étaient isolės par la police,

Les députés sont invités à approuver la réorganisotion de l'Etot décidée par le parti et à entériner le projet de révision de la Constitution et la nomination de M. Teng Hsiao-ping aux fonctions de vice-président du comité central et de membre du comité permanent da bureou volitique du P.C. Après une longue éclipse, qui remonte à l'époque de la révolu-tion culturelle, M. Teng Hsiaoping n'est pas seulement redevenu un des grands dirigeants du parti; il apparait, en tant que vice-premier ministre, comme le principal adjoint de M. Chou En-lai voire son successeur à la tête du gouvernement. .

De notre correspondant Pékin. — Huit jours après s'être

reuni, le comité central du parti-communiste chinois a rendu pu-biques, le vendredi 17 janvier, les décisions prises. Il renforce l'équipe dirigeante en ajoutant le nom de M. Teng Hsiao-ping à la liste des vice-présidents. D'autre part. il fait savoir que tout est prêt pour la session de l'Assem-blée nationale.

Le président de l'Assemblée est membre du bureau permanent du parti. Naturellement, il suivra les recommandations du comité cenrecommandations du comité central. C'est cet organisme qui, en
fait, après avoir préparé la
session, a constaté que les membres de l'Assemblée pouvaient être
réunis. Selon les statuts, le soin
de convoquer le Congrès national
du peuple appartient au bureau
permanent de cette institution,
mais ce n'est qu'une formalité.
Depuis la révolutioz culturelle, ou
ne peut plus guère parler d'une
double structure du parti et de
l'Etat. C'est le parti qui est le
maître.

Les niembres de l'Assemblée auront à se progoncer non pas sur une nouvelle Constitution, comme on l'avait parfois dit, mais sur un texte révisé. Le rap-port qui ecompragne le projet et mais sur un texte révisé. Le rap-port qui accompagne le projet et explique les modifications propo-sées pourrait être présente par M. Teng Hslao-ping, spécialiste cles questions institutionnelles. Restera à fixer la composition du gouvernement. Là encore, c'est le comité central qui prend l'ini-tiative. Il dresse une liste de can-didats qu'il souraet à l'Assem-blée.

didats qu'il soumet à l'Assemblée.

Le communiqué du comité central ne dit mot de la présidence de la République. Ce poste est vacant depuis la disgrice de Liu Shao-ch: La direction de l'Etat est, semble-t-il, exercée collégialement par le comité permazent de l'Assemblée. Le silence du communique donne à penser que le provisoire pourrait être perpétué et le poste de chef d'Etat supprime — A. B. (Live nos informations page 2.1

AU JOUR LE JOUR

H:er. l'Europe se foisait mal

Sécurité

parce que la France reprochoil à ceux qui roulaient y rentrer d'être trop otlantistes pair être européens. Ceux-ci, par contre, lui reprochaient d'é:re trop français paur prétendre etre europeens. Aujourd'hui, la France semble estimer que la meilleure façon de sautegorder son indépendance c'est de n'etre plus seule face à l'exigeant oncle d'Amerique, Mais beaucoup en Europe ne sorent pas encore s'ils seront indépendants aux côtés de la

Frence ou en sécurile à l'ambassade des Elais-Vais. BERNARD CHAPUIS.

L'Assemblée chinoise est invitée Le traité de paix sino-japonais pourrait être signé dans les trois mois

Les relations soviéto-nippones sont dans l'impasse

M. Miyazawe, ministre jeponals des effaires étrangères, a regagné Tokyo après trola jours de conversations infructueuses à Moscou. Les négociations soviéto-nipponas sont dans l'impassa, sur la plar économique, et le Kremlin refuse de parler des quatre îles Kouriles occupées par les Soviétiques. Cet échec réjoult d'autant plus les Chinois qua les discussions evec les Japoneis progressent favorable-ment. M. Chou En-lai estime que le traité da paix et d'amitié entre Pékin et Tokyo sere signé dans les trois mois.

De natre correspondant

Tokyo. — M. Miyazawa, ministre japonale das affaires étrangères, est rentre, vendredi 17 janvier, de Moscou les mains à peu près vides. Le saul résultat de sa visite semble être la promesse de M. Gromyko de vanir à Tokyo cette année. M. Miyazawa a'esi haurté, comme d'habi-tude, au refus obstiné de l'U.R.S.S. quand, avec une égale obstination, il e une fois de plus fail de le restitulion au Japon des quatre Kourliss méridionales, la condition de la signature d'un ireité de paix soviétonippon. Les relations entre les deux pays resient correctes, mais froldes.

évidemment soucieux de pratiquer une politique d'équidistance, comma on dit ci, a eu ses premiers contacts aveo la Chine populaire. De ca côté-là, la températura est sensiblemeni plus clámenie. Recavant una délégation d'importantes personnalités de l'industrie et de la banque du Japon, M. Chou En-lai - qui, incidemment, s'est déclaré en mellleure santé - leur a dit que, à son avis, le traité da paix et d'amitié dont il est mainienant question entre

signé » dana troie mois ». Cet opti-misme, mis en parellèle avec le piétinament des discussions avec les Soviétiques. leit loi une certeine sen

Au sujet du voyage de M. Miya-zawa à Moscou, on pourrait parier d'échec al les Japonais avaiant été négociation d'un problématique trallé de peix, qui, depuie son ouvertura 1956, n'a jamais about, et doni s'est, après tout, toujours bien passé. Mais on assure que M. Miya-zawa est allé à Moscou sans illuslon, qu'il 's'agissait d'un gesta de bonna volonte, pour mainlenir négociation guyarte, mais dont on n'attendalt pas grand-chosa,

Quand M. Tanaka avalt visilė Moscou à la fin de 1973, il avait obtenu que les Soviétiques reconnaissent l'existence de « problèmes non résolus », sans autre précision, dont la solution serait nécessaire pour arriver à un traité da paix. ROBERT GUILLAIN.

(Lire ta suite page 2.) . . -

Un échec de la coopération franco-britannique

Londres s'apprêterait à annoncer l'abandon du tunnel sous la Manche

D'ultimes negociations devaient avoir lieu, durant le week-en entre les autorités françaises et britanniques sur le projet da tunnel sous la Manche. Une chaîne de telévision anglaise a annoncé, le 17 janvier dans la sourée, que Londres avait décidé d'y renoncer. Cette information n'e pas été démentie; on attend, pour la lundi 28 janvier, une déclaration officielle de M. Anthony Crosland, ministre britannique de l'environnement.

La nouvelle o été abondamment reprise, ce samedi matin, par l'ensemble de la presse britannique, qui annonce la « mort du tunnel ». Le . Times : estime qu'il en coûters au gouvernement travaillists de 20 à 30 millions de livres da compensations à verser oux sociétés privées întéressées. « Une petite somme comparée an coût du projet ».

À Paris, on se refuse pour l'instant à tout commentaire. Un conseil restreint s'est reuni ce somedi, en fin de matinée, pour arrêter la positiou française face à la décision de Londres, qui remettrait ainsi en cause le second grand exemple, avec Concorde, de la

A cette reunion, présidée par M. Valèxy Giscard d'Estaing, essistaient MM. Jacques Chirac, premier ministre : Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères ; Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, et Christian Poucelet, secrétaire d'Etsi au budget, Les ministres ont précise les termes de la lettre que M. Cavaille doit envoyer ce samedi à M. Antbony Grosland

Depuis quelques mois. Londres, aux prises avec des difficultés économiques et financières considérables, se montrait de moins en moths disposé à coatinuer les travaux des galeries engagés depuis deux ans. Mais le gouvernement de M. Wilson n'est pas le seul intéressé par cette affaire. Il est lié pour le meilleur et pour le pire au gouvernement français. En outre, deux autres partenaires ont demander réparation aux Etats

au gouvernement français. En outre, deux autres partenaires ont leur mot à dire : les sociétés financières privées françaises et britanniques chargées de la construction de l'ouvrage.

Les deux sociétés continuent à penser que le tunnel serait un ouvrage utile et rentable pour les investisseurs et pour les ntilisateurs. Le gouvernement de Paris, au fil des mois, s'est' toujours au fil des mois, s'est toujours déclare officiellement favorable

à demander réparation aux Etats français et britannique. Le traité signé solennellement en novembra avaient prévu que les deux gouvernements étaient entièrement soll-

Selon les dernières estimations, ce sont 500 à 600 millions de Trancs que les Trèsors français et hritannique auralent au total à rembourser aux actionnaires. De manière pratique Londres et Paris devront dans les soizante jours acquerir toutes les actions des deux sociétés pour un montant deux sociétés pour un montant revalorisé de façon variable schon la période à laquelle les actions ont été émises, et rembourser ou preadre en charge les fonds non garantis des sociétés autres que les actions.

L'abandon du projet — s'il est confirmé par les gouvernements d'ici le lundi 20 janvier — va inèvitàblement alourdir le climat entre Paris et Londres, le gouver-nement de M. Chirac estimant que la responsabilité politique de s'arrêter en chemin incombe unt-ouement au partenaire britanniquement an partenaire britanni-

que.

Le débat va rebondir aussi sur l'intèrêt qu'it v a oa qu'il y aurait eu à réaliser ce tunnel ferroriaire de 50 kilomètres, dont 37 sous la mer. Les transports par avioa et par bateau ne sont-ils pas actueltement suffisamment adaptés? Oes régions périphériques auropéennes, comme l'Ouest, n'auraient-elles pas souffert de voir l'esseatiel du trafic commercial se concentrer davantage dans le cœur de l'Europe, déjà très developé et industrialisé? Les marchès financlers, tres sollicités de toute part auraient-ils pu supporter des emprunts d'un montant probable de plus de 10 milliards de francs d'eil à 1981? Consèquence immédiate pour la France : le projet de construction d'une aouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse desservant Paris, Londres et également Bruxelles va subir te même sort que le tunnel. — F. Gr.

UN ENTRETIEN AVEC.LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

«Tout recours à la force serait catastrophique pour Israël pour les Arabes et pour l'Europe»

nous déclare M. Jean Sauvagnargues

«Une intervention américaine serait d'une extrême gravité»

- Il n'y a pas d'alternative à une solution negociée » dans le conflit du Proche-Orient, et . tout recours à la force serait catastrophique pour Israel, pour les Arbaes et pour l'Europe », o dit, ou cours d'un entretien ovec » le Monde ». M. Jean Souvagnargues, qui estime également qu'une intervention militaire américaine serait politiquement difficilement concevable, car ses

conséqueuces seraient d'une extrême gravité ». Après la série des . sommets . de décembre et la tantative de relance européenne, an moment ou la tension monte su Proche - Orient et où l'on s'interroge sur l'aveuir des relations soviétoaméricaiues, le ministre des affaires étrangères fait le point de la situation internationale,

QUESTION. — Etes vous inquiet, monsieur le ministre,
les derniers développements de
o situation internationale imnédiate, orce la décision soviéique de ne pas o p p 1 i q u er
occord commercial orce les
cord commercial orce les
les hruits de

a'almerlons pas qu'oa le fasse à tout de même très difficile pour
tout te monde. Il faut mettre en
place des procèdures de dialogue.

Q. — Mais le silence de la
Fronce ne risque-t-il pas de
compromettre la préparation
de la conférence; QUESTION. — Eles vous moute, des derniers développements de la situation internationale immédiate, avec la décision soviétique de ne pas o pplique r l'accord commercial avec les Etats-Unis et les bruits de boltes au Proche-Orient.

bottes ou Proche-Orient."

REPONSE. — La situation interaationale offre évidemmeat des motifs d'inquiétude. La combinaison de la crise de l'energie et l'absence de solution au Proche-Orient comportent nécessairement des risques importants. C'est en fonction de ces risques qu'est enfonction de ces risques qu'est enfonction de ces risques qu'est enfonction de ces risques auxquels vous faite a atlusion les aggravent-ils? Personnellement, je ne crois pas que la non-application de l'a ecord commercial remette en cause la poditique de détente. Je n'interprétaral pas ce qu'a autraigé une décision apparement motivée par le souci de l'UR.S.S. de rejeter des clauses qu'elle a pu estimer attentatoires à sa souveraincté. Ce n'était pas inattendu. J'inclinerai à pen ser qu'il s'agit d'un épisode dont il ne faut peut-ètre pas surestimer ies incidences.

Q — S'agil-il d'un durcisse-ment societique lenont à des raisons intérieures?

R - Les spéculations eur la R. — Les speculations auf la stination intérieure soviétique sout toujours aventurées. Ce qui est certain, c'est que l'U.R.S.S. est une grande puissaace qui affirme que sa politique ne peut lui être dictée et qu'un problème comme celui du Procha-Orlent ne peut être règle sans elle.

Q. — Mais II y a oussi un durcissement du côté de M. Kissinger avec ses menaces de recours à la force, à propos desquelles la France garde le silence.

sur entretiens de la Martinique, où tous tes problèmes de fond oat été évoqués. La conclusion «est partante : les résultats du « sommet » franco-amèricain vont dans le sens de la concertation, et non de l'affroatemen!.

Q. — Une intervention mili-toire ou Proche-Orient est-elle techniquement imoginable?

R. — Je ne suis pas un expert militaire. Il m'apparaît cependaat que, même el une telle action étalt militairement possible, elle serait politiquement difficilement conce-vahte, car ses concéquences seraleat d'ince extrême gravité.

Q. — Les Américains vous ont-ils donné des explications?
R. — L'ambassadeur des Etats-Unis est venu me dire que les propos de M. Kissinger sur l'Europe coucernaleut le passé. C'est blen ainsi d'ailleurs que je les avais interprétés.

Q. — M. Pord a aussi offirme que les Etats-Unis devoient exercet la direction de l'Occi-dent, son « leadership ». En ne disant rien, ne donnez-rous pas l'impression d'ocquiescer?

pas l'impression d'ocquiescer?

R. — Dans une conjoncture où nous eatendons arriver dans les trois mois à la réunion d'une conférence préparatoire en tre consommateurs et producteurs de pétrole, nous estimons que cela n'avanceralt à rien de se répandre en récriminations publiques entre Français et Américains. Cela ne favoriserait aullement l'essentiel, qui est d'éviter que d'affrogrement. qui est d'éviter que, d'affroatement

Q. — Mais le silence de la France ne risque-t-il pas de compromettre la préparation de la conférence?

R. — Non. Aucun de nos perle-natres ne aous fatt le procès d'in-tention qui nous est fatt en France par certains. Nos netes et les résultats obtenus à la Martiaique sont plus éloquents que ce que vous appelez notre « silence s.

(Ltre la sutte page 3.)

LES CONCOURS A LA TÉLÉVISION

Jeux de l'écran

Depuis deux ans, depuis le rap- lancer (de pierre ou de silex, en port Diligent, les annonceurs intà-resses !Coisse d'épargne ED.F., Air France) n'ayant plus accès à l'écran, les jeux télévisés avoient diminue de moirie, ils reviennent en farce, libres de taute attache commerciale, cela va sans dire. Huit par sémaine pour l'ensemble des trois chaines.

Même FR 3, paurtant cuinces

entre les tibunes libres et le cinémo, o trouvé le temps ot le moyen d'avoir le sien. Il faut dire qu'avec les variétés ce sant les emissions les plus faciles et les mains cheres a realiser. Un onimateur, deux condidats, trois occessoires, et le tour est joue. Les jeux correspondent, pourquoi

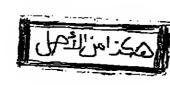
desquelles la France garde le silence.

R. — Jè ne crois pas utile de critiquer des propos teaus par un gouverneavent étranger. Nons qui est d'eviter que, d'airroatement en affrontement, on strive à une vieux comme le poin. Et probable vieux comme le poin. Et probable une decler oudience.

Clympiades est directement lié à ment beaucaup plus ancien. On ment le décleachement d'un imagine assez bien les hommes des conflit géaéralisé mais qui serait covernes se disputant une belle ou l'article de CLAUDE SARRAUTE.)

ottandant le disque et le javelot). Il fallait un arbitre, un témain : il y en eut cina, dix, vingt ; on s'as-sembla ; on s'identifia, c'est bien : namal, à l'un ou l'outre des concurrents; on prit parti au point même de parier (un quortier de viande ou une carne d'auroch) sur leu:s chances.

El qu'est-ce qu'un pari, sinan un deli au destin? La competition et la prière, à l'origine, le spectacle c'étoit cela. Ca l'est encore. Oe Cromognon à Munich en passant por Rome et ses orenes, por Blandine at son lian, il n'y a pas grandchose de changé sous le soleil. Consequence ou prétexte, le drame qui a ensanglonié les dernières Olympiades est directement lié à



M. TENG HSIAO-PING Un vétéran des maquis

M. Teng Hsico-ping, a élé élu il y o une semaine o la vice-présidence du P.C. It est âgé de soirante et onze ans. Vétéran de la guerre ctrile, il n'est réapparu qu'il y o ringt mois en public, après avoir élé longtemps écarté du pouroir. Il avait été l'une des principales cibles des gardes rouges pendant la révolution culturelle.

Devenu vice-premier mi-nistre, il est, après M. Chou En-lai, la personnolité que les étrangers de marque ren-contrent le plus fréquemment depuis un an. Il frappe par to vivacité de ses propos, la clarté de ses exposes et t'on-torité avec laquelle il se pro-nonce sur les questions les plus délicales. Mais nombre de ses interlocuteurs oublient que cet homme de gouverque cet homme de gouver-nement, connaisseur de dos-siers, fut aussi un maquisara chevronné et qu'il est un redoutable debater.

M. Teng Hsiao-ping n'a pas ottendu longtemps pour se lancer dans l'aventure po-ltique. En 1920, agé de moins de dix-sept ans, il débarque en France apec d'autres com-patriotes soucieux de connai-tre la grande industrie et la tradition revolutionnaire oc-cidentale. Il vit pendant qua-tre ans d'un saloire d'ouvrier non sans prendre part à dif-ferents mouvements d'agitotion estudiantins et aux acti-vités de la branche pari-sienne de la Ligue de la jeunesse socialiste chinoise.
Il rejoint le P.C.C. en 1924,
puis rentre en Chine deux
ans plus tard, après un bref
séjour à Moscou.

Il séjourne dans les maquis du Kuangsi à la fin des

annees 20, puis prend la di-rection d'un corps d'armée au temps de lo République du Klongsi; it participe, bien sur, o lo Longue Morche et devient commissaire politique d'unités militoires de plus en ptus importantes au cours de la puerre contre le Jopon et de la puerre contre le Jopon et de lo puerre civile qui se terminera par l'elfrondrement du Kouomintong, En 1965 il

du Kouomintong, en 1905 u
était devenu membre du comilé central du porti.
Lo II ormee, qu'il dirigeait
derrière le morèchal Liu Pocheng, aujourd'hui membre du bureou politique, libéra une bonne partie du sud-ouest de la Chine, y compris le Yunnan, le Kuelchou et le Setchuan. Cea victoires expli-Setchuan. Cea victoires expliquent le prestige dont M. Teng Hsiao-ping continue de fourdans le peuple et dans l'armée. Son ascension dons le nouveou régime est ropide. En 1952, il est appelé au gouvernement central ; l'année suivonte, il dirige un temps le ministère des finances, puis devient, en 1954, te secrétaire général du parli. En 1956 il entre ou bureou politique.

A ce moment, M. Teng, au début de la cinquantaine, apparaît comme l'homme de lo relève, it orait joué un rôle capitol dans la préparotion de la hoi électorale, puis des nouveour siutuis du paris.

tion, de la loi électorale, prindes nouveout sintuls du parti. C'est aussi un expert des problèmes internationaux, en particulier des relations arec l'U.R.S.S. ill assiste au vingtième congrès du P.C. soviétique de 1956, pais aux réunions des partis communistes de 1957 et 1960. La presse va jusqu'a le qualifler de 2 proche compagnon d'armes du président blao.

De la chute au retour

M. Teng Hsiao-ping, vicepremier ministre depuis 1954, est alors, à côté de M. Chou En-lai et de M. Liu Shao-chi, En-iai et de M. Liu Shao-chi, l'un des premiers responsables de la politique gauvernementale. Pendant des années, il s'est rangé aux conceptions de Liu. Le chef de l'Etal, et a laissé se développer dans les campagnes des tendances à la dévellection durées dans décollectivisation, jugées dan-gereuses pour l'avenir du ré-gime. M. Mad Tsé-tung s'est plaint ouvertement de ce qu'ul n'en jaisait qu'à sa tête et ne tui rendait pas compte des décisions qu'il prenait. Lors-que éclota la révolution cultu-relle. M. Teng ne tarda pas à apparaître comme le de deuxième personnage qui, blen que membre da parti, suit la voie capitaliste » Dans les discours officieux, on le traitait de contre-révolutionnaire, voire de renégat.

naire, voire de renégat.

Il semble bien, pourtant, qu'il ne s'était pas associé aux décisions de Liu Shao-chi, qui cherchait, au cours de l'été décisif de 1966, à réunir le comité central pour mettre en minorité M. Mao Tsé-tung.

Deux années plus tard, il apparaissait que la direction de la révolution culturelle ovait décidé de dissocier le cas de Liu Shao-chi et celui da secrétaire général da P.C. Celui-ci, qu'on n'avait pos attaqué nommément dans lo presse o'ficielle, n'était plus pris à porti, même de manière roilée. On croit savoir qu'il rollée. On croit savoir qu'il crait accepté une longue période de trarail o la base.

peut-être dans une serme de peut-elre dans une Jerme de Mongolie - Intérieure. On tui aurait sans daute pardonné plus tôt si Lin Piao n'avail pas cherché à tenir à l'écart les dirigeants les mieux à même de s'opposer à sa pol-tique.

Un an et demi après la chute du ministre de la dé-fense. M. Teng Hsiao-ping réapparut lors d'un banquet. Depuis cette soirée d'avril 1973, il n'a cessé, après quelques mois de vériode probatoire, de s'élever dans la nouvelle hiérarchie. Avec nouvelle hiérarchie. Avec M. Li Hslen-nien le premier rice-premier ministre. il jut chargé de recevoir les délégations gouvernementales étrangères que M. Chou Enlai, en raison de sa maladie, ne pouvait accueillir. Au début de 1974, on apprenuit qu'il devenait officieusement membre du bureau politique. En avril, il dirigeait la délégation chinoise à la session spéciale des Nations unies. Par son mordant, sa puissance de tramordant, sa puissance de tra-vail, il apparaissait comme le rerilable successeur du premier ministre, mieux que M. Li Hsien-nien, bien qu'il M. Li Hsien-nien, bien qu'il cèdat le pas officiellement à celui-ci. Maintenant, le comité eentral l'a choisi comme membre du bureau politique, membre du comité permanent, et rice-président du parti. C'est dire qu'il devient la plus haute personnalité gourernementale après M. Chou En-lai et le oremier des nice-memiers et le premier des vice-premiers

ALAIN BOUC.

Dix sessions en vingt ans

L'Assemblée nationale n's tenu en vingt ans que dix sessions—bien que la Constitution de 1954 ait prevu (comme d'allieurs, croiton savoir, le projet de nouvelle Constitution» sa réunion chaque année. L'espacement des convocations suffit à montrer combien la vie institutionneile a été perturbée par les campagnes politiques, en particulier dans la dernier décennie.

Le première àssemblée nation.

La première Assemblée natio-nale, fornule en septembre 1954, fut convoquée cinq fois, confor-mément à la loi, jusqu'è l'expi-ration de son mandat en 1958.

La seconde Assemblée tint quatre sessions, d'artil 1939 à novembre 1963, et respecta alnsi les obligations constitutionnelles, saul pour l'année 1961, où elle ne s'est pas réunie.

La troisième Assemblée ne fut convoquée qu'une fois, en décem-bre 1964. L'aggravation des diver-gences air sein du parti l'année sulvente, puis la révolution cultu-relle, emoéchèrent les sessions

La quatrieme Assemblée aurait du être désignée et réunie en 1969. En fait, aucune session n'a eu lieu depuis dix ans, et le mandat de l'ancienne Assemblée fut prolongé de foclo de cinq années supplémentaires.

L'Assemblée nationale dispose L'Assemblée nationale dispose en priacipe du pouvoir suprème. Dans la réalité, c'est son comité permanent qui exerce ses prèrogatives. Le comité n'est pas seulement un organe du pouvoir législat;!! le est aussi chel de l'Etat, concurremment avec le président de la Republique. Selon la Constitution, el exerce le droit. la Constitution, il exerce le droit de grace, décide de la nomination des ambassadeurs, de la mobili-sation des forces armées : il inter-prète les lois contrôle leur constitutionnallie, peut même édicte-des lois nouvelles sous certaines conditions. Son pouvoir est d'au-tant plus étendu que l'Assemblée se réunit, on l'a vu, rarement, et que les sessions de celle-el durent quelques semaines seulement.

Le nouveau conute permanent différera sans doute beaucoup par sa composition du précédent, dési-gné en 1965. Ce dernier compregne en 1955. Ce oernier compre-neit quatre-vingt-selze membres, auxquels s'ajoutaient un président et dix-hult vice-présidents. Les deux vagues de la révolution culturelle (lutte contre Liu Shao-chi et lutte contre Lin Piao) ont é cart é plusieurs personnailtés. mais le temps a exercé des ravages plus grands encore. plus grands encore.

Le vieux marèchal Chu Teh, qui garde encore bon pled bon cell malgré ses quatre-vingt-hult ans, est demeuré jusqu'à présent président du comité. Cependant, sur les dix-huit vice-présidents, huit sculement restent en poste au moment où s'ouvre la session. Six sont morts, qui a'étaleat guère connus à l'étranger. Ces personnalités, de graad renom dans le pays, appartenaieat pour la plupart aux organisations aon

dit part! communiste.

I! s'agit de Mme He Hslangning, présidente d'honneur de la l'édération des femmes et femme d'un très proche collaborateur de Sun Val-sea; de MM. Huang Yen-pei, intellectuel progressiste déjà actif contre l'empire mandchou; Chea Shu-tong, secrémire général du gouvernement au début de la 1º République; Yang Ming-hsuan, le président de la Ligue démocratique de Chine; Cheng Chien, le vice-président du comité révolutionnaire du Kuomintang, et Chang Chihchong, l'ancien aide de camp do maréchal Tchiang Kai-chek.

Enfin, il fau; noter l'éviction de

Enfin, il fau: noter l'éviction de Enfin, il fau: noter l'éviction de quatre dirigeats communistes, dont trois — MM. Peng Chen, le maire de Pékin: Lin Feag, le président de l'école supérieure du parti, et Liu Niag-vi, le président de la fédération des syndicats — ont quitte la scène eu début de la révolution culturelle. Le der-nier M. L. Brus-Seur, praire de nier, M. Li Hsue-feng, maire de Tientsin, a été implique dans l'affaire Lin Plao, — A. B.

LES STRUCTURES DE L'ETAT

L'organisation de l'Etat est règle, en théorte du moins, par la Coostitution du 20 septembre 1954, Selon ce texte, les stroe-rures de l'Etat comprennent;

L'ASSEMBLEE NATIONALE. qui exerce le pouvoir légistatif. Elue pour quatre ans, elle slège en principe noe tois par ag et détègne coure lemps ses pou-roirs à un comilé permanent.

UN PRESIDENT DE LA REPU-UN PRESIDENT DE LA REPU-ELIQUE, ela pour quatre ana, qoi promnigne les lois et dé-creis, préside le Consell de la défense nationale et la Conféreece suprême de l'Etat, sorte de conseil extraordinaire rennt à sa diligence.

Le dernier titulaire de ce poste était M. Lin Shao-chi, qui a disparu dans la tourmente de la révolution colturelle, et dont la mort a été officieusement an-noncée en 1973. Les foacUons de chef de l'Etat sont habituellement assumées par l'un des vice-présidents de la Réonbilane. M. Toog Pi-we.

UN CONSEIL DES AFFAIRES DETAT, équivalent d'un conseil des ministres, groupant une quarantaine de personnes et présidé à l'heure actuelle par M. Chon En-tai. Co dernier est assisté de donze vice-présidents.

Le traité de paix sino-japonais

pourrait être signé dans les trois mois

Les anciens et les nouveaux dans le groupe des dirigeants suprêmes

Pékin. - Comme vice-présieent du eamlité central, fd. Teng Usino-ping entre dans le petit groope des dirigeants supremes groupe des dirigiants supremes du parti à côté de MM. Chou En-lai, Wang Hong-wen, Kang Sheng, Ye Chien-ying, et Li De-sheng, Le com u u i qué du 17 janvier du comité central ne permet pas de savoir quelle place le vice-pramier ministre occupe exactement dans cette

cerne exactement dans certe
équipe.
La signification de sa numinatinn, en tout cas, est claire :
appelé à assurer la relève de
M. Chon Eu-lai, M. Teng Haiseping devait appartenir à la fois
à la plus haute hiérarchie du à la plus haute hiérarchie du-parti et à celle de l'Etat. Le comité central, qui ne r'étair pas réuni en 1974, avait seni qualité pour lui donner offi-dellement cette positio. Il r'agit en queique sorts d'une régularisation à la veille de la session de l'Assemblée nationale. session de l'Assemblée nationale.

M. Teng Histo-ping eppartient donc officiellement à l'équipe mise en pisce en prévision du tépart de M. Mao Tsé-toung et de M. Chou En-lai.

Le comité central a nomme le vice-premier ministre membre da bareau permanent da comité central. Il s'agit d'un organisme aux estributions mai définies, qui semble formet une sorte de

direction collegiate an sein du les vice-prisidents Chou En-lai, Wanz Hong-wen, Kang Sheng, Ye Chien-ying, Li De-sheng et wann Hong-wen, kang kacar, Ye Chien-ying, Li De-sheng et. Teng Heisa-ping, plus to prisident de la République « sa inte-tim », M. Tong H-wu, la président de l'Assemblée, M. Chn Ten, et le secrétaire général du président du dirième conche presidiam du dixième congrès,

es déclara

M. Chang Chun-chiao.

Parmi ces dix membres, plu-sieurs ont réduit leurs activités en raison de l'âge et de la ma-ladie. La direction collégiale a été renouvelée par la venue ces eté rénouvelse par la venue es derniers temps de Mod. Wang Hong-wen, deuxième vice-président du parti, Li Dr-ahmg, commissaire politique de l'armée, Chang Chun-chiao, président du comité révolutionnaire de du comité révolutionnaire de Shanghal, et Teng Histo-ping, premier vice-premier ministre. Ce dernier, par son expérience et son influence dans la vielle génération du parti, doit faire contrepoids au ponyoir des deux Shanghalens, MM. Wang et Chang et foulliters in coneeux shanganens, mm. Wang et Chang, et équilibrer le com-mandement exercé sur l'armée de libération par le militaire Li De-sheng, un homme relative-ment jeune qui n'a pas eu entièrement le temps de faire

du burean politique ; le président

Lin Shao-chi est ettaque dans les gublications des a gardes-rouges n.

qui adopte une « décision en seiza poluts » sur la révolution cultu-relle; remaniement do bureau politique; Lio Piao devient seni

OCTOBRE, - M. Lin Sheo-chi, bap-

tisé le « Khronchtehev chinois » est démis de toutes ses fonctions

dens les organes dirigeants de parti et de l'Etat.

1969

1°1-24 AVRIL. — IX congrès du P.C. chinois qui adopte de nouveaux statuts et entend le rapport de marceual Liu, Piao, désigné comme

l'héritier du président Mao.

rice-président du parti.

AOUT. - Session du comité central

Les principaux événements de politique intérieure

10 OCTOBRE, - Installation du goovernement de la République populaire chinoise par une Consti-inante de six ceats membres rénnis à Pékin en 21 en 36 sep-

1954 SEPTEMBRE, - Réunica du premier a Congrés national du peuple »; adoption de la Consti-

1956

SEPTEMBRE. — VIIIe congrès du P.C. chinois.

AVRIL. — Répuloa du secoad Congrès national da péuple, oul eilt M. Liu Shao-chi à la prési-dence de le République.

1964 DECEMBRE. — Reunion du trol sième Congrès national do people.

NOVEMBRE, - Début de la révointim culturelle.

1966

13 SEPTEMBRE. - Le marechai Lla Piao trouve la mort dans la chute, en territoire mongol, de l'évion dans lequel il s'est enfui

1973

15 MAL — Destitution de M. Peng Chen, maire de Pékin et membre de M. Teng Hstao-ping, en tant que vice-premier ministre, après nue disgrâce de six ans.

1973 AOUT. — Xª congrès da P.C. chi-nois; modification des statuts du parti, remaniement du hurean politione.

NOVEMBRE. - Lancement de la cempagne de critique de Confucius.

18 - 182 ill'52 - 26.

- .,-:

2000

4 4.50

er energe City V

1156

manyer.

1974

2 JANVIER - Important remaniement du commandement milltaire : publication d'onvrages eur la critique de Lin Piao et do Confuelus (mouvement e pi Lin pi Kong s).

1975

17 JANVIER. — Pékin annonce la réunion du quatrième Congrès na-tional en penple et la nomination de M. Teng Hsiao-ping aux fonc-tions de vice-président du comité central et de membre du comité premanent en burean politique du P.C.C.

Inde

Le gouvernement applique la législation d'exception. pour contrecarrer la grève des dockers

Les grands ports indiens sont para-lysés, depuis le jendi 16 janvier, par types, depuis de Jean le Janvier, par des marins et de les arrestations. L'action eu gonvernecent mille dockers et employés. Le mouvement a été éclenché à la concamnée par un porte-parole de enlite de la rupture des négociations la fédération des dockers, selon eugagées entre le gouvernement et les syndicalistes, qui réclament noe poursulvra laoi qu'on compromis augmentation mensandle de 100 conangmentation mensaelle de 100 ropples (environ 70 F), pour tenir compte de la hausse éo coût ée la rie, Le gouvernemeol, qui n'a accordé que la mottle de l'aogmee-tation réclamée, e déclaré, dans la unit de leudi à vendredt, que la classés parmi les e services essenticis e auxquels est applicable la « toi su:

des marius et permettant des

u'anta pas été tronvé, Environ cent cinquente navires soot immobilisés dans les ports ée Bombay, Calcorta, Madras, Cochin;

Des unités de l'armée de terre et grève était s illégale ». Les services de la marioe out pris position, portuaires seront en conséquence samedi, dans les principaux ports, pont decharger les cargaisons de

Malaisie

• LES GOUVERNEMENTS DE MALAISIE DE SINGAPOUR ET D'INDONESIE sont tombés d'accord sur le principe d'une conférence à trois portant sur le problème de la securité de la navigation dans le détroit de Malacca.

Le 16 jaavier, le Showa-Maru, pétrolier japonais de 238 000 tonnes, s'échouait dans uoe Containe sont chargés de céréales.

une zone rocheuse du détroit, provoquant une importante marée noire.

• LE PREMIER MINISTRE. M. Abdul Razak, fera une visite officielle en France, du 23 au 25 avril, à l'invitation du gouvernement français, ap-prend-on à Kuala-Lumpur de source officielle. — (A.F.P.)

actuelles de la politique soviétique. Intérieure et extérieure, il fatlaft e'y

M. Miyazawa espérait laire mention-

espérait toul au plue taire mention-

ner par ses interlocuteurs, dane le

communiqué final, que la question

des Kouriles est l'un de ces pro-

blemes. Mais la fin de non-recevoir opposée par l'U.R.S.S. à la reven-

dication territoriale japonaise est

catégorique . dans les circonstances

Satisfaction à Pékin Il ne eemble pas que lee affaires aient evance davantage dans te domaine économique, bien que Soviétiques et Japonaia eolent engagés dens des plane de collaboration

L'ennée dernière. Tokyo avait fini par enterrer pour sa part l'ambitieux projet d'exploitation en commun du petrole de Tyoumène et la partisipation du Japon à la construction d'un second Transsibérien.

Celte fois les Jeponais espéraient. tout comms les Soviétiques, se rattraper en laisant progresser le glan d'exploitation des ressources neturelles, dont le gaz, de la région de Yakoutsk en Sibérie orlentale. L'affaire átait mieux engagáe que celle de Tyoumène, mais un coup inattendu semble lui evoir été porté de l'extérieur per ta remise en cause du trelle de commerce russo-américain. En effet, les Japonals ne veulent s'engager à financer les prolets de Yakoutsk que si les Elats-Unis y participent à part égale, mals cette participation apparail maintenent improbable, au moins

La Chine populaire, très hostile à le vice-ministre japonals e exposé loule collaboration sovieto-jeponaise

pour un certein lemps.

qui pourrait indirectement rentorcer la Russie asietique, eura observé ces évènements, on peut en être eur, evec beaucoup de salisfaction. D'autant plus qu'encore une fois les négociations, en quelque sorte concurrantes, celles qui préparent la discussion prochaine d'un traile de paix et d'amitié eino-jeponaise, paraissent en bonne vole.

Les contects du cebinet Miki avec les Chinois onl eu lleu cee Joure derniers sur deux plens. A Pékin. contacts d'une mission de poliliciene japoneis dirigée per un vété-ran du parti libéral - dâmocrate. M. Hori, miesion qui s'est rendue en Chine à l'initiative el à l'invi tatian des Chinoie.

A Tokyo, d'eutre part, contacta diplomatiques cous forme d'un entre tien antre l'embassadeur de Chine M. Chen Chu, et le vice-ministre des effaires étrangères, M. Taga, pour une discussion préparatoire aur le futur trailé sino-japoneis.

M. Hori était porteur d'une lettre de M. Miki à M. Chou En-lei, dens taquette le chel du gouvernemen nippon affirme, indiquent les sources d'intermations japonaises, sa votente de poursuivre la tigne eulvie par M. Tenska su sujet de la Chine C'est une façon de dire que M. Mik entend ne pas se laisser influences par les quélques membres du lobbi pro-laiwanais qu'il a inclus dans son áquipe pour des raisone d'équilibre Intérieur entre les factions de soi perti. M. Hori s'est entendu avec les Chinois, disent les dapêches de Pêkîn, pour demander à son relour que la négociation du traité sinojaponeis commence Irès blentôt à

En fail, le conversation Chen Chu-Togo en constitue dăță le prologue; les vues de son gouvernement sur le contenu possible d'un tel traité. en demandant eux Chinols de préciser les feurs. Si l'on compare la négociation avec l'U.R.S.S. et la négociation avec la Chine, il y a une treppante ironie dane le tali qu'è la différence de ce qui ee passe du côté de Moscou, Chinoie et Japonaia ont décide que la guerelle territoriete qui exiete entre eux (ile se disputent eur l'appartanance des Ties Senkaku, proches de Taiwan, où tt y a du pètrole) ne doit nullement feire obstacle à le négociation du tralié : la querelle sare mise en gla-cière pour être résolue plus tard.

- ROBERT GUILLAIN.

Cambodge

Tirs de canons autour de Phnom-Penh

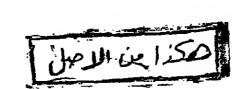
aggravée, vendredi 17 janvier, à 13 kilomètres au nord de Phnom-Penh, sur les rives do fleuve Tonlé-Sap, près de la petite loca-lité de Prek-Phnau. La bourgade lite de Prek-Pinaul. La bourgade était encore tenue par des unités de Pinom-Penh, mais les artilleurs khmers rouges tiraient au canon sans recul sur les positions républicaines depuis la rive orientale, où ils ont repris leur progression vers la capitale. Les unités d'avant-garde révolutionnaires et rouvaient, vendre di à 10 bilo. se trouvaient, vendredi, à 10 kilo-metres au nord de Phnom-Penh. D'autres élémeats ont commence leur inflitration plus au sud, face à la capitale. A l'ouest, l'aeroport de Pochentong continue à être bombarde à la roquette, tandis que l'opération montée au début de la semaine, sur la rive orien-tale du Mékong, par les forces du gouvernement Lon Nol pro-gresse avec difficulté, malgré les interventions massives de l'aviation.

La situation s'est brusquement

d'union nationaie (GRUNC) vient de rendre publique la démission, qui a eu lieu le 15 novembre sur leur demande, de huit ministres et d'un ministre délégue du GRUNC. En fait, les personnalités khmères en poste à Pékin se sont progressivement démises de leurs fonctions au profit de personnalités ayant des activités dans des zones libérées.

● Au Vietnam du Sud, l'infan-teris de Saigon, précèdée d'une colonne blindée, a lancé une attaque, vendredi 17 janvier, près de la frontière cambodgienne, pour tenter de reprendre un avant-poste capturé par les forces du FN V. au début du resis du F.N.L. au début du mois. Cette offensive est destinée à de la semaine, sur la rive orientale du Mékong, par les forces
du gouvernement Lon Nol progresse avec difficulté, malgré
les interventions massives de
l'aviation.

D'autre part, la radio ciandes-



|Suile de la première page.) Q. — Comment se présente la préparation de cette confé-

850

MINI

American American Andrews American American

域等 (中心) 中心人

Property of

a 1467 ta...

And the second s

أروا والمراضية

North Action Control of Control o

Part Control of the C

TWO ...

b + 4.-- .

....

4. ...

MOIS

Section 1

ب نبد

<u>,485</u> (⊕1 * . . .

Carrow V $a_1^2 = a_1^2 a_2^2 = a \otimes A$

J. 60 7 - 91

e : /** · ·

Cambolice

is autour de Phone Re

...

. . . .

27

S. Turk S. Com.

sucieus el les nontenn

respe des ditionants suprin

R. — Nous n'en sommes encore qu'au stade anterieur à la reunion de la conforence préparatoire, qui est celui de la concertation entre co n ao m ma te ur s au sein de l'O.C.D.E. et au sein do la Comnunauté européenne. Cette coopération entre consommateura ne
signifie nullement que nous somnues en train de constituer un bloc
étroitement soudó, mais quo nous
étroitement soudó, mais quo nous
étroitement soudó, mais quo nous
étroitement soudó, mais quo nous falsons d'uno manière conver-gente ce quo la France a recom-mandè depuia l'origine, à savoir do prendre des mesures destinées à reduiro notre dépendance èner-sétions

gétiquo.

» Nous entendons d'autre part

» Nous entendons d'autre part entamer, au plus tard fin mars, le dialogue avec les producteurs ot j'évoquorai lundi, avec mes collè-ruos de la Communauté, les mesures qu'il convient d'envisager à cet

Q. — Avec-rous pressenti des porticiponts?

R. — Avant la rencontre de la Martinique, nous avons ou des conversations avec les Etats figurant dans la liste proposée par lo ministre saoudion, M. Yamani (1), Toutes les roponsea ont été posi-tives. Un processus de concertation ost on cours au sein des groupes intéressés et entre eux. Nous nous préoccupons au domeu-rant d'oviter quo no se forment des blocs antagonistes.

Q. — La Fronce o-t-olle un objectif propro en matière de

R. - Nous cherchons à parvenir a une situation dans laquelle nous ne serons plus exposés à dos haus-ses unilatérales of imprévisibles et dans laquelle l'équilibre serait maintenu entre les intérêts en presence.

Q. La France purtage-t-elle l'idée de M. Kissingor d'échonger l'indexation du pétrole contre une baisse de prix?

R. — La recherche d'un équili-bre stable entre le prix du pérrole et celui des produits industriels

que huit de nos partenaires euro-peens ne traitent qu'au sein de l'arcuce de puestions pui ont la plus grande importance pour l'Enrope. Je citeral notamment le

Les « pefits pas » de M. Kissinger

R. - Je ne la critique en au-R. — Je ne la critique en aucune manière. S'il y a désengagement dans le Sinai grace aux
ciforts de la diplomatic américaine, je serai le premier à m'en.
féliciter. Mais notre idée essenticlic reste que la dynamique de
la paix ne doit pas s'enliser. fûtce dans un nouvel accord partiel.
Le chemin vers la paix ne peut
être que long et progressif, nous
lo savons bien. Mais même si nous
avons pur souhetter une intervenavons pu sonhaiter une interven-tion plus active de tous ceux qui tion plus active de tous ceux qui au fond ont les mémes vues sur les données essentielles du règlement, ce que nous souhaitons surtout c'est que la discussion sur un règlement général s'engage dans un délai qui ne soit pes indéfiniment reculé. Nous ne sommes pas soirs qu'une demande de participation française hâte cette échéance mais, bien entendu, dès que les discussions auraient pu s'engager et nuraient progressé, nous rappellerions que la France nous rappellarions quo la France et l'Europe sont prêtes à participer aux garanties que comportèra un règlement et que ce dernier no saurait intervenir en dehors de nous

Q. - Partagez vous les crantes de M. Waldheim à propos de l'échéance du man-dut des « casques bleus »? R, - Oul. il y a un danger potentiel.

Q. - En cas de reprise de In guerre, craignez-vous un nouvel embargo petrolier et croyez-vous que la France

puisse en être dispensée?" puisse en être dispenser.

R. — En cas do conflit armé, le risque d'embargo scrait très grand et les pays d'Europe scraient les pius directement touchés. Nous devons nous attacher à en convaincre les producteurs et, surtout, à promouvoir le dialogue. C'est là l'objectif que nous visons, et non la recherche d'avantages et non la recherche d'avantages. et non la recherche d'avantages une approche globale, les problè-particuliers pour notre pays. Qu' mes auxquels elle est confrontée.

lisation de notre or au prix du marché influenco la valeur du dollar ou do l'or. Un pays comme la France qui doit emprunter ne pout se résigner éternellement à voir un de ses actifs sous-évalué systématiquement. Si les ventes d'or américain on font balsser le prix on ne dira pas qu'on réévalue le dollar... le dollat..

r Nous nous oo sommes expli-ques. Personno, techniquemont, no peut réfuter cotte argumon-

Q. — Il y a un outre pro-bième que celui du pétrole. Avec l'oxpiration du mandat des « casques bleus », jin ovril et début moi, on orrive ou Proche-Orient à une échéonce dangereuse qui semble laisser indiférentes la France et l'Eu-ropo, avon ne poit pas prendro ropo, qu'on ne voit pas prendro une position quelconquo?

R. — Les doveloppements au Proche-Orient sont bion loin de nous laisser indifférents. Ils sont au contraire au centre do nos preoccupations ot je crois que nous l'avons prouvo. Mais certains commentaires, notamment ceux qui ont suivi ma rencontro avec M. Arfat montrent cue de la contrait de la contrait cut de la con qui ont suivi ma rencontro avec M. Arafat, montrent que dans cette affaire on est exposé aux reprochés contradictoires d'en faire trop ou de no rien faire. La réalité est quo nous no craignons nullement do nous engager et que nous faisons tout co que nous estimons pouvoir faire dans la limite de nos moyens actuels ot dans l'intérêt du but quo nous poursulvons, à savoir la rechercho d'uno solution pacifique et durable au Procho-Orient, Nous répétons inlassablement qu'il n'y a pas d'alternative à une solution négoclée et que tout recours à la negociee et que tout recours à la force serait catastrophiquo pour Israël, pour les Arabes, mais aussi pour l'Europe, dont les intérêts vitaux se trouveraient affectés. Ce que nous avons fait jusqu'iel c'est, je crois, d'apporter une contribution à la prise de conscience par tous des données qui doivent nécessairemont être à la base d'une solution : c'est-à-dire à la fois le fait palestinien et le fait justifien

israolien. R. — La recherche d'un équillbre stable entre le prix du pétrole
ct celui des produits industriels
implique, sans nul doute, comme
l'a souligné le 'président de la
République, que la base do départ
soit raisonnable.

Q. — Pourquoi la Fronce
n'o-t-elle pas participé à
l'ogence de l'énergie?

R. — D'abord parce que, à tort
ou à raison, l'agence risquait
d'être considérée comme un mécanisme d'affrontement. No us
avons donc estimé que notre parlicipation compromettrait notre
politique de concertation. Ensuite,
nous avons pensé et nous continions de penser qu'il est ficheux
que huit de nos partenaires euro
sur ces données essentielles,
j'ai tenu partout le même iangage.
que ce soit à Beyrouth, que ce soit
dans les pays arabes ou en Israël
d'anne l'origanisation
que l'on examine let demandes d'un partenaire noits l'organisation
que les Anglais, pourrait le comprendre? — de changer les regles
d'un ellément de libération de
d'alberal d'adhésion. Il s'agit maintenant de
d'adhésion. » Sur ces données essentielles, j'ai tenu partout le meme langage. palestinien qui comporte ou en-traine la destruction d'un Etat membre des Nations unies. J'ai dit la même choso devant la Ligue arabe, et j'a: dit en Israel qu'au-

iEnrope. Je citeral notamment le développement de ressources nouvelles, en particuller en matière nucléaire.

Q. — La revalorisation des siocks d'or, les réactions de l'Iran, de l'Irak, de l'Algéric, ne ront-clies pas peser sur les négociotions entre producteurs el consoumateurs?

R. — Nul no peut raisonnablement prétendre que la comptabi-

Q. — La négociation « à peut croire à une France prospère petits pas » préconisée par dans une Enrope privée de M. Rissinger est-elle la bonne pétrolo?

peenne ne suppose-t elle pas une politique europeenue ou Proche-Orient? R. — Il y en a une. Ello no va pas tout à fait aussi loin quo la nôtre, mais le n'exclus pas les évolutions. L'émotion qu'avait

Q. - Cette solidarite curo-

soulovée noure vote à l'ONU on faveur do l'audition de l'OLP. s'était beaucoup calmée quinze joura plus tard.

» Quant au dialogue euro-arabe, auquel les Neuf attachent une grande importance. Il bute actuellement sur le problème de la participation de l'O.L.P. comme observateur. Lors de ma visite au Caire j'ai suggéré uno formulo que je crois de nature à nous permettre de reprendre la marche en avant.

Q - Pensez-rous quo le sustème des a conscils européens partété au « sommet » de Poris soro plus officace que les « rémions présidentielles » décidées au « sommet » de Co-penhague?

R. - La décision de réunir trois R. — La décision de reunir trois fois par an les chefs de gouvernement en conseils européens est une novation dont l'avenir montrera, je crois, toute l'importance. A Copenhaguo, malgré les efforts du président Pompidou, on n'avoit pu se metire d'accord que sur une formule selon laquollo chaquo président rougrait convoquer uno président pourrait convoquer uno conférence dite présidentielle. Cette faculté étalt insuffisante et, comme vous le savez, le gouver-nement allemand n'en a pas usé Nons avons donc pense qu'il fal-lait donner un caractère non ins-titutionnel mais régulier aux réunions des chefs de gouverna-ment. Avec celles-cl. l'Europe s'est enfin donné les moyens de traiter à l'échelon approprié, celui des responsables supremes et, selon une approche globale, les problè-

Tel ótait l'objectif du président do la République quand il a convoqué le « sommet » de Paris Cet objectif a oto atteint.

Q. — Ce qui a été décide pour l'assouplissement du reto est-il substantiel? Comment distinguerez-rous les questions tròs importantes qui y seront soumises, des nutres, qui ne le seront plus?

R. - Les Neuf ont ôté d'accord pour renoncer à une pratique qui

Les règles du club des Neuf

Q. — Le système de presi-dence par rolation que chacun assume lous les qualre ans et demi est-il satisfisiant? R. -- Nous n'y faisons pas objection.

R. — On peut être tente par une rotation plus rapide, qui ré-pondrait moux désormais aux trois réunions annuelles du Consell européen, mois le traité pré-voit une durée do al» mois pour la présidence.

Q — Croyez-vous que le Parlement européen sero bien-tôt élu au sujfroge universel? R. — La France estimo souhai-tablo que l'article 138 du traité recoivo application, mais cello-ci no depend pas quo de nous.

Q. — Imaginez-vous qu'on repurle un jour d'une deseuse européenne ?

R. — C'est un probleme qu'il me parait prématuré de poser, bion qu'il faillo sans doute y réfléchir. Ce qui n'est pas prematuré, en revanche, c'est do fairo avancer la coopération entre les pays européens dans les domaines pratiques intéressant la défense comme les fabrications d'arme-

— Et les Britanniques, souhoitez-rous qu'ils restent dans lo Communaule?

R. - Bien sür. La Grande-Bre-R. — Bien sur. La Grande-Bre-tagne a sa place dana la Commu-nautó. Nous sonhaltons qu'ollo le comprenne ot surtout qu'ello mesure les conséquences qu'au-rait pour elle sa sortie. C'est un aspect des choses dont il faut souhaiter que l'opinion britanni-que propue pleire conscience.

d'uno très sérieuse difficulté.

Q. - Mais M. Wilson presente d'autres revendications

R. - Nous vertons. Certaines des questions précédemment po-sées, par exemple la question re-gionale, sont déjà réglées. Pour ce qui concerne la politique agrécie commune, jo constate que les Britabniques se sont à diverses reprises felicités de ses resultais.

O. - Est-il convenable que lo Fronce aditive en traité de non-proliferation nucléaire

R. — Nous n'entendors pas adhéror au traité de non-prolifé-ration. Nous considérons avec tout lo sérieux qu'il mênte le problèmo de la prolifération. Nous sommes pleinement conscients de nos res-ponsabilités do puissance nucloaire ot nous nous comportons on conséquence dans tous les accords de coopération nucloaire que nous avons passès avec divers Etats. L'important au demeurant, comme l'a souligne lo présidont de la République, est de créer une situa-tion diminuant la tentation des Etats non nucléaires de se dotor d'un potentiel nucléaire.

Q. — En quoi consiste la ecopération nvec l'OTAN éto-quée dans le communique de In Martinique?

R. — Nous sommes mombre à part entière do l'allianco atlantique, mais nous ne sommes pas dans l'OTAN et n'y rentrerons pas. Le communique de la Martiniquo prend acte de cette situation en soulignant l'importance de la coopération entre la France et l'OTAN Cette coopération au de la coopération entre la France et l'OTAN. Cette coopération, qui consiste en une sério do dispositions pratiques qui ne portent pas atteinte à notre liberté do décision, se poursuit depuis notre sortio do l'Organisation integrée. Elle répond offectivement aux intérêts do la sécurité et de la détente en Europe.

Q. — N'y a-l-il aucune chouce quo la Fronce parlicipe à la négociation sur la limitation des forces en Europe (M.B.F.R.) et à la négocialion de Genère sur le désarmement?

R. — La négociation de Gonève n'avance guère et nous mainte-nons nos objections aux M.E.F.R.

Q. — La conférence sur la sécurilé et la coopération en Europe (C.S.C.E.) aboutira-1-elle rapidement?

R. — Compte tenu des progres
effectués dans lo dernier trimestre,
on peut espèrer aboutir à des
résultats raisonnablement satisfaisants et équilibrés, d'ici à l'été.

LA CONFERENCE DES
CHEFS D'ETATS de la Com-Q. — La C.S.C.E. se :crm!-nern-t-elle par un « sommet » ?

devenuit desastreuse, celle de la généralisation do l'unanimito pour tontes les questions. L'expérience et le bon sens, plus que la théo-rie, détermineront la mise en œuvre de cette décision. On peut, en fait, imaginer que lo présidont, si la discussion a'éternise, domande si une délégation considère comme essentiollo la quostion débattuo. S'll n'on est pas ainsi, oa pourra procéder au vote à la maiorité Beaucoun dépendia maiorité Beaucoun dépendia

majorité. Beaucoup dépendra douc de la présidence.

Q. — Vous sentez-vous un homme politique?
R. — Jo mo sens ministre des affaires étrangères. C'est uno responsabilité politique. Cela dit. jo ne cherche pas à bâtir sur mon action foi une carrière politique. action, ici, une carrière politique. Q. — A l'heure où in recher-che du elient fait prime, quel rôle assignez-vous à la diplo-molie troditionnelle?

molie trodilionnelle?

R. — La distinction que sousentend votre question entre le politique et l'oconomiquo mo paraît tout à fait dépassée. Les problèmes que nous avons à résoudre actuellement le démontrent avec uno évidence salsissante. Dans l'affairo du pétrole économio et politique sont indissolublement lièes. Toute politique étrangère doit donc être globale ot lo ministère des affairos étrangères a vocation à assurer la synthèse des différentes données et à voiller à la cohérence des actions extérieures menées par le gouvornement. »

11) C'est-à-dire la Communauté curopècune, les Etats-Unis, le Japon, l'Arable Enoudite, l'Algérie, l'Iran, le Venezuela, le Brésil, l'Inde et le Zoire,

gouvornement. »

Les déclarations de M. Sauvagnargues M. Chalandon : la France doit garder sa liberté d'action par rapport à la politique américaine

M. Albin Chalandon, secretaire goneral adjoint do l'U.D.R., charge de l'action politique, a commente, vendredi 17 janvior, la situation internationalo. Il a déclaré : « Le durcissement des prises de position des Deux Grands dénonciation par les Soviétiques de l'accord russo-oméricain, allusions de plus en plus précises par le président Ford et son cabinet à la possibilité d'une interrention ormee au Proche-Orient - alourdissent le climat international. Mêine s'il ne s'ngit pas d'unc vo-lonte délibérée de revenir n la guerre froide, l'affaiblissement des responsables américains of soriéliques est dongereux pour la paix. L'exécutif américain, fince o l'hoslilité du Congrés, n'n plus les moyens de so politique. Les rumeurs de changement d'équipe au Kremlin se propogent. Tout celn crée l'incertitude entre les hommes, le flottement dans les décisions et risque do conduire à la surenchero dans la menace quand les joyers de guerre se rallument en Indochino el au Proche-Orient. Les partis communistes d'Europe occidentole embol-lent le pos. Leur décloration commune évoque, à la mode

maintenir, voire dévolopper la polilique d'entente et de cooperotion orec UU.R.S.S. dont elle a été l'initiatrice autrefois par l'ocllon du général de Gaulle. Notre politique d'indépendance doit nous nmener à créer les bases d'une solidarité véritable entre l'Europe et la monde arabe qui lasse de la Méditerranée une zone d'échanges et de paix où la solulion des problèmes dépend de ccux qui la composcut et non plus de l'humeur des Grands. »

M. CHOLLET EST NOMME AMBASSADEUR A LA TRINITÉ-ET-TOBAGO

Le Journal officiel du 18 janvier annonce la nomination de M. Henri Chollet comme ambassadour à Port-of-Spain (la Trinité-et-Tobago) en remplacement de M. Paul Le Mintier do Lehelec.

commune évoque, à la mode des untées 50, les pires moments de la guerre froide. La France apportient à l'olliance atlantique mois elle doit garder une liberté de jugement et d'oction par rapport à la politique américaine dont elle se refuse à cautionner les tendances à l'hégémonie. La France enlend, d'outre pari,

—Libres opinions-

« NIET » AU « TRADE BILL »



A travers le monde

Belgique

• LES CONDAMNATIONS prononcées par contumace par les tribunaux belges contre los criminels de guerre sont désormais totalemont prescrites. La prescription légale do vingt ans, prorogée exceptionnollèment de dix années, a expiré le 31 décembre 1974. — (A.F.P.)

Comores

MM. ADRIEN GIRAUD ET MARCEL HENRY, deputés de Mayotte, ont ontame, vendredi 17 janvier, à Aix-en-Provence, une campagne d'information à travers la France pour « déjendre la cause du peuple mino-rais ». Ils rappellent quo i'lle Marott- s'est prononcée contre l'indépendance de l'archivel.

États - Unis

 TROIS SENATEURS AMERI-CAINS INFLUENTS, Edward Kennedy idémocrate du Mas-sachusettsi, Charles Mathias irépublicain du Maryland) of Walter Mondale idémocrate du Minnesotai, ont publié, vendredi 17 janvier, à Wash-ington, une resolution recom-mandant au Congrés d'appormatdant all Congres dappor-ter son soution à l'accord auoue! sont parvenus, dans le domaine de la limitation des armements stratégiques. MM. Ford et Brejner, en novembre dernier, à Vladivos-loi: - / 1 FP! (0):=(AFPJ)

CHEFS D'ETATS de la Communauté économique de l'Afri-

que de l'Ouest (C.E.A.O.), prévuo pour les 22 et 23 janvior a Niamey, a oto reportée à la suite du retrait dos experts malions do la réunion prepa-ratoire. Ce retrait sorait motivo par le refus des Mallens de sièger aux côtés des Vol-taïques — /A.F.P.)

R. D. A.

LE MARECHAL GRETCHKO, ministre de la défense do l'U.R.S.S., a passé plusiours jours en R.D.A., parmi les troupes soviétiques. Auparavant ll avait passé a plusiours jours à dans lo groupe d'armées du nord stationné en Pologno. Le maréchal a visité do nombreuses unités militaires soviétiques el assisté à des exorcices do tirs de chars, d'armes légères et à des manœuvres militaires. (A.F.P.) • LE MARECHAL GRETCHKO.

R. F. A.

 SIX CENT MILLIONS DE MARKS || milliard 80 mil-lions de francs| seront vorses par in Republique fédéralo aux victimos julves du nazismo dont le cas n'entrait pas dans le champ d'application de la loi votée par le Bundestag en 1965 sur les réparations pour dom-mages de guerre. — (A.F.P.)

République Centrafricaine

 M. ABELIN, MINISTRE FRANÇAIS DE LA COOPE-RATION, a confirmé vondredi 17. janvier, après avoir été reçu par le président Giscard d'Estaing, que la conférence des chefs d'Etats africains qui ont signé la convention de Yaounde aurait lieu en pré-sence du président de la République française, au début du mois de mars, à Bangui.

Roumanie

• LE COMITE EXECUTIF DU P.C. ROUMAIN a nommé, le 17 janvier, lo général Gheorgho Gomoiou aux fonctions de secrétaire du conseil politique supérieur do l'armée à la place du général Constantin Opritsa.

— (A.F.P.)

Tunisie

 LE PRESIDENT BOURGUIBA est attendu lo dimanche 19 janvier en France où II prendra quelques jours de

L'AMBASSADE DE BELGI-QUE à Tunis a été occupée, vendredi 17 janvier, par trente-six coopérants belges, qui accusent leur gouvernement de faire pression sur les Tunisiens pour qu'ils remplacent la confertion technique per la cooperation technique par une cooperation plus « économique ». — (Corresp.)

Ξ

Uruguay

• UN JOURNALISTE DETENU depuis le 14 janvier par la police aurait ôté torturé. Il s'agit du correspondant de l'agence de presse officielle do la République democratique d'Allemagne. M. Guille mo Israel, cinquante-deux ans, qui avait été arrèté en compagnie de sa femme et de son fils.

PROCHE-ORIENT

CARNET D'UN PÈLERIN DE LA MECQUE

III. - Les marchands du Temple

de notre envoyé spécial TAHAR BEN JELLOUN

Dans ses deux premiers articles (e le Monde - des 17 et 18 janvier), Tahar Ben Jelloun a décrit le rituel du pelerinage à La Mecque, Lorsque a lieu ampleur, les marchands ne font iamais défaut Que ce soit à curdes on a Rome pendant l'Année sainte, il y a une exploitation commerciale de la

foi. La Mecque ne fait malheu-

reusement pas exception.

La Mecque. - Jadis, le pelerinage exigeait une année de préparation et de voyage. Les musnimans se rendalent à La Mecque à dos de chameau ou à cheval. C'était une véritable expédition, avec ses risques et ses fatigues. On partait de très loin pour répondre à l'appel de Dieu. C'était le voyage de la vie, et l'on acceptait souffrances et sacrifices pour meriter ce contact avec la

Aujourd'hui, l'esprit de cette quete a disparu. Queloues heures d'avion auffisent pour transporter un Africain du fond de son village de brousse à l'aéroport de Diedda. En raison de leur grand nombre et d'un manque de coordination de la part des autorités saoudiennes, ceux qui ont participe au dernier pelerinage ont eu beaucoap de difficultés, surtout d'ordre matériel. La vie était particulièrement chère. A Médine et à La Mecque, les prix des aliments étaient fluctuants : on pouvait payer un poulet rotl 6 rials le matin et 12 rials le soir.

Tout pelerin, on l'a vu, doit acquitter la prise en charge par le moutawif (guide). Cette somme varie entre 750 et 1 100 rials. Elle couvre le voyage aller et retour Jeddah-Médine, puis Jeddah-La Mecque, La Mecque-Mina, plus le séjour à La Mecque dans la maison du moutauif, et les quatre nuits sous la tente à Mina Le pélerin dolt s'occuper de sa propre nourriture, et parfois s'acheter un lit et une couverture. En fait, cette somme est énorme par rapdeux étoiles parisien coûte entre tarifs pour compenser le vide des 1000 et 1200 francs la nuit! autres mois. L'an dernier, on a Scules les délégations officielles ou quelques milliardaires trouvent rins étrangers ; cette année. ce de la place dans ces hôtels qui chiffre sera certainement dépassé de bain. Ce détail a son impor- proposer?

Tous les pays musulmans sont concernés

nécessite une organisation exceptionnelle. à laquelle devralent de certains, on a serieusement contribuer tous les pays qui craint l'extension de l'épidémie de contribuer tous les pays qui craint l'extension de l'épidémie de envoient des pèlerins à La choiera voire des cas de ménin-Mecque, du moins ceux qui en faire en sorte que ces pelerins echappent à l'emprise des moutawitin, dont le rôle devrait se limiter à celul de guides et de conseillers. Mais toucher à la corporation des moutawijin poserait des problèmes politiques au les yeux et laisser faire. La presse du Caire (Al Ahram du 2 janvier et Al Goumhouriya du 10 janvier) a évoqué les difficulrins, dont la grande majorite à La Macque atteiats de maladies sont d'age avance et de condition modeste. L'Iran est le seul pays oul s'occupe de ses ressortissants et leur évite de recourir aux services des moutawijin. La formule est celle du voyage organisé : tout est payé d'avance. Mais le prix est éleve (10 000 F). L'autre source de difficultés majeures a été l'an dernier, le l'interrompent durant le pèleriproblème de l'hygiène (1), qui n'est pas nouveau, mels qui a

MYSTERE...

Essayez sur la Seine la

LOTUS DE LA MER

Design italien Robustesse anglaise.

Une vedette de 13 metres en polyester - 2 moteurs diesel 280 CV - 2 cabines doubles - un salon - poste d'équipage - 29 noeuds.

> Pour essai : GLEMOT

Touring Club de France Port de Plaisance de Paris Quai des Champs-Elysées Paris 8e - 265,64.21

public dans les trois villes Si les prix des hôtels sont exorbitants, les maisons de moutawifin, sans confort ni hygiène, ne

coutent pas moins eher. L'exploitation est do même ordre. Nous partagions one chambre de 10 metres carrés avec six autres personnes. L'étage, où étaient ordinaire; une place debout dans parquées plus de soixante per- une camionnette entre La Mecque sonnes, ne comptait qu'un seul W.C. et un seul robinet d'eau. utilisables deux beures par jour. Les moutawifin faissient des economies sur l'eau qu'ils devaient. acheter à la municipalité, et il fallait presque tempéter devant le bureau du guide pour en avoir. Chacun de nous avait payé pour ce dortoir la somme de 450 rials. soit environ 600 francs. Ceux qui ne pouvaient pas payer estte somme se contentaient des cooloirs et du setil de la malson, et ne payaient que 300 rials. Ce fut notamment le cas d'un grand nombre d'Egyptiens et d'Africains

L'exploitation du pelerin est fort bien admise par la popula-tion locale. Un « marchand de sommeil a nous a dit : « Nous chômons onze mois sur douze! Sans ce pelerinage, nous ne pourrions subvenir à nos besoins le reste de l'année. Je sais, c'est très cher, mais on ne peut pas laire autrement, a « Mais c'est inhumain, lui avons-nous répondu, et cela ra contre l'esprit de l'Islam devant notre porte! > < Ce sont pelerins qu'on m'a impose, et que je n'avais pas premis; je ne sais pas où les mettre! Tout pelerinage est affaire de patience ... » Cette formule, on l'entend souvent'!

Cette exploitation est toleree nar les autorités. Pourquol? D'abord le gravernement construit peu à Mèdine et à La Mecque; les moutawifin ne construisent pas non plus. Ils gardeat les mêmes maisons pour réaliser le encin d'aller habiter à l'hôtel maximum de profit. On s'est demandé pourquoi les capitalistes réservées et payées à l'avance musulmans n'investissalent pas depuis très longtemps; et eiles dans l'hôtellerie des Lieux saints, sont hors de prix. Une chambre La rentabilité serait nulle, et les La rentabilité serait nulle, et les dans un hôtel correspondant à un gérants appliqueraient les mêmes - luxe extreme - ont des salles Alors que faire? Quelle solution

Le problème ne concerne pas seulement le gouvernement de l'Arable Saoudite, mais aussi l'ensemble des pays musulmans. Un d'esu à La Mecque, de l'entassephénomène de cette ampleur ment des péterins dans des lleux étrolts, du manque de propreté gite. Le chef d'une délégation envolent beaucoup. Il faudrait médicale nous a déclaré : « Nous sommes arrivés ici avant les pèle rins pour constater l'état de l'infrostructure sanitaire du pays. Elle est franchement insuffisante pour répondre aux besoins des pelerins. C'est pour cela que chaque pays a envoye une delegation médicale. Il n'y a prati-quement pas de système de prévention. Nous ne pouvons

> De nombreux pèlerins arrivent chroniques très souvent aggravées par l'age et le rythme fatigant du rituel : « Il v a des gens qui souffrent d'une insuffisance cardiaque, poursuit le médecin, d'autres d'une insuffisance rénale, des asthmatiques, des diobéliques, etc.; nombreux sont ceux qui sont sous traitement spécialisé, et qui nage, qui oublient d'apporter avec cur leurs medicaments qu'on ve trouve pas ici; un contrôle plus sérieux devrait être fait au départ des pèlerins, et pas sculement d

nous-mêmes traiter que les eas

d'urgence. »

C'est peut-être a Mina que le manque d'hygiene a été le plus grave. Les moutawifin ont parque jusqu'à trois cents pèlerins sous une tente conque pour une cinquantaine de personnes, avec quatre latrines seulement. Il y eut des bousculades entre pèlerins pour se procurer de l'eau. Les

(1) Déjà, en 1965, l'architecte étyption Hassun Fathy avait presenté aux autorités asoudiennes un rapport sur l'habitat et l'hygiène, avec des propositions concrètes. Mais son rapport est resté lettre morte, (2) L'Islam ne voit pas cependant d'inconvénient à ce que les pélerins, à la fin du rituel, se luvrent à queique commerce. Nombreux sons les musulmans qui consacrent une partie de leur séjour à Médine et à La Mecque à faire des affaires; ils achétent notamment des peries et des bijoux, très prisés dans les pays arabes.

(3) Les Pélerinages. Ed. Gueuttaer. (3) Les Pélorinages. Ed. Guoutter. Paris, 1973.

tance, car il n'existe nas de bain mouches et les odeurs les plus insupportables indisposèrent nombre de gens. Nous nous sommes plaints, en vain, à la police. Une bouteille d'eau minérale coûtait jusqu'à 5 francs, solt le double de son prix normal : 1 kilo de toma-tes 13 fraucs, dans un pays où il se vend moins de 1 franc en temps

> et Mina (5 km), 7 francs, etc. Venus pour accomplir un devoir sacre, les pèlerins répugnent genéralement à protester ou à revendiquer quoi que ce soit : les quelques voix qui se sont élevées demandaient à avoir plus facilemeat de l'eau... pour les ablutions. La patience, unie a la foi side les pèlerins à sopporter des conditions de séjour déplorables.

L'Islam, le devoir sacré, la

quête du pardon, bref l'esprit superieur de la foi et du pelerinage, exaltent les musulmans qui arrivent à La Mecque : mais le comportement de la population locale ne s'inspire ni des prescriptions humanitaires de l'Islam, ni de la tradition d'hospitalité des Arabes. encore moins de l'esprit de coopération qu'exigeralt le rassemblement de tant de différences autour d'une même identité, d'un même ideal, d'une même pratique. Ce rassemblemeat dans une même foi devrait, de l'avis de tous, se dérouler dans une atmosphère où la joie, la paix et la fraternisa-tion l'emporteraieat sur le commerce et les égoismes (2). Les premiers pelerlnages à l'époque paleane faisaient de la Esaba le centre de raillement des tribus qui se déplaçaient à travers le Hedivs

On auteur arabe, Toufle Fahd. fait observer à propos du pêlerinage de La Mecque, que « ce nom Hijas consacre une situation de tait résultant de la position de

La Mecque comme nœud de com munication (Mahajja) du réseau routier reliant le sud qu nord. et l'est à l'ouest, et de la prédominance de son sanctuaire, qui est devenu progressivement, a travers les six premiers siècles de l'ère chrétienne, l'unique bastion de paganisme arabe et le dernier panthéon du paganisme sémili-

Lon:emps lieu de rendez-vous des Arabes, qui consacraient leur union par ce rite une fois par an pour parer à d'éventuelles agressions, La Mecque est devenue, petit à petit, le lien de ralliement non seulement des Arabes, mais de tous les penples islamisés. Il est impressionnant de constater aujourd'hui qu'il existe une unité de tant de penples et de cultures autour d'une même volonte celle de se purifier en vue de réaliser l'égalité entre les hommes qui viencent dans la maison de Dieu prier et se repentir. Ce rassemblement s'inscrit dans la ligne de la pensée du prophète Mahomet, qui a dit : « L'Arabe n'a aucun mérite sur le non arabe, ni le Blanc sur le Noir, si ce n'est pa

la piete. » Le retour du pelerin est un événement pour chaque famille arant acquis le titre de hail, il est purifié et imprégné d'une grande pieté. Il a est pas recommande d'utiliser son noaveau titre à des fins sociales ou autres Le vrai hajj ne s'énorgueillit pas d'avoir accompli ce devoir.

RECTIFICATIF. — Une ligne sautée a rendu incompré. hensible une citation dans le premier article consacré au peleringe à La Mecque //e Monde du 17 Janvier). Il fallait lire : O mon Dieu, accorde-nous tes hensible dans en monde ainsi gue

FIN

bienfaits dans ce monde ainsi que dans l'autre monde : préserve-nous du châtiment du feu, fals-nous catrer au paradis avec les innocents, etc. >

A L'ISSUE DE SON VOYAGE A WASHINGTON

M. Allon annonce que M. Kissinger se rendra prochainement en Israël

An terme de sa visite de trois jours à Washington, M. Ygal Allon, ministre israéllen des affaires étrangères, a annonce vendredi 17 janvier, au cours d'ima conférence de messe, suie d'une conférence de presse, que M. Henri Kissinger avait accepté de se rendre prochainement en visite officielle en Israel. Il a ajouté que la date de ce voyage serait fixée par vole diplomatique dans les prochains jours, Il n'a

dans les prochains jours. Il n'a cependant pas été en mesure de préciser si le secrétaire d'Etat visiters également d'autres capitales du Proche-Orient, où son demier voyage remonte an mois de novembre dernier.

M. Allon a affirmé qu'il avait le sentiment que l'Egypte « pourrait être prête à en tamer des négociations en vue d'un nouvel accord de dégagement dans le Sinai.» Il a toutefois ajouté qu'il n'était en possession d'aucune indication précise de la part de l'Egypte ou du département d'Etat sur la date on le lieu de la nouvelle négociation.

velle négociation.

a Je pense que l'Egypte n'a pas
moins besoin qu'Israël d'un accord
intérimaire », a ajouté M. Allon,
qui s'est dit prêt à accueillir favo-

négociations, pourvu qu'elles per-mettent d'escompter des résultats satisfaisants. « Un règlement poli-tique au Proche-Orient est d'un tatérêt fondamental pour Israel », a-t-il rappelé.

Tout en soulignant on a il n'exclut pas » Genève comme cudre des négociations, le ministre a ajouté que pour le moment des conversations bilatérales a vee la médiation américaine restent préférables.

«Le tour de la Syrie viendra », a affirmé M. Allon, qui a fait remarquer que les conditions prés-lables posées par Damas étalent pour l'instant « succeptables » et pour l'instant « succeptables » et suffiraient, par leur caractère radical, à « tuer un éléphant ». L'une de ces exigences, a-t-il rappelé, est un règlement global dans le cadre de la conférence de Geaève avec la participation de l'organisation de libération de l'organisation de libération de l'Allestine. Or M. Allon a réaffirmé que l'O. L. P. ne es ra a jamais » un interlocuteur pour laraël, qui n'accepte pas l'idée d'un Etat palestinien sur la rive occidentale du Jourdain.

AU TERME DE SON SÉJOUR A DAMAS

Le roi Fayçal accorde une aide financière de 150 millions de dollars à la Syrie

Venant de Damas, le roi Fayral d'Arabie Saoudita est arrivé, ven-dredi 17 janvier, à Amman, où il a été accueilli aux eris de « Sauvez Jérusalem I », par une foule éva-luée à cinquante mille personnes.

Le communiqué, publié à Da-mas à l'issue de la visite officielle du roi en Syrie. annonce que l'Arable Saoudite à décidé d'accorder une assistance financière immédiate de 150 millions de dol-lars à la Syrie en vue d'alder ce pays à « jaire face à certaines nécessités urgentes ». Le royaume wahabite allouera également un prêt de 200 millions de doltars

pour la réalisation de projets de développement en Syrie. développement en Syrie.

Les deux pays annoncent qu'ils ont décidé de « poursuivre, sur le double plan arabe et international, leur plein appui à l'Orpanisation de libération de la Palestine, en sa qualité de représente l'élérage. sentant légitime et unique du peuple arabe palestinien en vue de l'aider à restaurer les droits légitimes de ce peuple et de libé-

rer sa terre x. L'Arable Saoudite et la Syne invitent également les pays arabes à apporter leur soutien au Liban, a victime de féroces agressions répétées d'Israel ».

Irlande du Nord

Les contacts se poursuivraient avec l'IRA provisoire

De notre correspondant

Dublin. — Les critiques contre l'IRA provisoire sont vives après la décision prise par l'organisation extrémiste le 15 janvier de ne pas prolonger la trève qui duralt depuis vingt-cinq jours. Le gouvernement iriandais s'est réun l'esquernement iriandais s'est réun l'esquernement iriandais s'est réun l'esquernement april des deux côtés de la frontière pour rétablir des remardais l'appelle la population à condamner la violence et ceux qui l'utilisent « au nom du peuple trianduis ».

Des contacts on appelle la population à condamner la violence et ceux qui l'utilisent « au nom du peuple trianduis ».

Des contacts on condamner la violence et ceux qui l'utilisent « au nom du peuple trianduis ».

Des contacts on condamner la violence et ceux qui l'utilisent « au nom du peuple trianduis ».

Des contacts on vendredi 17 jaavier pour discuter de la situation et a publié un communique dans lequel il déelare e regretter projondement » la fin du cessez-le-feu. Dans le

Chypre

UNE MANIFESTATION ANTIBRI-TANNIQUE CONTRE LA BASE D'AKROTIRI FAIT UN MORT ET PLUSIEURS BLESSÉS

(Correspond:.ice.)

Nicosie. — Un feune Chypriote etc de dix-huit ans a été tué, vendredi soir 17 janvier, au cours d'une violente manifestation contre la décision de la Grande-Bretagne de permettre, unilatera-Bretagne de permettre, unilatera-lement, le transfert en Turquie des Chyprlotes turcs actuellement réfugies dans la base d'Akrotiri. Il s'agit d'un lycéen, Anikos Dimi-triou, de Famagouste — actuelle-ment occupé par les forces turques — qui a été renversé par une voi-ture blindée britannique à l'entrée de la base. Les forces militaires britanniques ont utilisé des gre-nades lacrymogènes pour disperser

britanniques ont utilisé des grenades lacrymogènes pour disperser
les trois mille manifestants, pour
la plupart des jeunes. Quatre
lycéens ont été blessés ainsi que
onze soidats britanniques.
Des manifestations ont également eu lieu à Troodos, où des
lycéens ont mis le fen à deux
voitures militaires britanniques.
Tard dans la nuit un grand dépôt
appartenant aux forces britanniques a été incendié.

A Nicosie, des rafales d'armes

A Nicosle, des rafales d'armes automatiques ont été tirées contre le consulat de Grande-Bretagne. M. Christophidès, ministre chypriote des affaires étrangères, a convoqué vendredi, pour la deuxième fois en vingt-quatre heures. M. Olver, haut commissaire de Grande-Bretagne, à qui il a rémis une nouvelle note sur les basses britanniques à Charge u a remis une nouvelle note sur les bases britanniques à Chypre.
Des mesures exceptionnelles ont été prises par les forres britanniques au mont Troodos, où se trouvent des installations de radar parmi les plus puissantes et les plus perfectionnées de la Méditerranée.

nom du peuple triandais ».

Des contacts ont cependan:
lieu des deux côtés de la
frontière pour rétablir des
liens entre l'organisation extrémiste et les representants du gou-vernement de Westminster à Bel-fast. Les leaders des quatre Eglises principales de la province, y compris le primat catholique d'Irlande, le cardinal Conway, et le primat de l'Eglise auglicane, le Dr Simms, qui se sont rencoa-très vendredi, ont lance un appel pour que des entretiens aient lieu immédiatement entre le gouvernement britannique et l'aile poli-tique de l'IRA. le Sinn Fein. Vendredi soir, ils se sont rendus

à Belfast où its ont rencontré le secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees. Mais les ecclésiastiques protestants qui avaient eu des contacts il y a un mois, avec les leaders des «provos» et qui avaient par la sulte. Joue un rôle de médiateurs entre ces derniers et le gouvernement de Westminsier, occupent de nou-veau le devant de la scène. Les religieux, avec lesquels les e pro-vos » semblent avoir eu des rela-tions cordiales se sont réunis vendredi et ont déclaré qu'ils n'étalent pas aussi pessimistes que la veille. — J. M.

B D'importantes mesures de Dimportantes mesures de securité ont été prises à Dubin, où doit avoir lieu samedi aprèsmidi 18 janvier le premier match du Tournoi des einq nations, qui opposera l'équipe de rugby d'Angleterre à celle d'Irlande. Des mensees de mort ont été adressées à plusieurs joueurs anglais.

— (A.F.P.)

TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES

DE L'INDE 1963-1975 sang une seule annulation Deux départs annuels :

I" FEVRIER - 1" AOUT durée 25 jours Voyages toujours accompagnés par une conférencière. Renseignements:

AMIS DE L'ORIENT 19, avenue d'iena - 722-51-55
Permanence : l'undi, mercredi, jeudi, vendredi, 14 h 30 - 18 h 30, samedi 10 h 4 12 h.
LIC. 241 A

Grèce

<Z» ou le passé brûlant...

De natre correspondant

Athènes. - Six salles de cinème de le cepitale grecque présentent Z, qui est en train de se gilsser en tête du « boxoffice .. La première éleit prévue, bien que non annoncée, eu début d'octobre demier. C'est en novembre que commençe le publicité de lancement, mels le film ne fut programmé que pour le première semeine de décembre. Il devait donc sortir juste avant le rélérendum sur le monarchie, meis, comme il met en cause la couronne et l'équipe Ceramenlis au pouvoir en 1963, date de l'assassinat du dépulé Lembrekis, les autorités retardérent l'eutorisation de projec-

Elles evalent estimé qu'un film ayant de telles résonences poli-tiques risquait de troubler le celme eouhaité tent pour les élections pénérales que pour le rélèrendum sur le monerchie. La protection de Z n'a pes menque de provoquer non seu-lement de prolondes réactions émotives, mele également des remous tent dens lee salles de cinéma que dene l'opinion grecque.

A droite, Z provoque l'irritetion des irréductibles. Ils lont valoir que l'ancienne junte ne seureit être identiliée evec une opération montée avant son arrivée au pouvoir per des services perallèles, alors à le totele dévotion du - palais -. Or, les dirigeente du - 21 avril - n'eu-raient jameie été des inconditionnele de la couronne, tout eu contretre, et ils l'eurelent prouvé lorsque, poussés per les circonstances, lia abolirent. la monarchie.

Pour leur part, les royalistes sont indignés par le rôle et les Intentions prétées eu « paleis ». A Selonique, le député Grégoire Lambrekis n'aurelt pes été victime d'un comptot tendent à le tuer, mais d'un traglque et imprévisible eccident de parcours -. Le - palaie - ne lui pardonnait pas le viplent incldent qu'it provoqua é Londres devant l'hôtel Cleridge et eu cours duquel l'ancienne reine mère lui bousculée, malmenée et humiliée. Il s'agissait donc pour certains tidétes de la monarchie de donner une leçon - eu bouillant

et irrespectueux député progres-

siste. A l'eppui de cette version les royalistes cilent le cas d'un eutre député de geuche aujourd'hui décédé, M. Bredimes, qui, eyant vivement pris à pertie le couronne, fut séverement « corrigé - dena un villege du nord de la Grèce per des nervis d'extrême droite. La bestiele brutelité d'Emanouilides, qui ireppa à mort Lambrakts, aurait provoquè une mort qui n'ètelt pas souheitée, assurent les roya-

Les pertisens de M. Ceramanlis ne réegissent pas outre mesure. Pour eux, la premier ministre est totalement étranger à cette etlaire, el c'est injustement que l'opposition le rendimoralement responsable de ce meurtre, elors qu'il fut le première victime des graves retombées politiques de l'etternet. Au centre, nombreux sont caux qui ne sont pas mécontents de voit la droite compromise.

A gauche, si toutes les lemilles politiques invilent à voir le lilm, les evis sont partagés aur le valeur réelle du messege qu'il apporte. Certeins estiment que le réalienteur, Costa-Gevras, n'e Das assez mis en évidence le perticipation de le C.I.A. é l'ettentet monté per les services spécieux gracs. D'autres reprochent eu réalisateur d'avoir escamoté le contexte eociel et poli-

A ces controverses viennent les déclarations du juge d'Instruction, qui tut cherge de l'elleire Lambrakie, M. Christo Sertzetekis, a un quotidien americain. Le juge révêle qu'en 1963, devent son relus de - noyer le poisson », certains » milleux inlluents » eongèrent à l'éliminer physiquement. Ce juge, qui reste Fun des raras protegonistes sur-vivents de l'alleire Lembrakie, prélend que la réelité dépasse de loin en horreur celle présentée per le litm Z.

Toutes ces discussions posent la question de l'épuretton de l'ennareit de l'Etat et celle de sevoir si des « polices parelléles - Identiques é celles qui tremèrent le meurire de M. Lambrekis ne continuent pas à se mouvoir dans l'ombre.

MARC MARCEAU.

مكذا بن الاصل

- 4. Ca.

nam was yang te 18 mm 18 mm 18 ma ad

The state of the s

. 11/5/15. 🙊

21.1. 64.

Les jeul

seconent

7. S.

10 mg 10 10 mg 10

....

WITH OF DOLLARS

WALLS IT WINES

THE WAR HOTELY!

AMÉRIQUES

SON VOYAGE A MAGNICIO mnonce que A Kissinge prochainement en Isia at at the second of the second

Marie Contract

(\$15) 16; 2.7 18 2.3

entre:

Port of the second

The state of the s Appendix of the second Transfer of the Samuel Access of the state of

HE SON STROOP & DAME accorde une cide finale ions de dellers a la Syne

Greco

44 L4 A4

.

.

10.00

_ -< --

1 1 0 - -

 $\underline{v}^{\alpha}(x_{1},\ldots,x_{m})$ 4 1

grammer.

4500 1.6 (1.15)

17 1 4

 $1.2 \pm 0.2 \pm 0.2$

1-1-1 10.00

6 47 5

25500 المستنبي المنتج

Contract $\{j,d\} = \hat{\mathcal{F}}^{(j)}$

> 2000 2.35

12 W. 26 8 z - - - - - -212 70

4-17-

le passé brûlant...

 (x_{i+1}^{-1}, t_i)

200

1. to 2.

Ar Banda .

Etats-Unis

Les jeunes parlementaires démocrates secouent la tutelle des « barons » du Congrès

parlementaire.

Un vent de révulte souffle sur le Congrès américain. Les « jeunes furcs ». élus en uo-vembre 1974 à la Chambre des representants à l'occasion du raz de marée démocrate, s'efforcent en effet de chasser de jeurs postes quelques vieux présidents da commissions qui y inisaient loi depuis des anoces. La nouveau Cnngrès a d'autre part dissous la com-mission des activités anti-américaines, qui s'était rendue cé-lèbre à l'époque du maccarthysme par sa vigueur dans la chasse anx sorcières ».

Washington. - Les nouveaux élus démocrates du quatre-vingt-quatorxième congrès n'ont pas perdu de temps pour mener une

12 MILLIONS DE DOLLARS DE DOMMAGES ET INTÉRÈTS A DES MANIFESTANTS ARRÉTÉS A TORT

Washington (A.F.P., A.P., Reuter).

— Dix mille dollars (environ 45 000 F) to dommages-interêts: c'est ce que recerza chacuno des mille deux cents personnes arrêtées lors d'une manifestation contre la guerre du Vietnam, organisée en mai 1871 sur lez marches du Capitole. Ainsi en a décide, jendi 16 janvier, an terme d'un procès de six semaines, le jury d'un triburni de district, qui considére que ces indemnités sont dues en raison de la violation des draits constitutionnels des personnes arrêtes et emprisonnées à tort a. M. Ronald Dellums, membre démocrate de la Chambre des représentants, qui la Chambre des représentants, qui participatt à la manifestation mais n'avait pas été arrêté, n obtenu de sou côté 7500 dellars de dommages-intéréts pour a violation de sa liberté de parole ». Après la manifestation, le président

Richard Nixon avait rendn hommage à la police et jugé excessives les protestations dénunçant ces arrestaprotestations denunçant ces arresta-tions comme anticonstitutionnelles. Le gonvernement du district de Commbia, la police de Washington et les services de sécurité du Capi-tola devront régler la uote qui Piève à 12 millions de dollars (environ 53 millions de francs). Le district de Columbia a décide de fatre appel.

**M. Carlos Rajael Rodriguez, vice-premier ministre cubain, en visite officielle en France, s'est entretenu, le vendredi 17 janvier, avec M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO. Le dirigeant cubain, après un week-end « non officiel » où il aura peut-être des contacts avec des dirigeants communistes et syndicalistes français, rencontrera, le lundi 20 janvier, dernier jour de sa visite, le ministre de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre Fourcade.

En revanche, lis ont confirmé dans leurs fonctions, contre les recommandations de la hèrar-chie, deux anciens présidents — un septuagénaire et un octogénaire de un septuagénaire et un octogénaire et de un septuagénaire et un octogénaire et de un septuagénaire et un octogénaire de un septuagénaire et un octogénaire de qui avaient mené le combat contre les « intérêts privés ». En revanche, lis ont confirmé dans leurs fonctions, contre les recommandations de la hèrar-chie, deux anciens présidents — un septuagénaire et un octogénaire et du avaient mené le combat contre les « intérêts privés ». En nutre la sura présidents — de tendance progressiste et qui avaient mené le combat contre les « intérêts privés ». En nutre dans leurs fonctions, contre les recommandations de la hèrar-chie, deux anciens présidents — un septuagénaire et un octogénaire et du la vaient mené le combat contre les « intérêts privés ». En nutre dans leurs fonctions, contre les recommandations de la hèrar-chie, deux anciens présidents — un septuagénaire et un octogénaire de qui avaient mené le combat contre les « intérêts privés ». En nutre dans leurs fonctions, contre les recommandations de la hèrar-chie, deux anciens présidents — un septuagénaire et un octogénaire de un avaient mené le combat contre les « intérêts privés ». En noutre les « intérêts privés » En noutre les « intérêts privés » En nutre dans leurs fonctions, contre les « intérêts privés » En revanche, leur sont de la commandation de la commandat

De notre correspondant petite révolution de palais. La traditionnelle règle de l'ancien-neté présidant au fonctionnement de l'institution parlementaire a en effet, èté remise en cause par les soixante-quinze nouveaux dé-putés, bien décidés à secouer le cocotier et à se débarrasser de ta tutelle des barons de la hiérarchie

parlementaire.

Pourtant. lors de la cérémooie de prestation de serment, accomplie collectivemeut, ces jeunes hommes et femmes paraissaient bien inoffensifs, et plutôt touchants. Certains avaient amené leurs enfants en bas âge, si bien qu'on en vit beaucoup, très embarrassès, avec leur bras droit levé pour prêter serment, le bras gauche maintenent, tant bien que mal, un bébé criard. Les envolées oratoires du speaker Albert furent interrompues de pleurs et même parlementaire. mai, un bece criard. Les envolées oratoires du speaker Albert furent interrompues de pieurs et même de vagissements! Spectacle évidemment impensable à Westminster ou au Patsis-Bourbou, mais illustrant bien le côté familier de la démocratie américaine. Qui aurait pu prévoir que ces jeunes parlementaires manifesteraient assez de cohésion, de dynamisme et de seus pollitique pour contester, avec succès, les décisions du steering committee lla Chambre, domine par les dignitaires démocrates, dont le leader de la majorité? En quelques jours, en effet, les «75 a, bien soudés, ont entraîné une majorité du groupe parlementaire démocrate à refuser la nomination de deux «anciens», recommandés par la hiérarchie, comme présidents des commissions de l'agriculture et des forces armées.

Elimmer les plus réactionnaires

Mais la révolte des « jeunes tures » n'est pes dirigée exclusi-vement contre leurs aînes. En effet plutôt que de voter en bloc contre tous les présidents sor-tante des commissions, ils ont pré-teré les interprete individuelleferé les interroger individuelle-ment. C'est ainsi qu'ils ent élimine ment. C'est ainsi qu'ils ent éliminé les plus réactionnaires, les plus « paternalistes », survivants d'un autre âge. Le malbeureux M. Hébert, président de la commission des forces armées, perdit toutes chances de se maintenir à son poste en s'adressant à eux en les appelant « mes enjants », ou « chers garçons et filles »...
En revanche, ils ont confirmé dans leurs fonctions, contre les

pelés maintenant à rendre des comptes. Du même coup, les pré-sidents de commission ont main-Il n'est pas sûr, en effet, que les « 75 » mainliennent teur cohésion lorsqu'il s'agira non de défaire ce qui existait, mais de défaire ce qui existait, mais de défaire ce qui existait, mais de défaire ce questions importantes. De même, on voit encore mat si leur attitude exprime un mouvement d'humeur passager ou si elle annonce une réforme profonde du fonctionnement de l'institution parlementaire.

sidenta de commission ont maintenant conscience qu'ils détiennent leur autorité non du sommet, mais des élus.

La révolte des « jeunes turcs » à évidemment provoqué des critiques et fait des mécontents. Selon le New York Times, le président Pord se serait déclare chaqué. Certains démocrates ont égatement réagi avec amertume ; ils redoutent une division encore plus graude du parti, voire le passage de quelques parlementaires chez les républicains. Des désertions ne se produiront-elles pas au moment de votes décisils, et particultèrement quand il s'agira de réunir la majorité des deux tiers pour renverser les éventuels veto présidentiels ».

Mais la révolte des jeunes pariementaires peut aussi bien apporter une nouvelle vitalité à l'institution. En particulier, son autorité peut être renforcee par l'existence, au sein du parti démocrate, d'une majorité en mesure de l'orienter. Jusqu'à présent, en effet, la règle de l'ancienneté était de rigueur. Son application ne posant
pas de problème. La nomination
d'un président de commission
était une formalité accomplie
quasi automatiquement par les
dirigeants du parti majoritaire.
Or. les « 75 » estiment majoritaire.
Or. les « 75 » estiment maintenant devoir leur allégeance non
à la Chambre, mais à leurs électeurs auxquels ils ont promis des
réformes. Leur révolte a abouti
ainsi à renforcer l'autorité de la

HENRI PIERRE.

L'enterrement des « chasseurs de sorcières »

Un des premiers octes du nouveou Congrès o élé d'• enterres e définitivement la commission de sécurité intérieure de lo Chombre, plus connue sous le nom de e commission des activités non américalnes » Ceux aui ont vécu les onnées du maccarthysme n'ont pas oublia lo redoutoble institution aul pratiqualt l'intimidation, en exerçant même une sorte de terreur sur les éléments libéraux et progressistes, obusivement ossimilés oux communistes

ainsi à renforcer l'autorité de la base, c'est-à-dire du groupe par-lementaire, au détriment des « barons » de la hiérarchie, ap-

Lo « chosse ou « sorcières » dons les universités, les syndicots, à Hollywood et au sein de l'administration, avait abouti o détruire de nombreuses corrières. Beoucoup ont perdu leur emploi parce qu'ils avaient refusé de témoigner et de trahir leurs amitiés. On se souvient encore, oux États-Unis, des dis scénoristes d'Hollywood, suspects de communisme, qui quitterent lo salle sous les opploudissements du public pour oller en prison oprès ovoir refusé de

D'outres scènes furent moins glorieuses. Un octeur connu s'excusa d'ovoit eu, dons le possé, des omis de tendonce communiste; un chorégraphe donno les noms de ceux qu'il cannaissait paur ovoir porticipé ò des compagnes « subversi-ves » ; un chef d'orchestre père. — H. P.

pleura à choudes formes croignant de perdre son poste.

Le arond moment, si l'an ose dire, de la commission fut ce jour da 1948 où un jeune et obscur politicien, M. Richord Nixon, dénonco M. Alger Hiss, un fonctionnoire du déportement d'Étot, qui fut ensuite occusé et condamné pour une octivité d'espionnage qui ne fut jomois prouvée « ou-delo d'un raisonnoble doute ... La cammission, qui, entre

1945 et 1969, recut près de 7 millions de dollors de crédits, ne parvint à produire qu'un seul texte de lai ! Ses membres ne brillalent pas tous por leurs connoissances. Un témoin, qui s'étalt référé à l'auteur élizabethoin Morolw, provoquo lo métionce d'un enquêteur : • Ce Mailow est-il un communiste? Avec l'otténuation de la guerre froide et le ropprochement soviéto-orhéticoin, lo commis-sion, que Harry Trumon ovait un jour oppelée à l'entreprise la plus non-américoine », devint un onachronisme. Très curieutémoigner contre leurs coma-sement, c'est un obscur politicien juif de New-York qui avait insiste, dans les années 30, pour que cette commission soit creés. Il vouloit qu'elle enquête sur les activités nozies au-Elots Unis.

Une triste page de l'histoire des Étots Unis vient d'étre tournée, définitivement on l'es-

Colombie

L'ancien président Rojas Pinilla est décèdé

Le géuéral Custavo Rojas Pinilla, décédé lo vendredi 17 janvier, à l'age de soixantequatorze aus dans sa résidence da Melgar, localité proche de Bogota, aura éte l'une des personnalités les plus discutees de la vie politiqua enlambienne de ees ving! dernieres années.

So carrière politique a dusti quaire années, de 1962 à 1957. Le 13 juin 1952, cet arvieu comma, dant en chef de l'armée colon-13 Juin 1955, cet arvieu commandant en chef de l'armée collemhaune semparat du pomvoir, sais
effission de sang. Il proclame:
l'élat d'urgence, et il faisait
a confirmer a comme président de
la République por le Parlement,
Ce coup de torie elait en réalité
acrielli avec un cettern configement pur une quande majorité de
la population, et même par le,
milienz politiques, Depuir l'estassinat, en 1948, de Jorge Gaitine,
le pays virait en citet une cuerre
cirile qui, pour cive la rice, ren
était pas moins implante. Ou
admet genéralement que cette
poèrio de sombre de l'instoire
colombienne, confire muis le noir
de la « riolencia », a tait en riur
aunées, de 1948 à 1955, emissoir
deux ceut mille morts.
Le général Rojas Pinille promettait de rétablir l'ordre, de
remettre l'économie sur ses rois,
puis de rendre le pourois. Il gouverna, en citet le pays arce une
poigne de ter, malant en particulier, de laçon sangante, une
révolle étudiante qui arait éclate
en 1954. En même lemps, il prenait un certain nombre de
messires concrètes pour améliorer
la vie quotidienne dez marginaux.

Par la même occasion, le mésident prenait goût au pouvoir,
ainsi qu'un certain projit. S'étant
lass reélire président, en 1957, de
jacon anticipée, il jut renversé
quelques jours plus tard, le 10 mai,
par une junts militaire. Il est vrai
que les rivaux de naquère, les
libéraux et les couservaleurs,
araient, depuis pen, passé un
eccord de front national . Il
nagissait pour esx d'orgeniser
en alteranue au purroir entre
les deux partis durant les anne
entres surrantes.

La junte militaire, de fait, remit
le position en président régulière-Par la même occasion, le prési-

ie pontoir un président régulière-ment éin en 1958, et l'accord a. ment ein en 1958, et l'accord a, depuis lors, tonctionné régulière-inent. En 1978, pourtant, l'ancien diefaleur, ribigbilité après un temp d'est, intait de jouer le empéheurs d'ulterner en rond. Il vini, batin de juitence 150 000 roix atr plus de froir millions de suitraces exponencis par le caudidat de l'estation. tracés exprimént par le caudidat du Front national, M. Misael Pastrain Borrero, Il tenta de contester le rémitat, puis se retira de la rie politique. Sa pille, Mise Muria Essenna Rojus, qui creit, en 1962, roudé l'ANAPO Allisace nationale populaire l gour soutenir le retour de son per dans la rie publique, tul largement battue a l'élection pre-identielle de 1974.

Le penéral Roja: Pinilla aura èle le modèle de ces dietaleurs populistes Intino-umericaini, qui population in international, qui uour ernerent avec une poigne de lett. Jeutaut d'améliorer la coudition sociale des recleurs les plus délatorisés, mais sans parrenir à rearresser des situations evonomiques chaoliques, ni à éviler la corruption, — J.-P. C.

AFRIQUE

Algérie

Le gouvernement entend développer la recherche scientifique

De notre correspondont

Alger. - Le Consell national de la recherche scientifique, qui vieni de se réunir pour la première fois au Palais des nations, a marqué la volonté de l'Algèrie de se lancer à son tout dans la recherche.

Les resolutions adoptées soulignent, comme l'avait d'ailleurs indiqué dans son discours d'ouvenure M. Mohamed Benhyahla, ministre de l'enseignement supélieul et de la lechelche la technologie sont une composante du processus de libération économique ». M. Bennyahıa a insisté sur le processus de développement algérien onl été examidés al definis au

sections du C.N.R.S. ; énergie et science nucléalre ; agriculture hydraulique et sciences naturelles ; santé et science biologique ; industrie. sciences physiques, chimiques, lachnologiques et géologiques ; intrastructure, habitat, transports et relécommunications ; économie, informatique et mathémalique ; lettres et arts : sciences sociales.

M. Amadou Mahtar M'Bow, direcscientilique, que - la science et teur général de l'UNESCO, qui se Irouvalt en visite officielle en Alge rie alors que siégeail le C.N.R.S., a souligné, au caurs d'une conlèrence le fait que l'Algèrie devait s'attacher de presse, que 94 % du potentiel à - relever le déli - dans le domaine scientitique mondial étail concentré nucléaire ile Monde du 11 (anvier), dans les pays inductrialisas. mais elle ne se cantonnera pas à M. M'Bow, qui s'est entretenu avec ce seul secieur. Les mayens d'inté M Boumediene, a précisé qu'ils grer la lecherche scientifique dans avaient discuté du rôle que pourrait joues l'UNESCO pour contribuer a instaurer un nouvel ordre econocours de ces assises par les huit mique international. - P. B.

INTELLECTUELS, UNESCO ET PROPAGANDE SIONISTE

PUBLICITE)

Le procédé qui consiste à crier au génocide chaque fois qu'Israël tois en eauge n'a que trop duré.

La décision motivée prise par l'UNESCO à l'encontre de l'Etat d'insail a étà l'occasion, pour les propagandistes du sionisme, da procéder, une nouvelle fois, aux analiganes les plus grossiers. Le refus réposé à la récente demande de l'Etat d'israël d'être inactit dans le groupe Europe est présenté comme une exclusion de l'UNESCO : c'est était, Braél est toujours membra de cet organisme. De la notion d'exclusion, les intellectuels prosimistes passent à la notion de destrution de l'Etat d'Israël : c'est encore faux, rien de tel ne figure dans la résolution de PUNESCO. Ils suggérent enfin que la remise en cause de l'Etat d'Israël équivant à un projet d'extermination de la population israélieune. Ainsi, l'UNESCO précherait le génocide!

La vérité c'est que, à l'instar de l'Afrique du Sud raciste, l'Etat d'Israël se trouve de plus en pina isolé politiquement et diplomatique-

ment en raison, en partieutier, du mépris affiché par l'Etat sioniste à l'égard de tons les textes des organisations internationales le concernant.

La vérité c'est que, an mépris de mnitiples résolutions de l'UNESCO ini demandant de s'absienir de a toute apération de fouille archéologique dans la ville de Jérusalem et de ronte modification de son caractère on aspect culturel et historique, partieulèrement en ce qui concerne les sites religieux, chrétiens et islamiques «, l'Eliat d'Israèl continne de défigure Jérusalem, comme l'ont effirmé l'ancien et le unnvean directeur général de l'UNESCD, et, pins généralement, de détraire tout ce qui n'est pas « hébreu » et de chasser les babitants palestiniens de leurs maisons.

Cependant, tons les intellectuels français ne tombent pas dans les pièges de in propagande sioniste.

crimes nazis, qui ont été le lait d'Européens, par le peuple arabe de Polestige qui en est indorent...

Ils dénunceur une propagande sioniste qui spécule sur le sentiment de culpabilité des Européens jarentenrs de l'antisémitisme, et qui carleature mensongérement la cause palestinlenne.

Ils affirment que cetre cause est la joste cause de tout un peuple qui intre pour la récupération de ce qui lui a été illégitimement retiré en 1947 : sa terre, où il virait depnis inajours et d'au il a été éhassé par la violence.

PROFESSEURS D'UNIVERSITE, ENSEIGNANTS, CHERCHEUES, ECONOMISTES, INGENIEURS.

Pierre Achard, Jean Agnel, Génard Althabe, Jean-Yess Loup Amselle, Eins Assiden, M. Barbouche, Jean-Yess Bartière, Louis Basié, Jean Baubéret, Michèle Banbérre, Louis Basié, Jean Baubéret, Michèle Banbérre, Michel Bénasset, H. Benchait, Oarle Benethik, Maurice Blanc, Laurent Block, Etienne Boio, Jean-Pierre Bonin, Alain Bonnet, Marie-Thérèse Boyer, Thierry Brun, Michel Bruston, Paul Bruston, Bobert Cabanes, Louis-Jean Calvet, Bernard Calvino, Jean-Paul Chailleux, Guillaume Chantry, Duy Chapoullis, Jacques Chatagnet, Jean Chesneaux, Claude (Insystem, Jacques Chevaller, Geneviève Clancy, Dunis Clerc, F. Bésujeu, A. Bérand, R. Guglielmo, Jean-Beare, Colin, Jean Copans, Elizabeth Cour-

Denis Ciere, F. Besujeu, A. Bérand, R. Guglielmo,
Jean-Pierre Colin, Jean Copans, Elizabeth Caurduries, Roger Cucultère, Philippe Daumas, Suzanne
de Bumhoff, Marie-Odile Delacour, François Della
Budda, Ghisiain Delpiace, Jean-Luc de Marin, Jean
Budda, Chisiain Delpiace, Jean-Luc de Marin, Jean
Budda, Dufour, Patrick Durrande, Gérard Fardoux,
Jeoques Galienne, Georgette Gébelin, Jean-Jacques
Giadasi, Colette Godebarre, Jean-Claude Godin, Bergl
Gousisin, Maurics Gousisin, Jeatte Gouits, B. Gréninger, M. Grunwald, Mine Grunwald, Elizabeth
Hadnett, Marie-Ciaude Al Hameisari, T. Boudard,
Faum Hegussin, Pierre Jacques, Alain Joze, Cécilis
Joza, Bernard Kempf, Hedia Khadar, Kaddour
Khobzi, Claude Kowal, Henri Laborit, Pierre Hufbwaoha, F. Morin.

Briefits Lacharira, Alain Lacrott, Grichs, Lazaref.

wechs, F. Morin.

Brigitte Lachartre, Alain Lecrott, Griche Lezarof,
A.P. Lemarchand, Tves Letourneut, Catherine Levy,
A.P. Lemarchand, Tves Letourneut, Catherine Levy,
Festi Lièveaux, Henri Loued, F. Marchandeau, Glande
Maty, Gustave Mendelson, Gilbert Meynier, MarMellasseux, Jean Mendelson, Gilbert Meynier, MarMellasseux, Jean Mendelson, Gilbert Meynier, Margue Molveux, Marcel Mourey, Jacques Mouries, Gilbert Mury, Michail Red, Claude Palassoli, Robert
Pedeville, Paul Pelles, Fernando Perrone, Geneviève
Pedeville, Paul Pelles, Fernando Perrone, Geneviève
Pedeville, Faul Pelles, Fernando Perrone, Geneviève
Pedeville, Paul Pelles, Marcel Personneus, Michailme Pouteau, Prançois,
Jacqueline Pommiar, Michailme Pouteau, Prançois,
Parderies, Quang Voong Henriette Bergui, Marcel

Cependant, tous les interierres de l'august le l'outern pièges de ln propagande sioniste. Les sonssignés déclarent qu'il est ingdmissible de faire payer les Reggui, Jean-Philippe Rey. Michel Ribon, Samir Amin.

Amin,

Jean-Pietre Richaudeau, Manuel Rodriguez, Maurice Rofort, Philippe Roqueplo, Patrick Ruel, JeanMichel Salomon, Michel Samuel, Bernadette Sausin,
Jacques Sebald, Marcel Signes-Frehel, Gérard Soulier, Janine Taulelle, Pietre-André Tersian, MarieNoëlle Thibault, Louis Thomas, Noëlle Van de Casteele, Mme B., Vaysset, Janine Verdes-Leroux,
M. Veraini, Jean-Pietre Vigier, Jacques Vigneron,
Serge Vincent-Vidal, Dominiqua Welcome. EDITION, JOURNALISTES, ECRIVAINS.

FDITTON, JOURNALISTES, ECRIVAINS.

Piatre Andreu, Guillemette Andreu, Marcel Barnuy.
Paul Baron, Denise Barrat, Mine M. Barrière, Claire Barsal, Piatre Bernard Jean Bertolina, Jerôme Beth, Monique Bigot, Alaxandre Bilous, Général Binoche, François Biot, Lucien Bitterlin, Paul Bianquart, Pietre Bouveresse, Marie-Hélène Burgos, Jean Cardonnel, Surj Chalandon, Michel Chemin, Ello Comarin, Didier Costaglia, Thiarry Dalby, Guy de Bosschere, Jacques Debu-Bridel, Pietre Dameron, Guies de Stal, Massima Di Nola, René Dob. Pietre Jucios, Jean Duffot, Génard Dupuy, Maurice Pableu, Patriek Frilet, Jean Genet, Jean-Pietre Girault, Predérique Goursolas, Daniel Guérin, Berré Hamon, Yves Hardy, Cuy Hennebelle, Blandine Houdard, Pietre Jahèe, Alain Jaubert, Martine Jean, Blandine Jeanson, Frédéric Jolgnot, Sarge July, Michéle Lambert, Fhilippe Laubreaux, André Laudeuze, Frédéric Laurent, Albert-Paul Lentin, Annie Litrozei, Julie Mangue, Fhilippe Marielle, Chisteine Mathieu, Bénédicte Mel, Jean-Pietre Meyer, Gilles Millet, Fred Mohr, Geneviève Moll, Georges Montarun, Djemala Olivesi, Marc Oraison, Anninette Perrier, Nicole Plantanida, François Fignet, Frédric Pitchal, Claire Pointignon, Michel Puech, Milchel Rachline, Gisèle Raboul, Caline Rollin, Gina Equator, Giber Souchal, Roger Trefeu, Anne Vailler, Daniel Vasthy, Christian Vernil, J.-P. Lecolutte.

ARCHITECTES - AVOCATS - JURISTES MEDECINS

MEDECINS

M. Alexandraff, Mme Alexandraff, Dr Auriol, Mc Michèle Beauvillard, Dr Abraham Behar, Dr Bianchard, Dr Aime Boujat, Mc Maurice Suttin, Bruno Delingua, Mc Roger Nosse, Dr Bertrand Dubar, Mc Geouffre de in Fradelle, Raymond Gill, Dr Jean-Paul Gouffa, Dr Fraqels Guérin, Prof. Etic Hazen, Dr Jacques Jausseran, Dr Prancis Kahn, Dr T. Khadar, Dr Virlane Kavess, Mc Madalche Lufue-Veron, Dr Guy Laroche, Mc Henri Leriere, Dr Michelle Leiboxitch, Dr Marioa Leihowitch, Dr Artiga Laisana, Mc Marcel Manville, Dr Bernard Morin, Dr D. Maussa, Mc Anne-Marie Parodi, Dr Roubiar, R. Rouder, Praf. Roujeau, Pr. Michel Lariviere, Dr Loia Steinbaum, Dr Jean-Paul Vernani, Prof. Pierre Vernani, Nadine Vigneron, Agnés Frédeion.

ARTS - CINEMA - THEATRE - TELEVISION Nadine Alari. Jean Anquetii. Jean-Paul Aubert. Claude Balible. Georges Bonnaud, Jean-Paul Aubert. Claude Balible. Georges Bonnaud, Jean-Paul Fauchmud, Dominique Bricard, Gérard Cullsti. Jacques Charby. Bernard Clarens. Huguette Faget, Jean-Paul Farrier. Gérard Clarens. J. Heuri-Roger. Med Abid Hondo. Jean Larorit, Olivier Landou. Offrard Leblanc, Jacques Lelef, Seres Le Peron. Simon Lucclani. Annick Malyogne. Christian Mayaud, G. Millière, J.-C Moineau. Micheline Palutault. Henri Seve. Panicouis Soulier, Philippe Vannini.

SYNDICALISTES. RESPONSABLES ET MILITANTS POLITIQUES

Benri Aldeberi, Jacqueliue Aliée, Krystinn Artaz. Deneviève Ausoux, Michel Avice, André Barjonei. Mincelle Barret. André Baur, Ridouane Benaeffat, Rirh Ben Tellis Bloch, Mortine Besoich, Michèle Besson, Catherine Blane, Françoise Blandeau, André Bolo, Loni Bola. Paule Bolo, Marc Bouret. Sylvie Boudeau. Gloette Boujot, Lise Bouzidi. Janice Bruhemia, Manuel Bridier, Georges Butlow, Patrick Castex, Rominique Caubet. H. Chanson, André

par la violence.

Ils s'élèrent cantre une argumentation qui assimile, de façon follacieuse, la remise en canse de l'Etat raviste d'Estaét à une volonté d'extermination de la population ismélienne. Celte remise en canse constitue, en lait, la seule base d'une solution juste et durable au Proche-Orient : un Erat palestinien démocratique ouvert à toutes les communautés.

Chrolella, Remy Charin, Madeleine Combaz, Prancisco Carella, Josefie Carnu, Jean Caurtaudière, Caroline Cristofari, Robert Daveries, Manique Dolenat, Edouard Delèpine, Laure de Mondragon, Français Desmoulius, Sabine Dollé, Bernard Doutre-landt, Mirelle Dusseaux, Isabelle Paugeras, Christiane Fayolle, Loraide Femalie, Alain Fenet, Claudie Fleury, Rager Foujon, Dominique Gallet, Louis Gaillmardet, Alain Garabia, Madeleine Garandet, Hervé Darnier, J.-M. Gauberl, Maurice Genty, Mmc Genty, B. Gérard, Jean-Louis Dérard, Jean-Michel Gischant, Pascal Dollet, Anne Grimal, Michel Grimard, Chaule Guillon, Mme J. Guillaume, Dr Cécile Golde!

Dr Cécile Golde!

Yvus Henocque. A. Henri. Jean-Jacques Bermans.
Dilbert Bercet. Murie-France Bucgi, Mendal Israëlewirz Bernard Janicot. Isaac Joshus. N. Kalinine,
Beatrice Khadige. Gliter Koechlin, Jacques Lagst,
Emmaguel Lebrun. Fraoçois Lefort. Paule Lejsune,
Maryse Leloup. Marie-Thèrèse Lemesle, Françoise
Lemesle, Jeag-Mirnel Lenormand, Antoine Lion.
Robert Louron. Josiane Mahérault. Benri Malar,
Georgeite Marcellin. Dominique Masseuux, Françoise
Mathon, Esther Medini. J.-M. Mignerd, Patrick
Mikraly, Jean-Paul Monafani. Myrlam Morel, Michel
Mousel, Gilles Munier. Ddile Nourry, Jean Obé, P.
Pijollet, Michel Lepace, M.-H. Tico.

Gibert Pullier. Georges Papassefunalis. Roger

Pijoliet, Michel Lepace, M.-H. Tico.

G!:bert Pallier, Georges Papasieinnalis, Roger Parmenter, M. Faumier, Marc Pellas, S. Perrone, Elia Perros, Henri Pizzerat, Pierrette Peterat, Jean-Michel Pichery, Jean-Pierre Piguet, M.-F. Piguet, Jacques Pias, Marie-Claude Prost, Jacques Ramboz, Marie-José Bamboz, Gilles Ranseau, Barnard Ravecel, Naibaile Barerat, Jacques Raynal, Andrée Reboul, M. F. Renaud, Marcelle Elgand, Luc Boy, Mme M. H. Salut-Blanquat, Middin Banlere, Robert Sautersau, J. Sévorin, M. Séverin, Mime Séverin, Yvonne Swagten, Robert Swann, Philippa Taucelin, Alain Thirard, Jacquelinc Thirard, J.-P. Thoraval, Marie-Claire Toesut, Mme Train, Jean-Plarre Vorens, Pierre Vusiliat, Prançolse Well, Jean-Beuolt Zimmermann.

Ce texte paraît dir ans après to début de la lutte armée des Palestiniens et deux ans après l'assassinat, à Paris, de Mahmond Al Hamchari, par les astrices secrate itraffiens.

Autourd'hui la guerre menace. Ne laisses pan la propagande sioniste justifier ane nouvelle agrandon. Soutenes notre initiativa.

(Signature et soutien linancier à adresser à Mme J. Dullé, 72, rue de Miromesnii, 75008 Paris.

M. LEROY A RENDU VISITE A M. MARCHAIS

M. Roland Leroy, membre du secretariat du parti communiste. directeur de l'Humanite. s'est entretenu vendredi apresmidi 17 janvier, pendant une heure, avec M. Georges Marchais, qui est toujours hospitalise à Lariboisière.

memore de dureau poutique du P.C.F., pour une infection rénale. ont publié un communique précisant : « M. Jacques Duclos a subi, le 13 janvier, une interrention chirurgicale qui s'est effectuée dans de bonnes conditions.

Vendredi soir 17 janvier, au cours de la tribune tibre du jour-nal télèvisé de TF 1. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, prési-dent du parti radical, a déclare : dent du parti radical a declare :
La Fronce, engagee cette annee
sur trola tronts, doit gagner | rois
batailles. La première planétaire :
il s'agil de conjuguer les etforts
de touten les grandes nations,
auciennement riches on nonveliement riches on encore paurres,
pour étiter que la revolution seonomque du monde ne se traduses
par trop de détress epartunt.

Bernadet, conseiller genéral sur conseil
ergional d'acoidante force a un
communiste et a trols candidats
de la majorité, dont deux se sont
nomque du monde ne se traduses
Barrière, membre du commé renpar trop de dètres epartunt.

Sur ce front, a estime le députe de Menribe-et-Moselle, lu politique de M. Valery Giscard d'Estang est honne et doit être soutenue pour réussir.

a Le deuxième front, a poursuivi M. Servan-Schreiber, est celul du redeploiement de l'indusirie française: des industries meurent, d'outres doirent naitre pour que le plein-emploi, la gorantie de l'emploi, soient assurés, n « Je suis reconnaissant à ; mon propre pays. a-t-ll ajouté, de voir combien les chefs d'entreprise

savent qu'ils ne l'ont pas : la réforme liscole que nous atlen-dons depuis quinze ons, on ne peul pas l'attendre plus long-

Enfin. « les Français veulent lo responsabilité, là où ils vivent »: la réforme régionale est donc messentielle v. « Au congrès radi-cal, a-t-il conclu, nous dirons comment et pourquoi nous exi-geons maintenont que cette potitique se tasse.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 18 janvier 1975 :

UNE LOI

Relative à l'interruption vo-lontaire de la grossesse, i l'oir nos informations page 8 :

DES DECRETS

• Et arrête du 15 janvier 1975 ; modifiant le décret nº 51-82 du ; 23 janvier 1951 fixant le régime ; de solde des militaires à solde ; speciale ;

 Relatif au régime d'assurance invalidité-dèces des travailleurs non salaries des professions industrielles et commerciales arrêté du 8 janvier 1975 portant : approbation du réglement de ce

LA CONTROVERSE ENTRE LE P.C. ET LE P.S.

Les accrochages se multiplient au niveau des fédérations départementales

La controverse entre le parri communiste et le parti socialiste provoque désormais de nombreux incidents a travers le pays, le de-bat ne se llinitant plus à un diaheure, avec M. Georges Marchais, qui est toujours hospitalise à Laribosière.

M. Leroy a indique qu'il avant trouvé le secrétaire général dout à fail délendu et joueux, comme di l'est souvent sa femme clau présente, et nous orons eu une conversation portant sur des sujets extremement divers atiliprécisé.

Le bulletin de sante officiel publié vendred indique d'ailleurs que « l'élat de santé de M. Georges Marchais écolne normalement ».

D'autre part, les médecins qui soignent M. Jacques Duelos, membre du bureau politique du P.C.F., pour une infection rénale, ont publié un communique présent entre dirigeants mationaux mais étant engagé à parties entre les ledérations départementales des deux grands partis de gauche. Vendred it jan-partis de gauche. Ven

e Nous serons unitaires pour denx, ceci jusqu'à ce que les ares-sions populaires rezercent sur les communistes et les obugent à réintégrer leur place dans l'union de la gauche, « An-delà de ces échanges, les reproches mutuels continuent de s'accumuler. L'Humanite du M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER

la France doit gagner trois
batailles.

Vendredi soir 17 janvier, au
cours de la tribune tibre du journal télèvisé de TF 1. M. JeanJacques Servan-Schreiber, président du parti radical a déclare :

La France, engagee cette année
au roils doit gagner [rois]

La France, engagee cette année
au roils troits doit gagner [rois]

La France, engagee cette année

La France doit gagner [rois]

communiste et a trois candidats de la majorité, dont deux se sont retirés avant le serutin. M. Jean Barrière, membre du commé cen-

tral, secrétaire de la tédération du P.C.F. estime

Avec cette élection, et l'élection d'un vine-président socialiste à la communauté urbaure de Bordeaux, dans des conditione a peu près identiques, nous assistans ou niveau départemental à une troste muncentre de la droite, qui trouve des orelles compioisanles au sein du parti socialiste.

Dans la Loire, l'union de la gauche tire également à hue et à dia. Constitués à l'autornne der-

mon propre pays, a-t-ll ajouté, de voir combien les chéts d'entreprise et les syndicals se concertent avec les radicaux de gauche viennent de recevuir le renfort d'une trensistr à gagner cette bataille. »

Quant au troisième tront « lo France Jace oux Français », anciens membres de la commisser de ces derniers veulent la justice, a surfout devant l'impôt : ils de l'élection présidentielle, et air de l'élection présidentielle, et air de l'élection présidentielle, et air de l'éléction départements de la commission exécutive (édérai», et de de l'élection présidentielle, et air de l'éléction présidentielle, et air de l'éléction présidentielle, et air de l'éléction présidentielle, et air l'automné der-nier en fédération départementale.

de l'élection presidentielle, était l'amais été, » l'Était-ce absolument le délégué départements! de le minifile de la part d'un admi-nateur et disciple de Charles démissions s'expliquent par la maurras?! D'ailleurs, elle va edu craînte de ces socialistes devant une « O.P.A. tentée de l'intérieur à travers l'arrivée de quelque à travers l'arrivée de quelque cent soixante P.S.U. qui suivent blement, le leune dirigéant de la MAF — craînte d'un néo-conforritaire à 70 ° au moins dans la Loire et qui, avec les diatres de se les maisses pour plus de la laire de la maisse des politique métées. une « O.P.A. tentée de l'intérieur à travers l'arrivée de quelque cent soixante P.S.U. qui sulvent MM. Rocard et Chapuis (majoritalre à 70 ° au moins dans la Loire) et qui, avec les quatre cents militants de la « troisième composante », ont rallié, collectique mi l'une ni l'autre ne trouve grace aux yeux d'un polémiste. Les démissionnaires du P.S. font les composante » de l'ancien candidat so c'attiste adont les effectifs étaient de l'ordre de quatre cents i devienneut donz les faits minorilluires por ropport oux nouvenux arrivante. »

ritaires por ropport onx nouvenux arrivante. "

De leur côte, les radicoux de gauche sont ravis de cette arrivée de démissionnaires du parti socialitée qui doublent pratiquement leurs effectifs militants. Ils vont pouvoir, lubilent lis, constituer name pertitable rederation et un grand pertitation le la Lone n. Est-ce inte simple coincidence? Leur president, M. Claudius Granger, vient d'être pris a partie tour à tour par le P.S. et le P.C. Au tendemain de la clôture de la session ordinaire du conseit genéral de la Lore, les deux elles communistes, affin Vial-Musat et Montagnon, ont, au cours d'une conference de presse, rappelé que lors des élections municipales de 1971 lis avaient dénoncé » le maintien de la finitione arec des éléments de la majorité réalisse au Chambon de Gautile, au fil desquelles Fengerolles visant ainsi l'actuel.

Morne vui doite ni quanche « con n'est pas déçu.

Des les premières pages, trois vedettes » de la droite prenient une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé, na on hésite o brosser une fois de plus son portrait une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé, na on hésite o brosser une fois de plus son portrait une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé, na on hésite o brosser une fois de plus son portrait une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé, na on hésite o brosser une fois de plus son portrait une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé, na on hésite o brosser une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé, na on hésite o brosser une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement moqué, caricaturé une étonnante volée de bois vert. M. Jean Royer, d'abond. Il est leftement mo

De nos carrespondants

maire socialiste de cette ville. M. Moulin, qui a pour preinler adjoint M. Montagnon, suppléant de M. Roger Partrei, députe C.D.P. Les communistes font surcontrol grief pour l'heure a la féde-retent de la Loire du parti socia-lete, d'accepter « l'adhesson de per onnes dont l'hostilite ou pro-ranme comman et à l'imion de la ganche v'est ouvertement mani-tesiée à mointes occusions », autrement dit les anciens du P.S.U. El

Le voie des budgets départementaux

Dans son intervention. M. Note-bart P.S. a d'ailleurs relevé ou il ne trouvait sueune justification à ce refus des communistes de voter un oudget : « Est-ce un choix ibre d'elus départementoux ou l'appli-vation de conrigues notionales ...

Le porte-parole du groupe com-Le porte-parole du groupe com-muniste M. Gaston Poulain, se montra d'allieurs plein de préve-nances pour ses partenaires de la acuche dans ses explications en affirmant que le tote négatif de son groupe ne visait en aucune manière les socialistes, mai: ! Etat

Ce à quoi les socialistes ont repondu que leur vote positif n'était pas un gage donne à l'Etat. mais qu'il était, au contraire, « l'expression directe de la rolonte des clus du Nord Anlder à l'essapour faire bonne mesure les deux conseillers communistes ont donc également critique leur rollègue de Seint-Jean-Boleymieux, M. Claude Granger, responsable du Mouvement des radicaux de guuche, en déplorant qu'il ait, contrairement a eux, voté le budget départemen-tal et n'ait à aucun moment de la session manifesté son soutien aux intrattres des unions départemenrevendications des travailleurs frappés ou menacés par le chô-

Le vote des budgets departeuientaux reste le litige le plus
evident entre les deux grands parlis de gauche. Ainsi dans le Nord.
vendredi 17 janvier. l'union de la
gauche n'a pu se réaliser sur le
vote du budget prèsenté au conseil
général que préside M. Denvers.
députe sociatiste. Le P.C. a votrontre, laissant les socialistes
l'approuver en compagnie des
centristes et des élus U.D.R. On
l'attendait un peu à cette décision
linale bien que le groupe comministe ait manifesté tout au cours
de la région, mois oussi de veuller
surfout à ce que cet essor serve
défavorisés ...

Le budget du département du
Nord pour 1975 s'èlève à 1 298 millions de frants. Les communistes,
au début de session, au cours
d'une reunion avec les socialistes,
avaient affirmé qu'ils n'accepteraient pas une augmentation des
charges de plus de 10 à 12 °C.
Or ce budget, après quelques
coupes sombres, aura pour consèquences d'augmenter la charge
fiscale de 12.73 °C. Ce 0.73 °C.
east-11 suffisant pour instillier rient pas une augmentation des charges de plus de 10 à 12 %. Or ce budget, après quelques coupes sombres, aura pour consequences d'augmenter la charge fiscaie de 12.73 %. Ce 0.73 % etait-!! suffisant pour justifier un voie négatif?

De même, en Côte-d'Or, le parti communiste vient de relation la polémique avec ses partenaires de polémique avec ses partenaires de l'imion de la gauche au lendemain du vote du budget du département pour 1975, qui est en augmentation de 14.85 °C par rapport à l'année dernière La charze fiscale soccroit de 13.45 °C. Les socialistes ont voté ce budget alors qu'ils s'étalent abitenus l'an derme. Les rodicaux de gauche ont adopté la même attifude. Phénomène analogue dans l'incre, où seuis les deux conseillers c'êné ra ux communistes et un apparenté se sont opposés au budget départemental, que les socialistes ont voté.

RHONE - ALPES

La gauche perd la présidence de deux commissions au conseil régional

De notre correspondant régional

Lyon. - Après avoir, le 16 janvier, renouvelé son bureau en y faisant accèder, par le jeu de la représentation proportionnelle. sept membres de l'opposition de gauche sur les vingt-quatre qu'il comporte désormais, le conseil régional Rhône-Alpes a partielle-ment repris d'une main ce qu'il avait consenti de l'autre avec les destince à le pricidence de chaélections à la présidence de cha-cune des huit commissions qui avalent elles aussi à être renou-

relèes.

En 1974. la gauche, qui n'était pas représentée au bureau, avait obtenu en compansation la présidence de quatre de ces huit commissions : celle des affaires finauclères et budgétaires, donnée à M. Hubert Dubedont (P.S.), député de l'Isère : celle de l'urbanisme et de l'habitat, qui était allée à M. Maurice Pic (P.S.), sénateur de la Drôme : celle des équipements touristiques et sportifs, accordée à M. Maurice Verillon (P.S.), conseiller général de la Drôme : et celle de l'éducation, de la recherche et des affaires culturelles, à laquelle avait accèdé M. Roger Coste (P.C.), ronseiller général de l'Isère, Le poids des réformateurs, centristes et modérés avait été alors déterminant.

Entrés aujourd'hui dans la majorilé présidentielle, les réformateurs ne se trouvaient plus dans le même état d'esprit. Il avait même été envisagé une élimination totale de l'opposition de gauche de la présidence des commissions. C'est ce qui étalt rescorti en tout cas d'une réinnion ressort en tout cas d'une réunion commune qu'avalent tenue. le si la janvier à Bron, les deux groupes les pius importants du conseil régional, le Rassemblement règional, dominé par l'U.D.R., et les républicains indé-

pendants, et le Groupe régional d'action pour le progrès, réunis-sant réformateurs, centristes et modérés. Finalement le parti fut pris de

Finalement le parti înt pris de consentir malgre tout deux présidences de commission à l'opposition, étant entendu qu'aucune des deux n'iraient en tout état de cause à un communiste. C'est ce qui s'est passé. M. Maurice Pic a été maintenu à la présidence de la commission urbanisme et hobitat et M. Maurice Verillen à celle de la commission des équipennents touristiques et sportifs. Mais du même coup M. Pic, qui nvait été nommé la veille comme l'un des vice-présidents du bureau, a fait savoir qu'il démissionnait de ce poat e, lequel a été ainsi artribué à un autre socialiste. M. Jacques-Antoino Gau, député de l'isère.

de l'Isère.

Mais pour la commission des affaires financières et budgétaires, dont M. Dubedout avait fait savoir qu'il n'entendait plus an hriguer la présidence, c'est M. Maurice Herzog, U.D.R., aucien ministre, maire de Chamonix, qui a requalli sans peine la succession. Quant à M. Roger Coste, il s'est vu préférer M. Pierre Geussin, réfurmateur et député de la Loire depuis que M. Durafour, dont il était le suppléant, est deveuu membre du gouvernement, pour présider la commission éducation. recherches et affaires culturelles.

Si du coté des socialistes un

Si du côté des socialistes un a paru consentir sans trop d'amer-tume à cette opération, le groupe communiste a tenu, lui, à réagir par une déclaration faite hors séance et qui vise la majorité mais ausi les socialistes qui se voient en somme très clairement reproché d'avoir consenti sans autre-ment réagir aux « dosages et manœuvres sarantes denoncées.

— J.-M. Th.

Un livre de Bertrand Renouvin sur «le Désordre établi»

Etre «ailleurs»

Membre du comité directeur de la peu conformiste Nouvelle Action française. M. Bertrand Renouvin a écrit le livre que l'on pouvait attendre de lui : li dil a pou près le contraire de ce qu'on li habiluellement sous la plume

d'un monsrchiste. La droite? « l'untile de dire que je n'en suis point, et n'en av lamais élé. » l'Etai!-ce absolument

morne oui droite ni ganche ::

iffier l'evolution du jugement qu'il ifier l'evolution du jugement qu'il a pu porter sur la politique algérienne du genéral, révélant l'attralt qu'a pu exercer sur un jeune royaliste hostile aux classifications iraditionnelles, en son temps et aurtou! depuis, ce grand empécheur de monicheer en roude, selon le mot d'un de ses duirateurs. La conception gaulisenne de l'Etat, de l'indépen-

dance, de la légitlmité, créan entre les François et lul, estime M. Bertrand Renouvin, une alliance qui ressemble fort à celle

Apres lant d'anathèmes contre la droite, on s'attend presque à voir l'auteur accorder à la gauche inte induigence plénière Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'en

fait rien.
Selon lui, ele rejus de ce qui Selon lui. ele rejus de ce qui est els conduit à eune espèrance, sourent tagné, d'un monde mellieur. — mais cette espérance est asins cesse délournée, finalement nouée dons le sang par les révolutions tolnitaires, ou s'enlisant dans un psendo-réjornisme qui masque la perpétuation de ce qu'elle roulait détruire e. Alors, poursuit M. Renouvin, la gauche se cherche des modèles : la Chine, l'URS.S., la Yougoslavie — ou se se cherche des modéles : la Chine. l'U.R.S.S., la Yougoslavie — ou se crée des a systèmes » : M. Mitterrand. le PC., les gauchistes. Elle se donne un programme, mais mid de son projet de société? Elle veui nationaliser tee qui pourrait causer » un gáchis économique considérable ») mais ne s'altaque pas à I.B.M. Elle veui « changer la re », mais n'ose prévous pour elle-même les mourants. voir pour elle-même les moyens de gouverner vraiment, de changer

la vie politique. Dans une troisieme partie.
M. Renouvin tente d'eotrainer
son lecteur « ou - delh des clirages ». Il s'explique au passage
sur quelques o choix de société » à
propos desquel L. NAF a pu sem-

bier adopter — horresco referens
— les positions de la droite, comme
j'avortement on la révolution
sexuelle. Il invite en cooclusion
à une triple libération : de l'Etat,
de la société, de la nation.
Le vieux rêve monarchiste de
synthèse sociale et nationale y
retrouve n tout cas sinon l'éclat
du neuf du moins quelque fraicheur, et l'on achève de se

convaincre que la double critique de la droite et de la gauche ne 38 (raoca, 1968) de Ber-

mene M. Renouvin en aucun des points de l'éventail politique où elle sboutit traditionnellement : ni en centre, ni à l'extrême gauche, ni à l'extrême droite. A l'instar de M. Michel Jobert, la Nouvelle Action française s'efforce d'être « ailleurs ». BERNARD BRIGOULEIX.

A l'émission « Apostrophes »

«Où est donc passée la droite?»

* On est donc passée la droite? » C'est la guestion que Bernard Pivot a posée d ses invilés au cours de son émission « Apostrophes » du vendredi 17 janvier (Anleine 2).

Etes-vous de droite?
Nou, répondit M. Bertrond Rénoutir, ancien candidat à la présidence de la République et membre du comité directeur de la Nouvelle Action française, puisque je suis monarchiste. » « Oui.

Nouvelle Action française, pulsque je suis monarchiste. » « Oui répondit Mine Genevière Dormann, journaliste et écrivain, puisque les gens de gauche me l'affirment. »

« La droite, erpliqua ensuite M. Jean-Pierre Chevènement, dépulé socialiste du Territoire de Belfort, c'est tout simplement l'ordre établi, la défense du système capitaliste daus lequel nous vivons. » « Pas du tout, ou alors de quelle droite parlons-nous? » répondirent plusieurs participants. Il est vrai que M. Chevènement devait affumer un peu plus tard : « Jestime que la droite française, contrairement à ce qui a été dit, est la plus intelligente du monde. Mals elle n'est pas là ce soir, elle

est à l'Elysée, à Matignon. Elle est à l'Edysée, à Matignon. Elle gouverne. «
Après ovoir pris îtès vivement à partie M. Jean Raspail à propos des aspects raciaux de son tiure le Camp des saints. M. Renouvin expliqua : « Le grand débat porte sur la nature du pouvoir. Ce débat concerne et embarrasse la droite comme la grande. rasse la droite comme la ganche, car ni l'une ni l'autre ne peut répondre sérieusement à cette question. C'est pourquoi je ne suis pas non plus un royaliste de gauche.

gauche. »

M. Henri Spade, réalisateur de télévision, purla de l'engagement gauliste de ses vingt aus et du consensus national qu'il croil observer sur l'idée de patrie. Bi Jacques Perret, tomancier et esseviette proclang em mitaessayiste, proclama son a atta-chement au trône et à l'autet n chement au trône et à l'autet net e on d'omn a la démocratie. M. Petitifus, historien, auteur d'un ouvrage sur la droite en France, tenta de dégager une conclusion. Conclusion d'autant plus malaisée, malgré l'intérêt d'un débat souvent très vif, que la droite et l'extrême droite avaient été sans cesse conjondues.

Partition of

: **** · <u>*</u>

West and

الم وحد ال

 $f_{k^{-1},\ldots,k^{-1},k}(\underline{x}_{k-1,k})$

ANNIVERSAIRE

Il y a trente ans, les alliés libéraient le camp d'Auschwitz

Les rescapés et les fanulles des disparus d'Auschwitz vont célé-brer, a partir du dimanche to Janvier, le trentième anniversaire de la libération du camp. Diverses vérémonies du souvenir sont prévues. La première, présidée par M. Jacob Kapian, grand rabbin M. Jacob Kapian, grand rabbin de France, aura lieu a la grande synagogue de Paris, dimanche 19 janvier, à 11 heures; à 18 h. 15, à l'Arc de triomphe, la flamme sera ravivée par l'amicale de Buna-Monowitz.

Le dimanche suivant 26 janvier, les contrats de l'amicale d

deux autres cérémonies auront heu a Paris: l'une à tô h. 30, au heu a Paris: l'une, a to h. 30, au némorial du Martyr jult inconnu. 17, rue Geoffroy-l'Asnier (4) et l'autre, à 11 h. 15, au mémorial de la Déportation, square Jean-XXIII, dans l'île de la Ché. Le lendemain 27 janvier, l'Amicale d'Auschwitz ravivera la flamme à l'Arc de triomphe, a 13 h. 15 et. a 20 h. 45, une soirée du Souvenir.

times de guerre, aura lieu a partir de 20 h. 15 à la salle Pievel.

Ces cérémontes sont organisées par l'Annicale des déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie. L'Amicale des anciens déportés juifs de France.

Am icale de Buna-Monowitz Auschwitz III. L'Amicale de Blace. Auschwitz IIII. l'Amicale de Ble-chamer-Reydebrek.

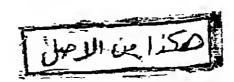
Un immense ensemble concentrationnaire

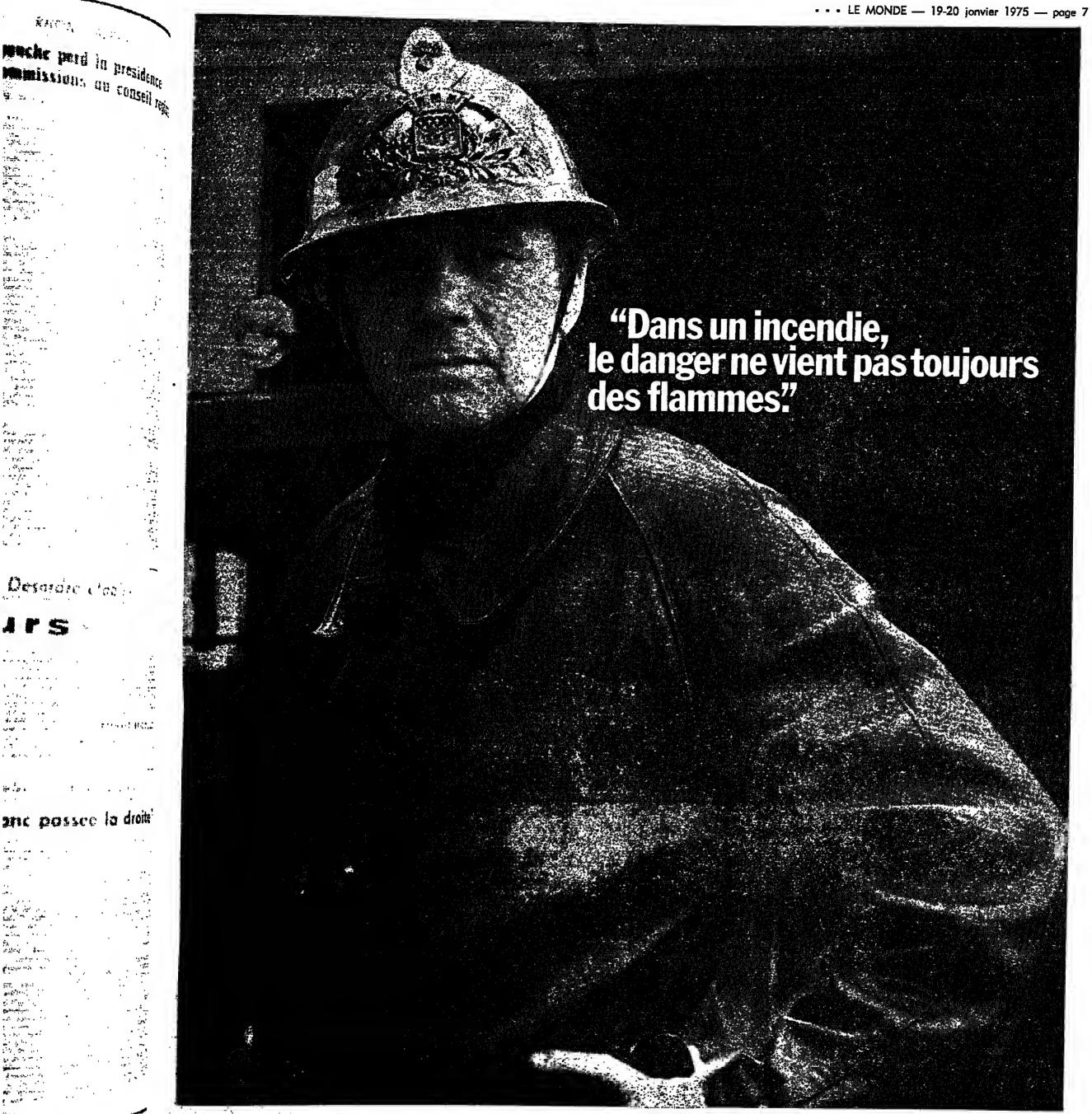
L'Amicale des déportés d'Auschwitz rappelle que le camp a été libère le 27 janvier 1945. Dans la

M. André Bord, secretaire d'Etat ou Auschwitz II, ouvert ou début du anciens combattants et vicou Auschwitz II, ouvert ou début de l'année 1942 et où furent gares des millions d'êtres humains tsurdes multos detres namains tsur-toul des milfs, des Trigones, de nombreux résistants de tous les pays d'Europe occupes et des pri-sonnlers de guerre soviétiques! Auschwitz III ou Buna-Monowitz. camp qui fournissait, en la renou-velant continuellement, la maind'œuvre nécessaire à la construc-tion d'une usine de caoutchouc synthètique : des que le matériel humain était usé indique l'Anucale, li etait renvoyé pour gazage a Birkenau et remplace par de

nouveaux arrives.
Aucun ensemble concentrationnaire, rappelle l'Amicale, n'a atteint la dimension d'Auschwitz none de ce câmp, qui recourrait de la cum camp l'extermination un immense ensemble concentra-l'ornaire de 40 kilomètres carres de superlicie, se trouvaient le camp d'Auschwitz I, ouvert le travait y ont éte assassinés.







N incendie, ce n'est pas seulement des flammes. En se consumant, certaines matières dégagent des substances toxiques qui asphyxient avant de brûler. Parfois même, elles se mettent à fondre en gouttelettes incandescentes. L'incendie, quand on s'en préoccupe, il est en général trop tard. Pourtant, il y a certaines mesures de sécurité à prendre qui sont faciles à appliquer. Comment la laine résiste t elle au feu?

La kératine, le principal constituant de la laine, est un des plus mauvais combustibles qui soient. La laine dégage peu de gaz toxiques. Elle se consume et ne fond pas.

Pour mieux informer le public des qualités de résistance au feu de la lame, la Woolmark a créé le label anti-feu naturel.

Toutes les moquettes portant ce label satisfont au niveau M3

des tests officiels de sécurité au feu.

Les moquettes Woolmark anti-feu naturel sont conformes aux normes légales de sécurité imposées dans la construction des lieux publics et des immeubles de grande hauteur en pose collée (décret sur la sécurité IGH et lieux publics - 1973).

Mais dans la vie quotidienne aussi on apprécie la résistance de la laine au feu : une cigarette qui tombe sur une moquette, ça arrive souvent. Sur une moquette de Isine, elle se consume sans brûler. Un simple coup de brosse et la trace de brûlure

s'efface. Au prix où sont les moquettes (quelle qu'en soit la matière), ce n'est pas à négliger. Il est normal que l'on hésite entre deux moquettes

pour des raisons de prix ou d'esthétique. On ne devrait jamais hésiter quand il s'agit de sécurité.

naturellement, la laine résiste mieux au feu.

Woolmark anti-feu naturel. Parce que,



mache beig ju biezigeuce

Desardie das

LES RÉACTIONS AUX PROJETS DE RÉFORME DE M. HABY

La Fédération Cornec des parents d'élèves exprime son inquiétude

«Le préjugé de notre organisa-ion n'est manifestement pos tion n'est manifestement pos javorable. Tout en se refusant à porter un jugement définitif sur des projets encore imprécis. la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques l'Fé-dération Cornec), qui réunissait à Paris, jeudi 16 jauvier, nne conférence de presse, exprime néanmoins son inquiétude sur les réformes en cours. réformes en cours.

Elle s'élève contre une procedure de concertation « qui laisse

dure de concertation equi inisse à désirer ». Elle estime qu'alle ne pourra pas étudier sérieusement les projets de M. René Haby. ministre de l'éducatioa, puisque ceux-ci ne seront connus de façon définitive que le 15 février, que que jours avant le début des memières consultations officielles quesques jours avant le deout des premières consultations officielles. La Fédération Corner voudrait que le ministère apporte des pré-cisions sur un certain nombre de points qui lui paraissent essen-tlels: distinction des fillères à partir de la quatrième, options prévues en seconde, première et terminele, organisation des études dans les lycées d'enseignement professionnel, formation des

Des déclarations « prématurées »

Le ministère de l'éducation a répondu, dans un communiqué, aux déclarations de la Fédération Cornec qu'il estime « au moins prématurées et assez légères quant au sérieux de la documentation», a La Fédération Cornec, poursuit le ministre, n'a pas cru de la cour offres d'informations et de la cour offres d'informations et de our offres d'informations et de dialogue qui lui ont été faites par le cobinet du ministre. Etle ne parait donc connaître des projets ministériels que des éléments très fragmentaires, et, à certains

épards, dépassés, »

Le ministère précise notamment que « l'idée d'une répartition des enjants d'âge préscolaire en deux sections (deux à quatre ans et quatre à six ans) est depuis lonp-temps abandonnée, de même que

GREVE AVEC OCCUPATION A L'AGRO

Depuis le 16 janvier, les élèves de l'Institut national agrono-mique (INA) ont cessé les cours et occapent les locaux de l'école, rue Claude-Bernard, à Paris. Ils protestent contre l'augmentation des frais de scolarité qui sont pas-sés, en début d'année, de 330 F à 700 F par an Le ministère de l'agriculture, dont dépend l'étade ramener ces frats a moins de 600 F. Jugeant cette proposition insuffisante, les élèves de l'Agro ont décide de poursuivre leur mouvement. La direction de l'école fait remarquer que le montant des frais de scolarité n'a pas été modifié à l'INA depuis vingt ans.

 Mouvements de grève dans les universités du 20 au 25 janvier. — L'Association nationale des assistants en sciences économiques, juridiques et politiques (ANASEJEP) a décidé de lancer une grève des travaux dirigés dans ces disciplines du 20 au 25 janvier. Elle réclame que le secrétariat d'Etat aux universités publie un décret permettant de renouveler dans leur poste à la rentrée 1975 les assistants en exercice cette les assistants en exercice cette année, ea ettendant la réforme des carrières des enseignants des universités. Au cours du débat au Sénat sur le budget de 1975, M. Jean-Pierre Soisson avait annoncé « des mesures transitoires » tendant à donner aux assistants la sérénité indispensable à la poursuite de leurs recherches et c l'accomplissement de leur mission pédagogique ». sion pédagogique ».

DÉFENSE

DES MISSILES PERFECTIONNÉS DE DÉFENSE ANTI-AÉRIENNE A DJIBOUTI

L'armée de l'air française pré-voit d'instalter des missiles tres perfectionnes de défense anti-aérienne à Djibouti. Baptises Croble et conçus par les sociétés Croble et concus par les sociétés Matra et Thomson-C.S.F., ces missiles sont destinés à protéger l'aérodrome et le port de Djibouti contre des avions assaillents à basse et à moyenne altitude.

Destiné en principe à la protection anti-aérienne rapprochée des basses de la force nucleaire stratégique de susteme d'armes Croble. beses de la force nucléaire strategique, le système d'armes Croble
peut également être utilisé pour
la défense de points du territoire
jugés «sensibles» par le gouvernement et il y a tout lieu de
penser que c'est le ras de Djibouti,
dont le dispositif militaire a été
seuville dispositif militaire a été Dans un communique commun, la fédération de Meurthe-et-Moselle du parti socialiste et les sections de Nancy du parti socialiste unifié et de la Ligue communiste rêvo-lutionnaire, s'élèvent d'autre part coatre cette mesure, qu'elles jugent a arbitraire et iltégale n. et appellent « l'ensemble des organt-settem sundeues et actifiques a à

sensiblement renforcé (le Monde du 19 juillet 1974) dans la perspective de la réouverture du canal de Suez à la circulation maritime. Sur le territoire français des Afars et des Issas stationnent d'importantes forces terrestres renforcées récemment par de l'artillerie de 155 millimètres et des chars de combat équipés de mis-siles anti-blindés — ainsi que des unités aériennes dotées d'avions à réaction F-100 et d'hélicoptères. Imprécise dans son contenu, la réforme de M. Haby pêche aussi, selon les parents d'élèves Cornec, par son souci d'économle : économie réalisée par la suppression systématique des rédoublements, préparation du certificat d'aptitude professionnelle en deux ans au lieu de trois...

Pour les meternelles, la Fédéra-Pour les meternelles, la regera-tion Cornec préconise « l'uni-rité de l'action éducative et le développement de l'accueil en dehors des heures de classe par un personnet spécifique et qua-lifié, payé par l'Etat ».

Le contenn de la réforme pré-parée par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Elat aux universités, inquiète aussi les parents d'élèves Cornec. Ils protestent contre les projets de M. Soisson, qui insti-tuent une sélection à l'entrée de l'université et risquent de conduire à un numerus clausus compa-rable à celul existant en méderable à celul existant en méde-cine. La Fédération Cornec re-grette également les projets de financement des universités qui pourraieat les amener à se tourner davantage vers le secteur privé.

Le ministère de l'éducation a celle des « séquences pédegogi-épondu, dans un communique, ques à olternant avec des « sé-ux déclarations de la Fédération quences de repos et loisirs » assumées par des « aides mater-nelles »: en accord avec le pre-mier ministre, il a été décidé que serial porte sur l'abousement des effectifs, notamment dans les ections de a grands », un déve-loppement important des capacites d'accueil, notamment en mi-lieu rural, et une meilleure arti-culation avec l'école primaire ». Le communique ajoute qu'une lépère diminntion des noraires

de certains enseignements a est prevue (dotamment en français pour e faire une place plus impor-tante dans les collèges oux acti-vités nouvelles et fabricairices : vont rester un enscignement de

A Toulouse

DES ÉLÉVES-PROFESSEURS

PROTESTENT

CONTRE LA SÉLECTION

PAR LES TESTS

(De notre correspondant.)

Toulouse. - Les élèves-profes-

seurs du Centre pédagogique ré-gional et de l'Ecole normale nationale d'apprentissage de Tou-

Les étudiants protestent contre

A la suite de la suspension de M. Jean-Luc Hennip, professeur agrège de lettres modernes, qui

avait pris ses lonctions au début du trimestre au lycée Prédéric-Chopin de Nancy ile Monde du 16 janvieri, un moeting a rassem-blé, mercredi 15, à l'université de

Nancy-II, quatre cents personnes Dans un communique commun, la

sations syndicales et politiques » à organiser un comité de soutien

De son côté, le bureau de la Fédération Cornec du lycée Cho-pin « s'élère vivement contre la sanction ». — Corresp.!

a M. Hennig.

dix ans, en reportant après deux années d'enséignement secondaire ce qui était donné autrefois à la fin de l'école étémentaire. Cette mesure, a dit M. Simon, « contraindra les enfants des milieux populaires à avoir des espérances timitées et favorisera le développement de l'enseignement à but lucratif ». Ce minimum garanti revient, selon le SNALC, a « primariser » l'enseignement secondaire, qui » a loujours été la meilleure chance de promotion sociale » en sixième promotion sociale » en sixème et cinquieme, le système prevu revient à un « tronc commun » et le syndicat est sceptique sur

de la Fédération de l'éducation netionale, réunie à Paris le 15 janvier, a jugé audispensable que le ministre livre enfin à la réflexion des organisations concernées les textes qu'il a plusieurs, des automobiles plusques sieurs fois annoncés, plusieurs fois différés et famais encore publiés, même sous forme de

LA FEN DEMANDE DES DOCUMENTS ECRITS La commission administrative documents de travail. Elle condamne une méthode qui laisce planer de nouveaux doules sur des questions aussi importantes que l'orpanisation du travail et de la semaine scolaire, sur l'auto-nomie des établissements, sur le role des directeurs d'école, sur les rois des directeurs d'ecole, sur les relations entre les parents et les enseignants. et sur l'appareil administratif n. D'autre part, a elle jupe sévérement que l'on envisage une réforme d'aussi grande entergure quand les moyens nécessaires mise en œuvre d'une éduca-

Le Syndicat national des lycées critique le « SMIC culturel »

« Nous ne sommes pas fatorables à une élite mais à des
élites », a tenu à déclarer
M. Gérard Simon, président du
Syndicat national des tycées et
collèges tSNALC, affilié à la
C.G.C.), au cours d'une conférence de presse. Dans les réformes
annoncées par le ministre de
l'éducation, M. Simon a dénoncé
« l'optum de la démopogie »,
« Compte tenu de la malhonnéétes « sons quot, a ajouté M. Simon, annoncées par le ministre de l'éducation, M. Simon a dénonce « l'opium de la démopogie ». « Compte tenu de la malhonnètete a sans quor, a ajouté M. Simon, ce serait un déji à la liberté mdi-riduelle r. Al Simon a ègalement indiqué caractérisée dont n'ont cesse de faire preuve depuis de trop lonjaire preuve depuis de trop lon-ques années certains feodaux du ministère », le SNALC a demandé au ministre, dès le 17 décembre, que le projet de loi remis au Far-lement soit accompagné des pro-jets de décrets et d'arrêtés d'ap-

que son syndicat a reçu en même temps que le Syndicat netional des enseignements secondaires affille à la Pédération de l'éda-cation nationale, des assurances cositives a du ministre de l'éducation sur la titularisation des maitres adxiliaires.

jets de décrets et d'arrètés d'application. Le SNALC critique notamment deux des principes fondamentaux de la réforme ; le notion d' « épaité des chances, qui fend à foire oublier l'inépalité des aptitudes et finit par convaincre les feunes qu'ils peuvent prétendre à l'égalité dans la réussite », et le « SMIC culturet ». Ce minimum garanti, selon M. Simon, ne fatt que reprendre une idée qui a inspiré Jules Ferry il y a soixantedix ans, en reportant après deux années d'euseignement secondaire **JEUNESSE**

LE PERSONNEL DU CENTRE D'ÉDUCATION POPULAIRE DE PARIS CESSE D'OCCUPER LES LOCAUX DE CET ÉTABLIS-SEMENT.

Les membres du personnel et les usagers du Centre régional d'éduca-tion populaire (CREP) de Paris qu' occupalent les locaux de cet établis-sement depuis le fundi 6 janvier ont mis un terme à leur action le leudi 16 janvier, Après s'être upposée à plusieurs reprises au déménagement elifectif de l'établissement, transfèré de l'institut national des sports, Paris - 12", à Châtenny - Malabry Hauts-de-Seine), dans les locaux de l'Ecole normale supérieure d'éducala portée des « enseignements de soutien ». Le syndicat se mêlle sussi du système optionnel prévu tion physique et sportire, l'inter-sandicule du CREP a décide, après un role à bulletin secret, d'accepter la mesure prise par M. Pierre Ma-zezod, secrétaire d'Etat à la je ocesse el aux sports.

De meme, le personnel et les uti-lisaleurs de l'ENSEPS ont-lis décidé, après vote, de oc pas cootrarier le transtert de l'ENSEPS, appelée à s'lostaller à l'Institut national des

Ayant reco de M. Pierre Mateaod différentes garanties concerçont le mainties des missions spécifiques de l'ENSEPS à Paris et du CHEP, tos-taité de manière défioitive et oon plus provisoire à Châteony-Maisbry. concernant également la situation des personnels et l'aminagement des locada, les représentants de ces deux établissements pot rependant réal-rirmé a leur opposition à on transtion efficace sont sans cesse res-treints on refuses n. les cesse res-le seegétaire d'Etat n.

La loi sur l'interruption volontaire de la grossesse est publiée au « Journal officiel »

Le « Journal officiel » du 18 janvier vient de publier le loi sur l'interruption volontaire de la grossesse. Le texte, qui entre an appli-cation immédiatement, suspend poux sing ans l'application de l'article 317 du code penal qui prevoit des poursuites indicisires en cas d'avortement ou de complicité. Il autorise desormais l'avortement jusqu'à la discième semaine de grossesse lorsque la femma encelnte présente une - situation de défresse ». L'interruption volonizire de la grossesse ne peut être pratiques que par un medecin dam un àtablissement hospitalier public ou prive agrée, La femma dott être evertie des risques médicaux qu'elle encourt et recevoir un - dossier-guide - sur les droits, aides et evantages consentis aux familles ainsi que sur les possibilités d'adoption. Elle doit consulter un centre d'information et de conseil famillel. Si l'avortement est décide, alle doit confirmer au medecin par écrit son intention. Si alle est mineura celibataire, le consentement de l'une des personnes rapresentant l'activité parentele est requis.

La loi précise en outre qu'un médecin n'est jamais tenu de donner suite à una demande d'avortement ni de la pratiquez, mais qu'il doit faire part de son refus lors de la première visite. Enfin. des rapports et statistiques seront publiés sur les aspects socio-démographiques de l'avortement

ruption de grossesse est immédiate. grossesse, et à condition que la Son article premier prévoi en effet la euspension da toute pouraulte némale pour ceux qui auroni procédé à des avortements dans les conditions qu'a précisées la législeteur. À savoir

L'association La i e s e z - l e a vivre, 39. rue d'Amsterdam, 75008 Paris) déclare : « Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée n'a point de Constitution. Ainsi en dispose la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La France a-t-elle encore une Constitution? » En cette annés qui voudrait étre celle de la fraternité, l'asso-ciation appelle tous les hommes de bonne volonté à se rassembler de bonne volonte a se rassemoter pour foire barrage à la loi du meurtre. Un pouvoir qui met en place une telle loi au mépris des lols supérieures de l'humanité se rend illépitime et prépare lui-même sa chute. »

● La Confédération des associations familiales catholiques 138.
place Saint-Georges, 75009 Paris),
pour sa part, « s'élève avec vigueur
contre la décision du Conseil
constitutionnel s. dont elle déaonce « l'hypocrisie et l'illogisme ». Elle invite « tous ceux qui
conseil la via è infonsifier leur respectent la vie à intensifier leur lutte contre cette législation inhu-maine qui permet de porter atteinte à la vie des plus faibles ».

• Après le rejus de payer leur cotisation du conseil de l'ordre de deux médecins lyonnais (le Monde du 10 janvier), la Fédération de l'Isère du planning familial (1) leur apporte son continue l'isère du planning familial (2) leur apporte son continue l'isère du planning familial (1) leur apporte son l'elle l' soutien. Elle annoace qu'elle re-groupers les signatures de ceux qui sont décidés à lutter contre « le conseil d'un certain ordre ».

(1) 36, rue de Londiguières, 38000 Grenoble, Tél. ; 44-44-79,

L'application de la loi sur l'inter- avant le dixième semaine de la femme se solt epumise à deux consultation socials.

Nombre de services hospitaliars pratiquent déjà ces ectes et la procédure d'agrément, qui doit être précisée par des décrets d'application, ne s'applique qu'eux établissements privés. Ces modelités sont mai pré-cisées, car les meternités, ou cliniquas chirurgicales, bénéficient déjà, at pour la plupart, de l'agrément des autorités sanitaires pour leur mission. Il n'est pas exclu que est agrément suffise. Le liste des centres et établissements où le femme peut bénéficier da la consultation sociele prévue par le loi sera celle qu'ordon-nait la législetion sur la contraception, et elle comporte environ trois cents adresses. Elle est en cours de publication et elle sera mise gratuitemant à la disposition du public et janvier dans toules les directions départementales des actions sanitaires at sociales (D.D.A.S.S.].

Un décret d'epplication, en préparalion eu ministère de la santé, est nécessaire pour les étrangères, les lemmes des travailleurs immigrés nolemment, qui souhaitereient envisager une interruption de grossesse. L'application de la loi est pour ces demières soumise à le publication de ce décret

Il semble qu'à part certaines zones de difficultés (en particulier l'ouest, de le France et la ville de Rennes), les hopitaux publics ne manifestent pas de réticences à l'égard de la nouvelle législetion. Aucun palement n'a jusqu'à présent été demandé eux femmes qui y ont été hospitalisées, sait déjà l'objet eous couvert d'un acte chirurgical d'une tarification à le Sécurité sociale (K 30, soit 185 F).

Sur le plan disciplineire, le loi rend caduc l'article 38 du code de déontologie médical reletif à l'avortement. Il devre donc être modifié avant que des poursultes disciplinaires pulseont être engagées par les conseile de l'ordre pontre les médecins qui contreviendralent aux dispositions prévues par le lol.

RELIGION

Un numéro de «Lumière et Vie » sur la «théologie noire»

« Dieu serait-il raciste?»

lauconale d'apprentissage de Tou-louse ont décidé de s'opposer doré-navant eux tests auxquele les soumet le service de médecine uni-versitaire. Les candidats ont à répondre à cinq cent cinquante questions relatives à leur compor-tement social un personnel dan-« Quinze dollars par Nègre ? ...
C'est en ces termes crus qu'ua « menifeste noir », rédigé en evril 1969, réclamait aux « Eglises racistes blauches » la somme de 500 millions de dollars « comme réparations dues à un peuple cripations dues à un peuple cripations quelques jours plus tard dans l'église protestante de Riverside, à New-York — choisie « parce qu'elle se trouve au cœur du ghetro de Harlem, tout comme plusieurs autres institutions racistes » — M. JSmes Forman, auteur du manifeste, a lu celui-ci devant les quelque mille cinq cents fldèles ébahis, avant de l'afficher ensuite à la porte des luthérienne d'Ambrique.

Militante, violente, nationaliste.

Militante, violente, nationaliste.

Militante, violente, nationaliste.

Individue revanche, se radicalises ent.

« Le soupçon s'insinue : « Dieu des sent.

« Le soupçon s'insinue : « Dieu d'unifier en se libérant lui-même, d'unifier en se libérant lui-même, d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi sents propres différences come un enrichlssement pour tous : « Par nos souffrances, nous serons guéris, Noirs et Blancs en sentie. »

La seule réponse pour échappe.

donne est de libèrer ses propres geôliers en se libérant lui-même, d'unifier l'humanité ea faisant acteur en sentit. « Le soupçon s'insinue : « Dieu d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi d'unifier l'humanité ea faisant d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi d'unifier l'humanité ea faisant d'unifier l'humanité ea faisant acteur paraît ainsi serts propres différences come un enrichlssement pour seroite de l'acteur les pour fechace l'échec l'existe l'échec l'existe l'échec l'existe l'échec l'existe l'echec l'existe l'echec l'ec questions relatives à leur compor-tement social ou personnel dans les domaines les plus divers (po-litique, lot, ordre, morale, religion, féminité, masculinité, phoble, famille, vie conjugale 11). Les réponses à ce questionnaire doivent être prises en compte pour la titularisation des élèves-professeurs comme enseignants.

cette épreuve, qui, seloa eux, n'a pas d'équivalent dans les eutres académies et constitue aun barrage supplémentaire des plus contestables ». contestables ».

Les éléves- professeurs bénéficient de l'appui de la Fédération de l'éducation nationale et du Syndicat général de l'éducatioa nationale (C.F.D.T.). Il s'agit, se l'on ces syndicats, « d'une atteinte à la personnalité de nature à nuire éventuellement à la cerrière ». Ces tests ajoutent-ils luthérienne d'Amèrique.

Militante, violente, nationaliste, le théologie noire est pratiquement inconnue en Europe, ou eu France, du moins, où l'on se passionne beaucoup plus pour un autre courant théologique, en provenance de l'Amérique tetine : la théologie de la tibération Le dernier numéro de la revue Lumière et rie, qui doit paraître prochainement — numéro spécial consacré à la « Théologie noire de la libératiou ». — se propose de combier cette lacune.

L'oppression inhumaine subie carrière r. Ces tests, ajoutent-ils, a peuvent être utilisés par la créa-tion d'un fichier r. (1) Li S'agit du test de personua-Uté du « Minesota ».

L'oppression inhumaine suble par les Noirs américaine depuis encore : Jesus est le Christ l'arrivée des premiers esclaves noir! n

Pantheres noires et la non-vio-ience apparenument inefficace des successeurs de King. Or, tandis que les leaders noirs optent de plus en plus, notamment dans le Sud. pour une promotion par des moyens lègaux — politiques et le « scrvitear souffrant » choisi le conomiques. — les théologiens par Dieu. La mission qu'il lui

La seule réponse pour échapper La seule réponse pour échapper au désespoir et « discuiper » Dieu du soupçon de racisme est de postuler un messianisme noir. « Ou bien Dieu est engapa dans la condition des Noirs, participant à teur libération; ou bien c'est un assassin et un menteur », écrit James Cone, auteur de Black Power and Black Theology et un des plus connus des théologiens des plus connus des théologiens protestants noirs. Il va jusqu'à dire : Lo theologie bianche n'est

Partisée des premiers esclaves africains en Amérique, au debut du dix-septième siècle, a provoque trois types de réactions : soit la docilité dont nous avons parlé. le refuge dans une religion « opium », dont témoignent les Negro Spirituals, soit la réhellion armée, comme celle menée par la resistance non-violenie, dont Martin Luther King, assassine en 1968, est l'exemple privilègie.

Les militants noirs semblent est deux dernières tendances, entre la viclence suicidaire des Panthères noires et la non-vio-

Tous, sependant, no sont pas aussi radically que Cone. Dans un article intitulé « La mission des Noirs aujourd'hui », par exémple. Joseph Washington présente le peuple noir des États-Unis comme

Chenu, de le faculté de théologie de Lyon, souligne l'importance de cette théologie doire, aussi éprouvante solt-elle, pour démasquer nos préjugés culturels et notre impérialisme doctrinal. Tout en émettant des réserves sur l'exclusivisme parfois excessif de cette théologie, il conclut : « Aujour-d'hui, nous devons accepter une prise de distance, un moment de séparation, une phase de négation de la part des Noirs américatns. Tant pis si l'irénisme contemporam s'accommode mai de cette nouvelle rupture. La vérité de l'Evangille est à ce prix. »

ALAIN WOODROW.

* Lumber et fie. novembre decembre 1974, nº 120, 13 F. 2, plac Gailleton, 69002 Lyen,

Evêque de Montauban

Mar TORT EST MORT On appread la mort de Mgr Roger Tort, évêque de Mon-tauban (Tarn-et-Geronne), sur-

tauban (Tarn-et-Geronne), survenue à l'âge de cinquante-six ans des suites d'une crise cardlaque, à Paris, dens la nuit du 17 au 18 janvier.

[Né en Ariège en 1818, aucten prisonnier de guerre, Mgr Tort, ardonné prètre eo 1847, était licencié en théologie. Professeur de seminaire puis aumonier de lycée, U fui directeur des œuvres dincésaines araot d'être anmé curé-archiprètre de Pamiera et responsable de la pustonnie de cette ville. C'est en epiembre 1970 que Paul VI nomma Mgr Tort érèque de Montauban, mi juccédal; à Mgr Louis de Courreges, qui evait atietot la limite d'âge.]

Mme VEIL ANNONCE DES MESURES IMMINENTES EN FAVEUR DES PERSONNELS DES HOPITAUX

Recevant vendredi 17 janvier les vœux de la presse. Mme Si-mone Veil, ministre de la santé, a annoncé la publication très pro-chaine des arrêtés fixant les prix de remboursement des produits contraceptifs.

contraceptifs.

Mme Veil e ensuite indiqué les directions dans lesquelles eile compte faire porter ses efforts dans les mois qui viennent, entre autres sur l'humanisation des hôpitaux et surtout, « question essentielle », les problèmes des personnels des hôpitaux administratifs, hospitaliers ou médicaux. Les chefs de glinique, qui sont inquiets sur leurs carrières, devralent recevoir des assurances d'ici quelques jours ». Une formation complémentaire des medemation complémentaire des mede-cins généralistes sera envisagée, tandis que d'ores et dejà sont prêts les textes réglementant les sociétés civiles professionnelles imédecine de groupe : elles se-ront multidisciplinaires mais le nombre des médecins y sera li-

mite.

Le ministre de la sante a ruppelé les textes de los qui seront
discutés lors de la prochaine session parlementaire, notamment sur les bandloapés, la pharmecic veterinaire, les produits cosméti-ques et les laboratoires d'analy-ses. Mme Veil a enfin annonce qu'elle envisagealt très prochainement, sur le modèle des campa-gnes de la sécurité rontière, une campagne a antitubac ».

e Le prix Deux d'ulternologie 17500 frants) a été attribué au docteur Georges Rousset, de Montpellier, pour ses travaux sur le rôle des acariens, parasites microscopiques, dans l'allergie respiratoire à la poussière de maion.

e monte aujourd'hui

Croquis

CINE

a.

No. 4 (1987)

A STATE OF

. -:- -

1197055

The late of the second

اد المارية الم المارية الماري

1998 P. C.

McGalati

w e

42.47.

Married Variable Co.

Al lu plusieurs articles sur la crise économique et, naturei-lement, j'al fini par prendre peur. Si mes parents avaient été pauvres, s'ils m'avalent élevé à la dure, l'aurais attendu probablement la suite des évènements avec plus de sérénité.

avec plus de sérénité.

Hélas! mes parents sont riches. Ils ont toujours satisfait le moindre de mes désirs. Ils ne m'ont guère préparé à affronter les temps diris que la presse ucanime nous annonce pour bientôt.

Je me suis réveillé ce matin, vers 10 heures, de fort méchante humeur. Père était déjà parti. Il devait présider le conseil d'administration de je ne sais plus quelle société. J'ai à peine salué ma mère qui prenaît son petit déjeuner en feuilletant une revue de mode, et je me suis plongé dans la lecture des journaux.

« Tu ne manges rien ? », a-t-elle « Tu ne manges rien ? », a-t-elle

APPRENDRE LE PÉTROLE Révotu le temps où on apprenait une langue par amour du procham différent ou par curio-sité intelicetuelle. Aujourd'hui, la langue d'un pays c'est d'abord

Ainsi une petite annonce invite en ce moment les Cicel-dentaux à apprendre l'arabe, a tangue de l'Arabie Saoudite et du Golfe... La tangue des pays arabes prodecteurs de pé-

ce qu'il produit et non ce qu'il

A ce niveau-là, an Maroc, on parte phosphate, une langue riche en dialectes. A Cuba, la fle de blocus économique verrait naître un nonveau parler : le tabac-sucre. Au Chili, on a longtemps parié le cuivre, nue

Et en Europe, qu'est-ce qu'on parle ? Ah I On apprend Is langue des autres.

Carte postale

Vive les arbres!

A COLOMBES, l'avenue de Sta-lingrad mène d'Asnières au pour d'Argenceuil.

dit au bout d'un certain temps. Il y avait sur la table des croissants, des toasts grillés, des œufs au bacon, un gâteau au chocolat, a Tu ferais bien de lire autre chose que les journaux de mode », ai-je répliqué sèchement.
Puis, comme j'avais tout de même un peu faim, j'ai demandé à Albert, notre serviteur, de m'apporter un vieux morreau de pain C'est une avenue comme bien des avenues de banlieue, bordée de vieilles maisons surrelois campagnardes alternant avec des murs tristes d'asines, des garages délabrés, sonores es à demi vides depuis que l'automobile française est aftolée par l'essence, des cages à poules et des ruches de ciment. lci, la face cachée d'une grande surface avec ses cageous brises, ses emballages perdus, ses reliefs malsains, scories du grégarisme. La, une échoppe arrisanale nourcie sous le harnois, balzacienne. Puis un chantier, la construc-tion de ce que les promoreus appellent un « ensemble résidensiel » pour jus-rifier des prix de luxe aux tristes H.L.M.

en effet très dur. Je l'ai mis à tremper dans un verre d'eau.

« Tu ne vas pas manger ça. voyons! à dit ma mère.

— Je le signale que bientôt tu seras ravie d'avoir un vieur croùton de pain à manger. Il est grand temps qu'on apprenne à vivre à la dure! Pour ma part, c'est décidé : à partir de ce soir je dors à la cave! J'en ai assez de vos pièces surchauffées.

— Dois-je déménager votre lit à la cave? a a dit Albert.

J'al cru percevoir une intonas'appelle, ironiquemen sans doute, Flore l · Le perti commaniste à com ouvert » on « Ailez Chabae! » Des graffiti, des insultes poncées par le temps, grisatres, a Non, je n'ai pas besoin de lit. Je dormirat par terre. Et s'il y a des rats, ne les chassez sur-tout pas. Grisacres comme la vie qui coule ici, avenue de Stalingrad, à Colombes (92). Et soudain, au long d'un mut enmre — Mais qu'est-ce qui te met dans cet état ? a dit ma mère.

— Si tu suivais l'actualité tu le saurais. Tout va souter, tout. plus grisàtre, en immenses lettres de peinture, ces mors : · Vive les arbres ! » Cri des cœurs ? Blasphème à rebours ?

qu'ils construisent. Cet univers bétasse

Signe des temps? Ce sont sans doute des gauchistes. Ce pourrair être des droitistes. Derrière les mors il y a de l'espoir, et ce sont en tous cas, au sens propre du terme, réactionnaires.

Réaction contre cet univers bouché. d'acier, de béron, de pourrelles, de casernes, « Vive les arbres ! » La forêr des mors, des argucies, des théories, des programmes, des enbrigadements cache trop certe vérité premiere recrouvée sus un mus anonyme de

Colombes: . Vive les arbres ! .

Voyages

Aventures et mésaventures d'un touriste français en U.R.S.S.

cents touristes français. A terre, c'est le délire. La Russie, après Staline, s'ouvre à l'étranger. Un peuple se prend à espèrer. Pendant dix lours je vis une eventure inoule (1), je me marie chez le patriarche, je déjeune chez Mikoyan.

Vingt ans ont passe, et me voici dans l'indifférence générale avec d'autres touristes français à Le- avions vingt ans. ningrad, Dans la Ventse du Nord, aucune cloche ne tinte plus dans la nuit bleue ponctuée de flocoos de ceige. Où sont les changements dans cette ville-musée. l'une des plus belies du monde ? On y a refait chaque pont - 11 y en a six cent vingt et un - dans son style propre, celui du dix-huitième siecle; on a reconstitué les cabarets A l'ancien Samovar, Pitovski (les Coqs), La Frégate,

Les Vieux Chasseurs. Une telle fidélité, qu'og de signale pas en visiteur ordinaire, ravirait des bommes aussi dissemblables que Joseph de Maistre ou Raspoutine. Je bois le café dans l'hotel alors équivoque, L'Astoria, où ce dernier amenait ses grandes-Pétersbourg, capitale de l'Empire me demande en français si je

counais Ivan Rebroy. changements dans la vie des habi- nouvelles classes moyeunes, n'est tants ? En deux décennles, ils pnt guère étounant. vivement progressé pour la nour-ROBERT J.-COURTINE. | riture, le vêtement et l'habitat. Kirov, devant le vestiaire, un

Cala du mains nous est ici épaigné.

dortoir a un appartement d'une pièce, cuisine, salle de bains, où il me reçolt avec sa femme et sa fille. Jy aperçois une patinette, des patins, beaucoup de livres, une bicyclette, des skis, un téléviseur, un réfrigérateur, deux manteaux et trois chapskas :

Es-tu heureux? - Moins qu'en 1955, mais nous

- La politique ?
- Nous avons les meilleurs principes. Dommage qu'ils solent souvent mal appliqués ! » C'est le ton moyen de l'opinion avec celui de quelques centaines d'intellectuels contestataires.

Histoires juives

Mais je remarque aussitôt que la morosité accompagne, comme ailleurs, l'amélioration du niveau de vie. « Les Russes deriennent plus mechants entre eux et autosatisjaits », remarque Cyril, « Sont-ils davantage racistes? » Mon vieil ami hausse les épaules. duchesses. La cafetière d'époque II n'en sait rien. Mais moi j'ai est gravée en français : « Saint- remarqué que, à la douane, l'employée préposée à la santé m'a 1905, » La jeune fille qui me sert demandé avec inquiétude si la venals d'Afrique, Avec l'apparition de l'américanisation, du hot-dog Derrière ce rituel magique et et d'un « Leningrad by night », quasi-immuable, que dire des ce racisme, ce chauvinisme des

Des exemples ? An Théâtre

1955 : le paquebot Batory s'en- Mon ami Cyril, chimiste, est passé officier supérieur gourmande de gage sur la Neva. A son bord, buit de 75 à 200 roubles mensuels, d'un jeunes Suédoises. A voix hante, il affirme qu'il est inadmissible qu'il attende son tour derrière ces étrangères. Au restaurant Sadko, les parents d'une noce soviétique « bourgeoise » — les mariés oot dépense des milliers de roubles pour recevoir plusieurs ceotaines d'invités dans le style boyard expulseat à coups de poing deux couples italiens qui ont pris leur couples italiens du ont pris leur salon particulier pour un dancing public. Un très vieux maître d'hôtel observe : « Ils ont la morque de l'ancienne classe, moins l'éducation. » Un employé de l'Intourist me fait remarquer avec une mimique significative, à propos de l'arrivée prevue de Japo-nais à l'hôtel Sovietskaïa ; « Encore ces petits jaunes bridés et grouillants. »

> L'expression de ce racisme même s'il s'agit de ces isolés, est-il confirmé par une recrudescence de l'antisémitisme? Au risque d'aller contre les idées reçues, je note one celui-cl est apparemment moins vif que le racisme antinoir ou anti-jaune. Des juifs russes qui occupent les meilleures places dans la presse soviétique comme à la radio on à la télévision me disect : « Ici, au pire des cas, nous appartenons au folklore russe. Sans Israel, nous serions comme pos Marseillais pu les Arméniens. Pour nous, pas de problèmes jusqu'au moment où nous demandons un visa pour Tel-Aviv. » Faut-il les croire ? J'ai rencontré beaucoup de juifs haut placés en U.R.S.S. lors de ce voyage comme des précèdents. J'ai noté que presque tous nos guides en 1975 étaient juifs,

« Nous sommes les meilleurs les plus aptes à parler les langues étrangères », m'a expliqué Raissa, dans le Tupolev de Moscou. A ma question : a Pourquot les grands sarants et artistes soviétiques Raissa m'a répondo avec un humour grinçant : « A cause du numerus clausus. Parce qu'ils ont obtenu à l'Institut les notes maxima, 18, 19 ou 20 sur 20. Ceux qui veulent émigrer en Israel sont ceux qui ont 17 au moins. » Raïssa - mais n'est-elle pas optimiste? - se dit impatiente de voir acheve le grand exode « afin d'avoir la paix, pour que le monde juif soit enfin réparti entre ceux qui veulent demeurer auprès de Mama Rassia, la mère russe des juifs, et ceux qui veulent rejaindre le ghetto israelien où vont finir les jui/s, disons les moins intelligents, les Polou Koultournia

Pourquai?

A Moscou, un juit russe me racontera la dernière histoire juive datant de janvier 1975 : Brejnev, malade, confia à Kirllenko son désir de faire la paix avec Israël. Celui que l'on considère comme son héritier lui promet d'inviter tous les Israéliens et de les loger à l'hôtel Rossia. Pour goûter le sel douteux de cette histoire, il faut savoir que l'hôtel Rossia, qui a eclaidi la perspective de l'une des plus belles places du monde, la place Rouge, est un monstre colossal et hideux dont il est impossible de compter les chambres aussi nombreuses que les places assises

> Le mot de passe

Précisément, pour mon malheur, ja loge dans cette Babel moscovite où se croisent toutes les multitudes de la terre. Comment ne pas comprendre que Mos-cou est devenu en vingt ans un carrefour du globe ? Pourtant le mot de passe ntilisé ici est « niet ». «Niet» pour avoir une fenetre sur les « bilboquets » colorié de Saint-Basile. « Vous n'êtes pe ici pour regarder par la fenêtre commente une réceptionniste a ce ton de maître d'école s'adresse tout de même à touristes venus avec des mor fortes. « Niet » pour ave couverture supplémentaire chauffage ne marche moins de payer 40 kopecks : comma je m'y résigne).

JEAN MAP

(Live la suite pa (1) Relatée dans

- Au fil de la semaine

pain
« Plus il sera dur, mieux il
jera mon affaire », ai-je précisé.
Le pain qu'il m'a apporté était en effet très dur. Je l'ai mis à

J'al cru percevoir une intona-tion ironique dans sa voix.

D'après ce que dit ton père, ce n'est pas encora tout a fait certain. Et de toute façon il a

pris ses précautions, Si ça sautait, comme tu dis nous irions tout simplement nous installer en

Suisse. »
Là - dessus elle a demandé à

La dessus elle a demande à
Albert de débarrasser la table et
elle a quitté la pièce visiblement
excèdée par mes propos.

« Je débarrasse aussi votre
croûton de pain ? » a dit Albert.

J'ai réflèchi quelques instants.
s Oul... Mais vous pouvez laisser le gâteau au chocolat. »

VASSILIS ALEXAKIS,

A télévision occupe désormais une telle place dans la vie du plus grand nombre, en France, que la maindre changement dans les programmes, dans les horaires et dans le style, l'opporttion de nouveaux visages ou la disparttion de quelques-uns de ces monstres sacrés qui hantaient nos soirées depuis bientat un quart de siècle, provoquent des discussions passionnées et suffisent a entrainer une petito révolution dans les habitudes. Ainsi assuret-on que la diffusion d'un grand film sur chacune des trois chaines simultanèment a entraîné, au soir du vendredi 10 janvier, une baisse de fréquentation de l'ordre de 40 % dans les cinémas de In région parisienne. Et au'en retardant d'un guart d'heure le journal télévisé de la première chaîne, an a du même caup déplacé d'autant l'heure de pointe des restaurants dans les grandes villes.

Au-delà de ces conséquences matérielles, la nouvelle arganisation de la télévision candult à s'interroger sur le land. On essaie de voir dernère l'écran pour discerner ce qui a changé et même de deviner où l'on va. Bret! an regarde la télévision d'un autre ceil qu'n l'accoutumée.

C'est un autre regard précisément qu'a posé, trais années durant, sur nos écrons une jeune journaliste de la télévision cana-dienne. Denise Bambardier. Elle avait déjà quatre ans d'expérience professionnelle dans son pays lorsqu'elle est venue à Paris en 1971 pour préparer et soutenir avec plain succès une thèse de doctarat sur « le traitement de la politique étrangère dans les journaux télévisés à l'O.R.T.F. », tout en travaillant au bureau parisien de Radio-Canada, Elle publie la somme des constatations et des réflexions que lui a inspirées l'abservation critique, très attentive et informée, de la télévision française vue de l'axtérieur et de l'intérieur. Son ouvrage, qui fait déjà grand bruit (1), devrait être le

La pétuinnte Canadienne s'en prend vigoureusement à son compatriote McLuhan, le célèbre sociologue qui soutient que « le médium, c'est le message ». Pour elle, la télévision est au contraire tributaire avant tout de la culture dans laquelle elle baigne. Elle est un miroir, déformant parfois, mais un miroir tout de même. Celle qui est infferte aux Français leur renvoie ainsi leur propre

ils sont fort satisfaits d'eux-mêmes, mais en même temps pratiquent: l'auto-dénigrement comme un sport national. Aussi persent-ils à la fois que leur télévision est la meilleure du monde, qu'elle a tout inventé et que les outres n'ont fait que l'imiter, mais qu'elle n'en est pas mains lourdement tributaire du pouvoir politique et également dépendante, la publicité aidant, du pouvoir de l'argent, alors qu'elle manque dramatiquement de crédits pour être meilleure encore, en particulier pour informer davantage. Dans

tout cela, il y a évidemment un peu de chouvinisme, beaucoup d'Illusions et quelques erreurs.

La télévision française est, par son budget, l'une des alus riches du monde, contralrement à une idée fort répandue. Elle est techniquement luxueuse et couteuse avec ses 819 lignes en nair et blanc, son système SECAM pour la couleur, procédés meilleurs que tous les nutres, mois plus chers aussi. Les effectifs de l'ex-O.R.T.F., nuec 17 800 personnes, n'étaient nuilement pléthariques comporés à ceux des radiotélévisions étrangères : la B.B.C., par exempla, compte un ton tiers d'employés de plus. D'une qualité formeille excellente, la télévision française détient un double record : elle accorde la plus grande place sur ses antennes aux émissions d'information (30 %, contre 25 % en Allemagne tédérale, 18 % à la B.B.C. et à in R.A.I., 13 % sur les trois grands réseaux américains, etc.); elle est, à l'inverse, celle qui présente le moins d'émissions de source étrangère (? %, contre 30 % en Allemagne, 24 % en Suisse, 13 % en Italie, 12 % à la B.B.C.). Bian française, elle n'a rien inventé ou presque, mais caple allègrement avec cinq ou dix ans de retard ce qui se fait de nouveau ou d'ariginal à travers le monde, l'Imitation étant trop souvent pôle et maladroite.

La publicité, sur nos ondes, est moins obsedante et envahissante qu'offleurs, ce qui montre bien que le pouvoir de l'argent pèse mains les que dans la plupart des pays occidentaux et en Amérique, particulièrement, où la commercialisation va le plus souvent de pair avec une propagande insidieuse.

AUTRE REGARD

UN

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Tout d'abord, reflet de la France d'aujourd'hui, elle en reproduit fidèlement les habitudes et les phobies. Dans un pays laborieux, aù la vie est fatigante, la télévision ne commence à émettre qu'au moment où cesse l'activité et elle èmet beaucoup mains, malaré ses trois chaines, que toutes ses rivales étrangères. Dès lars, elle est considerée comme une distraction. La situation de rareté lui donne

un caractère maglque, fascinant, qui a disparu presque portout et confère à tout ce qu'elle diffuse un impact exceptionnel, ce qui engage éridemment le pouvoir palitique à la contrôler étroitement. La anorité donnée aux formules distractives retire à l'information, même si elle est abandante, et à presque toutes les émissions leur valeur et leur portée éducatives et culturelles. De plus, la télévision a été ignarée, méprisée au boudée trap langtemps, et main-tenant encare, par nombre d'intellectuels qui n'ant pas jaué vis-à-vis d'elle leurs râles normaux d'éclaireurs dans la farêt des idées au de chiens de garoe de la démocratie ; elle n'est pos, de ce fait, un instrument de réflexion pour le changement social, un moyen d'évalution des esprits, mais ou contraire un autil privilégié du conservatisme, un élément de sclérose.

Regardez, conseille notre consœur, les films d'une série omé-

ricaine, a Missian impassible » : les méchants ont taujours un

accent vaguement slave, le cadre suggère toujours un pays de l'Est,

au régime policier et brutol, les bons sont de gentils Américains,

D'autre gart, en observant attentivement, an situera lacilement les

trois au quotre césures sulvies de rebondissements de l'action qui

permettent l'insertion des spots publicitaires dans chaque séquence.

nies eloges? Loin de la Elle souttre, aux yeux de l'enquêtrice, de

deux défauts maieurs qui ne sont oas loin de ruiner tautes ses

Est-ce à dire que la télévision française ne mérite presque que

normi eux un Noir qui fant triampher la liberté et le droit.

Par exemple, elle est la télévision « officielle », « la voix de la France » dans l'esant du public, malgré les récents et opportuns démentis du président de la République. Ce qui se traduit, à l'image de la hiérarchisation très poussée de la société française, par l'importrance extrême accordée aux titres, aux resoonsables, aux notables et aux porte-parale, seuls admis à s'exprimer, et traités avec une grande déférence, alors que le simple citoyen est exclu des ondes sauf quelques interviews piégées dans la rue au au trovail. Ce qui veut dire aussi que la télévision n'abarde jamais les sujets difficiles — guerre d'Algérie, affaire Ben Barka, mai 1968, avortement ou pollution, et maints autres — tant que le débat n'est pas afficielle-ment ouvert ; et encore le fait-elle sous la forme de controverses institutionnalisées. Quel contraste avec l'Amérique où, à travers sa télévision, a tout un peuple peut se voir vivre, penser, critiquer,

A cette première série de défauts graves, qu'elle analyse sur la base d'une taule d'exemples cancrets, la journaliste canadienne ajoute une seconde serie de constats qui remantent aux causes du mal. Le manapole, que ses adversaires accusent d'engendrer toutes les insuffisances, n'est nullement responsable en soi des défauts ni surtaut du poids écrasant du contrâle gouvernemental. Le monopole n'empêche pas la Suède d'avoir une télévision de qualité, dynamique et libre. Le fond du problème, c'est que les François n'imaginent pas qu'un serviteur de l'État, nommé par le gouvernement, puisse résister aux pressions de ce gouvernement, faire oreuve d'indépendance et contredire le cas échéant jusqu'au chef de l'État sans craindre de perdre son paste — et le perdre, d'ailleurs.

« Il faudra bien que les Français sachent, conclut notre consœur, que, dans le damaine de l'audia-visuel, l'audace, le dynamisme et la qualité existent, mais qu'ils existent ailleurs. » Jugement severe peut-être, mais avertissement salutaire venant d'une observatrice compétente et amicale qui s'est fail, à travers sa télévision, une certaine idée de ce pays qu'elle namme sa « mère patrie a.

(1) Denise Bombardier, « la Voix de la France ». Laffoot. Collection « Libertés 2000 », 300 pages, 34 F.

livre de chevet des nouveaux « patrons » de l'audio-visuel. Comment n-t-elle vu notte télévision et comment la juge-t-elle?

ETRANGER

Reflets du monde entier

THE GUARDIAN

Les jeunes mariés du Sussex

« Il est regrettable, constate un lecteur du quo-tidien libéral anglais THE GUARDIAN, que te clergé du Sussex ne se soit pas senti capable d'accorder unc bénédiction nupitale à deux jeunes homosexuels qui souhaitaient que leur union jut reconnue par l'Eglise. Car, comme on l'a déjà dit, une union comme la leur est fondée sur l'amour, tout comme l'est un mortage corthodoxe ». Il est du moins encourageant d'apprendre que l'Eglise d'Angleterre possède déjà un groupe de travail qui examine ce problème. (...)

» Mais, en fait, les laics et non pas le clergé, contrôlent cette triste situation, plutôt unilatérale. Nous sommes souvent si mal informés et soupçanneux jusqu'à l'agressivité en ce qui concerne l'homosexualité ou toutes les autres relotions sexuelles non orthodoxes.

» Si toutes les Eglises se donnaient la peine de se procurer les informations nècessaires, (_,) y réflèchissaient et en disculaient avec chaque membre du clerge, alors, dans de nombreux cas, le problème serait résolu, partiellement du moins, et surfout l'opinion publique pourrait être influencée. (...) En agissant autrement, nous courons le danger de voir Notre Mère l'Eglise tourner le dos à des militons d'êtres qui souhaitent sa compréhension et sa bénédiction »

&WORLD REPORT

Les étudiants cherchent la sécurité

Le récession memaçant, la grande vague des études sociologiques qui a submergé les campus americains de 1965 à 1973 est en train de retomber, écrit l'U.S NEWS AND WORLD

Selon l'hebdomadaire eméricain, a les étudiants sont de plus en plus nombreux à se détourner des études à incidences sociales pour se diriger vers celles qui offrent des garonlies d'emploi : les facultés de droit et de médecine sont pleine; de jeunes gens et de jeunes filles à la recherche de la sécurité. Les écoles de commerce, décrices par les gauchistes des années 60, connaissent un boom. Les études d'ingénierie et d'agriculture sont de nouveau à l'honneur.

» Le livre des carrières mis au point par les dix plu: grandes universités montre, cette année, que la plupart des titulaires de diplômes d'ingénieurs ont des emplois d'Ingénieurs, et les experts-comptables travaillent dans leur spécialité, alors que de nombreux diplomés en sciences humaines sont devenus conducteurs d'autobus, pompiers, employés de banque, quand ce n'est pas serveuses de restaurant ou concierges.

» Les branches d'enseignement les plus touchées sont les ciences sociales, la physique, les mathématiques, l'histoire, les langues vivantes et, surfout, la pédagogie, tandis que les étudiants s'inscrivent en masse dans les matières qui semblent pouvoir assurer leur avenir : le journalisme et tous les services médicaux et pora-mèdicaux ».

PRAWO I ZYCIE

Un étonnant trafic d'influence

L'hebdomadaire du barreau polonsis PRAWO I ZYCIE révèle l'existence d'un étonnant trafic :

« Sept cents personnes, dont de nombreux jonction-naires, impliqués dans une très importante affaire de corruption, comparaitront prochainement devant les tribunaux de plusieurs villes. Des présidents de coopératire. des chejs de section, des inspecteurs, des directeurs de gronds magasins d'Etat, sont accusés d'avoir été soudoyés par des quincaillers de la région de Cracovie pour passer des commandes, organiser lo vente et la distribution de produits sabriqués avec des matières premières volces dans des usines d'Etat. Le montant des pois-de-vin distribués s'élèce à 5 millions de zlotys » (solt 130 millions

de francs 1. n L'affaire avoit été découverte en mars dernier alors qu'un policier, procedant à une inspection de rontine. s'était aperçu que le camion qu'il avait arrêté transportnit troia tonnes de tôte de provenance suspecte. [...]

a Les quincoillers accusés d'avoir ocheté claudestinement les matièrea premières volées envisagent de plaider coupables, arguant que sans les pots-de-vin distribues il leur aurail été impossible de passer et d'obtenu des commandes, et qu'ils n'anraient cu qu'à jermer leurs

EPOCA

Le boom de la contrebande L'hebdomadaire de Milan EPOCA a tance l'un de ses

la contrebando » du felt de l'augmentation du prix lègel de certaines cigarettes étrengères a Après quatre années de crise, les passeurs de labac ont retrouré un intérêt à leur tâche. C'est ce que m'explique l'un des industriels de la branche, traitant les problèmes de la contrebande comme s'il s'agissalt d'une quelconque activité commerciale. » Activité qui calcule fort bien ses marges et qui e vu recemment les « patits entrepreneurs » se retirer du marché. «Le vral trafic se fait par mer, assure le contrebandier-industriei au reporter d'EPOCA. Au cours des trois dernières années, mon groupe a payé près de 4 milliards le lires de location de navires aux armateurs grees qui traaillent sur l'Adriatique... Songez que les cigarettes étrangères lent en Italie 450 à 550 lires le paquet. On peut les trouver Suisse au délait à un peu moins de 400 lires, mais nous es, grossistes, les cuons à entiron 300. Si nous les passons voie de terre, il faul compter pour le passage de mille vels, avec un dénéfice théorique de 150 000 lires, près de O lires de frais pour le pesseur et les nutemobilistes com-. D'où l'interêt de la voie por mer. n Enfin, on apprend, cet article puise oux meilleures sources, que le contrese fait sur «ordres commerciaux telexes d'Amsterdam et mbourg» et que les dépôts de marchandises les plus nts se trouvent en «Yougoslarie, affamée de devises».

reporters dans une enquête sur ce qu'il eppelle le « boom de

- Lettre de Lambaréné —

CI-GIT LE Dr ALBERT SCHWEITZER



IX cmix, don't deux en pierre Splanche, dominent les rives boueuses de l'Ogooué. Sur l'une d'elles figura l'Inecription suivante : - Ci-git le docleur Albert Schweitzer, né le 14 jenvier 1875, décédé le 4 seotembre 1965 - Ainsl, rapose au milleu des Gebonais un des hommes é la loia le plus loués et le plus criliqués pour leur action médicals en milieu etricain.

- Le personnage est d'aviant plus grend qu'on le considére glus loin des rivea de l'Ogooué -, écrivait à propos du - Grend Dociaur bienc -. il y a dėjė plus de vingl ans, un acclologue connaissant bien le Gabon. El d'ajouter. à propoa d'Albert Schweltzer : « !! reste un homme tourné avec nostalgie vers la pessa -, affirment que » la gloire du médesin de Lambaréné s'est coralruite par rapport à l'Afrique et aux

La polemique ouverte depuis plusieurs dizaines d'annéea entre oartisans et adversalres du . Grand Docteur blanc . n'est pas cloae puisque subsiste, en dépit de la mort du vieit homme, un 535 Schweilzer Bien que le dossie: soi: complexe. Il ne decourage aucun manichéisme : ni calui des détracteura véhéments n' celui des admiraleurs inconditionnels.

Plus de neul années après la dispartion d'Albert Schwe'ize:, les passions subsisient et la succession du - maitre de Lambarêne - reste ouverte .. Une page est fournés, et ; ca n'est pas le moment de faire le procès de l'action entreprise par Schwellzer ., dil l'enthousiasie et volubile docteur Cautet, médecin originaire d'Alx-en-Provence, qui assure actuellement la direction : administrative de l'hôpital. Relativament indifférent au passé, le nouveau · pairon · parail résolument moderniste al décidé à aller de l'avant avec lermeté, mais sans cet : espril quelque peu eutocratique Address Sur dont on l'accuse delà da vou!oir leur - qui rapporte : - Je m'irritais : de ce que, trois mois après sa mott, i la chaise sur laquelle s'asseyait le - Grand Docteur, - lorsqu'il prenait son repes au réfectoire, restal vide -Et qui ajoule : - Lorsque le snis arrive ici. la moyenne d'âge élair de solzanie ans : elle est ectuallement de Irenia-deux ans. -

UE de changements depuis saplembre 1965 l La salle d'opération est désormais climalisée. L'hôpital possède un poste émetteur-récepteur de torte ouissance. La selle réservée aux examens radiologiques esi eussi sure que celle des ennées 60 étali dangereuse. Une centrale, d'un coul fort modeste — 140 000 de nos Irancs - loumit l'électricilé nécessalre. Le tingerie possède même machines à laver et à repasser ultra-

modernes... Bien plus. Jea orojets se multi plient. La première plerre d'un nouvel hopilel a élé poséa le 14 janvie: 1975. pour celebrar de laçor conatructive le centreme anniversaire de la naissance d'Albert Schweitzer dans le pelile cilé elsacienne mèdlévale de Keysersberg. Le Di Caulei montre à qui peut le suivre les 120 hectares sur lesquels implantées lea nouvetles installstions hospitalières, qui abriteror cent cinquante Ilts. Voilà qui eut comblé les vœux de Léon M'ba, de tunt président de la Républiqu gebonalae qui, le 15 septembre 1955 declaran - Je souhaire que ce hópital ciéé par le Di Schweltzei continue sa miasion humanitaire comme le témolgnage vivant du chriatianisme vecu dans l'acilon Incarné par mon incompareole

ami. = (2). L'équipe ecluelle possède cec en commun evec celle du . Grand Docteur blenc . qu'elle entreprend toul ce qu'elle conçoit evec un oplimisme qui contina é l'inconscience e' qui, par son ebaence de nuance, lorca l'admiration. Vingl-six Européens, permi lesquels quatre médecins et six infirmières contro leni services médicoux el admi

(1) Georges Balandicr, dans Airl-que ambigue, Ploo éditeur, p. 166-121 Cité par Günther Helpp, dans le Docteur de Lambarêné, imprimé à Thunn, 1972. (3) I F C.F.A. = 0.02 F. (4) Georges Balandier, Ibidem.

151 c Tout recours dux armés est condamnable x, écrit-il, commentaot la fin des bostilités, le 7 mai 1945.

nistratile lle coopèrent avec une centaine d'Airicains, dont quarantemédical.

Chirurgie, pédiatrie, paychietrie, maternité, médecine Interne, leproserie, service des contagieux, cela rapresente deux cent trente e deux cent quarante malades hospitalteés et près de deux mille consultationa nsuelles Cela équivaut é une dépense de plua de 8 millions da trance C.F.A. (3). chaque mois. pour des recettes inlérieures é 3 millions, provenent des consultalions, des journées d'hospitalisation, des dépenses effectuées sur place per les curieux. OMME à Lourdes ou à Beth-

léem, le lépra du tourisme devot gegne quotidiannement du terrain. A le chienlit que représente la cohorte des chas d'images en short, chepeau de brousse et pataugae, emenés icl dans le cadre des = incluaives rours · européens ou eméricalns, répond une organisation, eurtout destinée à ne pas gêner le travail quotidren et é capter la genérosité, généralement mesuréa, des visiteura. Ce ve-el-vient louristique contribue à entretenir le culte du sou-

venir de l'homme qui arriva en 1913 sous le zéro equatorial. Les bâlisseurs de demain ont d'ailleurs prévu de conserver une - zone d'histoire . ráserves aux curieux ou aux famillea des malades Car ce qui laisart l'aliginalité de Lamberéné el provoquali les plus vives confroverses a élé preservo : pour valnore la réticence dos tribus gabonalses, qui répugnaien; a franchir le seuil da l'hopital, dont l'ordre et la riqueur leur etaient intolerables, Albert Schweitzer non seulement admellail que les patients scient accompagnes. de leurs familles, mais invitait des dernicres a venir pourvoir à la nourrevie, a l'entretien, à la surveillanca de - leur - malade.

Le décor exterieur de l' - époque héroique « est, pour l'essentiel, demeuré inrect : bâtiments da terre ou da végétaux, eux to/ts de tôle ondulée, dont beaucoup ont été construits par Albert Schwe lul-même eu cours des années 25-30, arbras à pain, mangoustans at prestigieux - orguells de Chine - aux somptueuses tieurs orengées, plan-tés par le « Grand Docteur blenc », cellules aux lourdes portes réser-

vees eux aliénés, - village de

lumière -, aù vivent quetre-vingts

lépraux. Ic¹ survivent deux figures,

d'un passé récent certes, meie qui

parait derà se tossiliser dans la nuit s temps ; Maria et « Papa Lee «. Octogénaire, solide Hollan que voûtent à pelne les ans. Marie totalise trente-huit années de séloui é Lamberene. C'ast un record qui n'est battu que par Nyama, Infirmier autochtone en service ici depuls 1926, eujourd'hul promo au rang de guide, dont le verve sédult tous les visiteurs. - La table du « Grand Docteur «, murmure Meria, avec vénération, en désignent un modeste meuble de bols bienc. peliné par le travail, eur lequel œuvra le « maître de Lambaréné «, à proximité d'un fichier quotidien-

nement tenu é jour, « où tous les

metades sont scrupuleusement ti-

chéa depuis 1924 -. Mêma culte chez « Papa Lee «, qui pertage son tempe de retraite antre sa Calilornie natale et les berges de l'Ogooué. Comme pour Oige Delerding, lille d'un magnat du pétrole, qui séjourna loi à plusieurs reprises comme Infirmière, comme pour Clara Urquhart, riche Sud-Alricaine orsive, le vie changea pour - Papa Lee -, dès sa première rencontre avec Albert Schweltzer. Le myslique de Lambaréné tait que ces enes, littéralement lascinés par le . Grand Docleur blanc -. se considerent comme directement liès à sa légende personnelle. La présence de . Papa Lee . lémoigne

qui - découvrit -, plus de trente années eprès son installation au Gabon, le viell homme, dont la itstérature, la radio et la télévision alfaient izire un personnage presque

P IEN sûr, - certaine critiquent Balbert Schwattzer da n'avoir quère eu de curiosité pour les civilisations gaboneises recharchant toulours la nourriture spintuelle hors de l'Alrique, et de n'avoir guère fait porter se réflexion sur les problèmes que posent des sociotés au destin bouleversé. L'altaque se justifia si elle ne vient pas toujours de ceux qui auraient le plus de droll à le diriger = (4). Par-delé la mort, les dimensions du personnage n'en demeurent pas moins exceptionnelles. Docteur en philosophie, pour une thèse sui Kant, docteur en théologie, docteur en médecine, musicologue considérá comme l'un meilleurs experts mondiaux de Jean-Sébastien Bach. auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont une V/a de Jésus, Albert Schweitzer, emi d'Albart Einstein. ful un philanthrope et un paci-

De ses titres de gloire, les deux derniers som les plus grands. Mais, al émouvante soit-elle, sa chambre, aujourd'hul transfortnée en musée, où sont conservés -- à la place qui fut toujours la leur — son ill de fer surmonté d'une moustiquelre, ses tabourats, es lable de travail, où jaunisseni quelques exemplaires de le Suddeutsche Zeltung el du Monde, ses porte-plumes, sa montre, ses cannes, sa bible al son casque colonial, ne constitue pas le cadre la plus propre à restituer la haute valeur de l'homme. Sans doute perpétuera-t-elle en revanche lo culte du . Grand Docteur blanc . dens ce qu'il a de moins pur et de moins authenlique.

PHILIPPE DECRAENE.

Saite de la poge 9 i

. Niet - pour le petit déjeuner au lit et meme au restantant, où ces demoiselles ne servent pas aux heures outrables pour des raisons connues d'elles seules » Niet » quand on proteste contre les menus larcins leigarettes, parfums. sous retements; dont nous sommes victimes quotidiennement ihème lancé contre le • blaschéma : dans nos chambres • Niet » quand on tente en vain de pénétrer dans la Beriozka pour acheter en devises étrangères à un prix fabuleux des marchandises the cartar y est plus cher qu'en Francel qui sont Interdites eux Russes.

Icr l'ebsurde, la harene des vendeuses incapables de parler les langages des étrengers - leurs seuls clients. - le sabotage économique auque! elles contribuent, attelgneot des records mondieux. Devant les trésors en francs ou en dollars que tous nos Frençais n'ont pu dépenser neigre leur bonne volonté évidente, on se prend à penser que Lénine et Staline auralent deputs longtemps fait fusiller ces tonctionnelres imbéciles de l'Intourist blen emmitoufles dans leur stiffsance. Pourquoi l'U.R.S.S. qui a tant besoin de devises, perpetue-t-elle ce sabringe? Qui en est responsable? Pourquoi, au heu d'imiter tort mal les Etats-Unis, ne regarde-i-elle pes vers l'hôtellerle suisse pour organiser du moins son tourisme ?

Bien sûr, triste consequence de

des femmes soviétiques mai embonchées âgées de quarante à yeur amusés le merra fretin d'un solzante ans. La politique de plein bureau de la milice. Que dire de emploi à la soviétique veut que ces Tania, femme d'étage au Rossia. malheureuses sans formation, mal qui m'avous : e Je suis jalouse payées et mai aimées aient un des étrangères parce qu'elles ont peu partout à assurer des services le superflu et la minceur que je qui les dépassent. D'où les s niet » n'ai pas » Les plus jolies franhargneux et quasi sadiques caises du groupe (Dedy, Mauriqu'elles multiplient à la poste, à l'ateller de réparetion de vêtements », à la banque, où il est pratiquement impossible de changer son argent.

Petia, vicomte de Bragelonne

L'arbre ne dolt pas cacher la loret. Le tourisme n'est pas tout. Le Rossia (l'hôtel) n'est pas le Russie. Quand on parle le russe. ce merveilleux passeport, que de découvertes ! Et comme j'etme, en deplt de tout, ce pays si humain en profondeur quand li reste lui-même. Je me souviendrai longtemps de ce jeune couple amoureux de Morc Chagali qui me conduisit è le Tretiakoff pour admirer le tebleau de celui que l'on présente désormals comme ale grond maitre russe de notre tentpa v. Javais le premitr. en 1935, photographie ce tableau disparu depuis la révolution dens " « enfer » du musée. Je revols un jeune chauffeur de taxi chevelu et blond me consacrer un après-midi entier pour retrouver

la guerre, il n'est pas indiqué de un ami. Que dire d'un commismettre en contact avec l'étranger saire de police qui fit de même. cette, Marie-Christine) lui expliquerent qu'li ne fallait pas manger de harengs salés et de farineux et lui donnèrent une leçon de gymnastique. Confiné dans la salle de bains, l'assistais, par i'en-trebaillement de la porte, au spectacle stupéfiant de Tanla pedalent sur le dos.

Il y a eussi un autre ami de 1955 que j'ai revu, Vladimir. Héros de l'ermée rouge à vingt ens, surnommé Athos pur ses camarades, il defila devant Staline dans Moscou assiègée avant de se ruer evec son char sur les Allemands. Jai passé avec lui la mellleure soirée de ce voyage. En son honneur, son fils Petie, quatorze ans, se mit à chenter. impertubable, sur une guitare, les couplets sardoniques et critiques du mari de Marine Vlady, poète la jeunesse russe. A côre d'Athos, le vieux militant, son fils, le petit vicomte de Bragelonne. annonçait un avenir radieux pour la Russie dans vingt ans. « Il faut D'accord, rendez-vous dans vingt

JEAN MARABINI.

Pourquai Jacques Dutronc est-il la nauvelle révélation du cinéma français? Paurquei Arlette Laguiller et quelques autres jalies filles veulent-elles faire la révalution ? • Paurquoi le peintre-dessinateur Folon, hier inconnu, est-il aujaurd'hui la coqueluche des galeries? Paurquoi la made de cet hiver est-elle aussi éclectique que les tempéraments de ceux qui la portent? • Paurqual Françoise Sagan, si elle avait vingt ans en 1975, rechercherait-elle la tendresse d'un amaur unique ? • Pourquoi Michel Polnareff est-il une sorte de martien qui fait de la musique comme an fait de la cosmagonie? La répanse est dans...



c'est le magazine dynamique pour les jeunes de notre temps il paraît le 25 de chaque mois

.... فقا يعاميسون و

IN FONTION

- 1 19 2 / 18 mg Trees

in G

3 44

. And the second

sit(XDI)

ir fellijis.

A Translation of the section

250

and the second

And the second

 $t=t^{-1} = t^{-1} = t^{-1}$

6 se

 $c_{ij} = \ell_{ij} \cdot \omega_{ij}$

48.00

14 4 1

.--

and the second

1 . . .

: + --

4 9

 $\Delta x = y \cdot a$

. --- .

757. ITM 1

America 1

14.5

. :1

95.5

 $\mathcal{D}_{i}(A_{i}, \dots, A_{i})$

٠٠ خرو.

Contraction of the contraction o

e en les e

1. gigate order

1.84 (1.00) e ... (2.00)

Specifical and the second second second

Marines and a

7. ...

with the second second

· Committee of the Comm

:-, -- --

Art

·-- .

Fr. De Con

Y .

8430-1

....

« BEST SELLER »

RADIO-TELEVISION

La littérature de performance sur TF1

QUAND vous dites e j'aime ce tivre v. de quoi partez-vous? D'un votume ou d'un auvrage? D'un exemplaire ou d'une œuvre? D'une reliure ou d'une pensée? De phrases misee bout à bout ou d'un poids déterminé d'encre et de papier?

Quand Bernard Pivot ou Plerre Sipriot, après Desgraupes et Dumayet, brandissent une converture sur le petit écran, vous l'agitent sous le nez et ajoutent : « Lisez ce livre », pour qui parlent-its? Pour le crén-teur ou pour le fabricant? Pour l'écripain ou pour l'éditeur? Alors même qu'ils ne songent, en toute bonne foi, qu'à manifester leur enthousiasme tittéraire, sont-ils surs de ne pas faire le jeu d'une entreprise de commerce, d'une industrie? Pour un manuscrit édité, combien sont restés dans l'ombre? Combien qui méritatent précisément un effort de compréhension et de publicité ?

En intitulant leur émission bimensuette « Best-seller », Jean Ferniot et Christiane Collange, sur TF 1, ont lout de suite annoncé la couleur : des livres. Pas de titiérature. Donner des chiffres. Comparer des toux d'intérêt. Aborder les problèmes de distri-bution et de diffusion. Ectaircir, dans un contexte politique et social, les raisons souvent obscures du plus falgurant succès. Et anotyper ce succès de l'extérieur, comme un fait économique, comme un phénomene de civilisation.

L'idée est-elle si mauvaise ? Non, si t'on mesure le suiel en tonction du marché. Si l'on considère que les profits, dans l'édition, soni presque toujours inversement propor-tionnels à la qualité littéraire. Et s. l'on garde en mémoire quelques chiffres révélateurs : parms les auteurs les plus tus, Mao et Lenine noisinent anec Simenon et Agatha

Christie. Un livre de cuisine se vend outont que le petit Lurousse. Aucun record européen n'egale cetui de la Bible d'Oxford. rendue depuis sa parution, en 1961, à plus de quatre mittions d'exemplaires. Mais il n'y pas cinq cents personnes en France qui nchètent régulièrement des plaquettes de poésie.

On saura, dans les mois à venir, si ces foils meritent d'etre creuses. On verra surtout s'ils peuvent l'être dans les limites d'une emission décontractée, a récreative », sans passer par una remise en cause sérieuse des méthodes et des buts de la « promotion du tivre » en France. La critique du « bestseller » paurrait être celle de l'édition en général, dans un sustèma d'économie tibérale. Mais n'y comptons pas trop, dans t'état actuel de notre télévision.

« Nous ne sommes pas des critiques littéraires mais des jour-nalistes. dit Jean Ferniot. Notre devoir est d'informer. Et l'information littéraire concerne également le prix d'achat d'un livre et son chiffre de vente.

» Quand un roman paraît, cela constitue une information. Quand ce roman se vend, quelques mois plus tard, a six cent mille exemplaires, cela constitue une autre Information. Il faut choisir sa specialite. Nous avons choisi la notre : tenter d'expliquer les raisons d'un succès.

ENTENDU

- Mais plutôt que de faire comparaitre les enteurs, ne serait-il pas plus efficaça d'interroger les lacteurs ?

- C'est en effet ce que nous avons l'intention de faire au cours de nos prochaines émissions. Nous acqueillerons également des libraires, des éditeurs, des bibliothécaires, des amateurs et des témoins, capables de faire revivre la mémoire des auteurs disparus, comme Pagnol. A partir d'une œuvre (celle de Soljenitayne, par exemple), nous élargirons le débat à l'ensemble de la littérature

russe, en conviant des experts et rais à sortir beaucoup de bestrogerons sur la vogue récente de certains genres, comme la sciencefiction et la littérature érotique. Sans oublier que la présence de l'anteur est parfois indispensable comme celle d'Hergé, le père de Tintin, dont le risage demeure inconnu à ses millions de lecteurei. Et sans perdre de vue que les plus grands succès ne sont lus, malgre tout, que par une fraction pelliculaire de la population.

- Vos motifs sont-ils democratiques ou démagogiques ?

- C'est vrai qu'en lui parant de ce qu'il ilt et de ceux qu'il aime, nous aimerions faire plauir au public. Mais nous manifesterons à l'occasion nos gouts personnels par certaines reserves. St je fais renir quelqu'un dont je trauve l'ouvrage mauvals, ou nocif, je me réserve le droit de le lui dire en face et de lui demander ses réponses. D'une part, ce n'est pas mon rôle de démoilr. D'autre part, je me fiche eper-dument qu'un dyre qui se vend bien se rende encore mieux apres que j'en aurai parlé.

- Et lee difficultes des jeunes auteurs ?

- Je les aide en faisant miercher l'édition. Si j'étala éditeur tet je le suis un peur, je cherche- 21 janvier, TF t, 21 b. 45.

des spécialistes. Nous nous inter- sellere Ce qui me permettrait de prendre des risques en faveur des débutants sans mourir de faim.

> » Je ne partage pas la prévention des spécialistes contre le succès. Je m'étonne, au contraire, qu'il paraisse autant d'articles sur des écrivains que les Français ne lisent jamais, et si peu sur Astérix ou sur Guy dee Cars Transposons cela dans un autre domaine si les jeunes chanteurs avaient seuls accès a la scene, on g'entendrait plus jamais Brassens ou

- Votre choix des bestsellers s'opère donc en dehurs de toute nution de qualite littéraire ?

— Oui, car je n'y crois pas : la valeur d'un ouvrage dépend de sa conjonction avec les tendances et les goûts d'une époque. Je ne crois pas davantage aux gémes méconnus : la fanction sociale d'un -cr.vaiл. c'est o'etre lu. Pour ma eset, j'at appris l'histoire dans Dumas et je n'al été attire par Michelet qu'ensuile, Putsque quatre Français sur dix, actuellement, ne lisent rien, je préfèreraie qu'ils lisent, pour commencer, un livre de cuisine. ~

+ Prochain a Best-seller a ; mardi

Les jeux de l'écran

U'EST-CE qui lelt Tattran d'un jeu télévisé? Un Q d'un jeu lélevise de ces jeux de l'espiù el sevoir, un de ces leux ou steoa el de le guerre ? Entre eux, le dépert est difficile à teire. le trontière mei tracée. Volontairement. Le plaisir qua l'on y prend est fonction des evantages et Oes risques que l'on y troure, de le peur, de l'espoir de perdre ou de gagner. Ouoi? A la Ilmhe : lout. Duestion de vie ou 0e mort. A la vérité : nen. Une vague notoriélé, un sembisni de tortune. Peu Importe la mise, au tond. Seule compte la valeur qu'on lui accorde. Dans ce domaine pourtent, le valeur la plus

D'où le succès certein des - Pièces à conviction - réunies le seme0- per Pierre Bellemare. Des Occuments, des obiets arant appertenu à un personnage historloue célèbre, que le candidat. doté pour cela d'une somme rondelette, 5 000 F, devra Iden-

süre c'est encore l'argent

tiber avec le concours négocié. monnayé, des téléspecialeurs ainsi conviès à se tailler une oelile part 0u magot. C'est le recette de «Tous pour un» du mama Bellemare. Elle a du bon. El d'ebord en ceci qu'elle vous inche plus sürement qu'une eutre à sortir De votre isolement, è participer, à communiquer. Ne serail-ce que par lélàphone.

Mème ettort, mais soliteire e désintéressé, celui qu'exigent le plupert des, jeux qui lont eppel à connaissance. Connsissence du septième art (« Monsieur ciné ma -), de la géographie (* Altirude 10 000 -1, 0e l'orthogrephe et de l'arithmétique (« Oes chil Ires el des lettres «l, connaissen ces encyclopédiques ou scolaires I- le Blanc el le Noir »). Conneis sance et mémoire. On ne s'en plaidrait cas — bonne occasion. au contraire, da chercher à ra-Iraichir ou é élergir ses souvenirs de clesse - si le réllexion venert plus souveni au secours On l'instruction.

Sociologie - fiction

El, à ce propos. pourquoi ne pas prétérer perfois l'instruction civique à l'instruction scoleire? Pourquoi ne pas imeginer, à l'exemple de le B.B.C. - Eliene Victor l'aveit bien telt avec ees « Procés », — un grand débat contredictoire sur un grand sulet à l'ordre du jour, le divorce, mettons, ou le service militaire. débet précèdé et suivi d'un sondage d'opinion de laçon à dapartager les orateurs? La victoire appertiendreit à celui qui, per le chaleur de se conviction, le torce de ses erguments, aurait leit changes d'evis le plus de gens. Jeu dangereux, objecters-t-on, et trompeut. Il dépendra alois de la seule éloquence qu'evancent ou que reculent les « torces du progiés ». Je ne le crois pes. Toui viendrait du choix des concurrants et du niveeu de le discus-

Jeu de dupes, dira-t-on encore, ieu de mirors el leu d'écrans. rellet délormé, délormant du libre leu de la démocratie. Je ne le pense pes non plus. Simple moyen de solliciter l'attention, et de l'engager à se lixer, à s'elterdet, l'espace d'une soirée, sur les problèmes clès de noire

lemps, C'est lout de même plus utile et plus enrichissant que O'arriver à se rappeler ou é refrouver la date de l'Incarcére tion du duc de Polignac eu tort de Høm.

Inliniment plus contestable, le tormule prstiquée, avec un rere, un inquiétent bonheur, outre-Manche et outre-Rhin, qui con siste à inviter les choyens à se taire non plus les auxilielres du législeteur, mais de le police, en lui signelent les déplecement de délinquents en tulle. De là à imediner, avec le sletion de Cologne - satire ou sociologietiction, - un jeu dant le valnqueur se verrait gratifier d'un million de DM s'll parvenell à sorin vivani d'une chesse à l'homme entreprise par deux tueurs suivis par des équipes de tělévision. Il y e moins loin qu'on ne croit Ne s'egirait-il pas, alors, d'apprendre à la population le moyen d'échapper à le violence,

à la jungle des villes? Un jeu n'est ni bon ni mau vais en soi. Il peut être, dans les meins de nos directeurs de chaines. « lombe ou berceeu ».

CLAUDE SARRAUTE.

nesavenie

1. 2 1000

Le temps de la banalisation

DEPUIS le début de l'année vérilable reportage centre chaque 1975, la télévision occupe semaine sur une ville movenne entièrement le devant de la scene. Le mouvement de curiosite suscite par les nouveaux programmes, le passage dans les Giscard.
nauvelles sociétés de télévision . One d'onimateurs, de fournalistes requestion l'équilibre precaire éta-

a-t-elle plus de succès que les autres, les a rivales n surenchérisvergogne. C'est ainsi que, sur que lui opportont l'équipe de toutes les stations à 13 heures, Philippe Gillas. La rubrique de l'information a pris le même stylc tout des jeux à midi, des chon- d'estomac de Gerard Sire diruisonniers le dimanche matin, pop et jazz le soir; mêmes suiels, même musique, même ton. C'est to temps de la banalisation.

On pourait penser que tous ces va-et-vient tavoriseraient la lameuse complémentanté de programme entre la radio et la télérision. Amorcée par Ciaude Villers, roici deux ans, sur France-Inter avec une bonne emission style a Avant-première-télé a. elle se matérialise aujourd'hus sur Europe I par un magazine d'interpreson et de reportages de Jean-Lou Laffont qui, pour l'instant, ne dépasse guère le stade de la promotion d'émissions poputaires au succès targement assuré.

Jacqueline Baudrier, venue de la première chaine à la direction de Radio-France, ne ponvait faire moins que d'apporter sa griffe aux programmes. Comme on pouvait s'y attendre, c'est à Francelnter, sur l'information — ce ner/ de la radio - qu'elle a d'abord exerce son action. Sur un indicati) tremblotant, Jean-Pierre Elkabbach succède à Yves Mourousi. On ne s'en plaindra pas Yves Monrousi proposati un maqueine construit et mene comme un & show > superficiel et anarant à la longue. Avec Jean-Pierre Elkabbach, un peu crispé, l'informution reprend ses lettres de unblesse Son émission fait paraitre, en comparaison, bien creuz « Journal non stop » de Philippe Bourard qui sacrifie, sar R.T.L. au parisionisme Le programme d'Actualité - Dimanche. realisé en direct chez une personnalité (première avec Jacques Charon), est également attrayant el dientenn. Le magazine du samedi, en revanche, préparé dans une famille-type de Françaia moveus, reprend une formule dejà experimentee sur Europe I

.

plutot que cette manière artificielle de greffer les fails du sour sur un déjeuner-impromptu, façon

e Question pour saniedt », de Jean - Louis Berthet et Louis nus do la radio, remeilent en Beriot, e'est la reponse du berger à la bergère, en l'occurrence oli entre le transistor et le petit Pierre Bellemare et son e li y a surement quelque chose à faire » Le temps de la guerre des radios Consciencieux sinon attrayant, ce trope I, R.T.L., Radio dossier souore a l'inconvenient de Monte-Carlo, France-Inter ne se passer à la même henre que a Le font plus concurrence que du monde contemporain » de bout des lèvres. Una émission France-Culture, dont les débats sont quirement subtils. Pour t'information malinale, France-Inter seat en douceur ou copient sans o désormais perdu le tan agaçant politique étrangère d'Edouard magazine tandis que taus les Sabliet passe trop tot. Et le perjournaux du sour sacrifient aux stllage de Pierre Bouteiller ne mêmes lois de l'interview. Por- suffit pas à compenser les arpreurs quées sous forme de chronique.

> Si a Radioscopie a reste la puerre de touche de France-Inter, on trouve désormais Yres Mourousi dans des variètes en direct aussi plates que le « Cinq, six, sept » de Jacques Oureritch qu'il copie ouvertement. Tout cela n'est quere excitant. Pour peu qu'il soit aller-gique — et c'est dommage aux calembours de Daniel Hamelin I du genre : « Que dit le maçon espagnol à sun aide qui tient mal le fil à plomb? »: Lt ! l'cordean baisse »i, l'auditeur n'a plue grand-chose d atteudre de son poste. Mais peutêtre cette racuité genéralisée constitue-t-elie une chance pour France-Musique, et surtout pour France-Calture. Peut-être est-ce là que vont se manifester les efforts d'imagination et les tentatives de renouveau d'une ecriture par le son annoncé tout au long de la semanne par

> > MARCELLE MICHEL. sa vision, les clefs pour forcer les

livres Des et E chançement ? De pluis le portes de l'optimisme officiel. Le sonne le glas de la télévision - ser-6 janvier il est évident sur le premier devra chander de discours. il est president de TF1 c'est peut ecran. Au jour le tour, on M. Jeun Cazeneure, membre de a l'impression d'assister, en vue minanle. plongeante, à l'agriztion d'un blucio Hinstitu: dont on a Oéja remarqué Jean Cazeneuve Iui, veiil depasser de radio — et il ne s'agit pas d'une lles travaux sur la sociologie des les chilires. l'analyse tonclionnelle,

Pierre Sabbagh.

mere en Tchernia, le jon change. meis à peine le cécor, et si peu ce qu'on propone à l'imaginaire. Le premier trimestre de la nouvelle télévision française ne laissera cans doute pas de . trace .. et on peut espérer que ce sera seulement une parenthèse. En attendent les cocasions ne menguent pas de tourner le bouton, et de s'interrompre, un instant, pour réfiéchir. Pour lire, par

exemple et s'interroger sur ce

qu'est, sur ce qu'était, et sur ce

mais d'une (aprò robine! a paroies.

où, de Pivot en Mourous.. oa Belle-

qu'aurait pu être notre lélévision. Il y e, bien sûr, le t!vre de Den:se Bomberdier Idont parle Pierre Viansson - Ponté, en page 9 : un regard étranger nous en apprend souvent plus que les plus scrupuleuses études. Meis deux hommes de notre télévision nous proposent, chacun à leur manière, chacun selon

radio de rève d'une radio : ecrite -, mass media. Le second est reduit 31 silente - pour combier de temps ? — il s'sppelle Jacques Fremontier : il était le producteur de - Vivre ensemble -, un des rares magazines où passall la vie. avec sa folie, avec ses imperfeclions, sur la deuvième cheine de

> Chacun postule - selon sa philosophie el jusqu'au paratorye contre le changement actuel. Le sceplicisme du sociologue, qui se veut objectil. l'empêche de considérer la télévision dans son instabilile structurelle ou quotidienne : O'ailleurs Jean Cazeneuve liniseat juste d'ecrire l'Homme téléspectereur au moment du vote de la loi du 7 aoûl. L'enthousiasme Ou créaleur, journaliste. producteur, syndicaliste, communiste, est tout entier dans son eri, un eri d'agonie, poussé sur les Décompres de l'D.R.T.F., jeté fébrilement sur le pepier des solrs de grève : . Vive la rélévision, mes-

Il n'y aura plus d'antidote

Jacques Fremonfler raconte la vie des équipes de télévision, leur lutte au jour le jour contre l'appareil 0e production, contre l'Indifférence de la technostructure, contre la programmalion dens le ghetlo des 5 % Ne seralt-il pos juste que nous puissiers nous constituer en syndicat d'usagers, syndicat qui pour rait gèrer l'Office à parité avec l'ensemble de ses travailleurs et en particulier avec les créateurs. vision de Demain, Frémontier a Deur. I' vou ses enlants devant l'écran. lascinės par l'idéologie Ou cifléme. cu'il soit americem ou se contente ou le sous-langage — n'a pes encore de l'imiter, et il prévient, il lance été clairement délint sous un autre C' : cu'il soit americein ou se contente un cri d'alarme : certe lausse rè- angle que le « chaud » et le « froid » forme, justifiée par des prétendues chers à Mac Luhan. Et it prouve. erreurs et impossibilités de gestion d'autre part - le scepticisme lou-- mais il pretend, tui que c'est le jours, - que le poids de la télévision L'activité principale de l'enORTF, et de ses successeurs
etant de faire grève, il est poretant de faire grève, il est por-

vice public . Il n'y aura plus d'an- l'idéologie s'est confentée de chantidore eu discolirs de l'ideologie do per de canaux.

des

DE JACQUES FRÉMONTIER A JEAN CAZENEUVE

er les généralisations - mecluhanien. nes ». Il ansiyse les systèmes - monopole, concurrence, coexistenceet conclui que même dens le système eméricain appareit une certaine notion de service public. Parlant des principes, il delinit sa propre ettitu0e : - Le sociologue des mass media doit constamment prendre gerde eu danger qui consiele à confondre la lonction avec des tinalités ou avec des jugements De valeurs. - Alors. it constate le rôle inlégreteur de la télévision, le goût des téléspectateurs pour l'accidentel - le - feit divers - spectaculsire, - la création de valeurs pas forcèment originales, mals autrement mythiliées par te peut écran (le - Tout-télévision - e remplace le « Tout-Peris »]. Il hésite devent l'elternative : « Le spectateur souheite-t-if qu'on le rende heuraux, en l'endormant, ou qu'on le réveille pour lui montrer qu'il eel matheureux ? . En tout cas, il est l'asciné par ce mélange du surréel ile monde vu depuis la caveme de Platon) el du licili. Et ses possibilités de participation sont si limitées que le futur président de TF 1 écril celte phrase terrible : - La vérite, c'est qu'il laut que le public se sente concerné, qu'il alt l'impression d'être présent de l'autre côlé du petit écran. La télévision vend des illusions : elle Ooit laire effort pour donner cette illusion supreme de la partraipetion qui est. à la lettre, im-

possible » M. Jean Cazeneuve est d'allieurs, sans illusion sur les pouvoirs oe la telévision ; il la voil uniquement comme médium, eu service de le littérature, et non créaleur d'une aulre littérature 0ont le lengage -par Jean Gorin, et très vite les émissions que nous airnons delenore mai et sain de se préo-curer erreurs, qui 5 rendu les choses im- pes élé aussi important qu'on l'a Souchon, dans la abandannée. Mient vaudrait un comment nous pourrions favoriser avant tout d'aménager sa greve cossibles, — cette lausse réloime dil — même si le siyle de la poli- de Janvier (10 F

tique s'en est trouvé bouleversé :

Cependant, Jean Cazeneuve fournit un exemple troublant, celui d'Elihu Katz, fondeleur de la télévision israéligone, qui evait conté son expérience à la Idbune de l'UNESCO.

« Ce sociologue, spècialiste des mass medie, rappelair que, six ens plus tôt, le jeune netion qu'il repré-sentah aveit pris la décision de se dater d'un réseeu de télévision, non sans hésitation d'ailleurs, car d'au-Ires investissements, notamment ceux que nécessitait se Oétense, pouveient paraitre plus urgents. On evait, pour convaincre les responsebles, fait valoir l'inférét que ce mode de diltusion pouvail présenter pour une nation qui, formée de populations ayant émigré de régions fort diverses, devait avoir le souci de cimenter son unité culturelle et sociale. Or qu'arrive-t-II ? Le budget ne permettant pes de produire eur piece les émissions nécessaires pour remplir les programmes quotiblens, on tut contraint d'en echetei une grande part à l'étranger. Encore teut-il ajouter que les conditione du merchà sont lelles qu'il est plus lecile et moins onéreux d'acquerir des teuilletons et eutres «sèries» laciles que des émissions d'un haut niveau culturel. Elihu Katz, en conclusion. constatait que, pour des reisons économiques, la télévision dans son pays, ne correspondait guère eu: Imalités nationeles qui aveient é relenues lors de sa création, »

Jeen Cazeneuve se trouve-t-II une situation tellement différela léle de TF 1 ? Une télévisi lionele ne peut exister ea d'un homme peut-elle en 16

★ a Vive la télévision anz Editions du Roch a l'Homme téléspectate Cazeneuve, dans 1 ment, un importan télécisian difinsée reçue, sous la sle

Une famille-type

de Français moyens

Jacqueline Baudrier.

CORRESPONDANCE

Pour ou contre les grèves

A propos de « La lassitude des auditeurs et des téléspec-taleurs » peudant les grèves qui out perturbé les pro-grammes de télévision l'le Monde du 29-30 décembre!, Mms Denise Franck nous

Je ne suis pos d'accord avec les lettres de vos lecteurs parues dans votre journal, car je com-prenda l'angoisse des travailleurs de l'Office devant leurs licencie-ments, et ainsi accepte mieux lettra grèves.

Je me demande, au contraire comment nous, telespectateurs, pourrions le mieux les aider comment nous pourrions defendre

celles que nous voudrions voir :

pour rendre l'ORTF independant de l'Etat?

M Mariaud nous écrit, apres avoir lu dans le Monde du 5-6 juncier que des nouvelles sociétés de télévision présenteront chacune en cas de greve : un programme minimum dis-

.--

The second secon

RADIO-TELEVISION

- Écouter, Voir -

● L'AIR D'UNE VILLE : REIMS. - Vendredi 24 janvier, France-Culture, 14 h. 15. En ouverture d'une semaine d'animation musicale franco-polomise à Reims, dont France-Culture retransmettra de nombreux échos, Charlotte Latigrat débute une nouvelle série de reportages sur les villes de Fracce. Comme a Ville ouverte ». « L'air d'une

ville » se veut un portrait économique, social et culturel d'une communauté urbaine. Mais d'interviews en échos sonores, e'est un portrait autant mythologique que statistique qui va se des-siner : l'idéologie d'une eité, racontée par ses habitants. Icl. des caves de l'industrie du champagne au conservatoire de musique, des syndicats à l'université. de la place Drouet-d'Erlon à l'agence d'urbanisme, s'esquisse le curieux « sourire de Reims ».

 HIER, AUJOURD'HUI, DE-MAIN, d'Armand Jammot. -A partir du lundi 20 janvier, A 2, 16 h. 20.

C'est fait : le lundi 20 janvier, Armand Jammot assure la jonction entre « Au-

jourd'hui, madame », son émission du début d'après-midi, et « Des chiffres et des lettres », son leu du début de soirée : einq heures de programmes par jour, du lundi au vendredi. Les rubriques de l'emission ne sont pas encore installées. mais a Hier n, ce seront des chancons-souvenirs, des actualités du passé : Autourd'hui » comportera une revue de presse avec les auteurs des articles en personne sur le plateau, des informations sur les livres et un jeu de mots croisés; « Demain » verra la eréation d'un journal pour les jeunes et le retour fat!dique du a Père Dodo ». ¡Le mercredi après-midi, il y aura oussi un avatar des « Dossiers de l'écran »

LES FILMS DE LA SEMAINE

 MAM'ZELLE NITOUCHE. de Marc Allegret. - Mercredi 22 janvier, FR 3, 20 h. 35.

pour les jeunes.

Une curiosité destinée surtout aux amateurs d'opérette puisque c'est la version filmee — en 1931, débuts du parlant, primauté donnée au texte et aux couplets chantés - de la célèbre opérette 1880 d'Herve. Une couventine que tout le monde prend pour une ingénue devient chanteuse d'un soir sur une scène de théatre et se trouve emportée dans un vaudeville militaire. Le personnage de Célestin-Floridor, homme à la double vie, organiste de couvent et compositeur de musique légère courant le guilledou, a pris, ici, avec la compo-sition de Raimu, plus d'importance que relul de Nitouche, la ravissante divette Janie Marèse, qui devait mourir à vingttrois ans, dans un accident d'automobile. apres avoir interpreté e la Chienne »,

LE FILS DE FRAN-KENSTEIN, de Rowland V. Lee. - Vendredi 24 janvier, Antenne 2, 22 h. 50.

Succédant à James Whale (Fran-kenstein et la Pioncée de Frankenstein). Rowland V. Lee realisait, à la fin des années 30, cette troisième mouture du mythe inspiré par le roman de Mary Shelley. C'est le fils du baron Frankenstein qui réveille d'un sommeil lethargique la creature antrefois fabriquée et dotée de vie par son père et

dont la destinée est de ne jamais mourir, même si on la crolt détruite. Ce film, aux décors expressionnistes, réunit, pour la plus grande jole des cinéphiles, Boris Karloff, le monstre au masque bouleversani, Bela Lugosi, créateur de « Draculs , devenu un infirme malefique. Lionel Atwill, le sculpteur fou du Musée de cire de Curtiz, dans le rôle d'un inspecteur de police et Basil Rathbone (Wolf von Frankenstein), qui fut Sherlock Holmes à la même époque. Une grande famille.

• LA GUERRE DES MON-DES, de Byron Haskin. --Dimanche 26 janvier, Antenne 2, 14 b. 30.

Le cauchemar d'une invasion martienne, inspiré par le roman d'anticipa-tion de H.-G. Wells (1898) qui avait déjà permis à Orson Welles de terroriser l'Amérique avec une hallucinante émission de radio. Monstres, soucoupes volantes el truquages. La science-fietion rejoint la politique-fietion puisque, dans ce film réalise au temps de la guerre de Corée et de la chasse aux sorcières, les Martiens représentent plos ou moins EXODUS, d'Otto Preminger. - Lundi 27, FR 3, 20 h. 35.

Encore que cette superproduction en Panavision ne solt pas un film sux dimensions du apetit écran , on ne peut pas négliger eette épopée einématographique de la naissance difficile d'Israël en 1947. A cause du scénario intelligent que Dalton Trumbo, ex-vic-time du maccarthysme, a tire d'un gros livre à succès de Léon Uris et à cause de la rigueur avec laquelle Otto Preminger a inscrit au sein des événements spectaculaires, la vérité psy-ebologique et historique d'un groupe de personnages travaillant à l'édification de l'Etat juif.

• UNE RAVISSANTE IDIO-TE, d'Édouard Molinaro. -Lundi 27, TF 1, 14 h. 25.

Randot fait la bête autant que la belle et entraine Anthony Perkins, espion soviétique en herbe, dans une aventure où les agents des services secrets anglais et de la gentry londonienne sont de trépidants persounages de comedie de Boulevard.

Samedi 18 janvier

● CHAINE 1: TF 1

COURSE AUX CHESS L'ESSEUR PROCHAINE ET DERNIERE REMISE DE PRIX

18 h. 20 Samedi est à vous suites.
13 h. 40 Pour les petits: Pierrot.
18 h. 50 Pour les jeunes: Magazine auto-moto.
19 h. 45 « Les Shadoks ».
19 h. 50 La vie des animans, de F. Rossif.
20 h. 35 Varlètès: Les Zheureux rols Z'Honri.
Présent. R. Pierre et J.-M. Thibault.
21 h. 35 Sèrie: Colditz « Presume mort ».

Bérousme, camaraderle, érasion: sur les
trois thèmes favoris des films de guerre
s'étabore une intrigue sans mystère dont
les seules enrolèes tlement au earactère
impulsif d'un jeune pilote.
21 h. 30 Musique: le chef d'orchestre Sergiu
Celibidache, Rèal. J. Hennin.
Pleins phares sur une baquette diseutée.

9 h. 13 Tous an forme.
12 h. La sequence du specialeur.
13 h. 20 Variétés : Le petir rapporteur. Réal.
B. Lion: présent J. Martin et B. Lion.
En compagnie de journaistes projessionnels, Jacques Mortin commente l'actualité
n sa manière.

14 lt. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche.

17 h. 30 Coucert : Orchestre national. Direction S. Celibidache, soliste A. Benedetti-

19 h. J0 Informations sportives : Droit au hut.

20 h. 35 Film: - Tant qu'il y aura des hommes -, de F. Zinneman 119331. Avec B. Lan-easter. M. Clift, D. Kert, F. Sinatra.

h 30 Magazine : Pour le cinoma. Product. F. Rossif et R. Chazal, Réal, P. Mignot.

12 h. 30 à 19 h. 30 Dimanche illustré, de Pierre Tehernia.

14 h. 30 (e) Film! - les Voyages de Gulliver -,
de J. Sher 11960. Avec K. Mathews.
J. Morrow, J. Thorburn, L. Paterson,
An hasard de tempétes et de naurages,
an medecia angleis du dis-kultieme siecle
decourre Lillipat, le puis de, naim, et Brodingnag, le pays des grants. D'admirchle,
traquages pour le plaisir des enfant.

16 h. 10 Documentaire : Camera au poing, ne Ch. Zuber, • Les secrets de le foret •.

O CHAINE II (couleur): A 2

13 h. 45 Jeu : Munsieur Cinema.

S. Commercie,
Michelangell.
Chaptiene Coocerto pour plane. l'Empe-leur , de Ecethuren.
Commentaire : Latitude 101.

Magazine : Documentaire : Latitude 101. Près. F. de La Grange. Jeu : Réponse à tout.

caster, M. Chit, D. Kert, F. Sinatra, D. Reed.

La vic de garnison dans une lu-e americaine des lles Hawai arani Pearl-Harbou. Un officier maineureux en menage leit sub-ules brimades aux soldati qui iui deplaisent. Ennus, riolence, demiriol pachologique, describar, la querre rivul ritablic l'arder el l'honneur de l'armee.

—— Dimanche 19 janvier

 CHAINE II (cauleur): A 2 Jusqu'à 19 h. Un jour futur, 19 h. Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: Une femme seule.

• CHAINE 1: TF 1

19 h.

20 h. 35 Série : Les Brigades du Tigre. «Les compagnons de l'Apocalypse ». Réal V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon.

21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction de P. Bellemare.
22 h. 35 Variétes: Bane public de J. Artur et P. Bouteiller.
Arec Cloude Chubral.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants. Un homme, un événement : le Général Massn répond aux questions de notre collaborateur Jacques Isnard.

Courts metrages : "Une hombs par hasard ", de P. Grimaud et "Lautrea-ment", de J. Kupissonoff. Feuilleton : - Jack -, d'apres le romon d'A. Daudet. Réal. S. Hanin, Adapt. H Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre, S. Di

1835. Jack de Barancy a neuf aus. Il est le tils d'une jemme entretenue et ne connait pas son père. Son enfance insouciante cesse le jour où il entre comme interne au collège de Vaugirard

de Vaugurad

21 h 30 (**) Documentaire: Traits de memuire.

Dans cette série qui raconte l'histoire de la bande dessinée de la tapisserie de Bayeur à non jours, cette cinquieme émission presente le dessinateur Bergé, la création, en 1923, de Tintin, dans l'hebdomadaire e le Petit Vingiténie », Puis apparaissent successivement Diek Tracy, 1931s. Spirou (1938).

Gasion Lagajie, Mortimer, Blake, Oirie, Alix, Corentin, Eliseberry et les prères Datton.

Retrouvez

Magazine : Vive la têlê. Jeu : Le défi, de Cl. Olivler, J.-P. et

Christian

Zuber

Caméra

au poing en lisant ses

ouvrages parus

PRESSES DE LA CITE

G.P. ROUGE ET OR

• FRANCE-CULTURE

18 h. 10. Allegro, de J. Chope Tout l'humour du monde »; 19 h. 50, Sciences humeines : La science et le pouvoir II), par E. Laurent; 20 n. 20 (S.), . Madee l'étrangère », de W. Kirklund, evec R. Varte, J. Destood (réalisation B. Horowicz); vers 22 h. 2

(S.1. Micro-concert G.R.M. ; 22 h. 90 IS.)

@ FRANCE-MUSIQUE

Poèmes du monde, par A. Bosquet; Poèmes d'adolescents; 23 h, 30 (5.), • Octuer pous 163 » (Beethaven).

18 h, 30 (5.1, En direct du studio 105, Recital de plano, Geneviève et Bernard Picavel, Brahms : • Variations sur un thème de Haydn », « Cinq valses oous 39 » ; 19 h., Jazz, s'il vous plait ; 20 h. (S.), Ceris année là... 1897 ; • Trois nouvelles enosalemes • (Satie), par J.-J. Barbier ; • Chansons de Bilitis • (Debusay). par I, Jarsky, soprano; « la Bohême . (Léoncavalle), extrait, par T Krause, baryton 1 • l'Apprenti sorcier • 1Dukas 1 ; 2) h. 30 (S.), Petir concert ; 22 h. (5), « Vetre Faust », de H. Pous-seur et M. Butor, avec R. Koering ; 23 h. (5.), Musleve lépère ; 24 h. (5.), La musique l'ançaise au XX sécia, Edyar Varèse ; I h. 30 (5.), Sérénades.

LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

CHAINE I : TF 1 Lundi 20 janvier

10 h. 30. Images de la vie et du rèce (C.P.). 14 h. 5. Le moude ani-mai (C.P., C.E.; 17 h. 15. Espagooi (3°1; 17 h. 35. Anglois (3°); 17 h. 45.

Mardi 21 janvier

14 h. S Evett à la mature (C.M., 8°, 5°): 14 h. 25. Les hommes dans (sur temps (8°, 5°, 4°): 14 h. 45. Orisolation 14°, 3°): 17 h. 15. Atelier

Mercredi 23 janvier 9 h. 30, Aleller de pédagogie ; 11 h.,

Jeudi 23 janvier 14 h. S. Elstoire; 14 h. 25, Mater-nelle; 17 h. 45, Selences physiques.

Vendredi 24 janvier 14 h. 5. Evell à l'histoire (C.M., 5°, Sei; 14 h. 25. Entrer dans la tie 14°, 3°; 16 h. 15. Etudes pédacoriques; 16 h. 45. Orientatioo (4°, 5°); 17 h. 15. Expériences pédagngiquen; 17 h. 45. Atelier do gédacogie.

14 h. 5, Monde animal /C.P., C.E. 1; 17 h. 15, Anglais (27); 17 h. 45, In-formation biningique. CHAINE II : A 2 Jendi 23 janvier

10 h., Emission régionale (Aqui-taine): 17 h 30, Ouverture au monde: 17 h. 30, OPRATEME (blo-logie).

Cours du C.N.A.M. Samedi 25 janvier CHAINE II : A 2

h.. Physique fundamentale; Mécanique fondamentale in-régional).

Formation permanente CHAINE 1 : TF I Samedi 25 janviar

9 h. 50, Russe : 10 h. 30, Anglais : 11 h., Relations humaines : 11 h. 30, fagazioe de le formation continue. CHAINE II: A 2

Dimanche 26 janvier 9 h. 30, Economie ; 10 h., Mathé-matiques ; 10 h. 30, Automatismes ; 11 h., Service formation,

> Radio FRANCE-INTER M.F.

Lundi, jeudi et vendredi 9 h. 40, Anglels (3°): 10 h., Alle-mand (3°): 10 h 20, Aoglais (4°); 10 h. 40, Allemand (6°); 14 h. 16, Allemand (5°); 14 h. 35, Anglels (5°); 14 h. 55, Alemand (4°).

Lundi 20 janvier 9 h. 5, Le club du lund! (3"1; 9 h. 25, Chant (C.M., 8", 5"); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 6", 5"1; 15 h. 45, Maternèles; 17 h., Alle-mand; 17 h. 30, Atelier de pédagogle.

Mardi 21 janvior 9 h. 5. La vie contemporaine; 0 h. 25. Musique (C.E., C.M. 1); 14 h. 45. Dossien pédagogiques (C.M. 1); 14 h. 45. Dossien pédagogiques (C.M. 1); 6. 5-1; 15 h. 15, Images de la vie et du rêve (C.P.); 15 h. 30. Chant IC.E.); 15 h. 45. Poésia (C.M. 2. 6-, 5-1; 16 h. 30. Etudes pédagogiques; 17 h. Latin.

17 h. Latlu. Mercredi 22 janvier 14 h. 15. Psycho-lloguistique ; 14 h. 45 Anglais.

Jeudi 23 janvier 9 h. 5. La vie contemporate:
9 h. 25. Poésie (C.M. 2, 8*, 5*);
15 h. 15. Dossiers pédagogiques (C.M. 6*, 5*); 15 h. 50. Musique (C.E., C.M. 11: 15 h. 45. Chant (C.M. 6: 5*); 16 h. 30. C.N.T.Z. (Russe: 17 h. Philosophie: 17 h. 30. Atelier de pédagogie.

9 h. 5, Des œuvres au language (8°, 5°); 9 h. 25, Chant (C.E.; 15 h. 15, Musique (C.M. 2, 6°, 5°); 15 h. 30, Images de la rie et durève (C.P 1; 15 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°). Samedi 25 janvior 8 h. 10. OFRATEME: 9 h. 30. C.N.T.E.

Vandredi 24 ianvier

Lundi 27 janvier 9 h. 5. Le club de lundi ()
9 h. 25. Chaut (C.M., 6°, 5°); 15 h.
Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 15 h. 45. Maternelles: 17 h., 8°, 18 mand; 17 h. 30. Ateller de pédago

Prises de position dans le conflit cinéma-télévision

Le Syndicat français des nriisles interprétes (C.G.T.), qui ne s'est pas associé, pour le moment, au mouvement de grève illimité de l'Union syndicale des artistes (USAD), le jugeant prématuré, tient une conférence de presse sur le thème : radio, tékvision, cinéma, le lundi 20 janvier à 18 heures, salle des Horticulteurs. Le S.F.A. précisera ses possitions et ses propositions pour la poursuite et l'élargissement de l'action nécessaire à un équilibre satisfaisant des rapports cinéma-

17 h. Magazine: vive la serie.

18 h. Jeu : Le defi. de Cl. Olivler, J.-P. et J. Rouland.

19 h. 30 Variètés : Ring Parade et Système 2. de G. Lux.

Arce Sylice l'artan, Serge Lama, Nicoletta et J.-J. Deboui.

21 h. 30 Deboui.

21 h. 30 Feuilleton : Les gens de Mogador, d'après le roman d'E. Barbier, Adapt. et réal. E. Mazoyer, avec M.-J. Nat. J.-Cl. Drouot. R. Faure et F. Simon. Premiere partie : 1853-1855. Julia Angeliur, 'ulle d'une riethe iamule monarchiale, 'eprend de Rodophe Veraer, dant le père est un colone bonapartiste.

Ce reutlècem a eté diffuse à partir du l's décembr. : Sie sur la deuxième chaine.

22 h. 15 Documentaire : L'impressimmisme, de M.-P. Fouchet. « Cézanne ou la Tradition par l'insuffisance crianie des mojems dont di spo sent les mojems dont di spo sent les mojems dont di spo sent les mojems dont di spo sent les

nité:

« C'est l'ispliyue de la création in la télection imposée d'abord par l'insuffisance criante des novens dont disposent les chaines; obtenue à la fois par l'inagmentation calculée de la diffusion du film et par in mutifiplication d'emission s' dout l'expréssion américaine « talkshow » est déjà tout un programme, et qui na donnent que l'apparence d'une téritable confrontation; asphysie qui répond à la colonté du pouvoir de toufours mieux contrôler le droit de passage à l'intenne.

de passage à l'antenne. · C'est l'asphyzie de la création relle (...) ».

n Les mécanismes mis en place nprès la suppression de l'O.R.T.F. et les lois du système conduisent atnsi à rédaire le champ de la création au projit de a produc-tions audio-visuelles n interchan-geables, fabriquées en serie et au mondre confirmement des l'est discremaindre cofit comme e'est desormais le cas en Grande-Bretagne ou en RFA. (...) »

■ L'association Tèlé-Liberté qui se veut le syndicat des soditeurs et des l'éléspectateurs, refuse de considérer que la balsse de fréquentation des salles de cinéms consécutive à l'augmentation du nombre de films au petit ècran, soit le resultat d's une quérilla que se tivreraient le cinéma et la télérisson. L'enteu est d'un tout nutre ordre. It s'ngit de la création audiorisuelle en France. Alors que la production cinéma-tographique nationale se voit réduite de plus en plus, que les studios se rareftent et que le chomage s'amplifie, c'est au tour de in radio-télévision d'être victime de in politique maithusienne du gouvernement en matière culta-

Du lundi su vendredi

21 h. Poste restante: 22 h. R.T.L. digert; 22 h. 10. Les routiers sont sympas.

BADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, J. Sacre: 7 h., F Gerard: 9 h. 30, Si h. chanson m'etalt contes: 10 h. 30, Programme à in tetre: 11 h. 30, Cosmopolitain: 12 h., A vous de jouer. 12 h. 25, Quitte ou doubte. 14 h 10, Le cœur et la raison: 16 h., Cherchez le disque: 17 h. Taxi: 18 h., Bit Parude: 20 n., Tohu-Bahut; 21 h. 5, Fischback: 22 h 45, Les routiets soot sympas.

SUB-RADIO: 6 h. Léve-tôt: B 0 35. Evissimo: 11 h. Jeux: 14 h 30. Pénélope: 17 h. Tonus: 19 h 30. Variétés: 31 h. Rencon-tres: 22 h. Cattefour de nuit.

Do samedi 25 janvier._ PRANCE-INTER: 9 h. 10, Le ma-gazine de Pierre Boutellier: 14 h. 3. L'orellie en colo. de P. Codou et J. Garetia: 18 h. 5. Tup inter: 20 h. 15. La tribune de l'histolre; e Si Louis XVI avait possé Varen-

nes: ; 21 h. 15. Le musique est a vaus; 22 h. 15. Eistutres d'opérettes ; 23 h., Au rythme du monde.

EUROPE 1 . 11 h. 30. Jeux ; 13 h. 30. Gauit et Millau ; 14 h. 30. Musicorama ; 19 h. 30. Radin 2. B.T.L.: 5 h. 30, J.-P. Imbach: 9 h. 20, Stop on encore: 15 h., Cent questions derrière un miroir: 16 h., Super-einh: 22 h. 10, Bernard Schu.

FRANCE-INTER: 8 h. 30. Duman-che à la campagne; 0 h. 30 à 12 h.. 14 h. 5 à 19 h., L'oreille en coin; 20 h. 15. Le masque et la plume; 21 h. 15. La musique est à vous; 22 h. 10. Jazz parade; 23 h., 51 on centrali. rentrait.

EUROPE 1 : 11 h. 30, La musique 4 papa; 13 h 30, Le grande balade; 16 h Hit-Parade; 19 h 45, Radio 2; 23 h 30, Séquence jazz. RTL: 13 h. 15, Et pourquoi ne le dirait-on pas 7 14 h., Les courses : 16 h., Double-Hit; 19 h., E. Schu; 21 h., Orand orchestre.

-ivf

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIOUES DIMANCHE 19 JANVIER

._. ...<u>—</u>__

FRANCE-CITATIRE 7 h. 43, Horland d'E. Mikenl; 8 b., Orthuduxle et christia. nisme oriental; b h 30, service eligicus protestiul ; 9 h. 10. cauje israel ; 9 h. 10, Diters sects de la penser contempo-le : a La Grande Loge de siltul national des jennere : Prédication du Père

> 1. La saurce de sie : tiches henres du II-li., Dimaoche de emission commune. protestants, arthute protestant celebre chirmes d'Aufeuil janı ilu Neigoeur (menisme en f.) in_ Messe celebree Père Poosat.

FRANCE-CULTURE

1. h. 7. Diseases 7 h. 27. Informations musicales : 7 h. 42. Emissions childrophinues et religiouses. 11 h. Regards sur la musique, oar H. Barraud ... Protee ... 0. Wilmaud : 12 h. Wa. non troppo. de J. Choucuet : 17 h. 45. Orchestre Nico-Côte d'Azur, direction A. Paris : Ouverture, scherze et finale ... Ischumann). ... Symphonie etoscate ... Wendelsohn!

13 h. 45. Le monde insolule : «Bouquinville ... aer M. Bichebois : 14 h. 15. v. le Malton de Bernarda ... de F.-G. Lordanierpruf ... par les comediens Irançais clans la mise en schee de R. Hossein! : 16 h. 15, Disques rares : Richard III ... le Camp de Wallenslein ... (Smelanal, Orchestre symphonique de la radiodiffusion buvaroise, direction R. Kubelik ; 16 h. 45. Alakom de Chazal ; 17 h. 30. Orchestre shilharmonique de la radiodiffusion. Direction N. Bralliwatte. Avec M.-J. Billard et J. Azalš : la Belle Melusine ... « Concerto en la bémol maleur ... Symphonie ... 5 en re mineur. rétormation ... (Alendelssonn) ; 19 h. 10. Le point du segreme (cur. Magazine) de l'aztualite parlée : 19 h. 45. « Chacome en sot mineur ... Ivivaldi? ... 70 h. 15.), « l'Or du Rhin », de Wonner. avec ? Mazura. Z. Nationen, W. Janzander, H. Pampuch, N. Dahie. M. Vilma, E. Manchet, Orchestre national, direction G. Sébastien; 22 h. 30. Libre-parcours varietés, par E. Griliques : 22 h. 15. Tels curen euromânes : Boris Vian. FRANCE-CULTURE

Feuillelon: • Paul et Virginie • de P. Gaspard-Huit. d'après Bernardin de Saint-Pierre. • Documentaire: Un pays, une musique: La Sicile, de C. Fleouler el R. Maniboulis. L'ône d'un peuple u traiers su musique, ses chausons. ● FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III (couleur): FR 3

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos alsaves sont les votres; 9 h.
15.1, Ohnanche musical. 10 h 36 (S.1,
Actualité du microsition: 12 h 35 (S.1,
Ou danube a la Seine:
13 n 'S.1, Orchestre symphonique de
l'Alsace. diryct, R. Albin: • le Chevalier
a la rose • extratis (R. Straus). • Symbhonte nº 2 • (Brahms). • Concerto pour
olario et orchestre nº 1 • (Brahms). Avec
G. Opolit: 14 h. 30 (S.), La tribune des
critiques de disques : • (e Massie • (2))
Heendell; 16 h. 15 (S.1, Voyage autour
d'un concert (Brahms): 17 h. (S.1,
E.c. h. a. n. e. s. Internationaux : Concours
internationaux d'exécution duratice de
Genève 1974. Concert (Inal des lauréats,
Orchestre de la Sulsse romende. Oireclian J.-M. Auberson-A. Kelser: (B. h. 25,
(S.1, (Papanint, Vhratati); 19 h. 30 (S.1,
Le monde des lauz:
20 h. 30 (S.1), Grandes rééditions clasto.], tragatini, Vivialit; iv v. 30 [5.], tragatini, Vivialit; idas.

20 h. 30 (5.), Grandes rééditions classiques: « Symphonie nº 3 en mi bemoi maicuv. « roice » (Beethovan): Etudes: d. Scriabine, par W. Horowicz: 21 h. 45 (5.). Nouveaux faitenis. premiers sittons, Avec le concours de A. Kaiabova-Penaskov., sparano: air de Desdémanc. aele IV. extrait de » Ofeilo » (Verdi): » Concris pour violon et cordes en la maleur » (Vivaldi): « Concerta pour violon et cordes en la maleur » (Vivaldi): solista, E. Volkaert: 21 h. 30. Les grandes valx humaines: 21 h., Novaleurs d'hier et d'autourd'hot : 3 h., Le semaine must, cale de la raddediffusion; 1 h. 30 (5.); Serénades.

LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

Du lundi au vendredi
FRANCE-INTER: 5 h., Varieres et informations: 7 h. 45. Les deux vérites. 11 h. 30. Inter temmes. 12 h. 10. St. dire que pendant ce tamps-là: 12 h. 45. Le lau des 1000 france: 14 h., Le magazino de Pierre Bouteller: 14 h. 30 Eve et Lilhane: 18 h., Mudcalvi: 17 h., Radioscopie: 18 h. 5. Public: 20 h. 10. Pas de panique: 22 h. 10. Cool: 23 h., Le pop'club de José Artur: 1 h., Aujourd'hut, c'est demsin: 2 h., Studio de suit.

EUROPE 1:3 h. Musique et sou-relles. 9 h 15. Melodie-parade; 11 s 45. Rejeuner-show; 12 h 30. C.Q.P.O: 14 h. 30. Portum; 15 h. Tete compagne: 16 h. 30. Mozik; 16 h. Cinq de B e 7: 19 h. 45. Rudio 2: 73 h. Europe-Paoorum

R.T.L. : 5 h 20, M. Pavierce. 9 h 30, A-M. Pryson: 11 h. 30, Cuse tresor: 13 h. 15, Ph. Bouvard: 14 h., La responsabilité sexuelle: 15 h. Moote Grégoire: 15 h. 30, R.T.L. c'est vous: 19 h. Hit-Parade:

850

1 1. Month

RANNIS INTONIO

4.74 No. 1 10 1 1 A .----

 $\rho \in \mathcal{G}_{\mathcal{P}}$

100

-

p-2

 $e^{-i k_{\rm s} \Delta_{\rm s}}$

THE KARRET

Lundi 20 janvier

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Varietes: Midi première.
14 h. 25 Film: - les Compagnons de lo Marguerite », de J.-P. Mocky (1988), avec C. Rich, F. Blanche, M. Serreult, M. Darcy.

Sur le mode satirque, cher au réalisateur de Saoba et de l'Etalon, une critique (ou-loque de nos institutions.
15 h. 20 Magazine: Au fil des jours, 16 h. 40 Pour les pétits: Piarrol, 16 h. 50 Pour les jeunes: Banane Split.
19 h. 45 - Las Shedoks ».
19 h. 50 Feuilleton: Chéri-Bibi.

19 h. 45 - Las Shedoks ...
19 h. 50 Feuilleton: Chéri-Bibi.
20 h. 35 Théatre: - Chérie noire ... de F. Campbux, Bvec M. Down, Jean-Jecques M. Mercadier.

Acte 1: risse à sa nuchine a cerire, un romancier tire à la ligne en révant du prir Goncourt. Acte III: Il l'obtient, inspiré par use jeune benuté venue des iles et prévuommée Chérie. Dans le rôle de la muse au teint bronzé: Marpersa Daurs, comme en 1968, date de la première diffusion de cette pièce pour ... Au théâtre, ce soir ».

• CHAINE II (couleur): A 2 14 h. 30 Megazine : Aujourd'hui, medeme.

15 h. 30 Série : L'homme de fer. - Alias Mr. Braithwaite ».

16 h. 20 (*) Les après - midi d'A. Jammol - Hier. Aujourd'hui. Demain ».

18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo.

19 h. Jeu : Des chiffrea el des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme saule.

20 h. 35 (*) Feuilleton : - le Pain noir ». de G.-E. Clancier, » Le tramway de la revolution ». Réal. S. Mosti. Avec B. Le Saché, H. Virlojeux, J.-P Sentier.

La repolte qui grondait o Limoges celate en 1805.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'ile eux enfaots.
19 h. 40 Tribune libre, de J. P. Alessandri Simone de Beanvoir.
20 h. 35 Prestige du cinéma : « les Freres siciliens », de Martin Ritt 118681, avec K. Douglos. A. Cord. I. Papas, L. Adler. S. Strasberg.

Les histoires de la Maina américano-aicilienne d'arant le Parrain Kirk Douglos venge son père en tuant le beau-père de son ière, qui, lui-même, se charge de l'executer Long. Handreuz, sans intérêt. Etric Douglas, mous-rachu, jorce sur les effets.

@ FRANCE-CULTURE

**PRANCE-CULTURE

7 h. 2. Olsques: 7 h. 50, Echec au hassro: 5 h. Les chemins de la connaissance : Repards sur la science, qar M. Rouzé; 9 n. 7. Les lundis de l'hils lolre, par O. Richot: « Or et monnaie qans l'histoire » 00 P Viter: 11 h. 'ns trumenis rares : 11 h. 30, Un quari d'heure avec... Georges Eleozy; 11 n. 15, Enfretien avec Marcelle Auclatr: 12 n. Evénemenis-musique. mogazine nebdoma-oaire: 17 h. 45, Pandrana culture!; 13 h. 30, Les pret-midi do F.-C.; 15 h. 35, Bonnes nouvelles, grands comédiens: 14 h. 5, Oossier: 15 h., 14 Moriesaison », presente au Prix Paul Gilson par Padlo-Canada; le n. La musique une el olvisiole: 1e n. 30, Musique, qar M. Cadieu; 16 h. 45, Dossier: Quand un moine zen rencontro un moine tranciscain: 17 h. 45, Un livre, des voix: Anais Nin, Journal 1947-1955 « tréolisaino par E. Lansac; 19 h. 50, La fenière ouverle; 19 h. 50, La fenière ouverle; 19 h. 50, La fenière ouverle; 19 h. 51, Loncert a Bonceeux, Orches tre abilharmonique de la radiodiffusion, direction I, Matec, avec k. of M. Labèque, oanistes « Quatre ruillici » [Ch. Ives), « Simple « 14, Blanquert), « Plano » toric pour deux planos el orchestre »

IScrocki), « Ectalement ? « IPh. Orogozi. » Symphonie en Irois mouvements » IStravinski) : 21 n. 30. Iteicalli lutur, per C. Dupent : 22 n., Plack and blue, per L. Matson : 22 h. 15. Piste rouge, per L. Bermont ; 23 h. 15. Libre-barcours recital au Théòire de la Gailé-Montpar-nesse.

FRANCE-MUSIQUE

**PRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.), **Petrtes pages musicales ;
7 h. 10 15.], **Actualité du disque ; 8 h. 35 is.1, Au programme cette somaine ; 10 h., Que sovors-nous do... Baudelaire et 16 h., que sovors-nous do... Baudelaire et 15 h. neurolaue, par A. Lastor ; 11 h. 30 15.), interpretes d'hier et d'aujourd'hul ; les Fontanarosa. R. Serkin 15 ch u b e r l. Beetrovent ; 12 n. Folk Sanss ; 17 n. 37, his oisques sons les vétres.

13 n. 30. Les intiégralos ; **Austique de plano et musique de chambre to Branms ; 14 n. 30 (5.1, Sonorités d'autretols ; 15 n. 30 (5.1, Musique de chambre ; **Adagio et tague en ut mineur « ;*Mozarit ; Opatorzième quation en ré mineur « (Schubertt ; 16 h. 30 15.), Musique à decouvrir « Précos de clavecum « (Harsti, par H. Oreylus, « Fevilles d'attern Navorra » (1Albeniz). « Oragres, Wals » 14. Webert ; 17 h. 30 (5.), Les sécrols de l'orchestre ; « Symphonio en ré maieur, Pràsue » (Mozari). » Nuits

oans to, jardins d'Espagne » (do Falla) :
18 n. 30 (5.1. Visages du lazz i 19 h. 5.
Invitation au concert : 19 h. 20 (5.1.
Aussique tegère i 19 h. 40 (5.1.). En
musique avec... « Images hondroises »
(Bartok), « Symphonia n° 4 » (Siberlus) ; [Bartokl, • Symphonia nº 4 • (Sibellus) :

70 h. 30 (S.t. Orchestre philharmonius)
00 la radipolitivion, direction R. Peter:
• Cappriccio • IR. Streuss), evec E. Sodersfröm, P. Gottlieb, L. Driscoll, etc.;
22 h. 15.1, Concours internat, do sutlare:
23 h., Reprises symphonious; 24 h. 15.,
18 enalssance do ta musique de chambro
(J. Bohac, O. Chosiakovitch; J. Valei,
J. Feld, J. Ceremuga): 1 h. 30 (S.).
Nocturnales

ABRÉVIATIONS

Les emissinos précédées du signe 1 %) figurent dans la rubrique n Ecnutet, coit » ou hien tout l'objet de enmmentaires à l'intérleur de cet enrart. Le signe 101 Indique des emissions sorrant de l'ordinalre

Mardi 21 janvier

Mercredi 22 janvier

● CHAINE I: TF 1

- 12 h 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Magazine ; An fil des jours.
- 18 h. 40 Pour les petits : » Piarrot ».
- 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Les Shadoks.
- 19 h. 50 Feullieton : Cheri-Bibi.
- 20 h. 35 Les enimeux du monde, de F. de La
- Grange: Les animaux en peril (troi-sième partie: l'Asie), 21 h. Jeu: Le blanc et le noir, de P. Sabhogh.
- 2) h. 45 (*) Emission littéraire : Best Seller, de J. Fernipt et C. Collange. Les succès de Jean d'Ormesson et d'Hergé, le père de Tintin. Pagnol et le jolillare mar-sellais, arec un témoignage de M. Gaston Defferre.

CHAINE II (couleur): A 2

- 14 h. 30 Magazine : Aujonrd'hui, medame. La baisse de netelité.
- 15 h. 30 Série : L'homme de fer : Dans nn monde de chacals ».
- 16 h. 20 Les aprés-midi, d'A. Jammol : Hier. anjourd'hui, demain.

12 h. 30 Varietés: Midi marcredi.
13 h. 30 Pour les jeunes: Les visieurs do mercredi. de Chr. 12ard.

Dessins animés (13 h. 40 et 17 h.): troisième épisode de «Pile mystérieuse» (14 h.): Sports (14 h. 45 et 15 h. 45): Série : « Déclie » (15 h. 15): Séquence sur les enimeux (16 h. 25). « De luvre en luvre » (17 h. 35).
16 h. 20 Magazine: An fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Pierrot.
18 h. 50 Pour les jeunes: L'autobus à imperiale.
19 h. 40 Uno minuta pour les femmes.
19 h. 45 Les Shadoks.

19 h. 45 Les Shadoks.
19 h. 50 Feuilletoo : Cheri-Bibi.
20 h. 35 Dramatique policière : s les Malisisants s, d'après F. Noro, Réal. J. Kerchbron, avec P. Michael, M. Tolo, A. Medina, P. Muler.

HORAIRE DES INFORMATIONS

A RADIO FRANCE

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE : 7 h. (cuit.); 7 h. 20 (cuit.-mus.); 8 h. 30 (cuit.-mus.); 9 h. (cuit.); 12 h. 30 (cuit.-mus.); 17 h 25 (cuit.); 19 h. (mus.); 19 h. 30 (cuit.); 23 h. 55 (cuit-mus.). Le dimaoche, 19 h. 10, Magazine (cuit.)

WHANCE-INTER : A change house laste, &

- 18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo, 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h. 43 Feuilleton : Une famme seule.

CHAINE 1: TF 1

Ch. Roux.

20 h. 35 Les dossiers de l'ecran. d'A. Jemmot. Film : » les Amities particulieres », de Jean Delannoy ! 1964!, avec M. Bouquel. D. Heudepin, F. Lacombrade, L. Seigner. D. Heudepin, F. Lacombrade, L. Seigner. L'amitte passionnee — et angelique — de deux collègien: — l'un adolessent, l'antre encore enjaul — contrariée et abimec par des prêtres et coreurs, Un jaux chel-d'euvre du cinéma : cais d'apres le roman de Boger Pegrejitte. Prétexte peu serieux à un débat sur l'hamosexualite qui jut adijére en octobre 1873 aur decision de M. Arthur Conte, puis à nourcau retarde par les grètes d'octobre 1874

Déhat : Des emilies particulières eux amours interdites.

Avec la participation de R. Peyrefitte, auteur des « Amities perticulières »; d'Y. Nayarre, euteur des « Loukhoums », du docleur Lieberman, neuro-psychie-tre du professeur H.-P. Klotz, chef du service d'endocrinologie a l'hopital Beau-job : du Père Marie-Jeso Mossand, de M. Baudry, fondateur de la revue « Arca-

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes ; L'ile aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre ; Avec Jean-Marie Le Peo.
20 h. 30 i 1 Feuilletoo ; L'Enèide, d'oprès Virgile, Réal, Franco Rossi, Avec G. Brogi.
O. Karlajos.

Enée roil son rese disparatre. Il n'atteix-dra jamais l'Itaire, terre accueillante et hostile. Il ra mourir quelques temps avant.

L'homme à abettre : Dino, combet, oint ct riche. Le limier Tob, condainne au Bresil pour un crime qu'il raiest pes commu.

a la suite d'un laux temoinnage de Dino La temme du premier est derrane la noitres du second Elle en sait sans doute pins qu'elle ne reut bien le dire.

21 h. 55 Emission médicale : Indications, P. Desparage de Barraire R. Lalou.

14 h. 35 Magazine : Aujourd'hat, Madame,

Eles-tour blen ossure;
15 h. 30 Serie. — Dektari, Le retour d'Albert ot
d'Etel.

16 h. 20 Les epres-midi, d'A. Jammol : Rier. Au-jourd'hui, Demain. 18 h. Magazine du theatre et du cinema. 18 h. 40 Pour les petits : Monsieur Dodo. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

21 h. 30 Magazine d'acinalités : Le point sur l'A 2

• CHAINE II (couleur): A 2

19 h. 45 Feuilleton : Une lemme seule. 20 h. 35 Série : Kojsk 1 Au dianle Kojek.

CHAINE III (couleur): FR 3

23 h. 30 Sports.

graupes, l. Barrère. E. Lalou Une monyollèrne eget de mugi-huit en La pollution domestique. Lo cedentation des mutiles : Le spateur munici en Arele-

• FRANCE-CULTURE

**PRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disquos; 7 n. 45. En brei; 8 h., Les chemins de la connetssence; Pcrspectives Canada, qar A.-M., Bernon; 8 h. 32. Les strands compioirs de la tentation, par R. Aupue; 8 h. 50. Université radiophonique internationalo ; 9 h. 1. Le matinée de la musiaue, par C. Samuel; 11 h. 2, Musique de chambre; « Trais cantajes itatiennes » (Buononcini), par F. Dublot-Jatifs, ctavecin; 11 h. 35. Let texte et la marge; 11 h. 45. Entretion avec Marcelle Auctair; 12 h., « los Charmeurs », opera-comitade on F Poise, avec E. Oebatisse. Ph. Gaudin. Orchestre lyrioue da la radiodiffusion. direction R. Chevreur; 12 h. 45. Paporarna culture! ; 13 h. 30. Les apres-midl de France. Culture; 13 h. 25. Bonnes nouvelles, grands comédiens; 14 h., Actualilé; 14 h.15. Clets oour l'Obera; 14 h.45, Concert; 15 h., Bilan: Michel Lancelol : « La contra-culture en question »; 14 h., Ossier: Natallié et s'étilifé; 17 h. 49. Un livre, des voix: « Euvres complétes », d'A. Artaud (réalisallon J. Rollin-Weisz); 18 h. 30, Réflexion laite; 19 h. 50, Disoues; 20 h., Dialogues, de R. Pittaudin : La recherche bistorique aujourd'hui, avec G. Doby et E. Le Roy Ladurle; 21 h. 20, 10) Alefier de création radiophonique; La musique arabe et les Immigrés en France: 23 h. 20, Courant alternatif.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques : 7 h. 50. Echec au hasard : 8 h. Les chemins de la connaissance . Perspectives Conada: 8 h. 12. Les drands comptoirs de la tenfalion r 8 n. 50. Université radiophonique ; 9 h. 7. La matinhe des Sciences el techniques, per G. Charbonnier : 1 h. 2. Renaissance des orgues de France : 1 h. 30. Le livre, ouverture sur la vic . Coumba du pays oublé des pluies . de J. Corvon : 11 h. 45. Entretien avec //arcelle Auclair : 12 h. Bibliotneque musicale, par G. Auftray : 17 h. 45. Panorama culturel :

collorel:

13 h. M. Les opres-midt de France-Culture: 15 h. 22, Ednnes nouvelles, grands comediens; 14 h. 5. Dossier: 14 h. 15, Musique et strencot hurraines, 15 h. 3. Musique; 15 h. 2. Akoulina » de Pouchkine, ababitation O. Basser, avec D. Lubturo, ababitation D. Basser, avec D. Lubturo, ababitation J.-P. Moulinof Treetisation H. Soubeyram): 16 h., Repartage: Présence de la France au Cambodge; 17 h. 45, Un fivre, des voix « Altifore de la toré: « frealisation G. Pevrou): 18 h. 20, Pélevion faile: 19 h. 50, Oisques:

Pétie, ion faité : 19 h. 70. Discues :

20 h.. Pour le contième à influor, aire de sa naissance. Autour oes quatuors do Schoenberg : « Suite pour orchestro à cordos « extrait, par l'Orchestre de chambre de la radictalifusion. Direction P. Mestral : « Six oièces pour chœurs orbommos, a capella, opus 15 «, « Ouatrième qualtuor à cordes », par le Quatuor Parrentin 12 h., Dits oi écrits sur la musique : Les ouatuors de Beethoven (1), de J., de Korman I 21 h. 70. La science en marcho, par F. Le Lionaus : Lo torrent sanguin. par la grotesseur J. Merand : 21 h. 50. Musique de notre temps ; 23 h., Aux quatre vents ; 23 h. 25. Programme de ta R.T.S. Jeunes aufeurs : Marcel Moreau, par J. Bourlet.

7 h. 2. Disques : 7 h. 50. Echec au

FRANCE-MUSIQUE 7 h. Petites pages musicates; 7 h. 40 (5.), Actuatité du disque 1 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine; 18 h., Oue (8vons-nous do., Baudetaire et la musique ? Le concert du 25 janvier 1840

(Byrd)

(Wagner): If h. 30 (5.), interprétes d'hipr et 0'aurourd'hul ; J. Alain, Schu-bert, Fauré, Debussy ; 12 h. IS.I, Alusique légère ; 12 h, 37, Nos disques sont les vôires ;

võires:

13 h. 30, Los integrales: Musique pour plano et musique de chambre de Brahms; 14 n. 30 i.S.l. Musique autour d'un clavier: » Pieces de clavecin en concert » (Rameaul, par H. Dreylus. Ch. Larde, J. Lamy; « Episraphes anilques » (Debussy), par IV, Hass; vers 15 h. 30, Aus sources des musiques ; Afrique INspérial); 16 h. [S.l. Musiques in lour: 17 h. (S.l. Retour au concert classique: « Symphonie nº 9 on minimeur, du Nouveau Michae » (Dvoraki, Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ré mineur » [Mendelssohn]; » Mazeppa » 1Liszt); 18 h. 30, Le club dés lazz ; 19 h. 5, Invilation au concert; 19 h. 20, i.S.l. La comédie musicale américaine: » By Jupiter », de R. Redgers; 19 h. 40 (S.), En musique avec... » Gira || Nemico II Balba » (Monteverdi), « Alexandre Newsky » [Prokoflev), » la Bafaille « IByrd);

20 h. 30 |S.), Festival de la fête languedocienne: Hommase a Fauré, par
l'orchestre de chambre do Nice et la
caorele » A cœur lole » de Colmar. Dir.
P. Mule: « Pelléas e! Málisande » ;
« Cantique de Racine » r « Requiem » ;
« Promélhée » r 22 h. |S.), Hors gravure: « Crépuscules » (Schmitt), par
H. Puig-Rosel, plano ; « Notades au
soir » (Samazeulih), en monophonie ;
» Anloine et Cleosètre » [Schmitt) | 23 h.
15.), Douole audition ; 24 h. |S.), La
musique et sea classiques.

@ FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). Petiles pages musicates;
7 h. 40 (S.). Actualité du disage; 8 h. 35
(S.). Au programme cette semaine; 10 h.,
Due savons-neus de... Baudelaire et le
musique?; 11 h. 30 (S.). Interprèles
d'hier et d'aujourd'hul (R. Challau,
Hayant; 12 h. (S.). Déleuner-concert;
12 h. 37. Nos disques sont les várres;

musique?: 11 h. 30 (S.), Inferprèles, d'hier et d'autourd'hul (R. Challau, Haydni; 12 h. 15.), Déleuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vorres; 13 h. 20, Les intégrales: Musique pour plano et musique de chambre de Brahms; 14 h. 30, Apres-midi leunesse 1 14 h. 33, Airs oubliés: 15 h. 15.1. Capitales de l'art ; » Sonale m. 32 en şi mineur » Haydni, planiste P. Badura Skoda ; « Concerto peur violon et orchestre en la maleur ». avec A. Grumlaux; » Sérénade en re maieur Haffner » (Mozart); vers 16 h. 15.1. France-Musique service; 17 h. (S.), Les reunes Français sont musicales. Semalnes musicales d'Annecy 1974. Cours d'interprélation de R. Bourdin, lititiste ; J. Calvot, violoniste : » Hayanaise » (Saint-Saēns), » Diseauv lendres » 1J. Rivier), « Trio n° 2 » [F. Oevienne), « Quatruor pour lible » (Tcherepoine), « Simple symphonic « l'aritten), « Quatruor deroilers Liedor » (R. Siraussi), par E. Schwarzkopi, « Ausique de danse du Haut Baroqua »; « Musique de danse du Haut Baroqua »; « Musique de danse du Haut Baroqua »; « Pentèver nationat de Dresde, direction K. Boehm ; 21 h. Musique trançaise méconnue. Disciples de Tony Aubin : « Musique on couleurs » ; (L. Ballastre, Rachmaninov, Barlok, Liszt, Takemilsu ; I h. 30, Nocturnales.

Les télévisions francophones

Lundi 20 janviar

Lundi 20 janviar

TELE-LUNENBOURG: 20 h., O'Hara
agen: secret; 21 h., b. Jeunesse do
Citopin, film d'A. Ford.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.,
Arsène Lupin; 21 b., Enirée de serrice, film de R. Thomas.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A
vous de choisir; 20 h. 25, Une femme
qui attend: 22 h. 5, Style.

TELEVISION SUISSE ROMANDE;
20 h. 15, En personne; 21 h. 15, La
voix au chapitre; 21 h. 45, Ski.

Mardi 21 janvier

Marci 21 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Daniel
Boone: 21 h., le Gang des rebelles,
ihm de R. Mauri.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Daniel
Boone: 21 h., la Furie des Apaches,
film de J. M. Rilorieta.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Jo
Gaillard: 21 h. 5, Dossier F.

TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Les brigades du Tigre;
21 h. 10, Pinteau libre; 22 h. 10,
Jezz.

Mercredi 22 jenvler

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Aventures australes; 21 h., Gent briques et des tuiles, film de P. Grimblat.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Jasoo Ring: 21 h., Un ecte d'amour, film de A. Litvak.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Gassius, dir ans après, film de W. Klein, suivi d'un débat.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, la Salamandre, film d'A. Tanber.

Jeddi 23 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Sam

Cade; 21 h., il Novice, film d'A. Lat-tuada.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les envahisseurs: 21 h., Diz gladiateurs, film de G. Farolini.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20, fick, tick, tick, la violence explosa, film de R. Nelson: 21 h. 15, Le carrousel aux images.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h. 15. Temps présent : 2) h. 25,
Les charmes de l'été.

Vendredi 24 janvier

TELE LUXEMBOUEG: 20 h., Star Trek; 21 h., Cepilaine Morgan, film do P.Zegllo. do P.Zeglic.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Mannix: 21 h., la Violeterra, film de L. C. Amadori.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Transt: 21 h. 45, Voulcz-vous jouer?; 22 h. 30, Dessins animés.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15, La main passe, comédie de G. Feydeau; 22 h. 10, Je t'aime, tu danses, film.

Samedi 25 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Star
Trek: 21 h., Capitaine Morgon, ilim
de F. Zegito.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Le
cheval de Ier: 21 h., Un homme de
trop. Ilim de Costa-Gavras.
TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le
jardin extraordinaire; 20 h. 45, Jacquou le Croquant: 22 h. 15, Sachs.
Distel.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 5, A vos lettres: 20 h. 30, Nana
Mouskouri: 31 h. 30, Sam Cade.

Dimanche 26 janvier

Dimenche 25 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 26 h., Jason

Ring: 21 h., D pour danger, film

de R. Neame et C. Owan.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Chapeau melon et bothes de cuir; 21 h.,

in Comtesse aux pieds nus, film de

J.L. Mankievicz.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20,

Les charmes de l'été; 21 h. 10, Emission historique: Lebensborn: 22 h. 5,

Festival du cinéma de Bruxelles.

TELEVISION SUISSE HOMANDE:

19 h. 55, Eva. film de J. Losey;

21 h. 45, Entretiens; 22 h. 10, Musique: 22 h. 20, Vespérales.

TELE-LUNEMBOURG: 30 h., O'Han agent secret: 21 h., Senso, film r L. Visconst.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Arr Lupin; 21 h., Vous souvenez-vou Paco.; film de J Franco.

TELEVISION BELGE: 20 h. vous saviez: 20 h. 35, L'homr faux diomants de hraise: 22.

Sciences et livres.

TELEVISION SUBSE BOQUI 20 h. 15, Destins: Be qui 21 h. 40, La voix an spli-22 h. 10, Hockey sur giacril la TELE-LUXEMBOURG : 30 h., O'Har

CAT-

jeudi 23 janvier

● CHAINE I: TF 1

- 12 b. 30 Variétés : Midi premiere. 18 h. 20 Magazine : Le fil des jours.
- 16 h. 40 Pour les petits : Pierret.
- 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
- 19 h. 45 Les Shadoks.
- 19 h. 50 Feuilleton : Chéri Bibi.
- 20 h. 35 Série : Jo Gaillard : « Laurs ». Réal. Chris-tum Juque. avec B. Fresson, D. Briand, I. Garani, M. Comtell. Lo Marie-Ande est détournée vers l'Amérique centrale par trois guérilleros, dont une feune femme. Cette séduiants Laura ne turde pas à pagner lo Gaillerd à ses diées politiques. Appartion surprise de Med Hondo dons le maquis.
- 21 h. 25 Magazine de reportage : Satellite. de J.-F. Chauvel.
- J.F. Chavel.

 « Epypte 15 » : un reportage réalisé à l'occasion de la visite officiale en France du président Salate ; « Opera-Mode » : les collections du printemps et de l'été, filmées en apant-primière dans les coulisses de l'Opéra. 22 h. 15 Variétés : Le club de la semaine, de J. Chabannes. Des chansonuiers et ving invités : René Barjacel, Glaude Brasseur et Jacquelina Mailan, Annabel Bujfet et Edwige Feutlière. 5.00
- CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 35 Magazine : Aujourd'hui Madame. La caricature.

15 h. 30 Sèrie : L'homme de fer : « le Chroniqueur mondain ».

19 h. Pour les jeunes : L'ile aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre : Le parti socialiste.
20 h. Voir le détail des émisions régionales.
20 h. 30 l*: Les classiques français : « Mam'zelle Nitouche », de M. Allegret (1931), avec J. Marese, Raimu, Alerme, E. Mera.
L'opérette-vuderille d'Herré. 2 daptec cuz débuts du parlant, dans un style qui parcitra, aujourd'hui, délicieusement riei!lot. A coir pour Roimu et Janie Marèse.

- 16 h. 20 Les aprés-midi. d'A. Jammot : Hier. anjourd'hui. demain.
- 18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo,
- 19 h. Jeu : Des chiffres el des lettres.
- 19 h. 45 Femilleton : Una femme saula,
- 20 h. 35 Dramatique: Messieurs les jures, d'A. Michel: l'Affaire Taillatte Réal. M. Genoux. Avec T. Taffin. A. Reybaz, H. Adji.
 - Jacques Telliette, ingenieur diplôme a cli épouser Nivole, fille d'ourrière. Lorsque Nicole est retroutée morte, assassinée, son mari est accusé du meurire.

● CHAINE III (couleur): FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
- 19 b. 40 Tribune libre : Les Mormons. Jeu : Altitude 10 000, d'A. Jérôme et
- P. Vignal.
- 20 h. 30 Un film, un auteur : «le Démon des femmes». de R. Aldrich (1968), avec K. Novak, P. Finch, E. Borgnine, M. Sel-Due teune comedienne charges d'incorner
 - Due feune comediente chargée d'incarner le l'écrai une star disparue dont elle cui le sosie, rerli rusqu'au bout la rie de con modèle. Aldrich s'eo prend bequeoup moin bien, hélas, que Minnelh ou Maniterriez aux moturs hollywoodiennes. Il tire des boujets de mélodrame sur une cible brouillée.

• FRANCE-CULTURE

- FRANCE-CULTURE

 7. n. 2. Olsoues; 7. n. 45, En bret;
 8 n., Les chemins de la connaissance;
 Perspectives Canada; 8 h. 20, Les grands
 comptoirs de la tentation; 8 h. 50, Université radioahonique; 9 h. 7. Malinée
 de la littérature, par R. Vrigny; 17 h.,
 Musique de chombra :> Duatre chants
 russes paysans > IStravinski), plamo C.
 Brullebaut; « Conductus pour atto solo
 et ensemble Instrumental » ID. Depraz),
 schiste, P. Hadiaie; 11 h. 39, L'ecole
 des parents; 11 h. 45, Entretien avec
 d'arcella Auclair; 12 h. Drichestra NicoCôlo o'Azur, direction P. Mule. avec
 J.-F. I/Ansone, violon : « Noces oe
 Pisaro «, querture; « Concerto nº 5
 en mi bémol « IMozarti; 12 n. 45,
 Pancrane culture!;
 13 h. 30. Les aprés-midl de France
 culture; 13 h. 30. Réflexion faile;
 19 h. 20. Disques;
 20 h., Carre blanche, par L. Siou ;
 19 h. 20. Disques;
 20 h., Carre blanche, par L. Siou ;
 18 ta Grotte », de R. Gueuniaud (réalisalion J.-P. Coles), avec N. Tabashio.
 P. Vanack, C. Sellers; 21 h. 20, Biolosie
 et mécecine, par les professeurs R.
 Debré si M. Lamv; Les inloxiculions,
 par la prof. Fournier; 21 h. 30, 'Livre
 d'or; 25 h. 40, Autour d'une œuvre;
 vicage, de L. Rérie; '23 h., 25, Les
 noctambules, par S. Malif.

 FRANCE-MUSIQUE
- FRANCE-MUSIQUE
- 7 h. 15.1. Polites pages musicales;
 7 h. 40 (5.), Actualité du disaue; 8 h. 32
 15.). Au programmo cette semaine;
 10 h., Que savors-nous de... Baudelaire
 et la musique; 11 h. 30 (5.), Interprêtes d'faler et d'aujourd'hul : « Concerto
 pour orchestre », extraits (Lufoslawski).

« Concerto nº 5- pour plano en mi bémot maiour l'Empereur », extraits, par V. Ashkenazy; 12 h. 15.). Odjouner-concert; 12 h. 37. Nos disques sont tes vôtres; 13 h. 30. Les inlégrales : Musique pour plano et musique de chambre de Brahms; 14 h. 30 (S.), Les grandes affiches du lyrisme; » lo Valsseau fantome » IWagner), avec G. London, L. Rysanek, Orchestre et chœurs du Coven Garden, Olrection A. Dorall; vers 16 h. 25. Danse, ballet, musique; 17 h. 15.). Postwagnériens: » Dualluor en sol maleur », extrails (Bruckner), « Lieder «, d'H. Wolf, par D. Fischer-Oleskau; 17 h. 30 IS.). Calendrier musical du passé: Liszt, Berticz, Mendelssohn, A. Adam; 18 h. 30 IS.). Jazz d'aujourd'hul; 19 h. 5. Invitation au concert; 19 h. 20 IS.). Gospel-songs: 19 h. 40 (S.), En musique avec... « Conceria en rè melèur »; Haendel), « Dioon et Enée » (Purcell), « Afusique da (a guerre de Cent Ans »; 20 h. 30 (S.). L'Ensembta palyphonique de la radiodillusion au Festival estival ; « le Jeu de Dantel » (empryme XIII* siècle); 22 h. 15 t.S.), Concert; 22 h. 45, Clarle dens la nuil; 22 h., Le monde des lazz: L'œuvre de Chartie Parkor (3); des lazz : L'œuvre de Chartle Parkor (3); 24 h. (5.), La musique et ses clessiques ; t n. 30, Nocturnales. HORAIRES DES INFORMATIONS & fait de

Clarte dens la nuil ; 23 h., Le monde

PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h. P pour eo tin de soirée (vers 23 h.).

DEUNISME CHAINT : éditions complètes à 20 h. se l'ast une

TROISIEME CHAINE : flasches à 18 b. 45 et 18 b. 55 T décrefin de soirée (vers 22 b. 30). -JOUCHER.

A LA TÉLÉVISION

Vendredi 24 janvier 18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo.

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés ; Midi première. 18 h. 20 Magazine : Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Pierrot. 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split.

19 h. 40 Une minnte pour les femmes.

19 h. 40 Une minnie pour les femmes.

19 h. 45 Les Shadoks.

10 h. 55 Feuilleton: Chèri Bibi.

20 h. 35 Avenir du futur: «Robinson Crusoè sur Mars». de E. Heskin 1964!, avec P. Mantee, V. Lundin, A. West.

Deux cosmonautes humains échcués sur Mars (un Terrien et un habitant d'una planète siure dans le système soluire: revinent ensemble les aventures des héroe de D. Dejae.

Un film bourré d'idées amusantes, fruit de la collaboration de l'auteur de la Guerre des mondes avec le projesseur non Braun.

22 h. 45 (©1 Déhat: Lu sciance-fiction, présenté par R. Clarke, réal G. Folgoas.

Avec Sim. Racool (de la NASA), J.-C. Peckor (directeur de l'Institut d'uslrophysique de Peris). A. Doijuss (astronome). R. Buvet (projesseur de chimie-physique à Paris-VI: bio-energéticien). P. Gascar (auteur d'un ouvrage sur les lichens).

O CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 35 Magazine : Aujourd'bui, Madnme.

Trois auteurs face à leurs lectrices.

15 h. 30 Série : L'homme da fer. Consequences d'uno découverte.

18 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot : Hier. Aujourd'hui. Demain.

18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dodo.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lattres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seuls.
20 h. 35 Variétés : Bonvard en liberté.
Arce Gibert Sécond.
21 h. 40 Magazine littéraire. Apostrophes, de B.
Pivot. La liberté en Chine.
Avec M. Alain Peyrejitte, auteur de Quaod la Chine s'évellien : M. Jean Pasqualini, auteur de Prisonnier de Mao; M. Philippe Soilers, o propos des numeros de la revue Tel Quel sur la Chine : M. Maurice Ciantar, auteur de Mille Jours à Paini : M. Jacques Sullingrd, membre du hureau national de la CFD.T.
22 h. 50 Cinè-Club. (4) « Le fils de Frankenstein », de R. V. Lee (1939), svec B. Rathbone.

Ciné-Club. (*) « Le fils de Frankenstein », de R. V. Lee (1839), svec B. Rathbone, E. Karloff, B. Lugost, L. Atwill film rare et presque aussi passionmant que les doux premiers « Frankenstein » réalités por James Whale. Le fils du baron, rerenu au château de sez ancêtres, retrouve et ramone à la vie la créature jadis créée par son père.

CHAINE III (couleur): FR 3

h. Pour les jeunes: L'îls aux enfants.
h. 40 Tribune libre: la C.G.C.
h. Voir le détail des émissions régionales.
h. 30 Westarns, films policiers, nventures :
«El Chuncho», de D. Damiani (1966).
avec G. M. Vulonte, K. Kinski, M. Beswick Lou Castel.

avec G. M. Villonte, K. Kiriski, M. Bes-wick, Lou Castel.

Un jeune Américain pas franc du collier se mêle à la révalution mexicaine pour crien-ter l'action d'un bandit plus idéaliste qu'u n'y paraît. Au jeu des monstres sacrés, Lou Castel l'emporte sur le Gabin transalpin, Gun-Maria Volonte.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 45. En brel; 7 h. 30. Echec au hagard; 8 h. Les chemins de la compaissance : Perspec-tives Canado: 8 h. 32. Les grands comptives Canado : 8 h. 20. Les grands compleirs de la teniation : 8 h. 50. Université radicpheniouo : 9 h. 7. Les eris du speciacie, par C. Jornan ; 11 h. Musique de chambre : « Deuxième Quatuor de la radicoliftusion ; 1) h. 30. Le texte el la marge ; 11 h. 45. Entretien avec Marcelle Auctair ; 12 h. 5. Entretien avec Marcelle Auctair ; 12 h. 5. Entretien avec Marcelle Auctair ; 12 h. 5. Panorama culturel ; 13 h. 10. Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 15. Bonnes nouvelles grande comédiens ; 14 h., Actualité : 14 h. 15 l'yt. Portreil de Reims, par Ch. Levigral, à propos des laurness polonaises : 15 h. 2. Bizarre ; 16 h., Dossier ; 17 h. 33. Actualité : Turner à Londres; 17 h. 45. Un livre, des voix : e-Lettre à ma mère « de Simeron (réalisalien Ph. Goinard) ; 18 h. 30. Référeion taila : 19 h. 30, Disques ; 20 h., Rencontier avec Michel Jobert, par P. Galbesu, avec P. Rouanet, M. Biliver ; 3. Mes il 21 h., Entretien avec M. Biliver ; 3. Auger : L'inné et l'acquis : 21 h. 50. En son lemos l'Opéra : 22 h. 35. Art. création, métrode, par G. Charbonnier : 22 h., Il leul sauver le main, par P. Gilton ; 25 h. 30 (a.), Langage croisé, par E. Dietin. leirs de la tentation : 8 h. 50. Université

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales 1 7 h. 40 (S.), Actuelité tu distue ; 0 h. 35. Inco-unité (leu repris à (4 h. 30, 20 h. 25, 23 h.1 : 8 h. 40 IS.), Au programme celle semaine ; (0 h., Que savons-nous de... Baudelaire et la musique ? ; 1) h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'aujourd'hoi : Beetnoven, Monteverdi, G. Teilleierre ; 12 h. 37 IS.), Nos disques sont les vibres :

vinski. Brahms, Couperin);

20 h. 30 is.), Chaur madriaal de
Bucarus, 1/2. Marius Constantin: « Variations sur un thème de Haydn «
(Brahms), « Puticinella » (Stravinski),
« l'Astrée « (Couperin). 21 h. 50 (S.),
Cerré Thorison. Ensemble » L'ittnéraire » [
« Improvisation sur Mallermé » (P.
Boulez), avec Ch. Issertel, direction B.
de Vinogradov ; « Emone pour afto solo »
(A. Moene), per A. Bancouart ; « Linne
de non-retour » (T. Murati) ; « Rève au
soleil des ombres « (P. Bousch), Direction
A. Louvier ; 24 h. (S.), La mostque et
ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

FR 3 ouvre as tribune libre (19 h. 40), à libre Simoisa de Beauvoir (landi 20), à M. Jean-Marie Le Fen. (mardi 21), au parti socialiste (mercredi 22), aux Mormons (jeudi 23), à la C.G.C. (yendredi 24).

• Europe 1. reçoit lundi M. Olef. Palme, premier ministre suèdois, à 8 h. 20, et M. Glibert Trigano, P.-D.G. du Olub Méditerranée, répond à 19 h. 20 aux questions de Pierre Desgraupes.

> **ÉMISSIONS** CULTURELLES (Paris 312 mètres)

SAMEDY 25 JANVIER

3 h., Pélerinage en Inde; 10 h. 33, Perspectives Canada; 11 h. 39, La tégende des Ribe-inngen; 14 h. 38, Regards sur la science; 15 h. 30, Université ra-diophenique et thievisnelle internationale; 16 h. 38, Université théologie en action : Dietrich Bonhoeffer; 17 h. 40, Thèse en Sochonne: 17 h. 56, Chranione: 17 Sorbonne ; 17 h. 56, Chronique de l'UNESCO.

Samedi 25 janvier

O CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi pramière.
13 h. 30 Magazines artisfiques régionaux.
14 h. Tèle-philatèlis. de J. Caurat.
14 h. 30 Pour les jeunes: Samedi est à vous.
près. B. Golay.
18 h. 40 Pour les petits: Chapi Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes: Magezine auto-moto,
réla. J. Villa, prés. J.-P. Chapelle.
19 h. 5 Le vie des animanx: Las oiseeux, près.
F. Rossif.
20 h. 35 Variètés: Les z'beureux rois Z'Henri.
de M. et G. Carpentier, avec R. Pierre et
J.-M. Thibault.
21 h. 35 Série: « Colditr.» (troisième partie:
Bienvanue à Colditr.). avec R. Wagner,
D. McCallum. D. McCallum.

Un vieil officier britannique tente d'instaurer une nouveile discipline dans un groupe de prisonniers de guerre européens, en Alle-

22 h. 35 Reflets de la danse, de Maxime Roussin.

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 5 Les après-midi de Michal Lancelot : Un jour futur. jeur tutur.
L'invité de l'autre monde, de L. Paunels, et J.-Ci. Guilbert : arec Aimé Michel, euteur d'Un village ou l'infini.
Série. L'homme qui valant 3 milliards, Avec L. Majors.
Ils arrivens : l'homme objet.
Films d'animation.
Le journal des jeunes.
Juke box, par F. Reusser.
Portrait d'un jeune peintre : Dorolhée Sels : Il était une jois.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lattres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

20 h. 35 Série. Les brigades du Tigre: «Le Defi ».
Réal. V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon.
En 1913, un jeune couple en révolte contre
le monde sème la terreur, Poursuiris par
l'inspecteur Valentin Eloi et Catherina se
donneront la mort.

21 h. 35 Jeu ; Pièces à conviction, de P. Belle-

22 h. 35 Variétés : Bane public, de J. Artur et P. Boutciller.

Arec Juliette Greco.

@ CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h 40 Un homme, un évenement. Courts métrages : • (es Darniers Hivars •

de J.·C. Tacchella, et -la Têta ». de E. Bourger 20 h. 30 Feuilleton : Jeck, d'apres le roman d'A. Daudet, Réal, S. Hanin, Adapt, H. Jelinek, Avec E. Selena, C. Titre,

H. Jeunes. Avec E. Seleva, C. Inte, S. Di Napoli, Pendani qu'ida de Borancy mêne folle ria et tombe emoureuse d'un poète prétenteux, Jack, son fils illégitime, se retrouze dans une bien cirange pension.

21 h. 20 i O coumentaire : Traits de mêmoire :

• la Légende des bulles •, de C. Miller.

Prod. délégué, A. Blanc.

Aujourd'aut la bande dessinée : Asteria,
les Schtroumpls, et les Dingodossiers, sans
oublier la creation de Pilote par René Goscinny.

12 h. 30 à 19 h.Le dimanche illustré, de P. Tchernia: Pierre Perret el la cuisins.
13 h. 45 Jeu. Monsieur Cinéma.
14 h. 30 Film. (*) la Gnerre des moudes, de B. Haskin (1952), avec G. Barry, A. Robinson, L. Martin. L. Tremayne.

Les Martins de HG Wells arrivent en soucoupes volantes et commencent l'invarion de la Terre par les Etets-Unis, qu'obsédant. d l'époque du film. l'idée d'un e/rontement evec l'UR.S.S. Febla impressionnante et symbolique.
15 h. 50 Magazine: Vive la têlé.
18 h. Prix d'Ambrique, retransmis en Eurovision.

17 h. 30 Documentaire. La camère an poing : La pouponnière des Giantes.

18 h Jeu. Le defi, de Cl. Olivier, J.-P. et J. Rouland.

18 h. 45 Sports sur 1 A 2.

19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés. Rinq Parade et Systèma 2. de G. Lux.

21 h. 30 Feuilleton: Les gens de Mogador. d'après le roman d'E. Barbier. Adapt. et réal. E. Mazoyer. Avec M.-J. Nat. J.-Cl. Droupt.

22 h. 25 Documentaire : Tamayo, Réal, M. Du-

(6 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot Rier, Au-jourd'hui. Demain.

CHAINE III (couleur): FR 3

18 h. 45 Pour)es petits : Monsieur Dodo.

18 h. 55 Jen : Des chiffres et des lattres,

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule,

18 h 30 Le cirque Bill Smart,

Prix d'Ambrique, retransmis en Euro-

Deuxième partis : 1855 - 1850. Après leur marage. Julia et Bodolphe s'installent à Moçador. Un conflit éclate entre Julia et sa belle-mère.

moulin,
Tamayo est un muraliste mesicain ne en
1899 et dont on peut voir actuellement une
exposition au Musée d'Art moderne à Paris.

Feuilleton : Paul et Virginia, de P. Gos-pard-Huit, d'après Bernardin de Saint-Pierre.

Documentaire cinema : David Laan.

• FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. La piano dans l'œisvre de Bela Bariok; 8 h.. Les chemins de la connelssance; Histoire de la campagne l'rençaise; 9 h. 7. La monde contemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 11 h., La musique prend la parole par D. Jameux; 12 h., Le itera-monda à part entière, par G. Ganne: Le livre eu format de boche dans les savs francophones; 12 h. 45. Penorama cutturel de le Frence; 13 h. 30. Frèsence des arts, par F. Le Tarsal; 13 h. 30. Les samedis de France-Cutture. En direct de la Maison de la cutture de Reims; Journées de musique potonaise, par M. Cadleu, F. Malettre, G. Lecn et M. Bernard, Concert documentaire sur les différents aspects de la musique polonaise; Histoire; Enseignement sublic. Avec les compositeure polonois J. Brucoward, K. Meyer et le concours de K. Grochauski, fible; A. Salvetti, chani; S. B'iller, piano, et le Dustud: Debussy. Couvres de Kontowski, Gareshi. Chopin, Luiostavski et Meyer; 16 h. 35. Orchestres symphonique d'Agace, direction R. Albin; elberla la Habenizi.

4 Trois Valises romantiques e l'Chabeler); 17 h. 10. En solisle: Jochim Gruthich, organiste; 17 h. 30, Ginemagazine; 18 h. 30, Allierro, de J. Chouvet; 1 Teul l'humour du monde »: 19 h. 50, Séences humaines; Laurent; 20 h. 20 (S.) 10). Nouveau repertoire de remaines : Tanl aufaura des chauses

20 h. 20 (S.) 10). Nouveau repertoire dramatique : Tani qu'aura des chevals blancs », d'A. Percy-Bouquet (réalisat. G. Pevroui, ever M. Amiel, S. Artel. J.-M. Born. M. Sarcey, E. Scob ; vers 22 h. 20 (S.), Poèles d'hier el d'aujour-d'hui sur les ondes : Emmanuel Flavia Léopeid, poèle antillais, par M. Manoli,

chours et orchestre (Eresco); o Célipe « extraits (Enesco), par V. Marrinois ; Petifes, duo du premier acte, extraits (Debussy), per M. Janculescu et V. Deodorlah; «La Mer» (Debussy) ji h. 25 [S.), Jezz vivant; Nommage à Chertie Parter; 20 h. 30 (S.) Grendes rédditions classiques: «Qualtor en sol maleur apus 76 no 1» (Haydn), par le quettor Tafrad, «Sur le sentier broussailleux » (Janecek), au plano F. Firkusny, » Le gondoiter » (Schobert), par E. Singers; 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers sillons; F. Lodeon, violoncelle; 22 h. (S.), Les grandes volx kumaines; 21 h. (S.), Les grandes volx kumaines; 2 h. Novalours d'hier et d'aujourd'hui (Debussy, Messiaen, Bartok)

EMISSIONS RELIGIEUSES

DIMANCHE 26 JANVIER

PRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horison, da J. Bour-daries; \$ h., Orthodoxie at chris-

tianisme oriental; S h. 30, Service sellgioux protestant; 9 h. 10,

vice sellgioux protestant; 9 h. 10, Ecoote israël; 9 h. 49, Divers aspecta de la peusée contemporaine: « l'Union rationaliste »; 12 h. 15, A Bible ouverte: « Le reste et Israël v; 8 h. 30, Chrétiens orientaux; 10 h. Présence protestaote; 10 h. 30, Le jour du Seigneur: « Selence et foi a; 11 h., Messe celébrée à la paroisse du Saeré-Cœur de Eig-Orangis; Prédication ou pète Jorens.

ET PHILOSOPHIQUES

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Porities pages musicales; 7 h. 40, Achalités d'hier; 8 h. 35 (S.), Musique à la une (jeu); 10 h. (S.), Pour l'armateur de stéréophonie; « Concerto en re maleur pour violoncelle et archestre» (Haydn), avec F. Lodéon, orchestre de Bournemouth, dir. Th. Guschibauer; 11 h. 30 (S.), Orchestre de le radiodiffusion sarvaise; « Concerto pour haulbols, cordes et basse continue» 18ach), solisie H. Winschermann, « Symphonie n° 2 en ur maieur» 15chumann); 12 h. 15.), Variétés actualité; 12 h. 37, Sortilèges du llamenco.

12 h 37, Sortilèges du tiamenco.

13 h. (S.), Siudio 107, par R. Stricker;
14 h. 30 (S.), Cioq informètes de Chopin;
14 h. 30 (S.), Cioq informètes de Chopin;
15 Polomaise en la bémoi « (Héroique), par V. Horowitz, « (moromotru en (a bémoi maleur », per G. Czlifra, « Variations brillantes opus 12 «, par D. Barenholm, « Nocturne en mi maleur opus 62 », por J. Kalichstein, « Mazurka en la mineur opus 57 », par S. Folivay ; 15 h. 15.), Récitat d'orque, par A. Heudron; « Prólude et fusue en mi mineur «, « Trois chorals Kyrie « (Bech) ; 15 h. 30 (S.), Orchestre Nice-Côte (Bech) ; 15 h. 30 (S.), Orchestre Nice-Côte d'Azur, direction P.-M. Laconte; « Musique timètre pour cordes « (S. Niou), « Les cloches » (Milhaud) ; 16 h. 30 (S.), « Métamorphoses symphonieues sur un thème de Weber » (Hinderniih), » Métamorphoses » (R. Straussi ; 17 h. 25 (S.), Concert de musieue sacrée atricalne douwé en (féglise-Sainí-Eustache par la Chorale Sainf-Juseph de (a medine de Dakar, direct, J. Jouga; Messe Diola, Mosse Serenh, Messe de Casamence, Messe Qualort ; 17 h. 39 (S.), Musiques des peuples du monde ; Anciennes musiques pastorales suédoises ; 18 h. Masazine musica(; 10 h. 36 (S.), Récitat

bert) ; 19 h. 5. Jezz, s'il vous platt ;

26 h. 18.), Cette année-là... 1898 : « Septième nociume en et dièso (Faurè), soliste h. Heldsleck, das Klauende lied « IMahler), vers. orisin.. direction P. Soulez et vers. définitive direction B. Haltink, « Une vie de héres» (R. Strauss), soliste M. Tohermakhovki, violoniste; 21 h. 30 (S.), Musique ancienne, Festival de Saintes 1974. Concert donné en l'abbaye eux Derres, cheurs de la Cambridge Purcell Society. direction Hispainbottom : « L'âste d'or de la musique vocale dans les cuttécrales anuja(ses » (W. Byrd, Th. Tellis) : 24 h. (S.), La musique française au vingilème siècle : En compagnio de Gabriel Pierné :) h. 30 (S.), Sérénades.

LES EMISSIONS RÉGIONALES

Tons les jours TELEVISION (sur ('ensemble des chalnes) : 19 h. 20 - 19 h. 40 (sanf dimanche).

PRANCE-INTRE (ondes moren-nes): 6 h. 20 - 6 h. 30; 7 h. 18 -7 h. 45; 12 h. 10 - 12 h. 33; 18 h. 5 -19 h. 1s dimanche: 12 b. 30 -12 h. 43 (sauf Clermont-Ferrand et Montpellier, 12 h. - 13 h. 43), Emis-atons particulières da 13 h. 30 à 14 h. 30 à Rennes, Brest, Lorient.

FRANCE-CULTURE : Strasbourg. 7 h. - 7 h. 20; 12 h. 13 h. 36 (sauf le dimanche); Grenoble. 7 h. 20 - 7 h. 45 (sauf le dimanche), 12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30 - 20 h. (sauf le dimanche); Besancon, 12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche).

Magazines télévisés de FR 3

ALSACE. — Lundi 20, 20 h.: Est-Sports. Mercredi 22, 20 h.: Betour d'Irsn. Vendredi 24, 20 h.: Les techniques de la risnimetion. Lundi 37, 20 h.: Est-Sports.

AQUITAINE. — Lundi 20, 20 b.: Trente ans da céramique. Mercredi 22, 20 b.: La forêt. Vendredi 24, 20 h.: Sports 25, Lundi 37, 20 h.: Saint-Erupèry.

BOURGOGNE, PRANCHE-COMTE.

- Lundi 20, 20 h.: Score S. Mer-oredi 22, 20 h.: Le budget régional. Vandredi 24, 20 h.: Lamartine et les femmes. Lundi 27, 20 h.: Score 5.

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE.

— Lundi 20, 20 h.: Sports dans l'Ouest. Mercredi 22, 20 h.: Le vis des femmes dans les pays de Loire. Vendredi 24, 20 h.: Lu et approové. Lundi 27, 20 h.: Sports dans l'Ouest.

LORRAINE, CHAMPAGNE.

Lundi 20, 20 h.: Est-Bports. Mercredi 22, 20 h.: 3 x 3... Begard neof (club spatial des jeunes). Vendredi 34, 20 h.: Les techniques de la réanimation. Lundi 37, 20 h.: Est-Sports.

MUDI-PYRENKES, LANGUEDOC.— Lundi 20, 20 h.: Trents ans da cera-mique. Mercredi 22, 20 h.: Des villes à l'échelle humaina. Vandredi. 24, 26 h.: Sports 25. Lundi 27, 20 h.: Saint-Exupéry.

NORD - PIOARDIR. - Lundi 20. 20 h.: Nord-Sports: Le L.O.S.C. Mercred: 22, 20 b.: La nucléaire 20]ourd'hui et damain. Vendred: 34, 20 h.: L'univers da Batnard Du-bilqua. Lundi 27, 20 h.: Nord-Bports.

POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN. — Lundi 20, 20 h. : Trente ans de céramique. Mercredi 22, 20 h. : Niort, ou la mntualité communale. Vandredi 24, 20 h. : Sparts 25. Lundi 27, 20 h. : Saint-Exupery.

REGION PARISIENNE, NORMAN-DIE-CENTRE. - Lundi 20, 20 h. : Clap 3/3". Mercredi 22, 20 h. : Il D'est jamais trop tard. Vendredi 24, 20 h.: Formule 3. Lundi 27, 20 h.: Clap 3/3".

PROVENCE, COTE D'AZUR -CORSE - Lundi 20, 20 h. : Sports-

Dimanche 26 janvier CHAINE II (couleur): A 2

O CHAINE 1: TF 1

Tous en forme,

La sèquence du spectateur.

Variétés : Le petit rapporteur, réal B. Lion. Près. J. Martin et B. Lion. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du

17 h. 50 Film: La piste des éléphants, de W. Dieterle (1954), avec E. Taylor, D. Andrews,
P. Finch, A. Sofaer.

Une morae histoire d'adultère pimentée
par quelques payseges de jungie cinghalaise
et une jougueuse charge d'éléphants. Seule
trace de vie dans es juim anémique d'un
reteran d'Hollywood qui eut ses heures de
gioire arec, notamment, (a Prix d'un mensonne 11945) et le Portrait de Jenny (1849).

19 h. 30 Informations sportives : Droit au hut. 20 h. 35 Film: - Rivière sans ratour -. d'O. Pre-minger (1954), avec R. Mitchum. R. Cal-houn, M. Monroe, T. Rettig.

Un fermier, son fils et une entraîneuse; un mauvais garçon, des chercheuss d'or et des Indiens. Un redeau, une rivière et des rapides. Le lent gissement de deux êtres l'un vels l'autre sur un fleure en jureur. Et Maniun, moulée dans des senne trop étroite Du cinérauscope, à ne roir qu'eu einèma, en anglair, et en couleurs.

22 h. 5 (1 IT l Edition speciale, par J.-F. Chauvel: Dialogue avec la president Sadate. 21 h. 30 (@1 Feuilleton : Las gans de Mogador.

A la poille de son arrivée à Paris, le pré-cident éguplien s'entretient avec quetre spé-eulistes du Proche-Orient : J.-F. Chauvel, J. Lacoulure, les généraux G Buis idirecteur des hautes études de la détense nationales et G Beautre (spécialiste des postes stratégiques au Proche-Orient).

Lundi 27 janvier

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

14 h. 25 Film : • Une ravissante idiote -, d'E. Molinaro (1963), avec B. Bardot, A. Perkins, G. Asian, A Luguet. Un Londonien timide se traire embarque majore lui dans les services secrets acrèctiques il effectue se mission en campagnie d'une rotisante blonde, pas très luice en apparence. Bardos au naurel, et un numéro de charme d'Antony Perkins, dans un esuspinse » picin d'humour.

h 17 Magazine : Le fil du jour.

40 Pour les petits : Piarrot.

50 Pour les jeunes : Banana Split.

7 Une minute pour les femmes.

Les Shadoks.

euilleton : Cheri-Bibi.

ace à face. (Participants nan délinis.) rietes : Gerard Sety, real, R. Grum-

'E II (couleur): A 2

ine Aujourd'hui. Medame.

L'homma da fer. Trouvez les

20 h. 35 (6) Télé-film. Le pain noir, de G. E. Clancier. Adapt. F. Verny. - La patrie du cœur -. Réal. S. Moati.

Après la mort du récolutionnaire Pierre Coutil, c'est la guerre de 1914. Prédéric. le ills de Cathie, pari au front où il seta gazé. 22 h. 10 Documentaire : Une pierre blanche pour Aristida Maillol de J.-J. Bloch Avec la participation d'Heury de Monfreid, Jean Cassou et Dina Vierny, ancien modèle de Maillpl.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribuna libre.

20 h. Voir le détail des émissions régionales.

20 h. Voir le détail des émissions régionales.
20 h. 30 (*) Prestige du cinema : Exedus, d'O. Preminger (1960), avec P. Ne wman, E.M. Saint, P. Richardson, P. Lawford, L.J. Cohb.

L'épopée d'emigrants juits sortis par ruse dus camps anglais de Chypre et embarques sur un cargo, pour force le blocus britannique et participer e la naissance de l'éteran d'Israèl. Ce film, présente aux « Dossiers de l'éteran à le 21 juin 1967, dans une atmosphère de crise au Proche-Orient, aucit etors donné lieu à une confrontellon passionnelle entre personnalités israèliennes et erabes.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques 1 7 h. 27. Informations musicales ; 7 h. 45. Emissions philipsophiques et religieusus ; 11 h., Regards sur le musique, par H. Barraud : «Hispolytie af Arricle» (Remeau) ; 12 h., Ms non troppe, de J. Chouque! : 12 h. 45. Drohestre symphonique Nord-Picardie.

13h. 45. Le monde Insolite : Figurents et daublures, par L. Mailet ; 14 h. 15, « Lettre morte » 1 h. Architure », de R. Pipsunf.

phonique Nord-Picardie.

13h. 45. Le monde insolite: Flaurents et doublures, par L. Mailet; 14 h. 15. « Lettre morte» et « Architrus», de R. Pinguel, par les comédiens françeis; 16 h. 15. G. r. a. n. o. e. réalisations discourabbiques; 15 h. 45. Maicoim de Chazal; 17 h. 30. Concert à Versovie. Dischestre philiharmonique de la radiodifiusion, direct. M. Le Roux: « Métodes» (Lipelli), « Musique solennelle » (Siekweski), « Pièce pour orchestre no 2 » (Krause), « Dans le deuil des veaues » (D. Masson); 19 h. 10. Le point du servièrne lour, Masozine de Pachalité parlée; 19 h. 45, Disques; 20 h. 15.), « Diemiteh », opéra-comique en 1 ecte de L. Gallet, musique de Bizet, avec L. Dourlen. J. Tudare, C. Cales, qrchestra Vrique de la radiodiffusion, direct. A. Girerd; 21 h., Au fij du miroir, de C. Petili - Castellit: 22 h., Escale de l'espril; 27 h. 30. Libre parcours variétés, per E. Griffquex; 21 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes; Pierre Benoli (?).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disouse sont tes voires;
9 h. 15.). Elimanche musical; 10 h. 30 (S.).

Actualite du microsition; 12 h. 35 (S.).
Du Danute a le Sena;
13 h. (S.). Orchestra symphonique d'Alsace, direct. R. Albin; e La pia voluose e, diverture i Rossalni, a Symphonie pr 2 e iSchumann). « Sérénade nº 1 a IBrahms).

« Carnaval » IDvorant; j. 14 h. 36 (S.). La tribune des critiques de disouse « Sonata na 10 pour plano al violon en sol maisur « (Baethoveni : 16 h. 15 (S.).

Veyage autour d'un concert IBusoni); 17 h. (S.), Drohestra sympho-

7 h. 2, Disoues ; 7 h. 50. Echec au hasard ; 8 h., Los chemins de la connaisnavaro : 0 n., Les teremins de la connais-sante : Pesards str la stience, par Al. Rovrè : 9 h. I. Les lundis de l'histoire, par J. La Goff : «Allas historique de PAniou». de R.-I. Bauter : 11 h. Inairumants rares : 11 h. 30. Un mand de la constante : 12 h. quart d'hieure avec... Jean Favard I II h. 45. Entreiten avec Marcelle Aucteir ; 12 h. Evenements - musiqua, mayarine hebtomonaire : 17 h. 45. Panerama

17 h. 45. Entretten avec Marcella Aucteir;
12 h. Evenements - musique. magazine
hebdomanaire: 17 h. 45. Panorama
culture!;
13 n. 30. Les aprés-midi de France.
Culture: 12 h. 35. Feuillelon: 14 h. 15.
M u si a ue ellieurs, per M. Cedleu:
Journôcs de musique polonaise a Relms:
15 h. 2, Prix Paul-Gilson · » Tu ne
veur rien de bien méchant », de A. et
G. Panco avec 2. Danna, 1,-P. Jorns,
A.-M. Coffinel Iréalisation J.-P. Colas):
1a h. Dossiers: 17 h. 45. Un tivrodes vola : a les Dannes à la licome «,
de R. Barlavol et Q. da Veer (réolisation
J.-P. Colas); 18 h. 30. Reflexion latie,
par E. Lanzac: 19 h. 30. La tenêtre
duverte: 19 h. 55. Dissués:
20 h. 15.). Prestige de la musique.
Drichestre national de France. Direction
K. Richter. avec J. Norman, M. Häffsen,
H. Laubenthal, M. Egel : Elias, Dou70 » (Mendelssohn); 21 h. 30. Indicatil
futur par C. Dupont: 25 h., Black and
blue, par L. Molson : 25 h. 35, Piste
Jouge, par L. Bérfmont; 23 h. 15, Libreparcours récital : Journées de musique
colonaise à Reims.

• FRANCE-MUSIQUE 7 h. (S.). Petites peacs musicales: 7 h. 40 i S.t. Actualité du disque: 8 h. 35

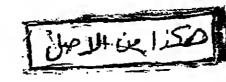
(S.), Au programme cetta semeine ; ID h., Que savons-nous... des musieues confradictores, oar J. Charpenfier ; Il h. 30, interprètes d'hiar et d'autourd'hui : Le pianiste Arthur Schnabel : « Concerto pour deux planos et orchestre en mi bémol « l'Augurt I : 12 h., Folt-sanss : 12 h. 37. Nos diquos sont les volres i

dizuos sont les vôtres : Musique pour plano al musique de chambre de Brahms : 14 h. 30 15.1. Son or i r é s d'autretois (H. Schütz, P. di Escobar, L. de Milan, W.F. Bach): 15 h. 30 [5.1. Musique da Chambre A quatre voix (2): « Quatuor en ul mineur » (Beethoven), « Quetuor en ta maie ur » 1 Prokoffev I y 16 h. 30 (5.1. Musique à découvric. Musique libitionne : ia maieur » i Prokofievi ; 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir. Musique i lialisme : Sonala pour trombone et orchestre « (Marcello), soliste J.-P. Mathleu, « Sonata pastorale » i Tortimi. « Airs » i Scarlatti et Pervolèse). Mu si a u a confemporalne : « Trois parties» (J. J. Werner) : 17 h. 30 (S.), Les socrets de l'orchestre : « Concerto en re maleur « 18ecthoven), orchestre de chambre anglats, direct. D. Barrenboim ; 18 h. 30 (S.), VI se g e s du lazz ; 19 h. 5, trivitation au concert: 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.). En musique evec., Maurice Bélart:

evec... Maurice Belart:

20 h. 30 (5.), En direct du Théâtre des Champs-Eivsées. Orchestre philitaring monfoue, chœure et mârirlee de (a radiodiffusion Direct. N. Sami: « Meñisteicle », opéra en un prologue, euaire ectes et un épitogue (Bolle). Avec J. Rouleau, M. Chiara, L. Salderi, E. Mariggiali, H. Brechet, B. Plantov; 21 h., Reprises symphonisues: R. Calmel, R. Loucheur, L. Robert; M. 15.), Molfre cantibile: Massachet, Berlioz, Tchelkourski, Brahms, Jonacok. Fauré; 1h. 30 15.), Nocturnales.

NS ROBERT LALL



- A. Y 7-19 - - F--11.77 4 Tr 1. A 1. No. and the second s هين جو المستحد محمد جان 11 1 m and the second

1.00 10 1 . * - CHTC a 72.75 ... B ... 1 1 - - /

200 2 1 1 2 mg

. ⊬ **⊬**

1177 20

100 and their

40 1 2 2 2 4 7

Humma

مرخد الهود

1900 7 4

100 1 (m) 1₁ and 2

-

24.4

79-T-19

....

C 25-24

- -

44.4

ومراز ومساد

See 3 15-16

W 947 5 11/47

Str. France

25 MA.

A 14,90

200 m

6.00

 $2\pi = 1$

 $\langle (T^{*})^{(n)}(T)^{(n)}(T^{*})\rangle$

7.

MR IN CALL 307 C

REVUE DES REVUES par Yves Florenne

Enfin seules Retour à l'humain — L'or noir —

 C HANGER la vie », mais dans quel sens et pour en faire quol ? — « Nouvelle société », mais laquelle ? Les éléments de réponse qu'apporte Preuves annoncent en tout cas una double réhabilitation révolutionnaire : celle de l'action sociale individuelle ; celle de la campagne et de la vie rurale. Pour parler de la première, nui qui soit plus autorisé que M. René Lenoir, ancien directeur de l'Action sociale, aujourd'hui secrétaire d'Etat. Il s'agit ici, non de l'action administrative et des travailleurs sociaux, mais de l'action personnelle et bénévole. L'Etat aurait-li tout fait - et on est loin de compte - qu'il resterait toujours à faire et parfois l'essentiel. Le mot « charité » a été trop perverti, dégradé, compromis par l'usage bourgeois ; on pourrait parler de fraternité, ou plus elmplement, mais au sens humain et gratuit : de service. Sur un tel service, on trouvera dans ce numéro quatre témoignages émouvants, convaincants : exercé dans les prisons (par un ancien détenu); auprès des drogues; des alcooliques; enfin, des gens âgés. La présence de ceux-cl parmi ceux-là, dans un même ordre de préoccupation et d'action, est d'ailleurs un signe assez amer et cruel.

Le texte le plus développé de cet ensemble est un acte de foi, fortement appuyé sur des faits et sur la nécessité, en ce que l'auteur, Michel Albert qui a participé à l'élaboration du Menifeste radical, appelle la reruralisation. Le mot est rugueux, mais la perspective salu-taire et la démonstration énergique : contre la concentration urbaine, le gigantisme, la déshumanisation. Or les prophètes ne parlent plus dans le désert parce qu'ils expriment maintenant une aspiration et une volonté populaires. M. Albert s'étonne à bon droit de « cette opposition radicale entre les désirs de la population et le destin auquel elle est vouce ». Vonce par qui? — « Où est la démocratie la-dedans? » — Voila blen la question. Et c'est tout un plan - fins, moyens, méthodes — que trace Micbel Albert. Un plan enfin où l'on trouve à respirer.

Coıncidence : à peine venions- nous, la dernière fois, de méditer sur la rose et le noir de la Nouvelle Revue socialiste. que les Etudes nous parvenalt

"**"**.

sous une converture toute neuve, haute fenetre noire, qui va de soi dans une façade rose, plus inattendue. On tronvera à l'intérieur la lettre ouverte de Michel Souchon a a MM. les directeurs de la télévision », dossier fortement argumenté et documenté. Propos moins éloigne qu'on pourrait croire de celui de Jean Legres qu'inquiétent les « deux modèles » de l'Etat ayant cours jusqu'ici en France. Il déclare d'urgence publique l'élaboration d'une « autre idée de

On touche ici, sur des points concrets, à cet engagement, à ces « actions et destin dans les sociétés modernes » de la Compagnie de Jésus qui font l'objet du ilvre d'Alain Guichard (1) et .qu'on retrouve bien entendu dans le cahier de la Nej : « les Jésuites ». On y retrouve aussi Alain Guichard lui-même qui y reprend le thème peut-être le plus important : la tradition, la vocation perdues et enfin retrouvées. Comment un ordre « ne d'une institution géniale de la grandeur de la liberté humaine, qui avait commencé dans l'allègresse de l'action, l'acceptation des différences, i'amour de tous » pouvait-il être tombé « dans un état de contemption moralisante, de méfiance envers l'humanité, complètement étranger à l'espril du fondateur ». Sur une histoire, évoquée de ces sources à ce retour, en passant par ce dépértissement, cette déviation, cette trahison véritable, le cahier apporte le témoignage et la réflexion le plus divers. Des douze collaborateurs, six sont des religieux de l'ordre, sans compter - ou plutôt en comptant fortement le septieme, un dominicain de choc : le Père Bruckberger, Une contribution nous intéresse particulièrement icl : celle d'André Rollin qui traite des quatorze revues de le Compagnie — « 500 000 jecteurs, en tête desquelles la plus célébre et la plus ancienne (1856) : les Etudes, preci-

Notre feuilleton intitulé « Sans hommes a /17-18 novembre) nous a valu une abondante correspondance, généralement favorable : de la part des lectrices. A l'opposé : deux réactions seu-

lement, mais bien interessantes. Tout d'abord, les rédactrices (du moins quatre d'entre elles) de la rubrique « le sexisme ordinaire > des Temps modernes

nous font l'honneur de nous consacrer leur dernière chronique : pour nous rejeter sans appel avec le commun des hommes, ce qui allalt d'affleurs de soi, dans l'universel camp de concentration pour phallocrates dont elles rêvent avec de furieuses délices, et grâce à quoi les femmes pourront être « enfin seules ».

Au vrai, le camp de concentration ou le ghetto n'étant nécessairement qu'une etape, elles ne s'expliquent jamais clai-rement sur la solution finale qu'elles préparent » (sic). . A moins qu'il ne fallle voir une indication dans leur nom de guerre collectif, un peu énigmatique : « les Filles du rasoir ». Mais la méthode paraît bien artisanale; aléatoire aussi à l'époque du rasoir électrique. Ou s'agirait-il, par une confuration beaucoup plus subtile, de nous faire perir

En attendant, elles s'estiment seules aussi, et déjà, à devoir juger souverainement des « rapports bomme-femme ». On peut trouver ca curieux, mais soit. Ce qui est plus curieux encore, les choses étant telles que nous venons de les dire, c'est la conception qu'elles se funt de ces rapports avec un bomme liquidé. Conception? Il s'agit plutot, à la lettre, de contraception. Dans ce qu'on n'ose appeler une réponse, elles gardent le silence sur l'objet même de nos remarques : le caractère très étrange de ce rapport homme-femme dans un monde sans hommes; un monde de femmes enfin seules. « Sexiste Insidieux », prêterions-nous à ces innocentes des intentions qu'elles n'ont pas? Rappelons (d'autant qu'elle fut altérée) la citation que nous avions extratte de leur dis-

« Horrifiès (...) ils demanderont sans y croire; est-it vrai oue vous souhaitez un monde où nous ne serons pas? -Nous leur répondrons, jemmes, mes scents, que nous ne souhoitons pas un tel monde : nous le PREPARONS. »

Laissons-les donc en palx à leur crèation, en leur souhaltant bonne chance et bonne année. Cer elles ont ralson sur un point capital, et nous l'avons toujours dit : à voir ce que les hommes ont fait de ce monde, elles ne peuvent faire pis, et nous croyons fermement qu'elles peuvent faire mieux. Elles : les femmes pleinement responsables, s'en-

Mais puisque - « Ouf! enfin seules » : c'est le titre de la chronique qui nous est dédiée — l'attention soutenue, amicale, mais malheureusement et irremediablement masculine, à leur rubrique leur est si importane, irritante, insupportable, insultante, on leur en demande respectueusement pardon et on leur promet de ne plus jamais re-

D'autre part, nous avons reçu un texte. signé traditionnellement d'un prénom - Annie, - qui est d'allleurs celui d'une des rédactrices des Temps modernes, sans que nous sachions s'il y a identité ou coïncidence. Charme du masque. Ce texte a une portée universelle, puisqu'il nous est adressé à nous. « en particulier, mais en général à lous les hommes qui onl peur d'être abandonnes par les jemmes, et out le seront ». Faute de pouvoir le publier intégralement - et c'est blen dommage, - nous donnons quelques extraits de ce document. Sans commentaires superflus. Sauf à rassurer « Annie » : nous n'avons pas peur du tout. Entre autres raisons parce que, comme disalt à peu près Claude Alzon lci-meme (2), avec un humour peut-être non délibéré (il a. lui. le sérieux scientifique) : toutes les femmes ne sont pas exclusivement homosexuelles.

· Paurres chéris.

» Décidément vous n'arrivez pas à amadouer ces turies. Plus vous les comprenez, plus rous les aidez, moins elles rous oiment, (...) Je crois bien que, finalement, vous allez montrer vos vrais risages paternalistes et que rous allez rous trahir et nous trahir. 1...! Vous refusez une réalité qui vons exclut. (...) Nous (vous) conseillons de Ivous) taire sur tout ce qui concerne la lutte des temmes. (...) Pour l'instant, vous vous contentez de vous défendre et de rons protèger, saus rous douter que nous remettons en cause non seulement la pliallocrotie en général, mais chaque homme en particulier. [... l Vous supportez mal que nous allions jusqu'au bout de notre logique et de oos désirs. 1... Regardez-rous, et vous comprendrez pourquos nous koissons l'étalage

(1) Grazget. (2) « Féminisme ou sexisme » (le Monde du 24-25 novembre).

autrancier de voire pouvoir et les manifestations riducules de votre laide pirilité. »

Une autre lettre que nous avions publiée (13-14 octobre), celle-là signée Anne », sans diminutif, a provoqué le protestation véhémente /retardée par l'interruption du courrier) d'un étudiant algérien. M. Omar Benaissa. a Anne a constatalt tranquillement leurs membres aflant aussi jusqu'au bout de leur logique et de leurs désirs — que « les sociétés les plus phallocrates sont ourertement homosexuelles. (._) De nos jours: les musulmans ». Notre correspondant dénie toute vérité à ce constat péremptoire. Et il dénonce ce qui, en la matière, seralt importa-tion et perversion colonialistes et qu'il appelle fortement un « viol culturel ». Peut-être surestime-t-il, toutefols, les capacités d'André Gide, coupable, selon lui, d'avoir violé tout un continent. Cela dit, il ne sauralt y avoir dans ces constatations, même fausses, d'homosexualité, la moindre réprobation ; chez nombre de nos phallophobes — « enfin seules ! - cette reprobation serait plus que paradoxale.

Renvoyant la balle, notre correspondant entend d'ailleurs prouver le contraire : ce sont dans les pays de phallocratie faible — en Occident — que l'homosexualité est le plus répandue. Il se contredit d'ailleurs un peu puisqu'il conteste également l'accusation de phéliocratie portée contre son peuple. Sur ce point, on sera plus difficilement convaincus. Et telles déclarations et professions de foi d'un jeune et brillant dirigeant arabe ne sauraient nous y aider. Ce qui importe, d'ailleurs, ce n'est pas ce que disent les hommes, mais ce que disent - quand elles savent, peuvent et osent parler -- les femmes musuluranes : c'est d'une grande éloquence. Enfin, penser comme notre correspondant que le phallocratie est exclusive-ment liée à la société cepitaliste, et donc qu'elle s'évanouit spontanément dans toute société socialiste, la aussi, les femmes sont les premières à savoir que ce serait trop beau si c'était vrai.

 ERRATUM. — Le titre de la partle du dernier feuilleton 129-30 décembres relative au portrait jumelé de Malraux et du général de Gaulle par G. Palewski. étalt blen évidemment : l'Evangéliste /saint Jean et non pas : l'Evongélisme, qui convient vraiment mal à Malraux.

Humeur

POUR UN CALENDRIER BIEN TEMPÉRÉ

N n'y comprend plue rien. Comment pourrait-on ? Une importante portion des Français — et tellement de voté pour M. Valéry Giscerd d'Estaing parce ou'il evait un nom qui an imposeil, une condescendance heutelne qui en disail eussi long que son nom, qu'il leisail distingué el qu'il portait tellemen bien le cravate et le veston qu'il semblast toulours sortir d'un club lermé de polo pour se rendre à une importante réunion - eu sommel • de P. D.G. aussi distingués

Et puis, le même homme, une tois élu, remonie à oled les Champs-Elysées, porte volontiers chemiso sans veston quand if he se feit pas photographier en slip de bain, va en visite dans les prisons, que l'on sait louieurs ma tamées, recoit au petit dejeuner des éboueurs - des Noirs, cer surcroit. — consacre son déleures de Nouvel An aux oetits vieux d'uno maison de retraite, revient partois à l'Elysée en 2 CV ators qu'il ast d'usage de n'utiliser que la DS et ennonce qu'il a l'intention de rendre visite de temps en temps aux familles les plus

De quoi perore smon la loi ou moins la raison et même le laisonement. En ce cas. voici sans l'aide de Madamo Soleil. des l'ilues ou même des ordina leurs de l'Elysée, que! paultar! être ce calendrier idéal de 1975 dont on a tant parté celu-là même d'un président soucieux de plaise au plus grand nombre en respectant à la lettre sa devise sacree - Ouverture, dialogue el chen-

Janvler. — Par le voix d'un

célèbre hebdamedaire consecré aux prestiges du turi, le président révèle le tiercé du dimenche à tous les Français.

neuvième arrondissement, un tournoi local de belole suivi d'un cesse-croûte improvisé servi dens le même établissement Mars. - Le président eccom-

Février. - Le président dis

pute, dane un bistro du dix-

plil un voyege Paris-Trouville, journée à la mer offerte a prix rèduil par la S.N.C.F., avec arrèl bullel à Evroux et dégustation de celva à Lisieux.

Avni. - Ineuguration d'une piscine publique à Aubervilliers. Le oresident danne le signet de le baionade en couvrent un 25 mètres nage libre dans les eeux javelhsees du bassin.

Mei. — Yoynge oflicious aux Elüls-Unis, avec départ per La Rochelle en classe touriste, psr cargo mixte avec escele au Havre. Southampion, Lisbonne, las Caneries el les Acores. Retour à la voile, en dériveur, pour écono-miser du carburant C'est le président qui tient le berre, évidem-

Juin - Le président consacre . dix jours à mamer la truelle sur le chantier de Port-Deauville, pour donner un coup de main à son emi ie ministre de l'industrie, dont les célebres maninas doivent être achevées pour Pâques depuis plus do deux ans.

Juillet - Le président participe à la première élape du Tour de France, mais s'ellace evec leit play el diniomatie pour leisser un coureur hollandars gaçner eu 52017

- Dans le cadre des Aoút congés payés, le président passe le mois entier dens un campino de le Côle d'Azur, noté deux étai-

les et trois combelles craisèes Septembre. - Sur l'esplanede des trivalides, le président dispute incognito le championnat de pétanque réservé eux Méridioneux

Octobre. - Ayent décidé d'aller à l'improviete déjeuner chez des retreités belgee, le président passe avec eux un week-end à Knokkele-Zoute, où il inscrit à son programme la dégustation d'un plei de moules et frites, un tournai local de liéchetles et une promenade en mer jusqu'à Zeebrugge.

Novembre. - Partie de chasse, non pas à Ramboulliet ou en Solo gne, mais dans les Lendes, fiel de M. Cheban-Delmas, où le président firera le lepin de gerenne, eprès avoir laquiné le sardine dans les eaux du bessin d'Arcachon.

Décembre. - Réveillan-catillon dans une brasserie des grands bouleverds à Parie et cinème sur le coup de minuit à la Bestille. Si, apres une ennee vouée à respecter ce calendrier, le présidenl ne comple pes, au eein des Frençais, 95 % de très satieleits et 5 % de - ne se prononcent pes -, ce sere à désespèrer de

JACQUES STERNBERG.

Proverbes

FLEURS POLITIQUES

qu'en Chine les proverbes, sentences et citations tirées du fonds classique commencent à remplocer les slogans palitiques du type « Longue vie au président ! » ou « La mort de l'impérialisme est proche. » Brava! Mais l'Occident ne doit pas, lo non plus, être en reste. Faurbissons danc l'arsenal des armes dialectiques et, pour cela, empruntans hardiment à draite et à gauche les cent fleurs de la nauvelle anthalogie à l'usage des arateurs et leaders de toutes catégaries.

« Cueilleurs de peches et cou-peurs d'asperges différent d'avis » (lalklare pièmontais) se propose à MM. Maire et Seguy oour leu: illustration des réalités syndicales. Morrage de rails ne souffre l'infidélité a idicion des cheminats anglois sous Disroeli) armera l'unité P.C.P.S. « Le alus griftu des chats n'habite aas dans les rances v (avalat) est dédié à telle personnalité vedette de la gouché « Draoier qui mesure son oune inquiète sa protique » (Flandres) servira de mise en garde oux ministres des finances. « Le ciel ne s'afflige pas d'une trosque d'ange » (Italie méridionale) inclinero à quelque man-

N a appris ovec une vroie joie suétude pour les faiblesses des

« La paille pramet au gozon ce que le renard assure à la poule » (Carnavailles) éclaircira le sens des echanges entre adversaires issus d'un même terroir. « Si les portevoix étaient entonnairs, plus d'un harongueur serait lvre n (Basse-Saxel qualifiera de trap fréquentes lagarrhées, « Plus d'un malin ne sait couper lo tarte en sept » (Epire) : combien délicors, toujours, les parrages de pouvairs! « La paule est studide, mais l'œut est partait » (vérité rayonnante, parlois portée au campte de Shakespearel peut signifier oussi que des institutions peu glorieuses engendrent d'aventure des mesures excellentes. « La reine des puces n'a pas tous les jours un lion à pi-

quer » (sénoufo) : n'est-il pas vrai que, si belliqueuses soient-elles, les plus petites nations ne peuvent faire entrer à tout coup les Super-Grands en lice? « Arguille dans la marmite fait savourer le potage » (Grisons) : destiné à l'ONU, où l'on sait bien que les difficultés d'un texte contraignent à son exègese attentive. Ajautans le treizième à la douzaine : « La honte du dartreux femit les roses velues » (Tihat occidental) pour désigner l'explicable ressentiment des peuples dés-

hérités envers les plus heureux. Et rassurons les parémiographes distingues (qui sont, comme on sait, les érudits spécialistes de l'étude des proverbes), car on percoit déjà le niurmure de leurs protestations les spécimens cités ici - faut-il le

JEAN GUICHARD-MEILL

CORRESPONDANCE

«Sale Américain»

slennes.

Angio-saxon de souche, blanc et eyent bénéticié d'une éducation dans une des roellieures universités éméricalines, je me suis toujours flafté d'être au-dessus du racisme. Quand mes enfents commencent a dénigrer les Espagnols, les Algériens, ou même la concierge, je leur dis qu'ils ont tort, que nous sommes tous égaux. comme il est facile d'être tolèrant quand on habite un appartement du seixième arrondissement l Les Algèriens et les Espagnols nous servent et ne nous
menacent pas. Nous eppelons la
concierge madame, et elle nous
apporte le courrier. Mais, l'autre
jour, j'al appris que que que que pe
tits enfants du seixième arrondissement traitent mon fils de 9 ans,
de «sale Amèricaln». Voilà ma de «sale Americain». Voilà, roa l'amille aussi est victime du ra-cisme, comme d'autres. Ces enfants entendent de tels propos de eurs parents, qui sont de braves cadres supérieurs, des coromer-cants ou membres de professions libérales. Ils imitent leurs ainés sans l'hypocrisie qui s'oppelle, chez eux, la discretion ou le tact, et ils répétent leurs propos.

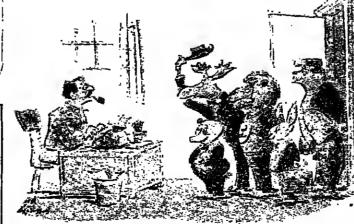
Dorénavent, je me sens un peu moins supérient et reconnels mon

Je suis Américain, résidant à Paris depuis plus de dix ans. Mes enfants y sont nès et font leurs études dans des écoles parisiennes.

Anglo-saxon de souche, blanc et eyent bénéficie d'une éducation dans une des rœilleures universités eméricaines, je me suis toujours flatté d'être au-dessus du racisme. Quand mes enfents commencent a denigrer les Esparones, les Algériens, ou même la codeux de sa bourgeoisje, eu miodieux de sa bourgeoisie, eu mi-lieu de laquelle j'habite. Je ne pourrai plus me sentir comme avant. A travers mon fils. avant. A travers mon fils, j'al eu peur de ces gens. Aux Etats-Unis, le racisme est notoire, me dirat-on, mais il se développe seulement la où une minorité impor tante existe et devient donc m nacante pour les intérêts de majorité. Tels les Noirs dans grandes villes, les Portoric a New-York ou les Mexical.

Cabifornie. C'est un racism ne s'excuse mas mais que les mai ne s'excuse pas, mais que besucoup plus compréhensil dans une ville comme P surtout dans un arrondis comme le seizième où les-rica:ns vivent inaperçus, Espagnois font le ménegeles Algériens vident les pe et balayent les rues. Que seralt-il Icl s'il y avait rités nombreuses comm York ou à Los Ange! comm

Un livre qui aide à guérir L'INFARCTUS du mvocarde par le Dr Louis Cournot EDITIONS ROBERT LAFFONT



LE DESSIN DE LA SEMAINE

pour enfants. Extrait du « New-Yorker :

L'ALPHABÉTISATION DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Mauvaise conscience ou solidarité?

'ALPHABETISATION des fravailleurs immigrés en culturelle peut-être discutable, France récond-elle aux besoins des intéressés, et peut-même si elle est souvent incons-France récond-elle aux besoins des intéresses, et peutelle le faire ? Dans - le Monde - des 4 et 5 décembre 1974. Taher Ben Jelloun avait mis en évidence plutôt que le cadre institutionnel, les difficultes dues à l'incertitude des motivations des moniteurs, aux relations ambigués que ceux-ci ont avec des travsilleurs exploités, separes de leur famille, de leur milieu et de leur culture, et les conceptions politiques sous-jecentes. Certains lecteurs, et en particulier des resposables d'organismes d'elphabétisation, contestent cette analyse. D'autres mettent plutôt l'inccent sur l'insuffisance des effectifs de travailleurs en formation, et sur les methodes employees. (Le recensement fait sur ce point comme le choix des organismes d'alphebetisation, ne representait d'ailleurs qu'on echantillon. l Voici les passeges les plus significatifs des lettres que nous avons recues.

- Tout d'abord, combien y encore eu lieu pour différentes — Tout d'abord, combien y a t- il de travailleurs dans les cours d'olphobélisation, at combien sont susceptibles de s'y unscrire." M. Mustapha Ouazzani, animateur socro-culturel auprès de plusieurs organismes, estime que les stagiaires que suivent les cours a ne sont pas quatre-vingt mille, mels environ quarante mille. Ce celcul est feit à partir de listes Ce celcul est foit à partir de listes relatant une moyenne générale de présence pendant l'année, listes fournies pour l'obtention de subventions. D'ailleurs, l'ouverture des cours dans les entreprises, durant les heures de traveil, a révèlé l'inexactitude de certaines estimations antérieures faites à ce sulet par des associations. D'faut aussi rappeler que 90 % des classes ne gerdent environ que le quart de leurs effectifs. (...) ».

Quand cu nombre de demondeurs, on ne peut foire que des observotions comme celles-ci « S'il y e des centres qui de-Ce colcul est foit à partir de listes

« S'Il v e des centres qui de-meurent presque vides, il v en a d'eutres, plus accueillants ou mieux situes, qui, parce qu'ils sont boodes, refusent des inscriptions et ce, faute de locaux ou de moni-teurs... Il y e des régions où la demande se fait sentir, mais où l'implaniation d'un cours n'a pas

pas leur promotion. »

a Enfin, parmi ceux qui ont envie de suivre les cours, beaucoup ne s'y rendent pas parce qu'ils pensent que la formetion qu'ils souhaitent recevoir n'est même pas envisagée par le patronat, qui considère que l'aphabétisation, pure et simple, est suffisante, Or, la connaissance de quelques rudiments de la langue française ne leur semble profitable qu'à la senie production. Ils estiment, à juste titre, qu'ils peuvent, comme leurs csmarades français, béoéficier du « 1 ° » consent à la formation continue dans le domaine professionnel

Une erreur pédagogique évidente

flor nationale prepnent, avec la formation continue, une place de plus en plus importante dans ce secteur », estime que non. « Il est secteur », estime que non. « Il est vain de faire le procès de celles qui, comme la méthode de lecture du CREDIF, on tdix ans d'âge et sont désavouées par leurs auteurs. Par contre, des instruments nouveaux et très valables, élaborés par le Comité de llaison pour l'alphabétisation et la promotion (CLAP), l'Association pour l'enseignement du français aux travalleurs immigrés (A.E.F.T.) on vailleurs immigrés (A.E.F.T.I. qui travaille dans la mouvance de la C.G.T.), et surtout par le section alphabetisation du centre de linguistique appliquée de Besançon. semblent ignorées.»

En revonche, M. Jean-Michel Mousso, projesseur de portugais à l'université de Haute-Bretagne, prise qu'elles posent un problème général. "Le mot même d'« alphabéti-salion » est algnificatif de l'op-

» D'autre part, on constate que la mobilité des immlgrès — qui est un facteur détermine de leur recrutement — ne favorise pas leur promotion. »

o Disons que le chiffre de 500 000 demandeurs serait non seulement atteint, male bry-ment dépassé si l'accueil général, en France, était mieux organise, si l'information pour les cours était mieux feite, si les conditions de travail étaient olleux adaptées, si les moyens offerts étaient plus importants (...)

Le débat sur les méthodes est-il actuel? Mme Maritine Choriot, ogregée de l'université, qui souligne qui « les actions de l'éducation nationale prepient, avec la formation continue, une place de plus en plus importante dans ce l'écriture et de la techne aux éléments unalphabetes d'une populoments unalphabetes d'une populo-tion r. Le mot « alphabétisation » suppose un sous-développement généralisé, global, des immigrés même si l'on sait que, selon les ethnies, le pourcentage d'illettrés varie beaucoup En falt, les anal-phabétes sont lous ceux qui ne connaissent pas notre langue. L'impérialisme culturel français n'est pas mort. n'est pas mort L'enseigneoient du français aux travallieurs étrangers a rendu

blen des services. La bonne voblen des services. La ponne vo-lonté, la générosité de ceux qui s'y dévouent n'est pas iri mise en cause, mais il faut remarquer dans son application un partipris commun au niveau des mei hodes employées, celui de s'adresser à tous les travailleurs étrangers, quelle que soit leur nationalité. Le souci d'universalité est bien de chez nous, mais il

ciente.

» Il est évident que les diffi-cultés rencontrées pour l'aoprentissage du français ne sont pas les mêmes pour un Algérien un Portugals ou un Turc Les mêthodes, quelle que soit leur technique ou leur idéologie, n'en
tiennent pas compte. Au mieux,
dans une méthode pour les
Maghrèbins, le béros s'appelle
Mouloud. A vrai dire, aucune
recherche fondamentale et appro-

Du même côté

en formation et celles des mont-leurs coincident-ettes? Pour M. Philippe S:mond-Cole, ancien onimateur d'un proupe d'olphabe-tisation, elles sont contradictoi-res : « (...) L'alphabetisation n'est pas un engagement réel. Le moni-teur n'est pas concerné finale-ment par la demande du travallment par la demande du travall-leur immigré. Un'y répond pas. Il accepte la demande explicite de « apprendre à parier, lire, écrire pour... y réussir trèse partielle-ment lui donne bonne conscience. Il refuse le demande implicite de « tuer la solliude, perdre du lemps ensemble » Le moniteur ne tieni guère è ce que le travailleur im-migré « s'insinue » dans sa vie privée. (...)

» La lutte que le moniteur peut et doil mener avec les immigrés ne peut avoir de sens que si cette lutte est la sienne et non une fulte auxiliaire qui ne le remet guère en question...

Eu revanche, le a collectit olpha n, cite dans le Monde qu 5 decembre, estime que la indianté peut être révile : a 1.1 Il est exact qu'un grand nombre de moniteurs d'erigine et de situation petile-bourgeoise commencem à taire de l'alphabétisation par : mauvalse conscience n. Mais !! est lout de même surprenant d'invoquer cette mauvalse conscience comme la seule motivation pour pres de 20 000 moniteurs en France. On néglige ainsi l'est-ce significatif ?).

"Tous les moniteurs, par all-leurs travailleurs immigrés, qui n'ont que faire de la « mauvaise conscience » et qui luttent pour que l'alphabétisation réponde mieux aux besoins de leurs compatriotes

» Tous ceux qui. Français ou immigrés, font de l'alphabélisa-tion (rémunérée) pour gagner leur vie (motivation essentielle s'il en fut) romme, par exemple, les mai-tres auxiliaires non repris par l'éducation nationale

· Enfin. tous les moniteurs dont la motivation première a pit etre cette mauvaise conscience, mais qui ont vii se transformer totalement leur mollvation a par-tir de leur prailque de l'aiphebeilsation

b Cela s'est fail beaucoup par la découverte de l'exploitation éhoniée des travellleurs immigrés. comporte une erreur pédagogique et, pour l'siphabétisation, l'incu-évidente et une vision sociale et rie notable et délibèrée du pairo-

Les ospirotions des travoilleurs nut et des pouvoirs publics (en

France comme dans les pays d'origine: devant l'ampleur des besoins: 80 000 places seulement pour plus d'un millon et demi

orice n'a été réalisée pour crée ces methodes. L'enseignament du français est le fait d'instituteurs

ou de professeurs de français -avantage certain pour la connais-

sence des structures de ootre langue – mais ceux-cl n'ont pas de connaissance suffisantes dans

d'aduites anaiphebètes dans notre pars.
Mais c'est surtout la décourene de situations et d'intérés communs qui constitue la seule motivetion durable : il s'agit par ellempie de l'insécurité de l'emellempio de l'insécurité de l'emploi commune aux trevailleurs immigrés (contractuels pour la plupart) et à de nombreux moniteurs, travailleurs sociaux, enseignants, qui sont vacataires, intérimaires, auxiliaires. C'est aussi le refus du droit à la parole (les femmes sont nombreuses parmi les nomiteurs d'aipnabérisalion) : c'est la révolte devant les divisions (comme le racisme) que les classes au pouvoir essaient de susciter entre les travailleurs — et c'est finalement l'exploitation commune dans le traveil — avec, bien sur, des différence de degré, cuit nous range du mème

Le « collectif olpho » met oussi en doule les réactions des immi-grés à une olphabétisation poli-tisse, qu'il june : contraires à la rérité : « Tous les camarades montieurs : mmigrés que vous rencontrerez vous diront qu'ils en ont ma-ie-bol de l'alphabétisation humaniste qui, finalement, cher-che à intégrer les travailleurs integrés au rang le plus bas des exploités » D'ailleurs, ou'est-ce que la

cui nous range du meme

exploites

D'allieurs, qu'est-ce que la

politique » si ce n'est pas une
queilleure compréhension de la vie
de tous les jours? La neutralité
n'existe pas et toute aiphabétisation même « humanisie » est

politisée» imais, bien sûr, pas
du même côté!! Aussi les trarailleurs let aous) préférons dix valleurs et nous) préférons dis fois des moniteurs qui font une aiphabétisation « politisée ». quitte à les remettre à leur place quand cela se transforme en « catéchisme »! (...1

» Enfin, sur le dernier point, nous luttons pour qu'effectivement ce soit « parmi les travailleurs olphobétisés que soient formés le morimum de moniteurs ». Mais cela ne résoudra pas tout. (...) Pour notre part, nous pensons qu'un grand pas en avant sere franchi lorsqu'une structure publique d'enseignement sera créée, qui soit enfin à l'échelle des besoins élémentaires des millions de travailleurs ionnigrés, pour l'initiation au français parle, l'alphabétisation flecture et écriture) et la formation professionnelle. » » Enfin. sur le dernier point.

Morts de faim?

Le Sahel a nos portes. Le Bangladesh n'est pas si loin. On meurt de faim en France, en 1975. Raccourcis saisissants. En ces temps difficiles, la France serait-elle menacés du sort d'un monde dont aussimes, la rrance serau-eue menaces au sur aun numes dont beaucoup d'entre nous n'ont vu que d'inquiétantes images? Les quatre grains de riz des agonisants de Dacca, le ventre hypertrophie des enjants de la sécheresse, tout cela si près de nous?

Trois morts — un bebe à Rennes, deux vieillards à Dijon ont suscité, ces derniers jours, commentaires alarmants et fuztapositions osées de billettistes pélris de louables intentions. Deux faits divers ont e fait la une », deux histoires pénibles jetées comme un reproche au lendemain des réveillans.

A Rennes et à Dijon, la réalité ne colle pus à l'histoire. Tout n'était pas si noir C'était gris, seulement gris. D'une grisaille gresque ordinaire. Celle qu'on ne raconte pas. Elle est trop quotidienne. DOMINIQUE POUCHIN.

Deux faits divers à l'autopsie

Oilon. — La lumière ne e'était pas étainte depuis près d'una semaine au rez-de-chaussée de cette petite maison de la rue Bénigne-Frémyot. Au matin du 1er janvier, des volsins Intrigués décidèrent d'aller voir ce que cachalent les volets clos. La police vint eussi et l'on força la porte. Dans le pièce en désordre, entre un tas de cherbon et un poéle détraqué, gisaient les corps de deux vieltlards, M. Paul Loison, quatrevingt-quatre ens, et sa compagne, Mma Odette Robert, soixante-dix ans. Etendus côte à côte. Entre eux, une simple croix de bois.

Mort naturelle, conclusit le médecin. Affaire classée, décrétait la polica, eprès l'anquêta de rigueur. Trois jours plus tard, la ton chan-geait Ces deux vieillards découverts au lendemain d'un réveillon étalent assureit-on, tout bonnement - morts de faim -.

En lait, Mme Robert, etteinte d'un cancar, était morte la première. Son mal s'étail sans doule soudainement aggravé Sans dire mot à personna, M. Loison. le 26 décembre, a lermé lous les contrevents, Il a'est couché préa d'effe, sur le sol el s'est laissé mourir.

lis partagealeni laur vie, lui veuf. elle divorcée, depuis un quart de siècle. Et ils étalent verus dans ce taudis-trois pièces voilà près de deux ans. Enire un bon paroiss diffuseur de la Bonne Nouvelle fla bulletin dlocésalni, un réfugié espe-gnol, ancien boxeur qui eut ses heures de gloire, et un couple de Portuguals, ils vivalent seuls, volontairement seuls.

merie, permet de remplir la page

Les jours sulvants, dépêches, filets, simple, eût-elle moins bouleversé? billels et commentaires racontalent une blen triste histoire ! - Une maman, étani tombée melade, s'élail vu empêchée d'alleiter son enient. Trop miséreuee pour achater du lait, elle lui donne de l'eeu sucrée, et le bébé, onze mois, en était mort de laim sans qua ee mère ait eeulament

Rares caux qui, un jour, ont pu entrer dans leur « logement «. Saut un file de M. Loison qui, une ou deux foie l'an, venait de Paris rendre une « petite visite «. Le temps de jeter quelques billets sur la table event d'emmener son père manger allieurs. Le facteur avait ordre de transmettre le courrier et les man-dets... par le fenêtre. Tout comme le votsin du dessus - le boxeur retraité — qui leur talant certains dimanches le den d'un déleuner.

soni com

- AL - - - -

12 (1 %)

200

A STATE OF THE STA

20.00

....

a V z

10 mg (10 mg)

20.00

NUN TEMPS

· vantit

44+1-16

2 -2

4407174

4,000,000

waa say say say sa

1431. z

. C 5 5

100

244 Transfer of the second

Markey (M. 18) Emilion (M. 18) Markey (M. 18)

1.5

 Δ , $m_{\rm s}$.

Wilder

 D^{σ}

.

. , .

le nombreux a

Priés par leur ancien propriétaire de changer d'adresse, ils evalent émigré vers un nouveau quartier. Déracinés, ils s'étaient murés. Résignés à finir de vivre en clochards volontairement reclus. Un chat é caresser et le bourgoane cour oublier.

Etalent-lis si démunia qu'ils na pouvaient survivre? Mme Odette Robert svalt fait un héritage : 30 000 F placés chez un notaire, qui devait prélever chaque mois un mandat de 1 000 F. Ella recevalt, en outre, une pension vielliesse - 525 F - à laquelle e ajoutait calla de son compagnon, environ 800 F. Le 5 décembre, M. Loison était ellé à le mairle percevoir, du bureau d'alda sociale, 110 F L'allocation mensuelle et 40 F de bons da chauffage.

Ni riches, ni miséreux, lia gagnaient - don 2 000 F par mols. Assez pour se nountr, était-ce assez pour vivre ? Assez pour vouloir vivre ? Venue pour l'enterrer, la fille du vieillard disait tout simplement : - Après tout, s'il est mort, c'est qu'il l's bien voulu. »

Rennes. - « Rien de spécial, seul pu alerter un médecin qu'elle n'avait le gosse mort de faim. » C'était dit, pas les moyens de payer. Comment sur la ten du rapport, par le pompler pouvait elle donc, cette femme, vivre de servica au journaliste da la evec troie enfants et 380 f d'alloca-locale « chargé de la « tournée » tions dont les trois quarts s'anvo-qui, du commissariat à la gendar- laient en loyer ? Le père élait é le caserne et n'evatt que se solde polica : Information confirmés. Da n'eût été ému par sembleble quol rester interioqué. C'était la détresse ? L'histoire était si simple, 7 jenvier. La vérité, moins

> ane, vivall depuis deux ang eu premier étage d'une jolie maison da plerre, dens un quartier paisible du centre de Rennes. Elle aveit quitté Nantes où son mari l'evait abandonnée. Les trois enfants qu'il lul avait « domnés » avaient été « placés ». A Rennes, elle en élevalt trois eutres que leur pêre, un leune de vingt ens, avait peut-être oublié « de reconnaître. En avril demier, jugé sans charge de famille, li fut appelé pour le service nellonal. Privée de son saleire, Michèle le B... aurait sens doute du mal à

Mme Michèle le B..., vingt-nauf

Pourtant, en août, les services socieux — qui le connaissalent depuis son errivée dens la ville - le firent bénéficier d'un « rappel « d'aldes diverses qu'elle n'avait pas perçues : 5120 francs. De quoi payer quatre loyers an retard et * souffler un temps = en * gordiant * quelqua peu les 880 francs (at non 380) d'ellocations mensuelles. Cele lui permit selon les trevallleurs eoclaux qui le sulvalant, de « tenir soigneusement la maison et ses entants, en sachant utiliser eu mieux les aides et bons de nourti-

ture auxqueis elle avait droit «. Male elle tomba malede, commença à cracher le sang. Sens trop de dommages pour Stéphane. le bébé de huit mois (et non onze) qu'elle n'avait jameis nourn eu lait meternel. Si elle dut lul donner à boire de l'eau eucrée, ce n'est pas par lotel dénuement mels seulement que l'enlent, depuie quelques joure. n'absorbeit plue rien d'eutre. Il était, lui eussi, malade el elle semblait na pas s'en rendre compte. Sa mlsère l'eurait-elle ampêchée de faire appel à un médecin ? Ella bénéticialt de l'aide médicale gretuite.

Alors 7 - Elle n'avait rien d'une crèvemisère, disent - ou médisent - des gens du voisinage, mais elle sorteit loute la journée, laissant ses entants seuls pour eller en ceté el on ne sait où encore. Elle ne perlail à personne, refusalt le travall qu'on lui oftrait. Elle était fière. -

« Eile ne buveil pas et se débrouillail eu mieux da ses possibilités. assure una puéricultrice qui s'esi occupée d'alla. Flère? Peut-être, mais les gens admettent mai ceux qui transgressent la morala étabile. C'était une concubine.. » Michèle le B... n'e pas vu qua son enfant mourait. Déshydrate.

INFORMATIONS PRATIQUES

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1054 7 311 שע WHEE .

HORIZONTALEMENT I. Prodult recherché; Certains s'y adonnent à la prière. — II. Dans le signalement de Bayard. — III. Disparaît. — IV. Pertiles en grains. — V. Excellents prétextes pour changer d'endroit. — VI. Juge; Pronom. — VII. Eventuellement appréciées; A bien garder! — VIII. Vieux trains: le suffit de la corriger pour l'elle redevienne bonne. — IX. ficiles à coller. — X. Souvent rigné dans une école d'Athè-Creuse des fossés qui ne mit se combler. — XI. Piliers: par venir à bout. I. Produit recherché; Certains

par venir à bout.

VERTICALEMENT lsque de mourir étouffé s'il op gros: Son disque était juement in useble. — 2 Est familiarisé de bonne

avec la langue... maternelle Rougit quand on tire V. Rejouissances an-Mesures. — 6. Priser: pour un Pils du Ciel

une expression courante — 8. Il serait difficile de leur mettre un fil à la patte! Finissent par crecertaine habitude du monde.

Solution du problème nº 1 053 **Horizontalement**

Horwontalement

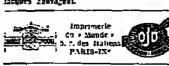
I. Balons; Avenir. — II. Enrhumées; III. Cou: Ni: Dépôts.
— IV. Ornais: Ide; Enée, — V.
Moi: Sed; Ebet; Te. — VI.
Mira: Se; Polices. — VII. Asa;
Varrétés — VIII. Délimita. — IX
D.C.A.: Semé: Etre. — X. Al;
O'Meara: Rio. — XI. Terni:
Geint: Eon. — XII. Détestalent.
— XIII Ovaire: flotes. — XIV.
Nain: Tunnel: UA. — XV. NL:
Embrasseurs. Embrasseurs.

1 eri icalement

l. Recommandation (cf. « trajter ») — 2. Norois; Clè; Ven. — 3. Brunir; All. — 4. Ah! Ondin. — 5. Tunis; Fermier. — C. Omises; Te. — 7. Ne; Dévisage; T.B. — 6. Semi; Amères; Ur. — 9. Déprimait; Na. — 10. Débolté; Nains. — 11. Vie; Alée; Utiles. — 12. Petit; Eole. — 13. Néon; Centrent. — 14. Têtes; Rioteur. — 15. Rusées; Léon; Sas.

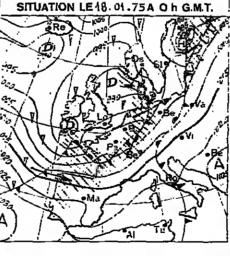
GUY BROUTY.

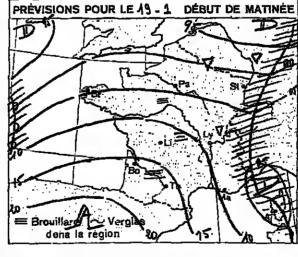
Edité par la S.A.R.L. te Monde. Grants . tacques Fauvet, directeur de la publication lacency Fagratect



pour un Fils du Ciel Reproduction interdite de tous arti-e en France; Dans cles, seuf accord arec l'administration.

MÉTÉOROLOGIE





🕳 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolutian probable du temps en France entre le samedi 18 jenvier à 6 henre et le dimoche 19 janvier à 24 heores :

La France restera sous l'influence d'un rapide couraut de traverser le pars donnera encore des pluies maticales (heige à partir de 1000 mètres à 1200 nètres is uno régions de l'enziment de traverser le pars donnera encore des pluies maticales (heige à partir de 1000 mètres à 1200 nètres sur la Manche et le golte d'in temps variable avec des éclaircles, qui pour-ront ètre assez belles eo début de journée Des averses auroot lieu principalement do Massif Ceotral à

مكذا بن الاصل

Après l'inculpation du président de B.P.-France pour entente illicite

De nombreux autres dirigeants de sociétés pétrolières sont convoqués chez le juge d'instruction

pas le résultat du jeu naturel de l'offre et

de la demande » — l'entente illicite, --

mais aussi des infractions aux procédures d'adjudication.

1973).

M. Jean Chenevier, président de la Société française des pétroles British Petro-leum (B.P.), o été inculpé, vendredi 17 janvier, par M. Elie Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, en vertu des articles £12, £19 et £20 du code pénal. C'est-odire qu'il lui est reproché d'avoir exercé soit individuallement, soit par réunion ou coalition, une action sur le marché dens le but de se procurer un gain qui ne serait

Il aura fallu près d'un an à

hesité, il est vrai devant l'incul-pation de personnalités de premier plan et, en mars 1974, on y affir-

MM. Jacques Courtier, P.-D.G. de Fina-Francs, et Léonard Carous, P.-D.G. de Shell-France, convoques au début de la semaine prochaine dans le cabinet du juge d'instruction, pourraient subir le même sort, è révéler ces pratiques irrégulières i*le Monde* des 13 et 14 février

M. Elle Loques, magistrat proche de la retraite, tenace et méticu-leux, pour répondre par cette première inculpation aux abon-dantes réquisitions du parquet de Marsellle. La chancellerie avait hésité il set vroi devent l'ivent plan et, en mars 1974, on y affirmait encore que la preuve n'avait pas été rapportée de la participation directe des présidents-directeurs généraux des grandes compagnies à l'entente illicite décelée dans le sud-est de la France, après une plainte d'un revendeur indépendant de produits pétroliers, M. Roger Bodourian. Un nouveau réquisitoire, en avril, apparaissait alors beancoup plus timoré. d'administration

bles de ces sociétés nationales devenaient l'aboutissement logi-que d'une information judiciaire qui, pour avoir été plus discréte qu'une enquête parlementaire ou la campagne d'un parit politique, n'en a pas moins été la première

על בברבר

(Dessin de KONK.)

Deux nouvelles perquisitions au siège de l'Union des chambres syndicales de l'industris des pétroles (UCSIP), en juin et octobre 1974, ont permis de lever les derniers doutes et de vaincre les réticences du ministère de la justice. Pour les magistrats, l'entente illicite était organisée par les principaux dirigeants français des compagnies pétrolières à partir de cette Union des chambres syndicales et de son conseil Le 28 avril 1971, M. Roger Bodourian, revendeur libre de prodourian, revendeur libre de produits pétroliers dont la société —
la SAGIP — était mise en règlament judiciaire, déposait une
plainte avec constitution de partie civile. Il se plaignait d'avoir
été « étrangié » par les compagnies pétrolières opérant en
Prance, et dénonçait la coalition
de celles-ci sur le marché. L'instruction de l'affaire n'aliait pas
tander à lui donner raison. D'ausyndicales et de son conseil Les inculpations des responsa-

> Des le 30 avril, elle demande à la brigade nationale d'enquête de se rendre dans le sud-est de la France, et des le 4 mai de nomla France, et dès le 4 mai de nom-breuses salsies sont opérées, tant an siège des délégations ou direc-tions règionales des compagnies qu'à celui de l'Association fran-caise des indépendants du pé-trole (AFTP), puis, plus tard, à l'UCSIP, Cela permet, en juil-let 1972, à deux commissaires, MM. Fuste et Le Bonhomme, de conclure à « la collusion des so-ciètés de distribution dans le pud-est de la Franca, dans le buil

tarder a lui donner raison. D'au-tant que la direction générale du

commerce et des prix faisait preuve d'une rare célérité.

sud-est de la Franca, dans le bul ds mettre un terme à l'activité us meure un terme à l'activité de certains e perturbatsurs », et à « une entente générale de ces sociétés sur les différents mar-chés » 'administratifs, marché de gros des fuel-oils et marché des produits blancs).

« En coupe réglée »

a il ressort des documents sai-sis et des t. formations recueillies, disait encore le rapport de ces disait encore le rapport de ces deux commissaires, que depuis de très nombreuses années, l'ensem-ble du marché de la distribution fait l'objet d'accords se présentant sous des formes diverses : sustème de quotas de distribution avec pé-nalités sur la lotalité des transaetions, attribution préalable des marchés publics, répartition de la elientèle du marché de gros des fuel-oils, ainsi que des produits blaves mariques de mir minimum imposé, etc. »

Une procédure administrative après la salsine par le ministre de l'économie et des finances de la commission technique des ententes et des positions dominantes aboutlessait à un protocole signé le 28 septembre 1973 entre les diri-geants petroliers et le ministère de l'économie et de finances. Elle pouvait laisser croîre à ces diri-geants que la justice n'aurait pas à connaître de ces pratiques irrè-gulières.

Mais l'information à Marsellle était largement engagée. Dès le début de 1973, deux dirigeants regionaux étaient inculpes et, bien gionaux etalent inculpes et, blen-tôt, dix-hult personnes, qui avaient toutes participe le 22 septembre 1972 à une réunion à l'hôtel No-votel de Marignane, tsnt pour se répartir les marchés que pour éliminer les perturbateurs.

Les plaintes déposées par cer-

Pour « délit d'ingérence »

LE MAIRE DE SAINT-MALO COMPARAITRA EN CORRECTIONNELLE

De notre correspondant.)

Rennes. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de
Rennes a décidé jeudi de renvoyer
devant le tribunal correctionnet
de Nantes M. Blanchet, maire de
Saint-Malo «Centre démocrate»,
conseiller général et conseiller
règional de Bretagne. La chambre
evait été seisie des poursuites
engagées contre le maire malouin
nor application de la loi du 18 julilet 1974.
En effet, une plainte de l'Association de défense de Saint-Servan «commune fusionnée en 1967
avec Saint-Malo», la chambre cri-

avec Saint-Malo, la chambre cri-minelle de la Cour de essation avait conflé à un juge d'instruction de Nentes la soin d'ouvrir une information sur ce dossier. L'instruction n'étant pas close lors de la promuigation de la nouvelle

van reprocheit à M. Planchet d'avoir tiré un intérêt personnel du plan d'urbanisme de Saint-Malo : le Monda du 5 octo-bre 1973.

ainsi que les présidents-directeurs généraux ou dirigeants de Mibil-Fronce (M. Mostini), Elf (M. Prada), Rhin-Rhone (M. Xavier Kerhuet), Esso (M. Jacques Ballet), Antar (M. Laroche), Totol (MM. Louis Deny et Roger Guez) et de nombreux autres. Dans un réquisitoire supplétif du 2 février 1974, le parquet de Marseille ne réclamatt pas

moins de quaronte-trois inculpations (« le

Monde > daté 3 - 4 mars 1974).

taines municipalités (Marseille, Martigues, Arles, notemment! victimes de cette répartition du marché, l'affirmation par le parmarche, l'affirmation par le parquet de Marseille que soixantesept marches publics étaient frauduleux et la certitude des magistrats que toutes les décisions
étaient prises à Paris et concernaient la France entière — « mise
en coupe réglée », comme il avait
été dit au tribunal de commerce
de Marseille le 12 février 1973 —
devaient amener l'incolnation des devalent amener l'inculpation des responsables nationaux de l'en-

BRUNO DETHOMAS.

La catastrophe de Liévin

Le risque est grand de confondre hypothèse et certitude

déclare le substitut du procureur

M. Henry Pascal, juge d'instruc-tion chargé du dossier de la cata-strophe de Lievin — où quarante-deux mineurs sont morts le deux mineurs sont morts le 37 décembre dernier — est re-descendu, vendredi 17 janvier au fond de la fosse 3, accompagné par des délégués des syndicats qui se sont constitués partie civile et par M. Jean Pringuez, substitut du procureur de la République de Béthune. A sa remontée. le juge Pascal a décharé : « L'hypothèse la plus vraisembloble pour expli-quier cette catastrophe est un coup de grison suivi de plusieurs explosions secondaire, mais, a-t-il précisé, on ignore toujours où et pourquoi s'est produit la première explosion. » Selon lui, « l'enquête risque d'être longue, et û faudra attendre le résultat des cent cin-quante onalyses en cours au cen-27 décembre dernier quante onalyses en cours au cen-tre de recherche des Charbonna-ges de Fronce 3.

De son côté la Fédération C.G.T du sous-sol déclare que la nonvelle descente à la fosse 3

« confirme un certain nombre de ses hypothèses ». Ce syndicat

avait affirmé que de « sérieuses négligences ovaient été commises dans les mesures de contrôle permanent d'un quartier particuliérement grisouteux ».

M. Pringuez avait auparavant, au nom du parquet, publié un communiqué dans lequel li déclarait notamment : « Aa fii de l'information l'accent est mis sur le formation. l'accent est mis sur le travail du juge d'instruction el l'intervention des syndicats. Il ne l'intervention des syndicats. Il ne faudrait pas, par sutte de leur discrétion on de leur obligation de réserve, que certaines parties intervenantes voient leur rôle minimisé, méconnu ou mal compris... Dès les premières heures de la catastrophe, c'est ls parquet qut o pris l'initiative d'ouvrinne informatian » et « il participe activement aux irraraux de recherches dans lux irraraux de recherches de lux irraraux de lux irraraux de recherches de lux irraraux de l recherches dans le cadre de cette information. En l'état actuel des recherches, note enfin M. Pringuez, il faul se garder de tirer des conclusions halives de quel-ques constatations car le risque est grand de confondre hypothèse

Saisi par deux membres du Syndicat de la magistrature

Le Conseil d'État est invité à déclarer illégal le régime actuel de notation des magistrats

qui permet, chaque année, de contrôler les qua-lités des quatra milla six cents mambres du corpa judiciaire evec les consequences qu'on imagine sur leur carrièra — pourrait ella n'être pas lègale ? La question s'est trouvée posée, vendredi 17 janvier, devant l'assemblée du contentienx du Conseil d'Etat, reuni sous la prasidence de M. Bernard Chenot, son vice-president.

L'un et l'autre, MM, Raymond L'un et l'autre, MM. Raymond Exertier, substitut à Grenoble, et Jean Voiff, à l'époque substitut à Metz, faisalent valoir que le net abaissement de leur notation qu'ils avalent constaté (le premier en 1972, le deuxlème en 1971) était dû, non pas à un soudain af-foiblissement de leur quellités était dû, non pas à un soudain af-faiblissement de leurs qualités professionnelles, mais à leurs ac-tivités syndicales puisque, mem-bres tous deux du Syndicat de la magistrature, ils étaient au mo-ment des faits. M. Exertier. conseiller syndical national, et M. Volff, délégué régional dans le ressort de la cour d'appel de .Colmar.

Colmar. Pour M. Exertier, les chefs de cours ont eu l'honnêteté — ou la candeur — d'écrire, au titre de l'année 1972 : « Il est certain que ce magistrat réunit en lui un ensemble de qualités exceptionnelles qui pourraient en faire un magistrat d'aoenir. Mais pourquoi at-t-il fallu qu'il se fasse, par l'organe de la presse qui l'avait l'intervieure, le porte-parole maladroit et peu avisé du syndicat auquel il appartient? Pour M. Exertier, les chefs de

pour l'illégalité du principe de la notation : de la part du commisseire du gouvernement (membre dn Conseil d'Etat qui se borne è axposer ce qu'il pense être la solution juridique convenable). M. Renand Denoix da Saint-Marc, comme de la part de M. Arnend Lyon-Caen, avocat au Conseil d'Etat et à le Cour de cassation, qui soutenait les recours deposes par deux magistrats. Pour M. Volff, le commissaire M. Volff aient dépassé les limi-

d'u gouvernement rappellera d'abord que « ses activités syndieules étaient mai vues » puisque, dès 1969, le procureur général de Colmar eo faisait état anprès de la chancellerie, à l'occasion d'un rapport, suivi d'un autre trois ans plus tard. Entre-temps, en 1970, des incidents entre le tribunal de des incidents entre le tribunal de Metz et la préfecture de la Mo-selle, à propos d'une affaire de drogue, avaient amené M. Volff, en tant que délégué régional, à réunir une conférence de presse sur l'affaire. Or, si à cette époque la chancellerle, s'inquiétant des incidents messins, avait dépêché sur piace M. Henry Toubas, avaincidents messins, avait dépêché sur place M. Henry Toubas, avocat général à la Cour de cassation, si M. Toubas avalt deux fois entendu M. Volff. le rapport final ne figurait pas lou plus), comme on s'en étonna vendredi au Conseil d'Etat, au dossier de l'interessé quand il fut demandé par la Haute Assemblée.

Cette interférence manifeste est d'autant plus condamnable, expliquera M. de Saint-Marc, qu'on ne volt pas que M. Exertier ou

POLICE

Des deux côtas de la barre, la réponse fut

tes de l'obligation de réserve qui s'impose — selon lui — à un di-

rigeant syndical.

On aurait donc pu s'en tenir la et attendre de la sagesse du Conseil d'Etat qu'elle censure le comportement illégal des autorités hierarchiques des requarants en annulant les notations litigieuses. Il fut mleux falt. Comme estima en avoir le droit, et invité en cela par les observations orales de M. Lyon-Caen. le commissaire du gouvernement souleva d'office, en tant que « question d'ordre public », la légalité de l'article 4 du décret du 22 décembre 1958. qui institua pour la première fois la procédure de la notation an-nuelle de tous les magistrats.

Or, estime M. de Saint-Marc. cette notation, choix d'un mode de contrôle qui n'est pas unique, a eté faite par décret. Elle est un élément essentiel du statut de la magistrature dont l'article 34 de la Constitution dit que la loi, une la Constitution dit que la loi, une loi organique exactement, cn fixe

Le commissaire du gonverne-Le commissaire du gonverne-ment voit trois ralsone qui plaident pour l'illégalité du décret créant la notation — et par voie de conséquence, pour la compé-tence exclusive du Parlement. Tout d'abord, c'est là un meilleur moyen d'assurer l'indépendance de la magietrature d'est ces de la magistrature et c'est ce à quoi, déjà, sembls avoir été sensible le Consell constitutionnal.

quoi, déjà, sembls avoir ete sensible le Conseil constitutionnal, qui, dens une décision du 9 juillet 1970, estimait qu'un décret ne pouvait autoriser les élèves magistrats à complèter on tribunal en raison de leur position dépendanta vis-à-vis des magistrats de plein exercice.

Ensuite parce que la notation— qu'il s'agisse de magistrats du siège ou du parquet puisque existe l'a unité du corps judiciaire »— a un effat direct sur l'avancement, élèment du statut. M. de Saint-Marc observera d'ailleurs à cet instant de ses conclusions que si les décisions attaquées sont reconnues comme àtant de celles qui a font grief » iconcernant i'intèressè). c'est dire aussi quelles sont partie intègrante du statut et relèvent ainsi de la loi.

Enfin, dit M. de Saint-Marc, l'erticie 4 du décret, pris en application de l'ordonnance du 22 décembre 1958 portant statut de la magistrature, ne peut être légal qui s'il est déia méty dans

22 décembre 1958 portant statut de la magistrature, ne peut être légal que s'il est déjà prévu dans ladite ordonnance, ce qui n'est pas le cas. A contrario, sur des points précis, l'ordonnance renvoie à un décret après avoir mentionné le principe dans son libellé. Ainsi, l'article 36 de l'ordonnance confie-t-li à un décret la soin d'eménager la fonctionnement do « tableau d'avencement » et de la « liste d'aptitude ». Comment ne pas soutenir qua la notation en est un élément essentiel?

Ceries, reconnait la commissaire Ceries, reconnaît la commissaire du gouvernament, il existe un article 80 de l'ordonnance qui renvole aux décrets pour ce qui concerne les « modalités d'application ». Cela impliquerait-il la jégalité de la notation prévue par décret ? Non, conclut-on sur ce point, puisque la décret a feit « chour » d'un certain mode de contrôle, qui concerne la cera choir , d'un certain mode de contrôle, qui concerne la car-rière du magistrat, et alors que d'eutres méthodes axistent pour les agents de l'Etat. D'autant que l'article 30 comporte iui auss: une énumération ilimitative ? des c modalités » à fixer par décret. L'arrêt sera rendu le 31 janvier,

PHILIPPE BOUCHER.

EN UN TEMPS TRES BREF

De notre correspondant régional

La comparation de M. Jean Chenevier devant le doyen des juges d'instruction de Marseille et son inculpation en marseule et son incurpation en vertu des articles 412, 419 et 420 du code pénal n'ont pris qu'un temps très bref. Arrivé au palais de fusice vers 15 h. 15, le président-directeur général de la Société française des pétroles B.P., qui était accompagné du direc-ieur régional de la firme à Marseille, s'est entendu lire par le magistrat tustructeur le procèsmagistrat mistricteur le procès-verbal de son inculpation et a quitté aussitôt après le bâtiment par une porte dérobée, évitant ainsi les journalistes qui l'atten-daient dans le hall d'entrée. On apprenait qu'il avait décidé de se faire assisier par M° de Bigault da Grandrut, du barreau de Paris, et M° Félix Ciccolini, sè-naleur socialiste et maire d'Airnateur socialiste et maire d'Aix-

Si l'article 412 ne prévoit qu'une peine d'emprisonnement d'un à lrois mois susceptible d'être am-nistiée, l'article 419 définit un délit plus grave, punissable de deux mois à deux ans d'emprisonne-ment et d'une omende 7 200 à

L'HUMANITE : nous avions

raison.

a (...) Car il faut le due et ls redire: lo maftia du pétrole impose so lal sur toute la France.

Personne n'est libre d'ocheler son pétrole comme il l'entend, pas plos l'indastris que le petit revendeur indépendant du coin. Ce sont les s majors » qui se répartissen; les clients. En imposant a leurs » conditions.

" Toute la question, maintenont, cst de savoir st. maigre les incht-potlans ds Marseille, le gouver-nement va continuer à couvrir les campagnies. Pour crever l'abrès, il est urgent de mettre définiti-rement fin au scandole du pétrole. C'est le sens des propositions loites por les communistes. IJACK DIGN.1

LE PARISIEN LIBERE : quand le destin s'acharne sur le directeur d'una compagnie petrolière.

« (._) Inculpé ou pas, M. Che-nevier n'est personnellement councrier n'est personnellement coupable en rien dans cette affatre
qui eut pour cadre la rille et la
région de Marseille. C'est de toute
façon ès qualités qu'il seroit
inculpé et non à titre priré. Rappelans d'ailleurs que tout inculpé
est présumé innocent tant qu'il
n'est pas reconnu coupable par les
iuridictions compétentes.

Ce poistennièm ne recherche

nuridictions competentes.

Ce polytechnicien ne recherche

pas lo publicité. Trois mois avant
la plainte de M. Boudourian. n'avait-il pas ru sa fille Elisabeth, culevée par un mystérieux raris-seur, qui ne la libérait. le 12 mars n avant-u pas eu sa quie eusavern, conlevée par un mystérieux ratis-seur, qui ne la libérait, le 12 mars 1971, dans le plus grand mystère, qu'en échonge d'ane rançon de 30 millions d'anciens francs.

360 000 francs. S'agissant cepen dant de combustibles (article 420), le tribunal peut prononcer une peine d'emprisonnement allant de un à trois ans et une amende comprise entre 18 000 et 540 000 F.

[Né le 30 avril 1918, M. Jean Chenevier est ancieu étève de l'Ecola polytechnique. Entré à le société française des pétroles B.P. en 1948, U est directeur général adjoint au 1954, vice-président en 1964, et président-directeur général adjoint si 1969. Vice-président de la société Naphtachimie, M. Chenevier est aussi administrateur de diverses sociétés du groupe B.P. Le président de B.P. avait à doux reprises pris la défense des compagnies pétrolières dans les colonnes du Monde : « Scandales... ou scandale » Ile Monde du 14 mars 1974) et « S.O.S. pétrole! » (le Monde du 19 juin 1974t.] comprise entre 18 000 et 540 000 F.

 Liberation d'un deuxième détenu guyanais. — Après la mise en liberté, le 14 janvier, de M. Jean Marlema un autre des huit détenus guyanaie incarcerés a la prison de la santé. M. David Donzenac, a etè libère vendredi 17 janvier. Les huit personnalités, auxquelles M. François Mitterrand ar rendu visite le 7 janvier, ont eté incolpées à Cayenne, le 12 dé-cembre dernier, de participation à attroupement arme, infraction en relation avec une entreprise inilividuelle ou collective consis-tant ou tendant à substituer une autorité illégale à l'eutorité de

• Altaque contre un commissa-riat : prison ferme. — Parce qu'ils voulaient _ « délivrer » un camarade. M. Didier Briois, vingt-cinq ans, interpelle au commissariat de Lomme (Nord) le 31 août dernier. une vingtaine de jeunes gens avaient attaqué le bâtiment de police, cassant des vitres et mo-lestant des agents. Le tribunal de Lille a condamne, vendredi
17 janvier, trois d'entre eux à des
peines d'emprisonnament terme ;
MM, Bernard Briois, vingt - six
ans, ei Mario Bondiveau, vingttrois ans, à cinq mois, M. Patrick
Ryckewaert, vingt - trois ans, à
quatre mois M. Didar Briois s'est vu infliger une peine de six mois d'emprisonnement, dont quatre

■ Ving: ons de réclusion crimine!!e. — M. Christian Le Briand. vingt-cinq ans, originaire de la promulgation de la nouvelle de Trèguier, a éte condamnà, vendredi 17 janvier, par la cour d'assises des Côtes-du-Nord, à vingt ans de réclusion criminelle. Parce que sa fiancée voulait tué ses futurs beaux-parents et tente de tuer sa fiancée.

■ Le Comuls des usagers crèé auprès du ministre de is justice, au le des des la code principal de grande instance de Nantes, les luges renneis ont confirmé l'inclupation pour prise d'inièret décidée par M. Dubligeon luge d'inièret décidée par M. Dubligeon luge d'inièret décidée par M. Dubligeon luge d'inistruction a Nantes, les luges renneis ont confirmé l'inclupation pour prise d'inièret décidée par M. Dubligeon luge d'inistruction de la nouvelle loi. le dossier avait eté confilé à la clismbre d'accusation de la nouvelle loi. le dossier avait eté confilé à la clismbre d'accusation de la cour d'appel de Rennes.

En décidant de ranvoyer le maire de Saint-Malo devant le tribunal de grande instance de Nantes, les luges renneis ont confirmé l'inclupation pour prise d'inièret décidée par M. Dubligeon luge d'inistruction n'étant pas close lors de la promulgation de la nouvelle loi. le dossier avait eté confilé à la clismbre d'accusation de la rouvelle loi. le dossier avait eté confilé à la clismbre d'accusation de la rouvelle loi. le dossier avait eté confilé à la clismbre d'accusation de la rouvelle loi. le dossier avait eté confilé à la clismbre d'accusation de la rouvelle loi. le dossier avait eté cour d'appel de Rennes.

En décidant de ranvoyer le maire de Saint-Malo devant le tribunal de grande instance de Nantes, les luges renneis ont confirmé l'inclupation pour prise d'inière décidée par M. Dubligeon le la cour d'appel de Rennes.

En décidant de ranvoyer le maire de Saint-Malo devant le tribunal de grande instance de Nantes, les luges renneis ont confirmé l'inclupation pour prise d'inière de décidée par M. Dubligeon le la cour d'appel de Rennes. minelle. M. Christian Le Briand, vingt-cinq ans, originaire de Trèguier, a éte condamnà, vendredi 17 janvier, par la cour d'assises des Côtes-du-Nord, à vingt ans de réclusion criminelle. Parce que sa fiancée voulait rompre à quelques jours de leur mariage, M. Le Briand avait tué ses futurs beaux-parents et tanté de tuer sa fiancée. de tuer sa fiancee.

Les travaux du comité technique paritaire

Des groupes de travail devront remettre des propositions sur la formation et l'emploi du personnel

Réuni à le demande du ministre de l'intérieur, le comité technique paritaire da la police nationale a commencé e e a Iraveux vendredi 17 jenvier. Bien que créé par un errêtă du 26 mai 1970, le comité technique peritaire ne s'eet, juaqu'ici, le 26 décembre da la même ennée. le minietra de t'époque, M. Raymond Marcellin, práfárant limiter la concartelion evec tes représentants du personnel à des audiences eyndi-

cates informalles. - J'ai été conduit, devait dire M Michel Ponietowski. Cès mon airivée su ministèra de l'intérieur, à feire deux constatations :

- C'est tout d'abord le lest que la croissance de la criminalilé au cours de ces dernières années et le torte urbenisation de notre pays charges de police et sustifient une adaptation da ses moyens el de ses methodes O'action :

. Mais c'est également (e consietelion que le police est talte par des hommes placés au servica d'autres hommes habitant la même cité, appelés à sa rancontrer dans le déraulement de le vie quatidienne à se respecier, at, je le souhaite, à

Cetta séance plénière s'est echevée sur la désignation de commisaione chargées d'éleborer des propositions sur checun des quatre

points de l'ordra du jour : Formation des personnels. Le ministre a déjà décidé de porter à six mois le scolerité des inapecellongement des études des gerdiens de le peix. Il eouhaite euesi voir se développer le part da l'instruction civique et moderniaar les éludes. l'extérieur des établiacements de

- Stetul du personnet téminin : - Logement dans les grandes agglomérations; – Emploi et règlements statu-

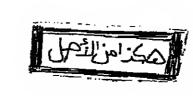
taires. M. Ponialowski souhalte que ces groupes de travail lui remattent leurs pramières conclusions d'ici à sera réuni deux fois par an pour au ministre des propositiona sur les problèmes du moment.

L'initietive du ministère a recueiti

una large edhésion eu sein du per-

sonnat, satisfeit d'être désormsia

reconnu comme - interlocuteur veteble - de l'edministration. Toutefols. certaines organisationa syndicales critiquent le mode de représentation du perconnel, cont les dix délégués deux par corpa : gardiens, grades, officiers enquétaure, inspecteure, commissaires - eont choieis unt-quement parmi les organisatione majoritaires, dérogeant einsi, selon la Fédération générala da le police nationale C.G.T., au statut général des fonctionnaires. - De ce fait, affirme le C.G.T., une traction imporlante du personnel et des organisa-tions syndicates de la police nationele se trouve écertée du comité technique paritaire, ce qui n'est ni démocratique ni conforme sux déclarations ministérielles sur la concerteurs et accepté le principe d'un lation avec tous les syndicate.





théâtres

<u>Les sailes subventiannées</u>

Opéra : la Balle ou bola dormant (sam., 20 h. 30). opera; he had be both communications and the learning of the l

Les autres solles

Antoine: le Tune (sam. 20 h. 30;
dim., 15 h. et 20 h. 30]
Atelier: Avron et Svrard (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Biothéâtre: Macbeth, études pour marionnettes (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 15 h.).
Biothéâtre (sam., 15 h.).
Bouffes dn Nord: les Iks Isam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 15 h.).
Cartoueherie de Vincennes.
Théâtre de l'Aquarium: Tu na voleras point (sam., 20 h. 30].
Comédie-Canmarita: Boeing-Boeing (sam., 21 h.) 0 et d(m., 15 h. le et la l.)
Comédie-Canmarita: Boeing-Boeing (sam., 20 h. 30).
Comédie des Champs-Eiysées: Colombe (sam., 20 h. 30)
Cour des Mirzcles: Soldats (sam., 20 h. 30)
Cour des Mirzcles: Soldats (sam., 20 h. 30)
Cour des Mirzcles: Soldats (sam., 20 h. 30);
Cour des Mirzcles: Sold

Essalon (sam. et dim.): Victor ou les enfants au pouvoir (20 h 30): salle II: Voyage antour de ma marmite (sam., 20 h, 30 et 23 h, 30; dim., 17 h,).

Funtaine: les Jeux de la muit issin., 20 h, 45 et dim., 15 h, et 18 h, 30; Grmnase: Cher menteur (sam., 20 h, 30; dim., 15 h, et 16 h, 30). Hebertot: Raymond Devos (sam., 21 h, et dim., 15 h,). Hinchette: la Cantatrice chaure: la Leçon (sam., 20 h, 45; dim., 15 h, et 17 h, 30).

La Bruyète: Or. Rero (sam., 20 h, 45; dim., 15 h, et 18 h, 30). Lincervaire (sam et dim.): Buffel-Bontens (23 h, 30): les Larbins (22 h,); Plaisir des dieux (24 h,). Ma deleine: le Tournant (sam., 20 h, 20; dim., 15 h, et 18 h, 30). Matharias: le Péril hieu on Mérica-vous oes autohus (sam., 22 h, 10; dim., 15 h, et 18 h, 30). Michodiere: les Diahogues (sam., 21 h, 10; dim., 15 h, et 18 h, 30). Montpatrasse: Madame Marguerte (sam., 21 h, et dim., 15 h, et 18 h,). Montfetard: Macloma, clowus (sam., 20 h, 30). Nouvelle-Comédie: le Prince tra-

Monffetard: Macioma, clowns (sam., 20 h. 30).

Nonvelle-Comédie: le Prince travesti (sam., 17 h. el 2t h.; dim., 15 h.l.

Govre: la Bande à Glouton (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.)

Palais-Royal: la Cage aux foiles isam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30;

Palaisance: Vie et mort d'une concierge (sam., 20 h. 30; dim.)

Plaisancu: Vie et mort d'une conclerge (sam., 20 h. 30;
Poche-Montparnasse . ie Premier
(sam., 20 h. 30 et 22 h 30).
Porte Saint-Blartin : Good byo
Mr Freud (sam., 20 h. 30]: l'Apologue (sam., 23 h.); Animalia
idim., 18 h. 30).
Quatorre-Juillet : Ça travaille, ça
travaille et ça ferme sa gueule
(sam., 19 h. 30 et 22 h.).
Récamier : Sudd leam et dim.,
20 h. 30].
Renaissance : toir Chaillot (salles
euhventionnées).
Saint - Georges : Croque - Monsieur
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
18 h. 30]
Tertre : la Chose hianche (sam et
dim., 20 h. 30]: la Chanson d'un
gars qu'a mai tourné (sam. et
dim., 32 h. 30).
Théàtre d'art : le Dernier Empereur
(sam., 21 h. 15 et dim., 17 h.).
Theàtre de la Cité internationale, la
Resserre : Comédie (meginaire.

21 h.). Théâtre en marche : la Pastornie

Théaire en marche : la Pastorale des santone de Provence (sam., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 301. Théaire Ohlique, petite saile : Grimm (sam., 20 h.) : grande saile : la Doublure (sam., 21 h.). Théaire d'Ossay : Ainsi parisi: Zarathoustra (sam., 20 h. 30) : Harold et Mauds (dim., 15 h.). Petit Orsay : Oh! les beaux jours (sam., 20 h. 30) : les Emigres (dim., 15 h.). Théaire Paris-Nord : l'He de la raison (sam., 20 h. 45). Théaire Présent : les Voraces ou Tragégie à ('Elysée (sam., 20 h. 30 et dim., 17 h.) : Délivrauce (sam el dim., 22 h. 30). Théaire 13 : Précèric Baptiste (sam., 21 h.) tei dim., 15 h.). Truglodyte : Kahat (sam., 22 h.). Variétés : l'Alboum de Zouc (sam., 20 h. 45, et dim., 17 h.).

Anlony, Théâtre Firmin-Gémier :
le Premier ¡sam. 20 h. 48).
Boulogue, Théâtre : la Ouérite /sam.
15 h. el 20 h. 30, dim. 15 h.).
Choisy-le-Rol. Théâtre : Bernard
Baller ¡sam., 21 h.].
Crèteli, maison de la culture : Crime
et Châtiment /sam. 21 h.].
Gennevilliers, salle des Grésilions :
le Précepleur ¡sam., 20 h. 45 et
dim. 17 h.]
Sureanes, Théâtre Jean-Vilar : Yves

d'm. 17 h.1
Snreanes, Théatre Jean-Vilar : Yves
Simon. Roger Masson, pop (sam.,
21 h.).
Versailles, Théatre Montansier :
Huls clos (sam., 21 h.).
Villejuif, Théatre Romain-Rolland :
Maurice Fanon (sam., 20 h.1.
Vincennes, Théatre Canlel-Sorano :
la Slation Champbaudet (sam.,
18 h.1 : (petite saile) : Bamlet
(sam., 21 h. et dim., 15 h.).

Bohino : Serge et Stephan Reggiani (52m., 20 h. 30 : dim., 15 h. et ciszm., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 20) Charles de Rochefort : Dzi Cro-quettes (ram., 20 n. 45 et dim., 18 h. 50). E-pace Tribáche : Françoise Recves isom., 17 h : Ricet-Barrier (sam., 20 h.). Folies-Bergère ; J'apine à la folie isom et dim., 20 h. 30). lasm et djm. 20 h 30).

Olympia : Michel Sardou (sam. 21 h, 15 : d.m 14 h, 20 et 21 h, 15 : Ramon (dim., 18 h.).

Palais des Congrès : Serge Lama (sam. et dim., 21 h.).

Palais des Sporis : Alan Silve)! (sam. 20 h. 30 et dim. 15 h 30).

Les comédies musicales

Châlelet : Valses de Vienne (soir . 14 h. 30 et 20 h. 30 ; dim . 14 h.).

La danse

Nonveau Carré : Balict-Théatre Joseph Russilio (sam., 17 h., et 20 h. 30 ; dim., 17 h.). Théatre de la Ville : Rosa Duran et le Cuadro Plamenco de Zamhrs (sam., 18 h. 30).

Jass et pop

Maison de la radio, sam. 18 h. :
Milton Buckner Quartett.
Théatre de la Cité internationale,
sam. 21 h : Mary Fallh Boads.
chanteuse folk. Théatre de la Plaine, som , 20 h. 30 : Emmanuel Bocz, chauteur pop.

Les concerts

Centre Galliera, sam., 20 h. 30 ; Trio de Trieste (Haydu, Schumann, Rarel).

Eglise Saint-Gersals, d)m., 17 h. : Jeau Ver Hasselt, orgue, et chœurs de Saint-Gervals (Delalande, Da-

de Saint-Gervals (Delalande, Daquin).

Eglise Saint-Thomas d'Aquin, dim.,

17 h. 45 : H. Widmer, orgue (Bach,
Martin).

Bôtel Hêrouel, sam., 20 h. 15 :

Simone Escure, piano, et le trio
Revival (Bach)

Salle Cortol, sam., 20 h. 45 : Chorale
populaire d'Oriéans, dir. C. Tolsonpersone, avec l'Ensemble vocal du
Lendit, dir. F. Vellard (polyphonies
profanes et religienses)

Salle Gavean, dim., 17 h. 30 : Orchesire symphonique de chambre de
Paris, dir. F. Quattrochi, avec

Retenue par des engagements antérieurs en Italie, la compagnie MARIGUIANO-NAPOLI est obligée d'annoncer les 9 dernières repré-sentations de a SUDO », dont Michel COURNOT 2 éent dans

: ...ce que t'on peut roir de plus jort, au théâtre actuellement à Paris. Tous les soirs à 20 h. 30 su Théatre RECAMIER, tél. 546-63-81. 15 F - 30 F - 40 F.

Un réalisateur cherche d'urgence pour lundi 20 janvier à 19 h., à litre bénévole, jeunes gons, jeunes filles (18-22 ans). pour figuration long metrage, gyt si possible tenue mola cuir.

L'ORCHESTRE OE PARIS dunnera nn récital à la PACULTE OE OBOIT, 92, rue d'Assas, mardi I Janvier à 21 heures, avec VOUR1 TEMIREANOV et LEONID KOGAN. Au programme : BEETHOVEN et CBOSTAKOVITCH Location FAC, Samedi 18 janvier - Dimanche 19 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et jours fériés.)

P. Barbizet, piano: P. Thibaud, trompette; R. Katarzynski, trombone (Rossini, Delarue, Mozart).
Salle Pleyel, dim., 17 b. 45: Orchestre Lamoureux, dir. J.-C. Casadesus, avec O. N'Kaona, piazo (Casanora, Schumann, Stravinskil.

Théatre des Champs - Elysée,
dim, 17 h. 45 : Orehestre Pasdeloup, dir. I. Marinov, axec M. Deyanova. plano (Vladiguerov. Rachmaninov, Tchafkovskil.

Les chansonniers

Cavean de la Republique : De toute façon il nons reste lo cheval (sam., Il h., dim., 15 h, 30 et 21 h.). Oenx-Anes : An nom do pèze et du fisc (sam., 11 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.]. Oix-Heures : l'Esprit fraudeur (sam. et dim. 22 h.).

cinémas

Les films marqués (*) son t interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Challor, sam., 15 h.; la Ligne générale. de S. M. Elsenstein; 13 h. 30: Eldridge Cleaver Black Panther, de W. Klein; 20 h. 30: le Souffle au cœur, de L. Malle; 22 h. 30: Zorba le Grec, de M. Cacoyannis.—Oim., 15 h.: les Temps modernes, ne C. Chaplin; 18 h. 30: le Sillage de la violence, de R. Mulligan; 20 h. 30: Blonde Vénus, de J. von Steroberg; 22 h. 30: Juliette des Esprits. de P. Fellini.

Les exclusivités

La cinémathèque

ANNA ET LES LOUPS (Esp., v.o.)
(**): Quintette, 5° (033-35-40).
APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREGO GARCIA (A., v.o.) (*):
Paramount-Elysées, 8° (339-19-24):
Paramount-Odéon, 6° (235-59-83):
v1: Paramount-Opéra, 9° (072-34371: Maine-Rive-Gauche, 14° 156716-861: Capri, 2° (503-11-59): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24):
Paramount-Montmartre, 18° (60634-35).

Paramount-Montmartre, 16* [606-34-35].

LES AVENTURES OR TITL ET SYLVESTRE (A., v.f.); Gaumont-Théatre, 20* (231-23-16); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74)

LES BIDASSES SEN VONT EN
GUERRE 15*, 1; Concorde, 8* (33492-84); Gaumont-Elchellen, 2*
1233-85-70); Les Images, 18* (52247-94); Gaumont-Sud, 1** (371-5116); Montparansse-83, 6* (544-1427); Fauvotte, 12* (331-56-86).

Les films nouveaux

R. ETAIT UNE FOIS HOLLT-WOOO (illm américain de Jack Haley Jr., rétrospective des films musicaux d'Hollywood.

— V.O.: Cluny-Ecoles, 5º (023-20-12). Normandie, 8º (252-57-97). Caméo, 9º (770-20-88). UNE FARTIE OE PLAISIR. (illm français de Claude Chabrol, avec Paul et Oanièle Gésauff.

— Normandie, 8º (339-61-18). U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). Chémonde-Opéra, 9º (770-01-90). Studio Médicis, 5º (633-25-87). Montparnasse-Blenvenue, 15º (544-25-02). Clichy-pathé, 18º (522-37-41). Cambronne, 15º (744-42-96). Mintal, 16º (238-99-75). Idberté. 12º (343-01-59).

SERIEUX COMME LE PLAISIR. film français de Robert Benaymun, avec Jame Birlid. — Elysées-Lincoln, 8º 1339-36-141. Montparnasse 83. 8º (544-19-2). Mistral, 16º (522-37-41). Montparnasse 83. 8º (544-19-2). Mistral, 16º (326-39-15). Mistral, 16º (326-39-15). Mistral, 16º (326-39-15). Mistral, 16º (326-39-15). Mistral, 16º (326-39-16). Mistral, 16º (326-39-96). Bilboquet, 8º (222-47-19). Studio Raspall, 14º (326-38-98). LHOMME OU FLEUVE film français de Jean-Pierre Prévoit, avec Jean-Pierre Pré

CELINE ET JULIE VONT EN BA-TEAU (Fr.) : Haute(cuille, 6º (603-

07-76) : Mayfair, 18* (525-27-06) ; v.f.: Français, 9* (770-33-88) ; Caravelle, 18* (387-50-72) ; Montparnass-Pathé, 14* (328-65-13) ; Gaunoni-Convention, 15* (828-42-27) ; Nation, 12* (343-04-87), LA CITE OU SOLERI, (It., v.o.) : Manage of the convention of the c rais, 4* (278-47-86). LA CLINIQUE EN FOLIE (A., v.o.) :

rais, 4° (278-47-86).

La CLINIQUE EN FOLIE (A., v.o.):

Le Seine, 5° (225-92-46).

LES CONTES IMMORAUX (Fr.) (**):
Cinocha de Saint-Germain, 6° (83310-82).

CHARP POUR FRANKENSTEIN (A.,
It.-Fr., v.f. en relief): Mery, 17a
(522-59-54).

LES OIEUX ET LES MORTS (brés.,
v.o.): Ciné-Ealles Positit, 1° (23671-72).

DIS-MOI QUB TO MYAIMES (Fr.):
Mareville, 9° (770-72-87); SaintLazare Pasquier, 8° (387-56-18);
5:mittaga 8° (39-15-71); U.O.C.-Marbeuf, 8° (253-43-71); U.O.C.-Marbeuf, 8° (253-43-71); U.O.C.-Marbeuf, 8° (253-43-71); U.O.C.-Marbeuf, 8° (253-33-40).

ENVIANUELLE (Fr.) (**): Rio-Opéra,
2° 1742-82-51, Triomphe, 8° (22545-76): Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-171; "erramount-Majliot, 17° (758-23-24).

L'EROTISME D'HOLLYWOOO (A.,
v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86), â
partir de 15 h. 30)

LE FANTOME DE LA LIBERTE
(Fr.): Montparnasse-Pathé, 14e
1220-65-13); Cuintette, 5° (03323-40).

LA FEMME AUX BOTTES ROUGES

23-40).
LA FEMME AUX BOTTES ROUGES
(Fr.): L(berté-Studio, 12* (34304-59).
FENOER L'INOIEN (A., 7.0.]: Actlop Christine, 6* (323-85-78).
LES FILLES OE RAMA-RE (Jap.,
2., 7.0.): Studid Galande, 5* (63272-71).

**. 7.0.): Studid Ga(ande, 5* (032-72-71)

**. 7.0.): Studid Ga(ande, 5* (032-72-71)

**Saint* André* des **- Arta, 6* (326-48-18)

**LA GIFLE (Fr.): Amhassade, 8* (358-19-08); Oaumout-Sud, 14* (331-51-16): Montparnasse - Pathé, 14* (336-65-13); Cambroune, 15* (734-42-96): Lumière-Gaumout, 9* (770-84-66): Lumière-Gaumout, (778-29-34)

LE GRAND OCEAN (Fr.): Publicis-Défense (La Oéfense) (778-29-34)

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): LE Martis, 4* (278-47-86), A 14* h et 21h 30.

L'HOMDIE AU P 1 S T O L E T D'OR (A., vo.): Publicis-Saint-Germain, 8* (222-72-80); Publicis-Chaps-Elysees, 6* (720-76-23); Publicis-Matignou, 8* (339-31-97) (jusqu'su) 16); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Max-Linder, 9* (170-40-94); Mouilin - Rougo, 18* (806-63-26); Lux-Bastulle, 15* (343-79-17); Paramount - Orlèans, 14* (580-03-73); Paramount Gobelins, 13* (777-12-28); Orand-Pavois Babord, 15* (531-44-58); Paramount-Malliot, 17* 1758-24-241.

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.): George-V, 8* (225-41-46); Paramount-Orièns, 14* 1580-03-75); Galaxie, 13* 1580-76-86).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Pr.): (**): U.G.C.-Odéon, 6* 1225-71-081;

13- [300-1300]; [**]: U.G.C.-Odéon, 6* [325-71-08]; Blentenüe-Mootparnasse, 15* [344-25-02]; Blarritz, 8* [359-42-33]; Clichy - Pathé, 18* [522-37-41]; Scala, 10* [770-40-00].

Scala. 10* (770-40-00).

LE LOUP OES STEPPES (Fr.-Suis.-All. v. ang.): D.O.C.-Odéon, 6* (325-71-03); La Cief. 5* (337-90-90); Elenvende-Montparnasse. 15* (1542-25-02): U.G.C. - Marbeuf (8*) (225-47-19).

MA1 63 (Fr.: Oragon, 6* (548-54-74).

MARIAGE (Fr.): Blarritz, 8* (359-42-33); Marisaux, 2* (742-83-90); Plaza, 8* (073-74-55) (Jusqu'au 16); Bonaparte, 6. (326-12-12); D.G.C.-Odéon, 6* (325-71-00); Passy, 16* (268-62-34); Paramount-Maillot, 17* (756-24-24); Paramount-Maillot, 17* (756-24-24); Paramount-Gateb, 14* (326-98-34); Publicis - Bofitel, 15* (342-04-68).

MECAN)CA NATIONAL (Mex., v.0.);

(842-04-88).
MECANICA NATIONAL (Mex., v.o.):
Studio de l'Etotic, 17: (380-19-23).
LE MILIEU OU SIONOE (Suis.):
Odineste, 5: 403-35-40.
LA MOUTAROE ME MONTE AU NEZ

LA MOUTAROE ME MONTE AU NEZ (Fr.): Oaumont-Opéra. 9º (073-05-43), Marignan. 8º (359-92-82), Oomintque, 7º (551-64-53), ON NENGRAISSE PAS LES CO-CBONS A L'EAU CLAIRE (Can.]: Marule, 4º (278-47-85), PAOLO IL CALDO (IL, v.o.]: Hautefulle, 8º) (633-79-381, Oaumont-Champs-Elysées, 8º (358-04-67), V.f.: Impérial, 2º (742-72-52),

VI.: Impérial, 2º (742-72-52).

PARAOB (Fr.): Hautefeuille, 6º (633-79-38). Goumont-Champs-Elysées SF, 8º (223-67-29).

MES PETITES AMOUBEUSES (Fr.): Elysées - Lincolo. 2º (329-36-14). Quarrier Latin, 5º (326-36-14). Quarrier Latin, 5º (326-36-14). Saint-Lazare - Pusquier, 6º (367-35-43). 14-Juliet 111º) (700-31-13). PINE NARCISSUS IA., v.o.1 (6º): Ciné Halles, 2º (238-71-72). LE RETOUR DU GEAND BLOND (Fr.1: Parlas 5º (359-53-99), France-Elysées, 8º (225-19-73), Weplor, 18º (387-50-70), Berlitz, 2º (742-60-33). Cluny-Palace, 5º (033-07-76). Ganmont-Sud, 14º (331-51-16), Ganmont - Bosquet, 7º (551-44-11),

38-14), Saint-Germain-Hudostes, 14° (633-57-39), PLAM Bt-Jacques, 14° (539-68-42).

LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND et SI JAVAIS QUATRE OROMADARIES (Fr.): Studio des Urgulines, 5° (033-39-19).

LE SPECTRE PEDGAR ALLAN POE (A.) (**) V.O.: Saint-Germain-Studio, 5° (834-42-72), Sweet Love (A.) (**) V.O.: Saint-Germain-Studio, 5° (633-42-72), Jean-Renoir, 6° (574-48-75); V.I.: Gramont, 2° (742-98-82).

TERREUR SUR LE RECTANNIC (A., v.O.): Ermitage, 3° (239-15-71), Saint-Michel, 5° (328-79-17); V.I.: Ser., 2° (236-38-93), Miramar, 14° (328-41-02), Mistral, 14° (734-29-70), Napoison, 17° (380-41-16), Magio-Convention, 18° (828-29-33).

TEX AVERY FOLLIES SUPER SHOW (A., v.O.): Cinnoche de St-Germain, 6° (533-10-82).

UN VEAI CRIME D'AMOUR (It., v.O.): Studio Alpha, 5° (033-39-47).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTERS (Fr.): Montparasse-Pathé, 14° (326-513), Concorde, 8° (387-35-43), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Geumont, 14° (331-51-16).

LE VOYAGE D'AMELIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (933-38-83).



VERSION ORIGINALE PUBLICIS MATIGNON ARLEQUIN - BOUL'MICH' PLAZA



MARCEL PAGNOL. — Abdre Begin,
13° (337-74-38) : Regain.
SERIE NORRE. — V.o., Botte à filme,
17° (754-51-50), 14° h. : Shericor.
Holmes : 16° h. et 20° h. : 19° Privé :
18° h. : Klute : 22° h. : Détective
Privé.
FANTASTRQUE. — V.o., Botte à
films, Tr° (754-50-50), 16° h. :
FETrange histoire du juge Cordier :
18° h. et 20° h. : Au rendes-vous de
18 mort ioreuse : 18° h. et 2° h. : 65-12), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

ROBIN DES BOIS (A., vi.): Rez, 2° (226-83-93), Terminal - Foch, 18° (704-49-53), La Royala, 8° (285-52-69).

747 EN FERIL (A., v.o.): Elysés-Chems, 8° (225-77-99), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); V.I.: Raz, 2° (238-83-93), Helder, 3° (779-11-34), Rotonde, 8° (833-03-22), Oambronne 15° (734-42-98), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Murat, 18° (283-89-75), LE SHERIF EST EN FRISON (A., v.o.): Elysées-Lincoln, 8° (339-26-44), Baint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59), P.L.M. St.-Jacques, 14° (589-68-42).

LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE Fiftrange histoire du juge Cordier;
16 h. et 20 h.: Au rendes-vous de
la mort joyeuse; 18 h. et 22 h.;
Théaire de saug.
ACTION MUSIC FESTIVAL. — V.O.,
Action-République, 11° (85-51-33),
sam.: Joe Cocker, Mad Dogs and
Englishmen; dim.: Woodstock,
HUMPSREX BOGART. — V.O., Action Ladayette, 9° (578-80-50), sam.:
Casabianna; dim.: 16 Fort de
l'anguiste. Casablanca; dlm. : le Port de l'angoissa.

RILLE WILDER. — V.o., Action Lafapette I. 9: (678-50-50), sam. ; le Garçonnière; dlm. : le Vie privée de Eberlock Holmes.

BEATLES-POP. — V.o., Acaelas, 17: (754-57-53), 13 h. : Pink-Floyd à Pompef; 14 h. : Quatre garçons dans le vent; 15 h. 30 : Edipl : 17 h. 15 : le Sous-Marin jaune; 19 h. : Let It Be; 20 h. 30 : Gimme Shelter; 22 h. 10 : Wattern.

MARLION BRANDO. — V.o., Shudie Jean-Coctean, F (623-34-62), sam : 1 Equipée sauvage; dim. : Un tramway nommé Désir.

Christine & (325-83-78).

EN QUATRIZME VITESSE (A. V.O.):
Olympio-Pigersi 1.9 (337-74-39).
HELLZAPOPPOV (A. V.O.): Ennelegh

16" (224-14-08): LE KID (A.) : Templiers, 3" (272-94-58).

STUDIO GIT LE CŒUR

12, rue Git le cœur (6°) (DAN. 80.25)

LES

GRAND PRIX

DU FILM D'ART ET D'ESSAI DU FESTIVAL DE TEHERAN

TRICYCLE (Assières) LYICHE PATHE (Champigny) AVIATIC (Le Bourget)

Les grandes reprises BANANA SPLIT (A. V.o.): Action

51-15. 51-16. LE VOYAGE D'AMELIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (933-34-83). ZIG-ZIG (Fr.): Mercury, 8° (225-75-90), ABC, 2° (226-55-54), Montparnasse 23, 6° (544-14-27), Quintette, 5° (933-23-40), Chichy-Pathe, 18° (522-37-41), Gaumont-Convention, 15° (829-42-27), Fauvette, 13° (331-56-86), Victor-Hugo, 15e (737-49-75), Gaumont-Cambette, 20° (797-02-74).

Les festivals

DESSINS ANIMES ET CIE (Fr.). —
Studin République, 2º (805-51-97):
t. l. s. sauf mar. à 20 h. et 22 h.
JERRY LEWIS. — V.o., Grands-Augustins, 6º (633-22-13), sam.; le
Zinzin d'Hollywood; dim.; Ceudrillon aux grands pleds.
OE GODARD A GARREL, QUINZE
ANS OE VRAI CINEMA. — Olympic-Murllyn. 14º (703-67-42), sam.;
Jules et Jim; dim.; Vivre sa vie.
POP AND ROCK STORY. — V.o.,
Artistic - Voltaire, 11º (700-19-51),
sam.; les Role du rock; dim.;
Performance.

NORMANDIE - UGC MARBEUF CIMEMONOE OPERA - STUDIO MEDICIS MONTPARNASSE-DIENVENUE CLIGHT PATHE - GAMBROOME LES TROIS MURAT - LIBERTE Périphéris : CZL (Versuilles) AETEL (Nagent)

DAME BLANCHE (Garges-los-Gamesso)

STUDIO (Rush) - ULIS II (Greay)

ALPHA (Argentuck)





CINOCHES SAINT-GERMAIN



e LE TRIOMPHE DE L'AMOUR », de MARIVAUX, réalist par le THEATRE OU CAMPAGNOL, se joue actuellement tous les soirs jusqu'au le février seulement, à 21 heures, sauf dimanchs et lund: matinée samedi et dimanche à 15 heures, à l'ECOLE NORMALE SUPERIEURE, 45, rue d'Ulm (5°).



Studio de l'Étoile

14, rue Troyon (171), 380-19-93

MÉCANIQUE NATIONALE

F. Mexicoin de L. Alcoriza (v.c.)

■ ... le truit porte... (LE MONDE)

déconcerton!... >

< ... calaré... -

(LE POINT) une satire sourionte...

(TÉLÉRAMA)

(FRANCE-SOIR) « On riro beaucoup.... »

(L'HUMANITÉ)

Téléphooez au 277-69-02.

TEAU (Fr.) 1 Montpar-19-38). LE CHAUD LAPIN (Fr.) : Montpar-nasso-33 6° (544-14-27) : Templiers, 3° (272-94-57) : Sèvres, 7° (791-63-38) : Montréal-Club, 20° (607-18-61). CHINATOWN (A., 7.0.) (°) : Collsée. 8° (359-29-46) : Hantefeuille, 6° (633-79-38) ; Cluny-Palace, 5 (033-

l'évènement soviétique à la quinzaine des réalisateurs. il était une fois un merle chanteur un film de OTAR IGSÉLIANI avec GELA KANDELAKI

LA PAGODE (v.o.) - STUDIO LOGOS (v.o.)

witions ST ATIONS

100

الله الله والدي المارسين الله The second غم پر برد کی 、、如 神 -7.64 والجعرم ورز . A Same

- 19 year ب خوستان ب ۵ ۱ این کار کیند در بهای ا - ar a 72 ____ 11-2-41-1-44

. .510 .74 4 1 1 2 1

2100

الجند بدر ---·---- , 🗯 · A re proper % 4 Tr 17 W · 46.5

1554 1. 18 3 And the great الراب المراجعة ---والمراجعة والإنتاج 30

1. . 2 1 her

---· - * - · ALC: MAY . *=*.

TURCA AUTHER HER DE

tw. a

in in the second .=. 1 a significant a significant

* - - t.j.

المائي معند الا الارائي

ARTS ET SPECTACLES

Expositions

ナ しょる 850

- / A. . .

7 ---

s. w.

The second secon

¥3.

हेके व्यक्तिकार स्व मार्केट होता व्यक्ति

Carpet on a

 $\sum_{i=1}^{n} (i + i - i)$

erent a

Strain Strain

to makes a

STUDIO STUD

....

Annie de militi

tichten of come i Auto

tem op medit tem op medit tem op mediter

34 44

LES RELATIONS FRANCO-RUSSES AU GRAND PALAIS

De Lénine à Anne de Kiev

La Grand Palais devient tetion pétaredante qui antoure l'expo- artière-pensée, qu'il n'y a pes de ocumenique : à l'entrée, an sition eméricaine. Il eurelt mieux effet, nous accueillent, enfouis valu prendra eon temps, ne paa dans le tricolore, è droite le banière étoilée, à geuche le drapeau sovietique. C'est que l'on peut y voir, à côté du mémorial Washington Jefferson, et dans un esprit de saine coexistanca et de competition pecifique, une exposition consacree aux - grands moments des rapports politiques, culturels, economiques, scientifiques, etc., de la Russie et de la France.

Sujet considérable et qui, pour ētra pleinement illustrā, aureit demande un long travell de prèparetion, une enelvae serrée et sélective des divers aspects de la question, des prêla plus généreux que ceux qui ont été consentis reurtout du c(·lè russe) et des moyens malèriels olus importants que ceux dont on Oisposeil. Sens doute quelque peu improvisée, l'exposition eoulira égalemeni d'âira vue dane un décor de tortune, dont la taldaur contraste de lacon bien tàchause evec le présen-

mélanger eans cesse le diplomatie el la Ilttàrature, les sciances el les beeux-arts, se timiter è une époque ou à une trenche du sulet, lee rapports tranco-rueses, par axample, au dix-huitième eiècle, à l'époque de Pierre le Grand et de Catherine II. suffisant lergemant à elimentar une erposition de haut niveau, qui nous eurait beeucoup eppris, beaucoup donné à voir, el à revoir-Autre path malheur qui ajoute à

l'embroulliamini : on commence par le fin, par l'époque contamporeine, et l'on finit avec Anne de Kiev, cetta princesse qui épousa, vers le milieu du onzième siècle, Henri te de Frence. Meis cela parmet de commencer par Lénine, dont quelquas documente évoquent le eklour en Frence, documente prèsentés eu miliau de lableaux patriotiques, d'attichee ffort intéressentez, mais pourquoi n'y a-t-il rien d'El Lissitsky), et d'une sculptura de Nikolai Tomaki représantent « l'ouvriet trançais - : c'est la ecclion - lerveur révolutionneira ..

Un jeu de cache-cache

On passa anauita è la guarre (avac d'intéressantes plècas d'archivas sur les rapporta du Kremlin et de la Frence libre), à l'ascediilla Normandia-Niemen, è Edouard Harriot, à le reconnaissance de 1924, aux retavions diplomatiques qui marquant ccita époque, avec, par exemple, una latire d'Anathie de Monzie chergeant le rectaur Lirondelle, da Dijon, da représenter le France aux cérémonles commemorant le ascond cantenaire de la tondation de Pétersbourg. Une hirondelle ne tall pas le printemps, mais tout cela, maigré d'inévitable et prudentes omissions, oe manque pas d'intérêt, et un verra avec laveur la salle où sont évoqués les divers espects de le coopération tranco-soviétique dens le domaine spatial, médicel, universiteire et dans calul de la télévision en couleurs. J'espère n'aveir rien aublié.

Lè où las choses contimencent é sa gèler, c'est lorsque l'on aborde les problèmes artistiques. On sait à quel point sont prestigieuses les collections de pelmure Irançaise contemporalne des musées soviétiques, et fon sell aussi que ces musées nous ont plus d'une tois tall très génèreusement proliter da leura richesses (ainsi lors da l'exposition Matisso da 1970, gol aurait Até impossible sans leur concoursi. Catte lois-cl. c'est le pain sec : un Gauguin, un Metiase qui n'est pas parmi les meitteure, l'Espagnole tembourin (bizarrement cataloguée Bohémienne au cerresu). aucun Picesso, un Chegali, daux Kandinsky do second rayon, et to

 Le présideum du Soviet su-prème de l'Union soviétique a décerné à l'Association France-R.S.S. l'ordre de l'Amitié entre les peuples à l'occasion du tren-tième anniversaire de l'Associa-tion. — (A.P.P.) mervellleux épiaoda das Belleis russes n'est avoqué qua par la Stravinski de Jacques-Emila Blancha, prêté per le Musée d'art modarne. et quelques projets de Léon Beksi qui eppartiennent au Musée das erts decoratifs. Maigre moisson que na companse pas la présance d'un Survege at d'un Lurçet, dont on se demande ce qu'ils viennent leira ici, comme on se demende ce que viandra teire dans les asiles sulvantes le nature morte Trophés de chasse, de Monat (peut-être à cause de Tourguénies et des Mémoires d'un chasseur), seul tableau qui reprèsenta le dix-neuvlème stècle. Les Quatre salsona de Larionov, pour una lois réunies, ou l'Insignitiente Composition abstralta de Yakoulov, ou la

Nijni-Novgorod de Lantoulov (char-

ment lablaeu) ne suffisent pas à

nous taire oublier notre déconvenue.

Il y a pire. Melavitch n'est représenté que par un teblesu. Oe 1903. Una Fleuriste, très gentille d'ailleurs, mala qui ne dit rien de ce que fut Malevitch. Les deux dassins de aont décrits et réprod cetalogue) se sont volatilisës. Rien n'évoque Tetlin, le constructivisme. Rodchenko et loute cetts evantgarde russe des années 20 qui tut un des granda moments du aiècte at qui n'est certainement pas aans rapport avec les initiatives parisiennes. Pourquoi ainsi cecher ca que, de toute manière, cartaines publications nous ont délà révélè, at ca que, de toute manière, l'on montrera un jour ? Je le dis d'eutent plus volontiers que je ne suls pas un tanetique de Malevitch, mais montrar, surfout é Paria, un vrai Malevilch, un Tatlin. um El Liszitsky, à qui, à quoi cela pout-it nutre ? Et l'on voudrait dira eux responsebles de cetta axposition, el de tent d'eutres choses, et on voudrett le teur dire très emicalement, eans aucune malveillance et

oalifique plus maladroile, plus irrilanta qua ca parpétuel jeu da cacha- rat ». Encora une tois, un Malavitch cecha, qu'il teut tout dire ou ne rien un Pougny de plus ou de moins dans dire, que certeinas subtitités idécio- une exposition, qu'est-ce que cele giques ne seron! jameis comprises paut Isire ? El cela ne chengera rian Der la public occidental et outelles ici ou le-bes, au cours de la polin'ont d'autre résultat que d'apporter tique et de l'art contemporeins.

Douces visions du dix-neuvième siècle

Passons au dix-neuvième siècle. altreux tibéraux, mon cher vicomie. Les problèmes élant moins épineux, on n'est pes plus discret. le choix est plus satisfaisant, De Alexandre epperait ancore dans la bonnes vilrines sont consecrées à période napoléonienne, surtout à tre-Balzec. Aux voyageurs (rien sur vers les cadeaux que lut til Napo-Balzec. Aux voyegeurs (rien sur Custine, pourtent). A Melchior de Vogüà. Aux ecleurs et eux centatrices, de Paulina Viardot à Serah it n'oltre qu'un gros bloc de male-Bernherdi, ou plutôt, puisqua nous remonions le temps, da Sarah Barnherdt levec des télégremmes du meillaur style - monstras secrés -) é Peuline Viardot, don't la portreit est que Biennels. Ca chel - d'œuvre da bizarrament accroché è côlè de le natura morte da Monet déjà cliée. Le rôte de Tourgéniey est bien Illustré par des documents comme cette lettre que Flaupert lut envoie après avolr lu Guerra et Paix : - Je gouseel das cris d'admiration pendant cette lacture. - Hous arrivons è la Resteuration et à cette àlonnante lettre d'Alexandre t' à Chaleeubriend, écrite su moment où celvi-cl vient da prendre la ministère das affaires átrangèras et doit a'occupar da le - mathaureuse - Eepegne : - Vos lalents ont déjé contribué à la glotre da ta Franca; il vous appertiani aulourd'hui de contribuer à son

qu'Elisabelh demanda è François Thomas Germein (1758) el la fantestique sarvice, dù à Roettiars, que Cetharine II offrit à son ament, le comte Oriott. L'esprti la plus dégegà da le malière ne peut que rêver longuamant à la sevaul, au turnet d'apothéose que prendraient des caillas en sarcophege, un petit per dreeu en chartrausa ou una mignonne al modasta salada da pommes da terre al de truties, s'ils salut. - En envoyant las troupes tran- étaient servis dans une telle vaisçaises seuvar Ferdinand VII des selle.

d'autres arguments auv tenenta de

l'antisoviètisme primaire et - viacè

tèon à Tilsit et è Erturt (lui - même

eemble avoir élé moins généreux

chile, dont Parcier, it est vrai, Ilra

te granda vesque du Trienon) : le

service de « l'Olympe » et un néces

esire de voyage en vermeil avéculé

Cortàvrerie Impériele nous Introdu

aux merveilles que les souverains

russes commandèrent eu dix-huttlème

siècle eux artistas français ; le - ser-

vice du gouverneur, de Robert-Joseph Augusie, le souplère d'argent

Dans les brumes d'avant

à cette àpoque. Même remarque pour Pougny, prévus pour l'exposition (ils d'architectura pour le tsarine, Faiconel hi-même, dont 'c g:875 2241'e n'est reppeté que ou un assez avec les Chroniques de saint Denis médiocre cuivre de 1782 reprodusant la monument de Pierra !". Quelques belles pièces cependant, le projet da Houden pour le mausolee Galitzine, un portrait d'entant par Greuze, et trois charmants tableauling où Jean Huber évoque de la tacon la plus spiritualle la tie ritime de Vollaire, l'un d'entre eux nous montrant l'auteur de Zacig à son lever et en bonnel de nuit. Cansan: gur un pied el entitant sa culcire en diciant une lettre à un secrataire Na remontons pas plus foin ce serait lastidieux. On se demande ce qua tont là l'aigulère et le pla! decoré offerts par Charles II d'An-

gleterre eu tsar Alexis Wikhailovisch. mais on est très heureux de les voir, parce que ce soni de fors

Ces douces visions alderent à beeux objets. On n'éprouvers pes supportar la décaption que provoquant le même gantiment devant l'invisiles salles du dix-huitième siècle, à semblabla Louis XV enfant qu'il faut propos duqual il y euralt eu tant à être complètament lou pour attribue dire. Quelques busies de d'Alambart, à Rigaud ni devant lea portraits Bulton, Diderot, qualques extreits de d'Henri IV at le Louis XIII, copies la correspondence das philosophes de trentième main, dont Pourbus el evec Catharine II ne sutfisent pas à Philippe de Champaigna na sont évoquer la richesse (et la caractèra cartainement pas responsables. On Irès particuliar) des rapports intal- passa à la saction Ranaissance et lectuels de la France at de la Russie Moyen-Aga. qui axpose quelquas beeux émaux limousins, das icônes. la domaine des arts, où certaines des évangéliaires, une su par be personnalités sont presque escamo- couge-miroir an argant (numero 542), tèes : ainsi Le Prince, Clérisseau. une tapisserie de Tournei et tout fa qui exécuta des centaines de dassins tremblement. On s'entonce dans les brumas, dans les glacas, et l'on retrouve nour terminer Anne da Kiay cuvertes à la paga, qui raconte so: mariage evec Henri f": - Le roy ou pas ne voulon estra sens fama envoya l'everque on la cité de Mesula devera le roy de Routje qu'il lui envoyasi sa femme qui avail non Anne El cil le fist voulenfiers . On se demanda pourquoi Henri I' asi allé cherche: - lema : si loin, mais on voit à quelles époques reculées remontant les rapports franco-russes, raoports que laissi entrevoir cette exposition organiséa a l'occasion du cinquanteneire de la reconnaissance par la France, le 25 actobre 1924 du régime sovic-

> ANDRÉ FERMIGIER. * L'UR.S.S. et le France. Les crands moments O'ude tradition. Grand Pelais, jusqu'au 15 lévrier.

Fiançailles.

- M. Jean Desembre et Alme ne: Françoise Boiscame.

M. Jean Marcellier et Mme nes Prinçoise Breion, sont heureux de faire cort des finnsont neurous de faire dort des l'un-celles de feurs enfants Christiape et Jean-Dominique. 36, rue Jules-Simon. 37000 Tours. 4. avenue du Stade-de-Couhertin. 92100 Bouingne.

Deces

Jean LE GUELLEG Nous apprenons le décès de 3L Jean LE GUELLEC.

eommandeur de la Légion d'honnour, enclen président du conseil O'administration de Gaz de France, survenu le 17 janvier à Beautieu 1A.-M.J.

1A.-M.).

(Né le 30 octobre 1988 à Giornel ICôles-du-Nord), M. Jean Le Guellec evail ets directeur régionel du trevell à Marselle suis, an 1944, à Rouen. Il fut nommé, en 1947, chargé de mission eu cabinet de M. Robert Lacoste (ministre de l'Industrie et du commerce dons le prembr gouvernement de M. Herri Queulliel pois devint, en 1949, président du consell d'administration de Gaz de France, poste qu'il occupa lusqu'en 1978, inspecteur général de l'industrie et du commerce. Il étail également administratur de la Société franceise d'études et de realisations égalères (SOFREGAZ). I

-- Oo nous prie d'annoncer la mort du

Père Charles CDUTURIER S. J.,
décéd le jeudi 16 jenvier à l'âge de
soixente et un ene.
Ses obséquer seront célébrées en
l'église Saint-Ignece, 33, rue de
Serrea, Paris-6*, le mardi 21 janvier
2 S h. 30, Inbumation eu elmetière
de Vaugirard, 320, rue Lecourbe,
Paris-15*.
De la part des Pères de la Compa-De la part des Pères de la Compa-gnie de Jésus et des familles Cou-turier et Gellhbaud.

- Mme Mercel Dailfoux, M. et Mme Pierre Soumille et leurs enfaots,
M. et Mme Paul Dallfoux et feurs enfants.

Mine Magdeleine Rissooc-Dailloux.
foot part du décès de

M. Marcel DATLLOUX.
endormi dans la paix du Belgueur
fe 25 décembre 1974. dans sa
spixante-quinzième année.
37, chemin de la Bulseière,
69140 Rillieux-le-Pape.

Le docteur et Mme Henry Malan,
M. et Mme Tves Combes,
M. et Mme François Prévost,
Béatrice Prévost, Virginis Combes,
Thomas, Jérôme, Pascal Prévot,
ont la douleur de faire part du

ont la douisur de faire part du décès de feur pare et grand-père.

M. Pierre, Emile, Mercel DAVAL, Ingénieur E.S.E., sucien ingénieur en chef à l'E.D.F., survenu le rendredi 10 janvier à Paris,
Les obsèques ont eu fieu dans l'Intímilé.
Cet aris tient lieu de faire-pert.

- Nime Edward Harimans. A

du déces du

du décès du
dotteur Edward HARTMANN,
ophialmologiste
des hópitaux de Paris,
olficier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1814-1918,
leur cher époux, père, beau-père,
grend-père, parent et ami, survenu le
17 janvier 1975, à l'âge de quatretinet-deux aos. ingt-deux aos. Un service sern célébré au temple de Morges le mardi 21 janvier è Cet avis ffent lieu de faire-part.

A L'HOTEL DROUOT

Lundi

5. 1 - Meubles, objets G'art XVIIIe, MM Lacoste, Me Acec, Picard, Tajan, 5. 5 - Tableaux, bibelots, mobilier. M. Oker. S. 6 - Atelions : Galler, La Lyre. S. 6 - Atenors : General Structure S. 8 - Jouets anciens, argenterie, bijouk. Mr le Biece.
S. 11 - Miles, leónes, Mr Pescheteau.
S. 13 - Bibelots, meubles ruetiques. M- Deurbergue.
S. 14 - Meubles Etudes Audap
Godeau, Soienet.
S. 19 - Timbres. Mrs Ribault-Menotiere, Marilo.

M. et Mme Christian Joudiou, Madeleine, Catherine, Pierre et et Mme Philippe Jondieu.

M. et Mme Philippe Jondiou.

Marie et Anne,
31. et Mme Jacques Boillilage.
Bruno, Olivier at Nicolas,
Les familité Boch, Bully, Desort,
font part ou rappel à Dieu de
Mme Henri JOUDIOU,
nér Marcelle Boch.
Les obséques oni été célébrées
dans l'infinité le mercredi 15 janviec en l'égline Saint-François
d'Antony

-- Nous apprenone le décès de Since DE MARCHLY, née Céclle Pichard, survenu le 16 jeovier. Ses obséques euront lieu dans l'intimité. l'intimité.
Une messe sera célébrée le 22 jen-vier a 12 heures, en l'òglise faint-Louis des Invalides.

Louis des Invalldes.

| Sœur de M. Michel Pichard, qui fut officier de llaison auprès de l'O.C.M., Mme de Mercilly participa épalement à la Résittance, durant la dernière suerrasous le nom de « Jacquellne », el lut serrétaire du bureau des opérations erfennes créé en 1943 en zone Nord par le colonel Passy. Elle était chevailler de la médaiule de la Résistance et de la eroix de euerra l

M. el Mme Patrick Germalo et leurs enfants. M. et Mme Eric Germain et leuc fils. M. et Mme Claude Moleval et leurs M. et Mme Claude Moloval et leurs enfonts. Lea familles parentes, alliées et amies, ont la Ocufeuc de faire part du décès de

oe

Mms Jules VINSDN,
oée Jeanns Maleval,
survenu te 12 janvier 1975.
Les obsèques ont su fleu dans
l'intimité fe 17 janvier, à SolitèsPoot (Var).

Remerciements

— Lucon.

Mme Paul Caillé et sés enfants remercient très encèrement toules les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie fors du décès de M. Paul CAILLE.

Ils remercient tout particulièrement les personnes qui ont offert des messes et, dens l'impossibilité de répondre individuellement, les perient de bien vouloir accepter ions serusses.

M. Philippe Orengo,
Mme Dominique Cukler,
Et toute leur famille,
prient toutes les personnes qui se
gont associées à leur peine jors du
décès de
M. Charles ORENGO
de trouver le l'expression de leur
gratitude.

Mms Alexandre Vincent, see enfants et touts la famille, très tonchés des nombreuses marques de sympathie qu'i leur ont été témolguées lors du décès de M. Alexandre VINCENT, remercient bien sincèrement toutes les personnés qui se sont associées à leur deuil.

Visites et conférences

LUNDI 20 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — Gaisse nationale des
monuments historiques, 13 beures,
3, place Peul-Peinlevé, Mine Booquet
des Chaux; e L'bôtef da Cluny». —
15 h., 12, rue de Politieus, Mine LamyLassalle : » Hôtel de Pouipry ». —
15 h. Musée des monuments françafs, palala de Chaillot, Mine Pajot;

Fibles et bistoires des malionas
seigneurfales ». — 15 h., 17, rue
Saint-Antoine, Mine Pennec : « Le
monastère de la Visitation ». —
15 b., 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mine Thibaut : « La Rome
antique : Auguste empereur ».

CONFERENCES, — 14 h. 45, Instiiut de Frace, quel Conti, M. le
professeur Jeeques Bréhant : « Le
mislede et le médecin devant fa
mort ». — 15 b., Musée des aris
décoralifs, 107-108, rue de Bivolf,
M. A. Pochiec-Henrion : « L'art séramique en France, Les fabriques de
Marseule at de Montpelliec ». —
17 h. 30, 29, qual Voltaire, M. JeenCleude Ghacottino : « Tripidad, une
jeune nation antiliaise » 15ociété
française d'histoire d'outre-mer). —
20 h. 45, centre Lacoroeire, 20, rue
des Tanneries, Père Yves Congar :
« Sur le Saint-Esprit ». des Tanneries. Père Yves Congar :

SCHWEPPES. Il faut choisir entre l'« Indian Tonic » et le Bitter Lemon.

Cinéma

«L'HOMME DU FLEUVE»

Merinier bricoleur des bords ce la Seine, quelque pen en Normenole, Joseph Bertin s'est installé sur une pelite ile evec se lemme Mona el sa fills Laurence, fis vivent dans des huttes, heureux el fibres, tolérés per la municigalità. Mais le fillatte doi: aller à l'école, et l'île, terrain communal cédé à un groupe privé, doi: être évacuée. La temille aura droit é un togament dans une H.L.M. Mais Bertin reluse tout, sans vouloir disculer, enlève sa fille conflès à l'aide à l'entence, prend son fusil at lire eu: les gendarmas venus la deloger. Il en lue un, l'autre lue Mona. Après avoir brute son campement. Bertin s'enfuil avec Laurence II est traque...

d'évoquer. - le film de Jean-Pierre · répressive · est trop simpliste pou: amenar una réflaxion morala ou pole

I. manque à la réalisation de Jean-

tique.

Perce Právosi la lorce dramations qui amporterall la conviction, qui lersil grendre parti. Mais la descripuon de la Normand.e lluviele, de la connivence entre les hommes des berges el l'homme de l'eau est juste, intéressante, avec des Images de rivière et de nature qui font per ser, un peu, à Jaan Ranoir. - J. S. # Le Seine.

Pour la seconde fois do prix Raoni-Levy. Cette récompense, destinée à commemorer le souvenir de produr-leur, mort en 1968. Obtingue son film a Chinatown u. Oeraot a 1| était feis a Hollywood a De Jack



Jean-Luc Bideau s'est retranché dans son île La gendarmerie est prête à donner l'assaut

Jean-Luc Bideau. 35 ans, marié et père d'une fillette de 10 ans, marmier aux écluses de Poses près de Louviers, est activement poursuivi par la gendarmerie pour occupation illicite d'un ilot sur le Seine. Après plusieurs evertissements et d'ultimes sommations, l'interreution des forces de l'ordre est imminente. Jean-Luc Bideau est armé et semble déterminé coûte que roûte à défendre le territoire où il s'est réfugié avec sa femma et son enfant. L'affrontement risque d'être violent, et la tache des policiers s'avère d'autant plus difficile que Eideau semble soutenu par la population locale composée essentiellement de mariniers. Dans le village où règne une forte tension, ou surnomroe te forcené : « L'homme du fleuve ».

Le Seine Cinèma - 325-95-99 et le Grand-Pavois - 531-44-58.1

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABDNNEMENTS 3 mols 8 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.D.M. ex-CDMMUNAUTE (sant Algériet 94 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS 144 F 272 F 402 P 530 P

ETRANGER - BELGIQUE-LUXEMBDURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 218 F 307 F 400 F II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par vols sérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient per chèque postai l'arois volets) von-dront blen joindre ce chèque à lour Gemande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisairee (deux sensines ou glus), nos abonnes sont inviés à formuler leur demande une semaine an moins evant leur départ

Joindre is dernière bande d'envoi à bonte correspondance Veuillez avoir l'obligezante de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Théâtre

«TURCARET»

AU THÉATRE DE LA VILLE

Pièce de circonstance qui avait pour but de gêner l'action des banquiers; des financiers, que l'on appelait les « sangues du peuple », Turcaret est un manifeste Lesage ny agence pas une intrigue subtile, n'y cerne pas des caractères. Il fabrique une bombe qui va faire des degâts.

Les traits sont énormes. Cette farce méchante doit être jouer très vite par des comédiens batailleurs qu'i ne cherchent pas la nuance. Lesage, avec Turcaret, amorçait déjà sa glissade vers le Théâtre de la Foire et les marionnettes, où la foule est plus proche. Nous disons « glissade » pour signifier. « mouvement ». signifier « mouvement », e acceleration », pas pour faire la fine bouche, au contraire.

La mise en scène de Serge Pey-rat prend Turcarei à contre-pied. Cette charge, avec jets de paves, il la chloroforme, la dorioté. Ce guignol anticulturel il essaie de l'insèrer entre le Bourgeois genhilhomms et Besumarchais.

Branchée sur un mauvais voltage, tournent su-dessous de son régime la pièce perd son naturel. Elle devient injuste

Serge Peyrat semble s'être en-lièrement accroché à une idée qui lul a plu : l'hiver où la plèce a cté créée, en 1799, le froid attel-quit 40 °C au-dessous de zero à Paris A cause du froid, Turcaret (itt. nous die ou intervention. fitt. nous dit-on, interrompu. Alors, au Théatre de la Ville, les acteurs disparaissent dans de

gros châles, entrent avec le nez gelè, et l'on trimbale des bra-seros. Toute l'invention de la mise en scène est là. Inutile de cher-cher ailleurs. Or le théâtre ferma, en effet, à cause du froid, du 13 au 23 janvier. Il rouvrit le 24, le grand froid une fols parti, pour ne plus fermer. Et Turcarei commença trois semaines plus lard, le 14 février. Serge Peyrat force les dates. Après tout, s'il voulait mettre des braseros sur les planches et des passe-montagnes aux acteurs, pourquoi pas? Mais c'est sans raison. Et c'est court. Lorsqu'un metteur en scène erre

au point que le texte change de sens, les premières victimes sont les comédiens. Ils ne peuvent convaincre, et ce n'est pas leur faute. Dans le role de la baronne. Ca-

therine Rouvel sauvegarde quand meme ses yeux noirs, son charme. la jeunesse d'un jeu naturel. Dans celul de Turcaret, Paul Le Person garde quelque chose de sa bon-homie aux aguets, de finesse des

Malgre ce spectacle boiteux
Prancis Perrin (Frontin) semble
curleusement en progrès. Cet
acteur dégourdi pratiquait trog
l'effet sûr. Est-ce la perraque qui
l'a calmé? Le voilà plus juste, plus precis. Qu'il continue!

MICHEL COURNOT. * Théatre de la Ville, 20 h. 30,

Tourné tien avant l'affaire Portai — qu'on ne manquara pourtent pas Prévost est l'histoire d'un homme bloqué dans son rève d'une vis naiurelle, resistant è una organisation sociale -qui es! incapable de la comprendre. El. sans doute. Jeen-Luz Bideau incame bien ce personnage solide et résolu à lutter jusqu'au bou: pour un ideal, mais on a du ma! à s'v intéresser. L'opposition entre le romentisma écologique et le societe

El la manière dont Bertin impos ses propres choix à sa lemme et à sa fille, jusqu'à engager leurs vies. n. peul pas la rendre sympathique.

M. Cavaillé n'était pas venu faire des promesees et diatri-buer des crédits mata écouter ionnels et prendre en comple teurs requêles. De fait. c'est à un flot de récriminationa et de plaintea de toutes sortea de le part des armateurs à la pache industrielle, des ertisans, des conserveurs, des mareyeurs, des marins, des ostreiculteurs. des producteurs d'etgues, que le secrétatre d'Etat a'est Irouvé confronté.

Si le pêche bretonne n'est paa, en dépit des . appels de dètresse ., dans une situation déseapérée et cataatrophique dane tous les secteurs, il est évident qu'elle traverse des jours sombres. De Lorient à Brest elle représente une des activités ecopêche va... tout va. mals lorsque le mer se tâche ou que le marché tère le chiffre d'affaires direct de le pêche a été de 435 millions de francs l'en demier. A Lorient. dana le Morbihan, deuxième port Irençais eprès Boulogne, il e etteint 234 millions, Pour Concerneau, la France étant le seul pays de la Communauté auropéenne à pratiquer la cepture des thons tropicaux, la péche da ce poisson représente une recette de prés de 200 millions de solxante mille emplois qui soni directement ou indirectement en leu.

Mer cruelle

C'est pourquoi la perspective seion laquelle le Grande-Bretagne, dont les côtes son très riches, pourrait réglementer sèrèrement ses zones de pêche eveille dene les bourgs de Comoueille des craintes justifiées. De même, si, eprès les chain à Genève, les pays en vole de dévaloppement étandent à 200 milles la limite des zones économiques exclusives, c'est par exemple loute la pêche au thon, eujourd'hul florissante, qui sera menacée. On cherche déià à se prémunir contre ce qui pourrait bien être une révoluDe notre envoyé spécial

tion des données de la péche mondiale en négociant des accorda bilalereux (hier avec le Sànégal, demein avec le Gabon ou le Oahomey). On charche aussi à emétiorer la locatisation des bancs et un avion de reconneissance est basé à Abidjan. Enfin il teul moderniser la flotte des cergos frigorifiques qui fort la navette entre les tleux de capture et les ports de débarquement frençals, italtena ou

Autre question délicate : les

couts d'exploitation et d'investissement des chalutiers indus-Irlats comme ceux de Lorient ou de Concameeu, ou ertisenaux à Audieme ou Guilvinec. En trois ena le prix du fuel a aug-mente de 458 %. Des comparaisons établies à partir des résultats de certains navirea de Douarnenez montrent que pour oblenir une même part de pêche. le marin deveit capturer 1 830 kilos de poisson par mois en 1973, 2 697 kilos eujourd'hui. Même si le prix des produits a augmentė (+ 27 % en moyenne à Lorient l'ennée dernière), les charges se aont proportionnellemant accrues davantage. Cela au moment où la flottitle a besoin d'être rajeunie, où les mecanismes de protection et de contrôle de la Communauté européenne contre les baisses des cours sont trop sélectits et trop rigoureux, où les autorités de la C.E.E. terment plus volonliers les yeux sur les opérations - anormales - de soutien des produits agricoles que sur les opérations poissonnières. Les aides au stockage el é la transformetion sont insuffisamment efficeces et la mer continue d'être cruelle : deux marins de Lorient ont, durent la demière quinzaine, été emportés par des lames du côté des îles Féroé.

Sur cette toile de fond qui reste grisâlre en dépil de primes modestes aux investissements et d'un fonds d'alde au carburant de 12 millione de Iranes pour 1975, la situation des pécheurs ertisans et dea marins et ostréiculieurs de la rade de Brest paraîl particulièrement préoc-

Sur le port d'Audieme et dans les petites maisons bienches au pied du phare d'Eckmuhl on chuchole que vingt chalutlers sont en vente. Le Crédit mari-

ment des préls-relais du FOFS pour consolider ses en-cours exorbitanis. A Oquamanez, lea damlers langoustiers partent vers les côtes mauritaniennes, la nostalgie du temps, pas tointain, où - c'était un peu la cavame d'All Babe -. Dans ta rade de Brest, une épizootie lerrible et inexpliquée s'est abattue aur les huîtres plates, anéantissant dea parcs entiers et obligeant les professionnels, qui aureleni perdu 20 milliona de francs. é une conversion immé-

Changer de ministre ?

Pour Inciler les ertisans à renouveler leur flotte en chalutiers modernes, M. Cevaille a indique que des primes plus importantes pourralant élre teraient des formules de proprielé collective des navires. Les pouvoire publics eouhaitent. en outre, que le mouvement coopé ratit dans to peche et la transformation se développe à l'Image des exemples d'Audierne et de Camaret, et que les groupemente de producteurs rassem blent le plus possible de pecheurs pour mieux controlor la commercialisation du poisson.

Le jour même où les pâcheurs brelons apprensient que le gouvernement élait décidé à oblanil en 1975 un relevement du revenu des agriculteurs, c'est avec ouel que amertume qu'ils voyaient repartir le secrétalie d'Etat aux transpons, qui ne leur avait laissé après son séjour que · la promasse d'êlre un evocat zèlé auprès de Bruxelles et da la Rue da Rivoli ..

Certains professionnels, comparani leur sort avec celui des travallleurs de la lerre, conflaient mame qu'il était temps de rattacher enlin la peche au minislère de l'agriculture pour qu'elle solt mieux défendue. Et de la démande insistante d'un intluent dirigeant agricole, les pouvoirs publics ont débloqué des sommes extrémement importantes en moins de trois heures pour détruire des milliers de lonnes de choux-fleurs à Seint-Pol - de - Léon, qui encombraient les marchés. «

Mels toul le monde est bien conscient que ce n'est pas en changeant da ministre ou d'edministration qu'on change le vie. FRANÇOIS GROSRICHARD.

District parisien

M. JACQUES CHIRAC DEVANT LE C.C.E.S. : priorité aux villes nouvelles

M. Jacques Chirac, premier

Al Ancres Poniatowasi, musiche de l'Intérieur, assistait à cette manifestation, ainsi que le président du conseil d'administration du District de la région parisienne. M. Michel

Boscher.

M. Jean Gardin, président du C.C.E.S.; a rappelé l'œuvre de cette essemblée, qui, après avoir êté un « plennier » des institutions régionales, est maintenant en retard par rapport à la loi sur la régionalisation du 5 juillet 1972.

a Les assemblées départementales et régionales, a notamment déclaré M. Chirac, auront très ra-pidement à faire connaître leur opinion sur la mise à jour du schéma directeur d'aménagement de lo région parisienne s a Il jaut. 2-t-il ajouté, une rationalisation plus rigoureuse dans l'élaboration plus rigoureuse dans l'élaboration du programme concernant ce qu'on appelle encore la bantieue. Cela 'suppose toute une action rapide, résolve et cohérente dans le déreloppement des villes nou-relles du Bassin poristen. L'objec-tif est d'atteindre avant 1985 (...) l'optimum de population. Cela peut et doit Blet jusqu'à des me-

ministre, a pris la parole, le 17 janvier, lors de la séance soluzuella da Comité consultatif e cuno miquu et social (C. C. E. S.) de la région parisienne, cree il y a dix ans. M. Michel Ponistowski, ministre

pent et doit aler jusqu'à des mesures rigoureuses pour que les
habitats et les emplois nouveaux
soient par priorité réservés à ces
centres du Bassin paristen. >
Abordant le problème des institutions régionales. M. Jacques
Chirac à déclaré qu'il lul paraissait « souhaitable que s'installe
bientôt un nouveau Comité économique et sociol plus nombreux « et qui, par ses avis, tiendrait un rôle plus important que
par le passé. Le premier ministre
à indiqué que devalent y figurer
notamment « les représentants
des groupes économiques et sociaux de la région, ce qui implique la présence et l'activité des
organizations syndicales ».

M HIRSCH QUITTE LA VILLE NOUVELLE DE CERGY-PONTOISE.— M. Bernard Hirsch. directeur genéral de l'établissement public d'amé-negement de la ville nouvelle de Cerey-Pontoise (Val-d'Oise), quitte le direction de l'établis-sement public et est nomme

à d'autres fonctions.

M. Hirsch avalt été nommé
en 1966 chef de la mission
d'aménagement de la ville
nouvelle, puls directeur génénouvelle, puis directeur gene-ral en 1969, date à laquelle a été crée l'établissement public. Il evait mené les études préalables, lance les acquisi-tions foncières et les premières constructions de la ville nou-velle.

s sauvage », tentative brutale-meot interrompue par les for-ces de l'ordre (le Monde du

BILLET -Les «exceptions» de la politique agricole

LA VIE ÉCONOMIQUE

défilé, ces derniers jours, les dirigeants des grandes organisations paysannes, la projecteur de la politique agricole se braquera, Jundi 20 et mardi 21 janvier, aur Bruxelles. Le troisième ecle — sinon le dernier — de la négociation des Neut sur les prix agricoles, pour la campagne 1975-1976, s'y jouers.

Vendredi 17, is rideeu est tombé sur l' - engagament solennel - pris par M. Giscard d'Estaing et rapporté par les présidents des trois grandes centrales agricoles : les revenus paysens augmenteront d'au moine 13,5 % en 1975. Un mémorandum, qui sera présenté par M. Christian Bonnet à ses huit collègues, résumsra Jes moyens choisis per Paris pour atteindre cet objectif. En simplillent, il y en eure troie; un relèvement moyen de 10 % des prix garantie européens ; des aides communautaires pour certaines productions ; des aldes nationales allouées directement aux producteurs, grace à des manipulations

Certes, ces deux derniers points ne sont pas tout à fait comformes à l'esprit de la polltious agricole commune, mais il esi bien précisé que lout cele

Pourquoi Paris n'a-1-il paa eccepté le solution - agro-monétaire -, proposée par le Commission de Bruxelles, qui aurail permis d'erriver eu même résultat ? Autrement dit, pourquoi le France ne veut-elle pas prendre en compte la dégradation du Irenc par repport é l'unité de compte européenne, qui sert à lixer les prix egricoles ? - Oècision politique », a expliqué le chel de l'Elet eux responsables

Explication intéressante, car

politique agricole commune devient un carcan au moment où la France a une certe Intéreafrappé par le pénurie de denrece alimentaires: Brat, à la solution d'esprit communautaire. le gouvernement prélère un arrangement particulier. Et il orchestre la chose avec un sens certain da la publicité. L'état de le construction suropéenns en matière fiscale et financière jui permet, en effet, de moduler les aides netionales passant -par le evertir obligatoirement ses par-tenaires, et l'heure est aux démonstration, de bonne volonté à l'égard de la paysannerie, dont on craint un éclat.

giecs negociations 9

sor le chomoge 1

Armer or provide the latter

L . L ...

1.00

The Section 1999

3.7

an back

A-1/2

. پ

production of

. . . .

13.4

Sec. 14

18 11/10

10 mg 144

* ** 10<u>12</u> /

gari matakkai di**emota**i

Mele Motional» den Matéria

WE RESERVE THE P

THE GUE DE CONSTANTI

A CONSTANTE

Les dirigeants auricoles des organisatione représentamoder de caste situation. Elle est pour eux l'occasion de confirmer leur audience auprès sur le bese. Révélatrice est le petite phrase de M. Debatisse. président de la F.N.S.E.A., é l'issu de l'audiencs avec le che de l'Etat : - Nous pansons, pour la paix de tous, que le président de la République saura prendre des mesures adaptées. .

Presque timidement, le escréjeire général du Mouvement des exploitants familieux (MODEF) ecrit & M. Giscard d'Estaing : « Il nous semble beaucoup plus profitable pour les exploitants tamiliaux, comme pour les consommateurs, de bloquer ou, mieux, de diminuer les prix industriels, les charges et le coût de la vis... - Meis M. Minesu n'est pas, en règle générals, Invité à l'Elysée,

ALAIN GIRAUDO.

P. T. T.

Incident à Dijon entre la C.G.T. et le secrétaire d'Etat

De notre correspondant

à Dijon, une tournée des princi-pales régions de France. Il a reçu successivement les responsables régionaux des télécommunications

A L'ÉTRANGER

Les économies d'énergie aux Etats-Unis

L'OBJECTIF DE M. FORD ne sera pas atteint en 1975 estiment les milieux pétroliers américains

Washington (A.P.P.). - La baisse des importations américaines de produits pétrollers, résultant du pro-gramme d'austérité annoucé cette semaine par la Malson Blanche, ne devizit pas dépasser 765 000 barils par jour (3,5 millions de tonnes en rythme annuel) à la fin de 1975, estiment les milieux pétroliers amé-

Les importations américaines, qui atteignent actuellement 7 millions de barils par jour (350 millions de tonnes en rythme annuel), sersient done réduites de 15 % environ à la fin de l'année, soit 5 % du moins que le vondrait l'administration.

Les prévisions des experts se fou-dent sur le laif que les économies d'énergie aux Stats-Unis, qui pour-raient atteindre un million de barlis raient atteindre un million de barlia par jour à la fin de 1975, ne se traduiront pas par unn diminution équivalente des importations. Malgré la tibération des prix du pétrole produit aux Etats-Unis à partir d'avril (65 % de la production est encore plafonnée à 5 dollars le baril) il faudra des mois avant que l'on assisté à une reprise sensible de la production américaine, qui est actuellement inférieure de 5 % à celle de l'année dernère. Le manque celle de l'année dernière. Le manque à produire devra dene être complété par des Importations.

● LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE EN ITALIE a été en dé-cembre 1974 à 0,9 % par rap-port à novembre et de 25,3 % par rapport à décembre 1973.

• LES DISCUSSIONE SALA-RIALES A LA S.N.C.F. — Lors de la quatrième ren-Lors de la quatrieme ren-contre, vendredi 17 janvier, entre les sept fédérations de cheminots et la direction, celle-ci a proposé d'avancer au 1° janvier 1975 l'augmentation provisionnelle des salaires de 1 %, précèdemment prévue au 1° février.

Dijon. — M. Pierre Lelong, mentaires (M. Pierre Charles, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a radical de gauche, député de commence, le vendredi 17 janvier. Beanne, avait décline l'invitation) et les membres des bureaux des assemblées régionales.

M. Lelong a également reçu les délégués syndicaux séparément. Après une entrevue d'une demi-heure environ avec les représentants de Force ouvrière, un inci-dent s'est produit avec les cégé-tistes, qui n'ont vu le secrétaire d'Etat que quelques secondes. Les cégétistes avaient refusé de serrer la main que le secrétaire d'Esat leur tendait, précisant qu'ils n'étaient pas mandatés pour cela mais pour discuter.

D'après les délègués, M. Lelong aurait alors demandé au prétet de « foutre ces gens à la porte ». Dans ces conditions, la délègation C.F.D.T., qui devait suivre celle de la C.G.T., s'est abstenue de se rendre à l'entretien prévu. Entretemps, deux centaines de postiers réclamaient sous les fenètres de la préfecture l'onverture de négocia-tions.

Au cours d'une conférence de presse, le secrétaire d'Etat s annoncé, en ce qui concerne la nouvelle taxe de raccordement portée à 1 100 F, qu'il serait proposé sux nouveaux abonnés de ne verser que 500 F, les 600 F restants pouvant être étalés sur des bimestrialités avec les abonnements, soit vingt mois.

Evoquant la situation des postiers, M. Lelong a affirmé que le malaise régnait surtout dans la région parisienne où les employés, venus de province, étalent « surtout des feunes gens déruciués et sous-payés, car les traitements de début sont très bus dans la fonction publique ».

le journal mensuel de. documentation politique

Office on dessier complet ser

Envoyez 10 francs (timbres ou chèque) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Faits et projets

Assemblées régionales

 MIDI-PYRÉNÉES : 12 F PAR HABITANT. — Le budget de Midi-Pyrénées pour 1975 sera de 32 410 000 F. dont 26 410 000 F fournis par la fiscalité. La charge fiscale supplémentaire par habitant sera de 12 F. En 1974, le budget était de 19 mililons de francs et représentait une charge fiscale par habitant de 8,50 F.

Ce budget a été adopté par le conseil régional reuni le 17 janvier à Toulouse. Tous les conseillers l'ont voté, les so-clelistes et radicaux de gau-che et les membres du Groupe d'action régionale imajorité présidentielle! à l'exception de cinq, dont les trois communistes, qui se sont conformés à la position adoptée par leur parti dans l'ensemble des régions et ont refuse « de lever le des la conformés à la position adoptée par leur parti dans l'ensemble des régions et ont refuse « de lever le des la conformés de la conformé de la conform regions et ont retuse à ute lette le moindre impôt sur le dos dea populations s, exigeant que le montant du budget de Midi-Pyrénées soit produit par un transfert de fonds d'Etat. — ¡Correap.)

Paris

• LES COMMUNISTES ET LA CONCERTATION.— Le groupe communiste au Consell de Paris critique vivement l'ecti-vité des de ux commissions mixtes Etat-Ville sur l'urbanisme et sur l'automobile qui se réunissent actuellement. Il dit notamment : « Ce sont deux commissions d'austérité destinées à faire avaliser et appliquer par les élus la politique de restriction et d'immobilisme décidée en haut lieu ouisme accidee en naut tiel.
Elles sont des paravents démagogiques qui enlendent masquer la volonte du pouvoir
central de renjorcer sa main!
mise sur Paris et de jaire exercer et gérer la crise nationale.
Il ne jout pas compter sur le
groupe communiste pour s'engager dans cette vole. n Circulation

LA ROUTE

MOINS MEURTRIÈRE

Snr les routes, il y a en eo 1974 deux mule cent dix-nenf tues de moins qu'en 1973 et trois mille cent de moins qu'en 1972. En présentant ces chifres, al Christian Gerondeau, délégué à la sécurité rontière, a estime que les limitations de vitesse et l'obligation du port de

Il a annonce pour 1975 la création d'une délégation régio-nale à la sécurité routière en région parisleune où se ton t crées des circults réservés aux crèts des circults réservés anx cyclistes et deux nonvoiles pistes cyclables; un renforcement du contrôle du bou êtat des vébi-cules; des actions spécifiques pour lutter notamment coutre l'augmentation des accidents de nuit, des accidents de vélomo-teurs et de l'alconièmie.

◆ VINGT-NEUF MILLE KILO-METRES DE ROUTES NA-TIONALES. La longueur da réseau de routes netionales qui était de 82 000 kilomètres en 1972 a été ramenée à 39 000 ki-lomètres. Les conseils généraux de quatre-vingt-buit départe-ments sur quetre-vingt-onze concernès ont, en effet, accepté d'intégrer dans le réseau dé-partemental les routes natio-nales secondaires de leur ter-ritoire. Seuls deux départe-ments, les Bouches-du-Rhône et l'Espagne, n'ont pas encore et l'Espagne, n'ont pas encore accepté.

Environnement

LES COTES - DU - NORD ET L'ATOME. Le conseil général des Côtes-du-Nord a refusé, le 17 janvier, de se prononcer sur l'installation de centrales

nucléaires en Bretagne. Il s adopté à l'unanimilé un voeu dans lequel, s'il « comprend que cans lequel, s'il e comprend que l'utilisation pacifique de l'energie nucleaire est un des moyens permettant au pays de résoudre les problèmes de son approvisionnement ènergètique, il n'en demande pas moins au gourernement que la politique energétique de la France fasse l'objet d'un large débot au Parlement et au niveau du pays s. (Cort.) pays a. (Corr.)

INCULPATIONS POUR LE LARZAC. — Après la tenta-tive des paysans du Larzac de placer. su travers de la route nationale 9, une canalisation destinée à une adduction d'eau

ces de l'ordre (le Monde du 7 janvier), trois personnes ont été inculpées, notamment, de dégradation de la voie publique et d'entrave à la circulation. Il s'egit de MM. Guy Tarlier, Claude Voron et Robert Pizot, qui doivent comperaitre le 22 janvier devant le juge d'instruction chargé de cette affaire.

Les défenseurs du Laranc a vaient élé déboutés, le 21 juin dernier, par le tribunal administratif de Toulouse. M° Philippe Wequet et M° Lemanissier. président de l'ordre des avocats à la Cour de cassation, soutiendront ce pourvoi.

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

Réalisation d'une Miroiterie à THENIA AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres est lancé pour la réalisation d'une miraiterie à THENIA :

1" lot : Gros œuvre.

2' lat : Charpente métallique.

3' lot : Fluides.

4º lot : Electricité. Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers à l'adresse suivonte :

S.N.I.C. - Engineering et Développement Projet Verre et Céramique

29, rue Didouche-Mourad. - ALGER. Les offres doivent parvenir au plus tard trente jours après la date de la parution de cet Appei d'Offres.

IMMIGRATION

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Prochaines négociations syndicats-C.N.P.F., Un millier de personnes ont manifesté à Redon sur le chômage partiel

M. Bergeron, secrétaire général de F.O., pour qui les négociations engagées avec le CNP.F. sur les conditions de travail devraient déboucher sur un accord au plus tard en février, a indiqué vendredi, au cours d'une conférence de presse, que le patronat avait accepté d'ouvrir prochainement d'autres négociations sur le chomage partiel. Ces discussions commenceraient, selon le CN.P.F., le 28 janvier.

L'objectif de F.O., est d'assurer aux salarlés victimes des réductions d'horaires (environ 500 000 selon M. Bergeron), des garanties comparables à celles dont bénéficient les travailleurs licenciés.

M. Séguy propose un débaf télévisé

CITROEN: LA PROCEDURE DES MULE QUATRE CENTS LICENCIEMENTS EST SUS-PENDUE annonce la C.F.T., qui PENDUE annonce la C.F.T., qui indique que, après intervention de l'expert nommé sur sa demande par le tribunal de grande instanca de Paris, de nouveaux délais ont été obtenus pour faciliter l'enquête de l'expert. « Cette décision, indique la C.F.T., va permettre, après une information complète, si les licenciements subsistent, de repousser les délais aux environs du 15 avril 1975.»

sur l'évaluation du chômage

Le secrétaire général de F.O. conteste les évaluations de la C.G.T. qui font état d'un million de chômeurs. M. Bergeron situe leur nombre entre 600 000 et

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., complétant ses propos récents, a proposé, vendredi soir, au cours d'un meeting à Biols qu'eune confrontation télévisés sur le nombre réel de chôneure en France et sur la paleur de l'indice officiel des prix a ait lieu avec la participation de M. Chirac, premier ministre.

contre la dégradation de l'emploi

Un millier de personnes envi-ron, selon les syndicats, ont mani-festé à Redon (Ille-et-Vilaine), l'Intervention du syndic, venu vendredi 17 janvier, pour mani-fester leur inquiétude face à la

fester leur inquiétude face à la dégradation de l'emploi et les manaces qui pèsent sur la société de construction de matériel agricole Garnier, qui emplois près de mille personnes, soit le dixième de la population active de la villa. Une dizaine de maires de la région ont participé à la manifestation.

A Toulon, les solxante-deux curiers de l'industrie; moi d'une lettre ouverte au président de la République par cont quatre-vingts ouvrières licenciées de la manufacture de vêtements Beauvais à Bordeaux.

MANIFESTATIONS À PARIS DES GRÉVISTES DE MANUEST

Cent cinquante grévistes de l'unine a demandé de nonvelles précisions pourrait se prononcer prochainement. Deux offres unt jusqu'à présent été Manuest à Châtenois (Vosges), qu'i occupent let locaux depuis deux mois pour c'opposer aux licenciements, ent retenues : celles des firmes Viellie manifesté, vendredi, à Paris, lors de vigna et Alifbert-Sommer.

l'inauguration du Salon du pienbla.

Les manifestants ont installé sur d'un Livre blanc sur les erreurs de gestion, voire, selon les salariés, les abus de biens sociant des antiens dirigeants (c le Monde » du 11 janles trottoirs un stand e sauvage » de meubles et distribué des tracts. Seiou nutre correspondant à Nancy, plusieurs projets industriels sont à l'étude pour relancer l'entreviar), le garde des sceaux a demandé l'ouverture d'une information judi-

Après l'évacuation » par la police du temple de la rue Ma-guelone, à Montpellier, où une cinquantaine de travailleurs immigrés faisaient lu grève de la jaim (le Monde des 12 et 14 janvier), MM. Jean Cardonnel et Jacques Martin, dominicains, Louis Constans et Michel Miaille, professeurs de droit, et le pasteur Michel Freychet nous ont adressé sous le titre « Théologie préjectorale », le témoignage suivant : Samedi II ianvier, à 6 h. 10. le torale 2, le témoignage suivant :
Sachedi 11 janvier, à 6 h. 16, le
temple de la rue Maguelone, à
Montpellier, a été envahi par les
forces de l'ordre. Les travailleurs
marocains qui s'y trouvaient bébergés ont di, sous la contrainte,
ahandonner les lieux pour être
conduits dans un centre de tri. Le
préfet de l'Hérault, justifiant ses
mesures à la télévision, a déclaré
qu'il respectait le droit d'asile;
que, néanmoins, la présence dans
un lieu non destiné à cet effet de
personnes de civilisation étrangère
et de mœurs différentes posait un
problème de sécurité.

La leçon est claire : pour l'au-

La leçon est claire : pour l'au-torité nivile, la place des pauvres n'est pas dans la maison de Dieu,

é comprendre ; c'est fondamentale-

ment un signe de méprie. Répondre

eux questions que le salerié pose

et se pose, informer les syndicats

de tout ce qui concerne la vie de

la société est un élément essentiel

de le rélorme de l'entreprise. Mais.

le sussi, il o'agit sutani de chenger le comportement du chet d'entre-

price, encore si equaleux de secret

et d'anonymet, que de modifier la

réglementation en cours. Et c'est

d'eutant plus important que tout neturellemant l'information débouche

formation. Melgré l'excellence des Intentions exprimées dans la joi de

juillet 1972, il n'est pas sûr que l'on

soit délà passé à la réalisation pra-

tique. Ce qui prouve bien que les

lois ne suffisent pas el les compor-

sur le contrôle,

Après l'intervention de la police à Montpellier « THÉOLOGIE PRÉFECTORALE »

> où l'on trie. L'exercice des responsabilités régrerale des responsabilités préfectorales en matière de sécurité publique c'est déroulé au rythme de la tragédie classique, en cinq actes :
>
> 1) l'envoi de la commission d'hygiène;
> 2) l'inspec
> 3) le bou

l'inspection des pompiers :

2) l'inspection des pomplers;
3) le bouclage du quartier;
4) la menace d'un assaut précédé du lancer de grenades lacrymogènes à travers les vitraux;
5) l'expulsion — accompagnée
de « quelque vivacité », selon les
termes même du préfet, — par
les compagnies républicaines de
securité, des Marocains et Francais présents, assis et acandant; securité, des Marocains et Fran-cais présents, assis et scandant : « Nous voulons la carte de séjour, nous voulons la carte de travail. » Le mot de la fin appartient à un fonctionnaire de la préfecture qui faisait constater que la police laisait les lieux dans l'état ou elle les avait trouvés. Effective-ment, les locaux étaient intacts, seuls... les hommes avaient dis-part.

para.

Propos significatif! Il révèle que l'administration a le sousi exclusif des choses et des biens, où ne peuvent trouver aucune part les hommes qui n'ont rien. Comment s'étonner, dès lors, que l'homme de base exprime en clair la logi-que interne des dirigeants de l'ad-ministration. Un C.R.S. disatt à l'un d'entre nous, présent dans le car où étaient humillés les travalleurs marocains : « Vous je-riez mieux d'être solidaire d'au-

De fait, nous avons vu que les travailleurs marocains ont été continuellement traités comme continuellement traités comme des choses, Invité à préciser ses engagements par écrit, le préfet ne s'est pas adressé aux personnes concernées, mais à cinq d'entre nous, professeurs, pasteurs, prétectoral, le monde des hommes s'arrête aux autorités constituées.

C'est par le capal des autorités

C'est par le canal des autorités que la charité vient aux choses : e Parce que, messieurs, nous a déclaré solemellement le préfet, le seul souci qui m'a guidé dans cette affaire donloureuse fut celui de la charité. »

De son côlé, M. Philippe Daumas, maîtra-assistant à l'univer-sité Paul-Valèry de Montpellier, nous indique qu'il confirme les déclarations faites au journal Libération du 14 janvier par un travailleur marocain interviewé à l'O.R.T.F.;

« Un policier m'a séparé de mes camarades... Ce policier, qui par-lait arabe, m'a dit ce qu'il fallait dire... Il m'a menacé : si je ne disais pas cela, je serais bien ta-bassé et je serais expulsé au Maroc. Je resterais dix ans en

Point de vue

L'entreprise : réforme ou alibi?

dant qu'ici ou là, en pravielon des ES cènecles parisiens résonnent à nouveau de discussions modificatione à venir, des esprits sur le réforme de l'entreprise : plus concrets e'efforcent d'avancer discussione bien intellectuelles d'eilleurs, cer, el l'on met à part le cas tes. Telle, per exemple, cette prode Lip et celui de le Néagrevure, on n'a guére utilleà jusqu'à présent le champ d'expérience qu'auraient pu constituer les conflits surgle à l'occasion des termetures d'usines, des icenclements ou des démantélements récents. Tant dans le fonction publique que dens le secleur privé, les choses ont continué de suivre leur cours, et les problèmes ont été réglés

avec la même brutelité que per le mistee et les hypothèses utopistes recommencent de s'affronter, cepen-

Arbitrer entre les inconciliables

Le rôle de la direction est d'assu- son caractère volontariste, sont rer le survie et le développement de l'entreprisa. De ce fait, elle a à erbi-trer entre les tensione qui opposent incessamment les intérêts des troie rteneires de l'entreprise : le capitel, le marché, les travailleurs, L'une coure de l'année qui vient de c'écouler, est qu'une équipe de direction. indépendente des trois parties, et ne devant sa présence qu'à l'addition de inces, a réussi é arbitrer entre les Inconciliables. C'est là une donnée permanente de l'entreprise : l'intérêt du capital (la majoration des dividendes, l'eccrolssement des plusvalues...), celul des trevailleurs (l'eugmentetion du pouvoir d'echat, amelloration des conditions de vie au travall...), celui du merché (l'ec-croissement du rapport qualité-prix...) torment les trois sommets d'un triangle entre lesquels évolue le direc-tion des entreprises. Si celle-ci est teible, ou si elle s'Identifie à l'un des partenaires, elle perd son pouvoir d'erbitrage et cree les conditions

d'une rupture d'équilibre. Dane l'économie de concurrence qui carectériee le régime capitaliste. nente et le poide du capital évident : It est même le soul a avoir été reconnu de tout tempe par le droit civil, qu'il epit écrit ou non. L'équilibre antre lee trois sommets du triangle suppose donc une direction cul soit forte et une raprésentation ouvrière qui le soit également. Le premier point ne peut nous eurprendre : la force de la direction,

leure plone ou de régler leure compposition récente de rétorme oui nie le tait syndical lors de l'élection des délégués ouvriers au conseil d'edministration; cela est une façon d'affeiblir l'influence des syndicats, el donc de prolonger la guérille qui merque les combets de retardement d'un certain petronei depuie bientôt

En tant que chef d'entreorise, feisant provisolrement abstrection de référence idéologique personnelle, le voudrais rappeler lei quel-ques vérités essentielles,

reconnus comme des éléments essentiele de succès, tant eux Etats-Unie qu'en Yougoslavie: La seconde effirmation condult au renforcement du poids syndical dans l'entreprise : depuis le reconnaissance de le secn'avons guère progressé dans ce domaine tant il est vrai que les réformes résultent moins de décrets ou réglements que de l'évolution du comportement et de l'attitude des responsables. Le moins que l'on pulsse en dire est que cette évolution reste lents. L'accélérateur est un des premiers vraia problèmes de

L'entreprise est insérée dans un tissu social. Vérité d'évidence, battue en brèche par l'expérienca quotidienne. Dans le crise de communication qui effecte notre lemps, les ouvrtere s'y sentent à peu près eussi à l'eise que les étudients à l'Université ou tes recruee dens l'armée. geographique sont teibles, einon inexistents. L'entreprise est subie qu'ecceptée. Sea rapports avec le marché restent des repports de force que symbolise finelement l'attitude agresalve des associations de imateurs. Organisar la communication entre l'entreprise et son environnement eocial me persit un second problème de la réforme de l'entreprise. On peut trouver-là, appliques à l'entreprise. l'ébauche d'un

par CLAUDE **NEUSCHWANDER (*)** devenir eussi indispensable que le merketing commercial.

Le rôle et la fonction de le direction eant assez clairs dès lors qu'ella ne e'identifie plus au capital, tant, il est vrei, qu'il set plus facile de transmettre un héritage qu'une compé-tence. Bien que selariés, les membres de le direction se séparent de l'ensemble des saleriés per les tonctione qu'ile exercent. Bien que désignés par le cepital - et cecl ne répond à eucune tetalità d'organisation, -lis doivent pouvoir c'opposer à ses exigences dans l'intérêt de l'entreprice, de as survie et de son développement L'organisation statutaire de cette indépendance (ainsi que les canctions à venir des trois parties en cause, qui ne sont que la contrepertie de cette responsabilité) est une question qui reste embarrassante pour les théoriciens de le

Le problème posé par les cadres est plus embigu. En ecleurs ou en treditionnelle d'autorité - liée à lour. compétence technique - a'eccroître d'une activité nouvelle celle d'agenta de communication Interna. A lequelle ne les e préparés ni leur formation al feur expérience. En mame terres, le maleise qu'ils ressentent et que parfois ils expriment les conduit à revendiquer, eu milieu des cooltations en cours une participation é le direction de l'entreprise : sur ce point, il teut être cleir : eutant les cadres doivent être consultés par la direction et evoir toute letitude pour transmettre remarque, critique, auggestion, que celles-ci émenent d'eux-mêmes ou du personnel qu'ils dirigent, autent il me paraît inconcevable de diluer la responsabilité de la décision. Ce sereit créer à l'intérieur de l'entreprise une torme de régime d'essemblée : il n'eursit que l'apparence de la participation, mais il handicaperait par see atermolements felficacité de l'entreprisa.

Resient les outres salariée. Lour préoccupation essentialle est celle de la sécurité de l'emploi. Elle depasse celle de le gerantie des ressources en cas de chômage et est une exigence de dignité : chacun tient à manifester einsi sa capamarketing sociel qui risque de lui cité à jouer par son travait un rôle

eu seln de l'organisation sociale. Sur sous-estime la capacité de l'ouvrier ce point, la responsabilité des chefs d'entreprise devrell les conduire à feire connaître un plen sociel (nombre d'emplois, niveau de quelification, bassin de formation, masse saleriale projetée, budget social...)
couvrant une période de trois ens. Ce plan serait éleboré à partir des stratègles londementales de l'entreprise (recherche et développement. finance, merketing). Et les erreurs d'appréciation dans le domeine essentiel de la prévision sociale devraient comporter, pour le direction, les mêmes risques de pénelldane l'appreciation des investissements industriels.

cié, se posent siors les problèmes d'ordre qualitatif. Le premier est celul de l'information. Refuser l'information porte atteinte à le dignité temants fondamenteux ne sont pas du traveil. Cele signifie que l'on changés.

Proposer et non plus subir

travail : non · pas tent pour décider des améliorations à apporter elles changent d'une usine à l'autre - que pour rélléchir à la methoda pour y parvenir, entreprise par entreprise, elelier par elelier ; c'est-à-dire, au fond, tout en respectant leur perconnailté, de préparer l'implication Croissants des syndicats : cela semble possible dans ce domaine limité, Indépendant de le gestion capitaliste de l'entreprise. Les saleriés sont suffisamment senelbles é ce qui concerne leur vie quotidienne pour être capables de proposer, dans ca domaine, et non plus seulement de aubir. C'est donc, en falt, à une délégation progressive de cette responsabilité d'amélioration des conditions de vie au travait qu'il faudrait se préparer. Et comme toute transformation coûte cher, c'est un budget qu'it faudrait effecter à la résolution de ce problème : pour sauvegarder l'égalité des conditione de le concur-rence entre les sociétés, il faudrait appliquer à toutes les entreprises les mêmes règles. Cette évolution devra donc revêtir un carectèra

J'ai bien conscience, en disant cela, de n'avoir réglé aucun problème. Mon intentoin était seutement de poser ceux auxquels, comme chef d'entreprise, je me sens confronté.

Le troisième point concerne l'amé- A lelsser ceux-là de côté pour en floration des conditions de vie eu traiter d'eutres qu'eucun des parteveritablement (cosurveillance, cogestion, codirection), on risquerait l'ecun alibi pour éluder les problème de fond. En ce qui me concerne, je jugarai des résultats des discussione en cours en appréciant leur capacité à résoudre davantage de problèn enciene qu'elles n'en créeront de

(*) Président-directeur général de la Société européenne d'horlogerie et d'équipements mécaniques (Lip).

· L'UNION TRAVAILLISTE tgaullistes de gauche), que préside M. Gilbert Grandval, a preside al Ciloert Grandval a estimé à propos du projet de réforme de l'entreprise e son scepticisme sur les possibilités d'aboutissement d'une telle rédatoutusement d'une telle re-forme, compte tenu de la na-ture des forces qui composent l'actuelle majorité présiden-tielle. A moins qu'un projet réellement audacieux, à l'instar réellement audacieux, à l'instar de celui si courageunement proposé et défendu par Mme Simone Vell sur l'interruption de grossesse, ne soit adopté grâce aux voix de l'opposition L'exécutif auruit niors trouté une majorité capable de sou-tenir une politique de change-ment ».

MARCHÉ COMMUN

LE PARLEMENT EUROPÉEN SE DÉCLARE FAVORABLE A UN ACCORD INTÉRIMAIRE ENTRE LES NEUF ET LES PAYS A.C.P.

Luxembourg (A.P.P.) - Le Parle ment européen a adopté, vendredi 17 janvier, au cours de sa dernière scance de la session de janvier, un résolution concernant les mesures transitoires à mettre en œuvre par la Cummunanté européenne après le 31 janvier dans la cadre de ses rela-tions avec les quarante-six paye A.C.P. (pays d'Afrique, des Caralbes et &u Parifique) et les pays et terri-toires d'untre-mer. Le Pariement s'est déclaré d'accord

avec le dispositif proposé par la Commission curupéenne qui tend, Commission cumpienne qui tend, dans une première phase transitoire et dans le but d'éviter un vide juridique résultant de le suspension des négociations eutre les Neuf et les pays A.C.P., à protoger le « statu quo » en maintenant en vigueur, au-delà du Ji janvier, la convention de Yangude » L'anguet d'à partieur de Yangude » L'anguet d'à partieur de la partieur de de Yaunnde et l'accord d'Arusha. D'antre part, l'Assemblée s'est déclarée favorable à ce qu'un accord intérimaire intervienne le 1er juillet intermaire intervienne le 1 " juillet prochain entre les pays A.C.P. et la Communauté afin de permettre dans une deuzième phase transitoire la mise en vigueur anticipée des dispositions relatives aux échanges commerciaux, ainsi que la préparation de la mise en ceuvre des disposition prévues par le quatrième fonds européen de développement.

La prochaine session du Pariement aura lieu à Strasboure du 17 au aura lieu à Strasboure du 17 au aura lieu à Strasbourg du 17 au 21 février.

M. CEYRAC, president du CNPF, a été reçu vendredi 17 janvier par M. Giscard d'Estaing. M. Ceyrac a confirmé au président de la République que le CNPF, souhaitait que des mesures soient prises dès que possible pour ranimer l'activité économique. « Il se peut que le président prises des que possible pour ranimer l'activité économique. « Il se peut que le président prises des que pour prises des que pour que le président pour la président de la président de la configuration de la c pour rantmer l'activité écono-mique, a il se peut que le pré-sident soit particulièrement attentif à l'autre volet qui s'appelle l'inflation. Mais mon

s'appelle l'inflation. Mais mon centiment est qu'il a été très attentif à l'examen que je lu; ni présente, qui visait la situation économique et la nécessité de rearesser cette situation à l'estre de l'entretien qu'il a duré l'issue de l'entretien qu'il a duré l'issue de l'entretien, qui a duré

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Société Nationale des Matériaux de Construction AVIS INTERNATIONAL DE PREOUALIFICATION

Un avis de préqualification est lancé en vue de la réalisation en Algérie de trais unités de tubes de pression en béton précontraint selon la formule « Produits en Main », à Chaabat-El-Ham (ORAN) - Sétif (SETIF) et Hadjar-Soud (ANNABA).

Le texte des modolités concernant cette présélection est à demander à la S.N.M.C. - Direction Technique B.P. nº 45 - GUE DE CONSTANTINE - KOUBA - ALGER . Service Unités Nouvelles d'Agglomères - Télex 52.861

Les entreprises ou groupements d'entreprises Intéressès par ces réalisations sont informés que leur dossier de préqualification devra être adressé à la S.N.M.C. -Direction Technique - avant le 15 février 1975.

ξ.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale des tradustries chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation e clé en main » d'une UNITÉ DE PRODUCTION DE LITHOPONE qui sera située dans la zone industrielle de LAKHDARIA.

La capacité de production est de : - 20.000 tennes/an de lithopone 30 %.

Les sociétés soumissionnaires peuvant rettrer les cachiers des charges oupres de la Société nationale des Industries chimiques, Déportement engineering et développement, 29, rue Didouche-Mourod, ALGER, tél. : 63-04-21/25, à portir de la publication du présent

Les offres devront parvenir sous double pli cocheté à l'adresse sulvante ; — S.N.I.C., Commission des Marchés, 15, rue Victor-Ruge, Hussein-Dey, ALGER, l'enveloppe extérieure portero la mention « Soumission appet d'affres lithopone. Ne pas auvrir ».

La date limite de la remise des offres est fixée à trois (3) mois au plus tord, à compter de la date de publication du présent avis.

RHONE - POULENC

The state of the s

Activité du graupe en 1974

D'après les premières estimutions, le chiltre d'affaires consolidé pour l'ensemble du groupe Rhône-Poulenc sélèvera à environ 20,5 milliards de francs coutre 14.6 milliards pour l'exercice précèdent, soit près de 40 % de plus. L'inceroissement en volume étant de l'ordre de 10 % et en valeur de 27 %.

Ainsi qu'il avait déjà été signalé dans la lettre d'information autactionnaires d'octobre, cette lugamentation, réalisée essediteillemen peudant le premier semestre 1971, est que à une demande très supérienre à la normale, provoquée par la crainte d'une peuvie des produits



Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télexons, Vos correspondants nous répondent par télex : nous vous téléphonons. 40 mots our l'Europe : 7 à 9 F USA: 21, 10 F Japon : 26,50 F etc. + abonnement 75 F par mais au supplément 7,50 F



dérivés du pétrole. Canséquence de l'inflation, elle traduit l'ausmedia-tion du coût des multères premières, notamment pétrallères, et de l'en-semble dus prix do revient. Dans cotte conjoneture, le groupe Rudue-Poulenc s'efforcera de main-tenii des investissements a un vo-lume voisin de celui de 1874, et les nouveaux engagements ne seront délicqués qu'en fonction de l'éco-luite de la compliance de l'éco-La demande a considerablement decru à partir de l'ête, retrouvant le niveau mensuel de 1970 dés le mos d'octobre, et se situant sensi-blement an-dessous de ce niveau à la fin de l'année lution de la situarion économique

Les objectifs prioritalies du groupe constaient à favoriser sélectivement certains investissements à récupération rapide des capitaux investis, ét à développer une stratérie d'expontation et d'implantation dans les const géographiques où il peut trouver des débouchés nouveaux pour l'entreprise Ces variations d'activités, tant en hausse qu'en baisse, différent sui-cant les secteurs. La baisse touche surrout les donaines du textile et des plastiques, principaux secteurs ou elle affecte la marche des ate-liers.

Les nouvelles structures professal-tement mises en place au cours de l'année, et aulourd'hui opération-nelles, la diversification de ses arti-vites. l'efficience de sa recherche, et l'importance de sa position inter-nationale, permetient au coupe Rhône-Poulenc de rester conflant dans l'avenir, maigré les difficultés qu'entraine la situation économique imnéaixe et mondiale.

Les perspectives d'activités en 1975 ne permettent pas d'espèrer des résultats analogues à ceux de l'exercice passé : si des mesures immédiates d'étaled pas prises pour une relance économique des secteurs toucbés, mesures dont l'effet sur les activités françsises du groupe ne pourra intervedir, en tout état de cause, qu'après un délai de plusicur; mois, la murche de l'entreprise en sein très sensiblement aifertée,

AVIS EINANCIEDS DES SOCIÉTÉS LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Le dollar reste faible BONNE TENUE DU FRANC

La présentation du programme économique de M. Ford n'a en-trainé qu'une reprise éphémère du trainé qu'une reprise éphémère du DOLLAR. C'est là le falt marquant d'une semaine au demeurant calme pour les marchès des changes. En hausse mardi et mercredi, la devise américaine a en effet rebaissé à l'approche du weck-end, et ses cours sont finalement revenus très près de leurs niveaux du vendredi précédent.

rites. l'efficience de sa recherche, et l'importance de sa position internationale, permetient au couler Rhône-Soulenc de rester conflant dans l'avenit, maigré les difficultés qu'entraine la situation économique importations de pétrole, diminution des impôts pour favoriser la relance — ont pourtant été, dans un premier temps, bien accueillles, une reprise du DOLLAR s'amorcant des le lendemain de l'allocution télèvisée du président américain. Cette reprise, d'autant plus rapide que certains opérateurs estimaient, à tort ou à raison, que le DOLLAR était survendu. Au titre de l'exercice 1974, il est probable que le conseil, compte tenu des incidences de l'inflation, voudra proposer à la prochaine assemblée au programme économique de Al. Ford et se résume en une dividende, question simple : la relance de l'activité n'eotraine-t-elle pas un redémarrage de l'inflation ? Le refus des Soviétiques d'appliquer l'accord commercial canclu en 1972 avec les États-Unis semble avoir également pesé. Par ailleurs, l'annonce de la forte baisse du produit national brut américain pendant le quatrième trimestre 1974 (le Monde du 18 Janvier) ne pouvait que doucher les enthousiasmes et rappeler, s'il en était besoin.

l'heure bien faible.

LE FRANC PRANCAIS, a l'inverse, éclate de santé. Cette semaine encore, il monte sur toutes les places, soutenu aussi bien par les emprunts effectués par les estait cependant de nouveau intervenue en achetant des dollars.

Il faut enfin noter que la réunion du F.M.I., à Washington, a eu peu d'effets... Il est vrai que

une monnaie qui apparaît pour bre). Constatation moins réjouis-l'heure bien faible. Sante : la hausse des prix a atteint 30 % en 1974 !

عدد جديد. المستحدد ،

2 4 5 FEB.

.__ =

- 1725-A

B 44.00

A CONTRACTOR

e de la serie de l

Entrated &

. . . .

گانچيند در د . _ 64

to Think

A .. AY 0-44

· 7

. .

A STATE OF THE STA

1 L. M. W.

g 192 hij 1 - 1 mg 1 - mondaganist

11.00 M

180 16. 11.

.. 💁

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

OURSES ETRA

 $N(X, Y_{n+1, n, n})$

14 44

L A 17-24

ce The

70

دين

24.4

27.5

-7 ± 1

1 m 2 m

22.00

Phone Siles of the Control of the Co

41....(c.g) F (p Gastrian

-1, -2 to 1 1127-11

17 450

15 may 1 mg

1 -4

- ...

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre. (la lione intérieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	Florin	Lire	Mark	i.lvra	\$ 8.8.	Français français	Franc usajus
Londres	5,8084	1,5348	5,6072		2,3549	10,3275	6,0262
	5,7955	1,5237	5,5919		2,3540	10,3199	6,9293
New-York	40,5268	0,1543	41,9815	2,3540	}	22,8154	39,0625
	49,6173	0,1544	42,0961	2,3540		22,8102	39,1000
Paris	177,62	6,7664	184.00	10,3175	4,3830	-	171,21
	178,06	6,7727	184,5\$	10,3159	4.3846		171,41
Zurick	103,7487	3,9521	107,4727	6,0262	2,5600	58,4078	
	103,8759	3,9510	107,6615	6,0203	2,5575	58,3396	
Francfort	96,5319	3,6773		5,6072	2,3820	54,3478	93,0168
	96,4865	3,6698		5,5919	2,3755	58,3396	92,8830

la balance commerciale, pour l'an-née 1974, est finalement d'un peu plus de 16 milliards de francs, ce qui est inférieur aux prévisions. La LIVRE STERLING a légè-

valt que doucher les enthousiasmes et rappeler, s'il en était besoin, que tous les problèmes ne sont pas réglés. Ajoutons enfin que la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, le taux de base des grandes banques iprime ratei ayant été ramené en dessous de 10 %, n'est pas fait pour soutenir La LIVRE STERLING a légèrement progressé. La monnaise britannique a bénéficlé de la publication des résultats du commerce extérieur en décembre. On redoutail le pire. Il n'est pas grandes banques iprime ratei ayant été ramené en dessous de 10 %, n'est pas fait pour soutenir

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise du sucre - Hausse de l'étain

L'or a baissé. A Londres le cours de l'once a fléchi régulière-ment, pour s'établir finalement à 173,75 dollars, contre 177,25 dollars le vendredi précédent. Le marché a été très calme.

Philippe LABARDE.

ANNONCES CLASS

Les résultats consolidés du groupe pour 1974 ont suivi l'évolution glo-gale du chiffre d'affaires et si le raib-flow de l'aunée sero de l'ordre de 3 milliards (contre 2,1 en 1973 et 1,3 en 1972), la haisse du cash-flow medsuel qui s'est produite au déhii, du second semestre s'est précipitée au cours des derniers mois Les auvestissements de l'exercice autont été de l'ordre de 1,6 milliard.

DEMANDES D'EMPLOI 6.00 OFFRES D'EMPLOI 30.00 REPRESENTAT, : Demandes 15.00 Offres d'Emploi "Placards Encadres" minimum 15 lignes de hauleur 36.00 42.03

PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS offres d'emploi offres d'emploi UNE SECRETAIRE

IMMOBILIER.

Achat - Vente - Location

AUTOS - BATEAUX

et UN COMPTABLE
ualillet sont cenandet
pour région SAVDIE.
Bonne rément raisen.
sibilité lagement. Errie a
681.385 REGIE PRESSE,
is, rue Regumur, Paris 7. CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Paur assurer aupres des collec-fivillés locales de la résion parisienne des missions d'élude el de Promotion concernant l'en-vironnement.

Contacts avec elus el techniciens municipaux.
Bun niveau de culture générale el excellente présentation evigés, Ser, avec C.V. détaillé el phato, s/nº 378 HAVAS STPASBOURG part. MATH. 15 niv. 030:48-41.

demandes d'emploi SUISSESSE

24,00 28,02 22,00 25,68

50,00 70.05 22,00 25.68

SUISSESSE

22 ans. en possession du diazione
de fin di apprentissage iniveau
C.A.P.), tiuno franti, all, ei
angli, france ce gralique en
Angiclerra (Cambridge Proliciency), connaiss, en italien,
ch, pour lévrier-mars 1975 place
intéressante et varies à Paris
au environs, Offres sous chiffre
44.127.024 Publicilas, Bolle postale 8.021 ZURICH (Suisse).



Adresser C.V. détaillé, C.O.P., 25, rue Cavendish. 75019 PARIS, qui transmettra, L'immobilie*r*

SOCIETE ELECTRONIQUE EANLIEUE OUEST

recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POOR DIRIGER GROUPE ETUDES SYSTEME HARDWARE Salaire annuel 100,000 F

appartem. vente

Paris

MP FALGUIERE Immeuble P. de T..
LIVING OBLE + CHAMBRE, ent., cuis., s. d. bs. balc., s/ruc.
141, ruc de Vaugirard, ch. cen., Sam., dm., lundi, 15 a 8 h. Mº DENFERT-ROCHEREAU Bon imm. 5/square, asc., ch. c. SEJOUR + CHAMBRE entr., cuis., 5. de bs. surl. 68 m³. 4. square Henri-Delormei (angle rue Ernest-Cresson), 3° etage. Sam., dim., lundi, 15 à 18 h.

Mª MICHEL-BIZOT Entrée, cuisine 2 **PIECES** dauche, wc. 40. rue de la Vego, bon imm., calme. Sdi, drm. 14 h. 30 18 h.

PARIS 15°

Studia comprenant balcon, tèl., sur roe calme, près Front de Scine et Champde-Mars. Immeuble neul habitable fin juin 75.
Viste sur place ce lour : 45, rue du Théâtre, à partir de 14 h.

appartem. achat

Oispose paiem, opt chez notaire, ach, 1 à 3 p., préf. 5', 6', 7', 14', 16', 12', Ecr, Lagache, 16, av. Oame-Blanche, Fantenay-15-Bais,

échanges 🦠

Echange od studia 45 m² (20, Jaurdain), kilch. équipée, s. bs ceram. decorat. moqu. rec. 3 feneires, sur rue, insonaris. Ch. cenir ni. fél., 450 F, cenire minim. 100 m., scept. resrise. Teléph. 653-6-81 iaprès 12 h.).

locations non meublées

Oll. de propriét, plusieurs ar-rondissements, 720-33-25 33-93,

GARCHES Villa de Caractère, 300 a.; habit, impec, parfaile pour ar-tiste ou collection. Jpin 800 a.; Px 6.003 mens. KATZ, 978-33-33.

locations

non meublées

CHATOU RER

bureaux

RUEIL Face 8 bureaux aménasés, lout conff, 140 m², 2 lignes tél., 2 parkings, felephone, 204-10-59,

fonds de commerce

VENOPE SUO-EST FRANCE LIBRAIRIE-PAPETERIE situation exceptionnelle. bon agencement. clientèle de facul-les. C.A. 370,000 F. Fortes pos-sibilités de développem. Agen-ces et curieux s'abstent. Ecr. Havas Montpellier 194,624.

propriétés

A vendre, Ancien moulin bord de Loire, enfre Orléans et Blais, 160 km de Paris pai autaroute, 8 grandos pieces, lirès grand aienter pouvant être mansande, cour, dépendances, Idin 1.3/292, Peul convenir a particulier ou collectivite, prix intéressant.

S'adt, M' RICHARO, nolaite à MER 41500, Telèsn, 31-00-34.

Res. Vernon VEXIN, Mats, pier, 3 p., cab, toil, w-c, cuis, cell., sal, kr. 1.400 m2 beau parc. Px. 165.000 — AVIS Chaignes, Tél. 15-60-6/2 no 12-76-76. (22-91)

terrains A vendre terrain et canstruc-tians en l'élat, sis sur le ter-rain d'une superticle au soi de 2.80 ^{m2} environ, situés près mètro Saint-Jacques, 45-51, bo Saint-Jacques, 50

Saint-Jacques.
Prix désiré : 13.000,000
Ilreize millions).
Intermédiaires s'abstentr,
Pour lous renseignements et
pour visite, l'adr. à Mª Pierre
ZECRI, administrateur lu d'iclaire, 12-14, rue d'Aurrale,
75009 PARIS. Tél. : 725-23-58.

Terrain bâfir 1.896 = 2, lali sile 1 h. Paris, 2 km. A-4, 125.000 F. Chaleau-Thierry. Tél. 83-25-84. VAUCRESSON Ultra-résident, vue Imprenab. magnit, terrain 1,400 m², fac., 30 m., viabilité, KATZ, pl. de la sarc, GARCHES. 778-33-33.

viagers Augment, v. revenus vend, er vlag. Rte index. Expert. Grande discrétion. - LODEL, 700-00-99.

villégiatures CANNES. Bord mer, Incation meublees. Ecr. Oulleu Wacquez 90, boulev. Eugène-Gazagnaire

Région parisienne

appartements vente

METAUN. — l'arralians restreintes des cours du entre au Melai que quadruplé : 133716 tonnes à fin notembre 1974 contra 36516 tonnes. Le projet de stocht égulateur au lurcau de puis levier 1973 à appn, où les réseres de métal sont. 137673 tonnes i + 5000 tonnes). En l'espace d'un an, aux Elats-Unis, les cuilleuse ».

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 17 janvier 1975

Les edurs entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (ed sterling par (quae) : culvre (Wirebars) comptant, 512.50 (519.50); à trais 7.1014, \$32 (\$531); \$231d comptant, 3405 (\$32251); \$210 mols, \$3225 (\$501); \$2105 mols, \$3225 (\$2070); plamb, \$27,25 (\$228,50); alne, \$43 (\$346). — New-York (encents par litre); culvre ipremier terme), 51.20 (53.20); aluminium ilingdisi, inch. (39); (erraille, caurs moyed (en dollars per tonne), inch. (76.83); mercure (par bou-teille de 76 lbs), 235-240 (220-225).

— Singapour len dallars des Dé-troits par pieul de 133 lbs/, 1020 1940 1 81. TEXTILES. - New-York fen cents par livrel : coton. mars, 38.03 (28.901; mai, 38.95 (39.75); laine /uint, mars, 93,50 (1011; mai, 99 1105). — Londres led nouveaux pence par kiloj : laina (peignéc à sec), mars, incb. (173); jute ien sterling par tannel, Pakistan, White grade C, incb. (243). — Ranbalx (en francs par kilo) : laine, janv., inch. (17.80). — Calcutta (en rauples par maund de la lace, the control of t

129,501. DENREES. - New-York (en cents DENREES. — New-York (en cents par lb1: cacso. mars, 67.65:167.901; mat, 61.05 (62.50); sucre disp. 37.50 (36.25); mars, 33.80 (37.60). — Londres (en livres par tonne); suere. mars, 382 (357-1/2); mat, 365 (3441; café, mars 452 (457); mal, 452 (4531; cacso, mars, 739 (1742); mai, 665 (664). — Parts (en francs par quintal); cacso, mars, 789 (1789); mai, 770 (768); café, mars, 531 (529); mai, 530 (533); sucre (en francs par tonne), mors, 4890 (4800); mol, 4800 (4700).

CAOUTCHOUC. — Londres (en

venux pence par kilo) : B.S.S. comptant, 24.60-25 (24,50-26).

Singapour (en nouveaux cents des

Détroits par kilo) : 128-128,50 (129-

CEREALES. — Chicago (en cents par bolsseau) : bié, mars, 393 (424 1/2); mai, 389 (4191; mais, mars, 320 1/4 (341 1/2); mai, 322 1/4 (342).

Nouvelle avance des cours de l'étain sur les places commerciales. Una grève dans une importunie mine bolitienne et la perspecture d'un relèvement des fourcheites da prix lors de la prochaue réunion le 28 janvier du Conseil international de l'étain, à Londres, ont atimulé les

Les cours de l'argent ont peu va-tié à Londres. Les spécialistes s'al-tendent que la demande de métal pour compte industriel se raientisse cette année. L'attrait spéculait de l'argent deviendra moins fort avec la possibilité donnée aux Américains de détair de l'or.

TEXTILES. — Leger repli des cours de la laine sur les marches à torme. La tonte néo-zélandaise pour la campagne 1974-75 sera supérieurs de 5 % à celle de la précédente campagne. A la fin de l'aonée, les achats de soutien effectnés par la commission de la laine avaient porté sur 150 000 balles.

DENREES. -- Sensible reprae des cours du sucre sur les marchés de Londres et de New-York. Le renversement de la tendance semble da d'apparition de plusieurs facteurs : invocation par l'Inde de la clause de force majeure en raison d'une grève des dockers pour reporter ses iteratsons, exportations suspendues en Pologne jusqu'à la proclaine ré-colte, diminution de 130 000 tonnes de la récolte en Belgique, enjin retour timide de certains opérateurs américains sur le marché mondial.

Fièvre sur la rente 7 % 1973

La rente 7 % 1973 a été saise cette semaine d'un brusque accès de lièvre. Son cours a monté de 18 % en l'espace de qua tre seances, avec un gonflement subit de la demande. L'on a échange plus de quarante mille titres durant la seule fournée de mardi, contre moins de dix mille en temps ordinaire. Depuis, l'ardeur du marché est un peu retombée, mais le gain 1+ 11,4 % I n'en reste pas moins très appréciable. Il y a une dizaine de jours, le titre clait dédaigné et arait même accusé une basse sentitre clait dedaigné et arait même accusé une basse sensible (— 3 %). Manifestement, les opéraieurs jouent le déclienchement des mecanismes d'indezation. L'emprunt 7 % 1973, rappelous-le, est assorti d'un e garantie d'indezation sur l'unité de compte européenne (U.C.E.), instrument de comptabilité monétaire utilisé essentiellement comme de comptabilité monétaire uti-lisé essentiellement comme base de référence pour l'eta-blissement des prix agricoles du Morché commun, et dont la raleur a été fixée à 888,51088 milligrammes d'or jin, soit 5,554 francs français. Cette garantie, qui courre l'intérêt annuel et le capital au moment où il sera rem-

au moment où il sera rem-boursé, soit en juin 1988, est déclenchée en cas de change-ment de parité-or du franc par rapport à l'U.C.E., ce qui

par rapport a to c.E., ce qui n'a pas eu lieu. Mais il existe une garant le subsidiaire, applicable dans les cas où la constatation du rapport entre les valeurs-or du franc et de

l'U.C.E. est considérée comme impossible. Intérêt et capital de l'emprunt sont alors affectés d'un coefficient multiplicateur résultant du supportentre le cours moyen du lingot pendant les trente dernières Bourses de l'année en cours et celui des trente dernières Bourses de l'exercics 1972 ayant précédé l'émission, soit 10 483 F.

Parmi les possibilités de

Parmi les possibilités de mise en jeu de cette garantie jigurent notamment le flottemuse en jeu de cette guintejigurent notamment le floitement du franc, pendant une
année entière avant la date de
référence, soit le 1" fanvier.
Cette clause n'a pu jouer pour
1974, la mise en floitement du
franc n'ayant pris effet que
le 19 janvier. Si elle l'avait
jait, le coefficient multiplicateur, campte tenu du cours
du lingot à fin 1974, aurait
cté de 2,7 environ. Naturellement, si le franc flotte toujours au 1" janvier 1976, cetts
clause s'appliquera. Mais actuellement les 0 p ér a te ur s
jouent sur d'autres possibilités, celle où l'U.C.E. serait
détachée de l'or, et tout simplement sur l'abolition du prix
officiel du métal, qui vient
d'être dévidée au niveau du
Fonds monétaire international. Intérêt et capital de l'ennal Intérêt et capital de l'em-prunt seraient affectés du meme coefficient multiplica-teur, calculé dans les mêmes conditions. Vastes perspectives, qui excitent l'imagination et. les espoirs de certains.

ANDRE DESSOT.

exclusivités



CHATQU R.E.R. OUEST

12 MINUTES ETOILE

IMMEUBLE STANDING

4 pcES, 72 m³, av. 1 empl. voit. sous-sol, 197.597 F.

5 PCES, 98 m³, av. 2 empl. voil. sous-sol, 272.391 F. 6 PCES, 109 ms. av. 2 emplae. voil. sous-sol, 296.347 F.

H. LE CLAIR . ALM. 13-72

19° 2 pièces, immeuble neut, CHATOU 12' RER - Magnifiq, slanding, 9' étece.
900 F + charges, - Tel. 734-31-38, 60 m² + laggia, cave, parking, 18° Propriétaire vá Studios ví Px 160 000 F. SA M. LE CLAIR, 20, refl. neufs, 742-44-91. 45, av. Fach, Chalou - 976-38-62

XVIe IENA

XVIe IENA

SA H. LE CLAIR.

CHATOU 5' RER. - Magnifiqua

S. a m. + 2 chb, Px 225,000 F.

FIECES th cti, 2 lux, salles

Tél. Vide-ord. + CHBRE SERV.

ENTIEREM, REFAIT NEUF

PRIX 625,000 F.

COMBINES

COMBINES

CAPCALL

PRIX 625.000 F
Me vr, 14-19 h, samedi, lundi:
16 ,R. CHAILLDT - BAL. 22-04

XVI° AUTEUIL

OS BEL IMMEUALE RAVALE
4 PIECES TEL. TOUT
PRIX 349.000 F

S. Place 14-16 h 30, sam., lundi:

18 piece CARCASSONNE, pans site agreable, vends domaine agricule 120 ha, seul lenant bordé par 2 rivères don1 46 h quillivables en polycultures, surplus bois et chasse, evec bâtiment terme III s'sècle, deux élevages purchs modernes complets et malérici. Possib. crédit important. 16,156 HAVAS - BP 32 11000 CARCASSONNE

Proposons magnif. 3 p., sland., balc., cave, 161. Lov, 1,200 + ch. S.A. H. LE CLAIR. 65, av. Fach A CHATOU - Tél. : 71/438-82.

ANTONY (72)

SANS INTERMEDIAIRE Aprils bon slanding avec longia 2 pieces 49 m., 565 a 640 F.; 5 pieces 62 m., 70 à 77 F.; charges of parking or sus, 5 ach. 254-778. rue Adolphe-Paleaud - Tél. 666-97-27.

Bill 18 h 349, sam., lundi : 11000 CARCASSONNE 11000 CARCASSONNE 211000 CARCASSO

C'est avec une certaine inquié-tude que les établissements utili-sant le marché modétaire de Paris

Attente

MARCHÉ MONÉTAIRE

82 lbs) ; jute, inch, (455).

s'interrogent sur les Intentions de la Banque de France. Leur situa-tion est « techoiquement » diffi-cile : anticipant une baisse des cile : anticipant une baisse des taux qui ne s'est pas produite, ils ont pris du retard pour la constitution de leurs réserves, et l'institut d'émission a du fournir derechef, au rythme de 10 à 13 milliards de francs par jour, les liquidités nécessaires, su taux inchangé de 11 3 4 %.

C'est un taux élevé, au moment où le loyer de l'argent eur le marché de l'eurodollar est tombé marche de l'eurodollar est tombé à 7 % sur sept jours, taodis qu'aux Etets-Unis la détente se poursuit avec un taux de base ramené par la City Bank de 10 % à 9 3/4 %. Que va-t-il se passer le 21 janvier, après la fin de la période des réserves. Ces derniè-res, on le sait, seront, à partir de cette date, réduites de 11 mil-liards de francs environ : c'est a ut a nt que les établissements n'auront pas à demander à la Banque de France, Bref, la liquidite de marche ne sera pas meil-

La baisse des taux, intercompue depuis quinze jours, devrait donc reprendre à un rythme lent, com-me celui du raientissement de l'inflation.

leure, mais la demande sera moin-

FRANÇOIS RENARD.

صكذا بن الأحل

850

E DU FRANC

54.

***** A ...

State of the state

. **

1

The way were a series.

1

PREMIERES

Housse de let

A determination

Valeurs à revenu fixe

ou indexéer

C'est le marché de l'Emprunt 7 % 1973 qui a principalement retenu l'attention des opérateurs cette semaine (voir d'autre part). L'Emprunt 4 1/2 % 1973 se

	IT JEDY.	HUI.
4 1/2 % 1973 C.N.E. 3 % 7 % 1973 4 1/4 % 1963 4 1/4 -4 3/4 % 1963 5 1/2 % 1965 Charbonnages 3 %	524	- 3,80 - 12 + 5,70 - 0,65 + 0,25 - 1,55

montre plus hésitant, tandis que l'obligation indemnitaire Caisse nationale de l'Energie 3 % de-

Banques, assurances.

seciétés d'investissement

Une réponse positive a été don-née à l'offre publique d'échange lancée par la Banque occidentale pour l'industrie et le commerce, du groupe Générale Occidentale, our la Financière Haussmann. 602 060 actions ont été présentées à l'échange.

La Banque Dupont (cotée à Lille) va procéder à l'attribution

	II JELLY.	Dui.
	~~	_
Ball-Equipement .	138	+ 4
Cetelem	138,20	+ 11,30
Compagn, bancaire	389,90	+ 9,90
		7 3,50
Crédit fonc. de Fr.	338	- 0.70
Finzucière de Paris	144.50	+ 1.40
Génér. Occisentale	137	12
Locaball	154	- 7
Pretabali-Sicomi	105	
		+ 5 - 15,60
T.C.B.	299,90	19,60
Créd. fonc. et imm.	144	- 8.50
La Hénin	349	 13
S.N.L	228	
Determelle D.A		+ 8
Peternelle 3.A	128	
Snex	265	3

gratuite d'une action nouvelle pour huit anciennes. Il a été également décidé de supprimer l'obligation de détenir les titres sous la forme

Pour les onze premiers mois de l'exercice, les recettes locatives et les produits financiers percus par Immoffice ont représenté 25,5 millions contre 16 millions, soit une augmentation de 56 %. Il est prévu de porter le dividende de 9,50 à 10,50 F.

Batiment et travaux publics La société Veyer, malgré ses mauvais résultats, va sans doute distribuer un dividende global de

	I7 janv	Diff.
Auxiliaire d'eutr Bouveues	190,18 475,50	_ 5,90 _ 4,54
Chimique et ront	96 84,95	+ 9,50 + 0,15 + 0,50
Entr. J. Lefebvre Génér. d'Entreps	176	inchange
G8s Trave de Mars.	. 159,10 166	+ 5,69
Polict et Chausson	814 185,80	+ 57

NEW-YORK

Repli

Wall Street e'a pas teeu ses pro-messes et, après quinze lours de hausse ininterrompue, e baissé. Le repii n'a pas été spoetané. Durant

les quatre premières séances, le merché e'est montré très indécis sur l'attitudo à adopter, et la tendanco tantôt soutanue, tantôt résistante, e été irrégulière. Mais à la vellie du

week-ond d'importactos ventes bonéficiaires se sont produites, qui ont pesé sur les cours. Ainst, une fois de plus, le phêno-

Ains, une fois de pius, le pheno-mène du fait accompli e jous. Après evoir anticipé les mesures écone-miques annoncées par le président Ford, les investisseurs américains e'interregent et commuecent à dou-ter sérieusement de leur efficacité à

Cours Cours

35 7/5 34 3/4 20 3/8 37 1/4 14 3/4 158 1/8 16 1/2 37 1/8

A.T.I. 148

Fooing 17 1/8

Chane Ham. Bank 20 1/4

Du Pont de Nem. 95 5/8

Enstman Eodak 97 1/4

Excon 35 7/8

General Electric 35 1/8

General Motors 34 5/8

Goodyany 14 5/8

LE.M. 171 1/6

Condition of the condition of the

BOURSES ÉTRANGÈRES

100 % de Mussat-Binot, dont le potentiel de production (400 000 tonnes/an de platre) viendra s'ajouter à celui de sa filiale Platreries de France (700 000 ton-

Alimentation

En novembre 1974, l'indice d'activité des grandes surfaces était en hausse de 13,6 % par rap-port à novembre 1973, ce qui indi-que un ralentissement depuis l'êté. CEDIS annonce pour 1674 un chiffre d'affaires de 1746 millions, en hausse de 34 %.

Le chiffre d'affaires provisoire du groupe *Docks de France* pour 1974 s'élève à 2369 millions : la progression est de 21,8 % (ramenée

	17 jan v.	Diff.
Béghin-Say	133.10	2,90
B.S.NGervDan.	432	- 12
Carrefour		+ 70 + 66 - 10,50
Casino		+ 66
C.D.C		- 10,50
Moët-Hennessy	539	+ 69
OUSa-Caby	166	+ 8
Pernod	4.20	÷ 10
Radar	444	÷ 15
Venve Clicquot	628	+ 10 + 15 + 18 - 16
Viniprtx		_ 16
Perrier	117,40	— 3,90
Nestië	4 650	+ 448

à 16,1 % à surface comparable), soit 48,5 % pour la société-mère, 11,8 % pour les Supermarchés Doc et 26,1 % pour les Etablissements

Le bénéfice net des Economats du Centre pour l'exercice au 30 juin 1974 a atteint 8,78 millens

Matériel électrique, services

publics

Leroy - Somer comptabilise au titre de l'exercice 1974, un chiffre hors taxes de 601,2 millions, en hausse de 31,2 %. Les exportations, qui ont progressé de 76,2 %, y participent pour 171,6 millions. De son côté la filiale Pompes Guinard, a augmenté ses ventes de 30 % à 227 millions de francs.

Le chiffre d'affaires total du groupe SFIM, intérêts minoritaires compris, s'est èlevé à 318,9 mil-

	17 janv.	DIM.
	-	-
Aisthom	75,90	1,68
C.G.E	290	+ 10
C.I.TAlcatel	1 218	+ 30
C.S.F	148.50	+ 5
Electro-Mécaniq	106	+ 10 + 30 + 5 - 2
Engins Matra	199	— a
Machines Hall	31,50	116
Moulinex	243	+ 8
S.A.T	469	+ 8 + 14 + 19 + 3,76 - 52
Franc, Tel. Erlesson	624	+ 19
Thomson-Brandt .	139,70	+ 3,70
LB.M	713	52
Intern, Tel. & Tel.	74,86	+ 5,60
Géoérale des caux	586	+ 5.60 + 9 + 3
Lyonvaise des eaux	360	+ 3

une progression de 13 %. Le car-net de commandes, atteignant 240 millions, s'est accru de 54 %. Le bénéfice d'I.B.M. a fléchi au quatrième trimestre, revenant de 3.20 % à 3.02 dollars par action. La forte diminution des ventes 14.10 F. identique au précédent et d'érdinateurs observée en fin d'an-prélevé sur les réservés.

Lafarge a pris le contrôle à peser sur les bénéfices de 1975.

LONDRES

Plus 6.7 %

Favorisé par le redressement de la balance commarciale en décembre, la nouvelle baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unia et enfin l'obalasse-

lions de francs en 1974, marquant

Bourse de Paris

SEMAINE DU 13 AU 17 JANVIER

LA HAUSSE SE POURSUIT

MCORE une bonne et même une très boune semaine pour la Benrse de Paris, qui décidément infatigable, est repartie de l'avant après avoir digeré plus vite que prévu ca recente et forte hansse

Trop haut et trup furi : telle était la réflexion que l'on entendait couramment le vendredi précèdent autour de la cor-beille, à l'issue d'une journée particulièrement suphorique. De fait. des lundi, d'importantes ventes bénéficiaires affectaient le marché. Bien absorbées ce jeur-là, elles l'étaient moins le len-demain, et la tendance s'alourdissait notablement. La fin du mois boursier étant proche, l'on s'attendait généralement pour les jours suivants à une consolidation des gains acquis. C'est ce qui se produisit effectivement mercredi en début de séance. quand, au bont d'une demi-beure de transactions, et au moment précis où l'on affichait le cours de l'Air Liquide, en légère hausse, le marché e'emballa brusquement. Toutes les pertes initiales étaient effacées et bon nombre de valeurs parvenaient même à progresser de manière sensible. Plus sélective jendi. la bausse, à l'étonnement général, s'amplifiait è la veille du week-end — la dernière seance de la semaine est décidément faste — et gagnait tous les titres, ou presque, inscrits à la cote. Il n'y ent presque aucune fausse note, si bien que d'un vendredi à l'autre, les différents indices ont encore progresse de 1,9 % Bref. depuis la dernière liquidation, le gain de la Buurse s'élève maintenant à près de 17 %.

Rien, pour l'instant du moins, ne parait donc devoir ternis l'enthonsiasme retrouvé du marché. Mais où puise-t-il les forces qui l'animent maintenant depuis quatre semaines pleines et

laissent les boursiers pantois? A cette question, certains professionnels repondent invariablement : cans la baisse des taux d'intérêt sur le marché des eurodollars. Les investisseurs étrangers, teujours eux, dont les capitanx sont désormais moins hien rémnnères, sont à la recherche de nouvezox placements, Alors, comme nous le disjons l'antre semaine, pourquoi ne pas venir à Paris? Les rendements dec valeurs françaises, très dépréciées ces derniers temps, anni encore élevés, et l'économie française apparaît bien placée ponr effectuer nu redémarrage, qui serait favorisé, à la tois par des mesures intérieures et par une éventuelle reprise de l'expansion aux Etats-Unis, et en Allemagne fédérale, notre premier client.

Par effet de boule de neige, les achats étrangers ont entrainé ceux des organismes de placement cellectif, soucieux d'employer leurs liquidités et surtout de ne pes rater le « train » de la hausse. En résumé, la Bourse, comme à son babitude sonde l'avenir et anticipe l'événement qu'elle croît, à tort ou à raison, inélactable, Elle a commencé à baisser dix-huit mois avant la crise, ct. maintenant songe à la reprise de 1975-1976.

A cet égard, l'excédent de la balance commerciale en décembre, le premier enregistré depuis un an, lui a paru prometteur. Et ne dit-en pas aussi que les Arabes pontraient à leur tour manifester quelque intérêt pour le marché de Paris ? Vraie en fausse, cette rumeur centribue à neurrir l'optimisme autour de la corbeille où, visiblement, le sentiment a change du tout an tout en l'espace d'un mois. L'or, sous l'effet cenjngué du recul des ceurs à Londres

et de la baisse de dollar a centinné de fléchir.

Le lingot a encore perdu 340 F à 25 550 F. le kilegramme en barro 161 F à 25 500 F et le napoléon 5.10 F à 269 F. L'on nutera toutefois, que le prix du metal précieux à Paris ressortait vendredi soir à 180,9 dollars l'ence.

Aux valeurs étrangères, les américaines, les néerlandaises et les pétroles internationaux ent été irrégoliers mais sans écarts de conrs très prononces. Fermeté des allemandes. Vif recul des mines d'or. - A. D.

Métallurgie, constructions Mines, caoutchouc, outre-

<u>mécaniques</u>

La Marine, ayant fait proroger au 30 juin la date limite de son assemblée annoelle, se propose de distribuer des que possible un acompte global valant dividende de 10,95 F contre 9,90 F.

La Compagnie Lorraine fiamille de Wendel) projette d'apperter à Marine-Firminy diverses partici-pations dont les pius importantes sont 27% du capital de Sacilor, 41% de celui de Gueugnon et 31% de celui de J.-J. Carnaud. aux Etat-Unis et enfin l'obalesement du taux d'escompte flottant de la Banque d'Angleterre, le marché londonteu a accéléré son avance et a progressé de près de 19 %. Les industrielles sont remontées à leurs plus hant niveau depois deux mois.

Hausse encore plus spectaculaire des pétroles à la suite de la décision du président Ford d'abolir tout contrôle sur les prix du pétrole et des déclarations concelliantes du gouvernament concernant l'imposition Aux cours actuels, la capitalisa-tion boursière de Sacilor est de l'ordre de 361 millions, celle de Gueugnon est de 206 millions et celle de J.-J. Carnaud de 106 mil-

lions.
Le baron Empain assumera la 17 janv. Diff.

du president Ford d'about code	
contrôle sur les prix du pétrole et des déclarations conciliantes du gou- vernement concernant l'imposition	Clemen-more
des compagnies opérant en mer du	Denain Nord-Est 180,50 - 2,30
Nord. Progression ralentis des Fonds	Marine
Mord. Progression Talentis des Pontes	
d'Etat et quatrième repli consécutif	
des mines d'or.	Sacifor
Indices eP. T. > du 17 janvier :	Usinor 94,90 — 1,80
Indiana, Tiola (contains	Vallourec 140,40 + 1,10
mines d'or. 293,2 (contre 328,8):	Alspl 67,40 + 8,40
Fonds d'Etat, 52,78 (contre 51,58).	Babcock-Fives 85 — 1,50
Cours Cours	Génér. de fonserie 148 — 8
18 janv. 17 janv.	
	Sagem 442 + 28 Sannier-Davai 128.50 - 8.50
Bowater	Sannier-Daval 128.50 — 8,50 Penhoët 270 ÷ 14
Main Location	Citroën 29,50 — 6,40
Cuestada	Ferodo 191 — 13,18
De Beers 165 185	Paugeot 161,50 - 3,30
Free State Geduld . 23 1/2 22	
Gt Univ Stores 54 111	direction de Creusot-Loire, mais
Imp. Chemical 132 141	ne pourra angmenter sa partici-
Shell 135 152	pation de 50 % dans Marine-
Vickers 69 75	Schneider, qui contrôle Creusot-
War Loan 21 7/18 22	Lotre.
	Le production de Cacilor v com-

anciennes. Le produit de cette émission s'ajoutera à des concours extérieurs pour financer la cons-truction d'un nouveau laminoir à

Motobécane convoque une as-semblée en vue d'une augmenta-actions émises à 140 F, seront tion de capital de 5 millions. Les

Ford, les investisseurs américains c'interragent et commoccent à doucter sérieusement de leur efficacité à sortir le pays de ses difficultés. Les statistiques, en effot, confirment l'ampieur de la crise : le P.N.S. a chuté eu rythme annuel de 3,1 % durant le dernier trimestre, ce qui constitue un record depuis 1945 : infination a atteint un niveau anns précédent depuis la darnière guerre, la production industrielle a fiéchi de 2,5 % en décembre dans le bâtiment ; les curertures de chamiter ont diminus ; enfin, début leuvier, les ventes de voltures ont atteint leur plus bas niveau depuis vingt ans. Souls éléments de satisfaction : la baisse des prix de groe le mois dernier, la première depuis un an, et le nouvelle détente din loyer de l'argent.

Indices Dow Jones du 17 janvier : la limp. Chemical ... 122 141 [imp. Chemical ... 123 152]

Vickers ... 69 75

War Leau ... 21 7/18 22

TOKYO

Forte reprise

Quatre séances soulement cette semaine à la Bourse de Tokyo, fermée le 15 innyer à l'occession de la fête Quatro séances soulement catée somaine à la Bourse de Tokyo, fermée le 15 janvier à l'occasion de la fête nationale. Le marché, qui depuis un mois s'enfonçait dans la beisse e'est vigoureusement redressé dans l'espoir d'un dessertement du crédit. Le hausse e été particulièrement forte vendredi. Le volume des échanges s'est étoffé, surtout à la veille du weak-end : 495 millions de sitres ont changé de mains contre 420 millions la semaine précédente (cinq séances). Indices du 17 janvier : Dow Jones, 3829,37 (contre 3837,04) : indice général, 278,37 (contre 283,34).

Cours Cours

Cours Cours 10 janv. 17 janv

mer

Nouvelle et forte hausse de l'action Michelin.

	17 Jaor.	ם.	iff.
Le Nicket	84	_	_ı
Peñarroya	63.90	÷	1.10
Asturienne	250,18	÷	5,10
Charter	9.60	_	0.05
loternat. Nickel	99.20	÷	0,3A
R.T.Z	9,50	÷	0,40
Tanganyika	10.30	_	0.10
Union mioière	143		3
Z.C.L	3,90	incp	enté
Hutchinson-Mapa .	221	÷	3.50
Kléber	82,80 775	‡	0,80 75

<u>Pêtroles</u>

« Faute d'une majeration de prix, qui serait d'ailleurs faible par rapport à celles que le consommateur a subies en 1974, c'est la survie de l'industrie francase du mifinage qui est en couse », a déclare M. Demargne, président de l'Unien des cham-bres syndicales de l'industrie du pètrole (U.G.S.I.P.). M. Demargne, qui évalue à 20 F par tonne l'insuffisance des prix français

a larice un av	er mesettier	TP	au
	17 janv.	Di	IJ.
Antar	26,80		- 1,
Aquitaine	. 406	_	3.
Esso Standard		÷	0, 5, 0,
Franc. des pétroles Pétroles H.P.	94,90 . 32	<u>‡</u>	5,
Primagaz	247.10	_	2
Raffinage	112	+:	u,
Sogerap	. 68,30	÷	0,
Exxon	. 301	+.	.루.
Norsk Bydro Petrofius	. 378 . 432,58	±	10
Royal Dutch		+++	I,

poevoirs publics. Selon lui, les entreprises pourtaient être ame-nées à ralentir leurs achats de La production de Sacilor, y com-pris la quote-part dans Tollac, a été de 8.140.000 tonnes d'acter brut

Le chiffre d'affaires de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine (S.N.P.A.) en 1974 est estimé à 3 500 millions de francs (contre 1 826 millions de francs en 1973). (-0,7%), mais, surtout en raison de plus fortes livraisons de pro-duts élaborés, le chiffre d'affaires, qui a atteint 9,600 millions, a été en progrès de 42,7%. Une augmentation de capital de 80.650.000 F sera réalisée par Vallourec, du 3 février au 7 mars, par l'émission au pair de 100 F d'une action nouvelle pour quatre

Produits chimiques

La marge brute a suivi une evolutien similaire et devrait attein-dre 3 milliards da francs (+ 42.8 %).

réservées à Renault Moleurs Dé-veloppement. Après l'apport de sa participation de 51 % dans Vélo-Solez, Renault détiendra 16,56 % de Motobécans. Les perspectives d'activité en

1975 ne permettent pas d'esperer des résultats analogues. « Si des mesures immediates ne sont pas mestres immediates ne sont pas prises pour une relance écono-mique des secteurs touches, a déclaré le président Renaud Gillet. la marche de l'entreprise en sera très sensiblement affec-tée. » Le grand pairon de Rhône-Poulenc reste néanmoins confiant dans l'avenir

Compte tenu de l'incidence de l'inflation. le conseil proposera vaisemblablement de majorer le

	17 janv.	Diff.
C.MIndustries	300	+ 10
Cotelle et Foocher.	125	· 3,56
Institut Mérleux	690	÷ 9 ÷ 2.50 ÷ e.50
Laboratoire Bellon	244.50	+ 2.50
Nobel-Besel	91,50	÷ e.st
P.U.K	124 70,30	- 0.8
Pierrefitte-Auby Rhone-Poulenc	132	
Roussel-Uclas	132 262	÷ 1

dividende, qui s'était élevé à 8,80 F net pour l'exercice 1373.

Pour la première fois depuis six ans, et malgré la clutte brutale des commandes entegistrées à l'automne 1974. la firme chimique it blienne Mentalisme en a l'automne 1814. Il 11111e chi-mique italienne Montedison, cin-quième producteur européen, a dégagé l'an passé des profits réels et substantiels qui devralent lui permettre de reprendre le ser-vice de son dividende interrompa

Pour un chiffre d'affaires con-soitée acru de 54,4 % et appro-chant 4000 milliards de l'ir ea (27,2 milliards de francs), le béné-fice industriel du groupe, amor-tissements déduita et revenus financiers exclus, dépasse 80 mil-liards de lires (544 millions de francs), alors qu'au cours du méfrancs), alors qu'au cours du pré-cédent exercice il avait inste atteint 1 milliard de lires (6.8 milliens de francs). Cinq cents milliards de lires (contre 350) seront consacrés en 1675 à la rénevation et à l'extension de l'ontil industriel. L'entreprise transalpine envisage de s'implan-ter dans le nord de la France en 1975. Pour l'exercice en cours, les dirigeants de la firme manifestent un eptimisme prudent et pre-voient un taux d'expansion de 3,5 % (contre 7 % en 1974).

Mines d'or. diamants

Les compagnies aurifères ont continué de publier leurs résul-tats pour le quatrième trimestre de 1974 (entre parenthèses, les chiffres du troisième trimestre),

	17 Janv.	Diff.
Amgold	190	8
Anglo-American	21,10	+ 0,3
Boffelstontein	107.80	- 11.2
Free State	148	- 7.3
Goldfiel d s	29,20	- 0,2
Harmony	40,40	— 2,1
President Brand	137,90	— 12,3
Randfonte)n	760,34	— 12,7
Saint-Helena	165,50	- 7,5
Unice Corporation	30,50	- 8,3
West Driefoetein .	246,90	- 5.1
Western Deep	147.20	- 2,6
Western Holdings .	194,50	- 13,5
De Beers	12,48	÷ 1,7

diminution de la production de métal précieux, due au traitement de minerais à faible teneur. Dans l'ensemble, ce phénoméne n'a pas eo d'incidence notable sur les bé-néfices, qui sont, dans la majorité des cas, en assez ferte progression du fait de la hausse du prix de

Saint - Héléna, 8 192 000 rands (6 613 0001 ; Randjontein, 6 374 000

MARCHÉ DE L'OR

	COURS	COURS
	10/1	17/1
or fin (kilo so barre)	25661	25500
— (kilo en lingot).	25890	25560
Pièce française (20 fr.).	274 10	269
Pièce française (10 fr.).	200 10	198
Pièce suisse (20 fr.)	271	263
Union latine (20 fr.)	252 .	244
• Pièce tunisiesus (20 %.)	200	198 90
Souverain	252 80	249
• Souverain Elizabeth 11	291	279
Semi-sonversia Fièce 80 20 dollars	230 50	
- 10 dollars	550	631
- 5 dollars	498	476
- 50 peses	1843 .	1029 56
- 20 peses	362	362
- 10 florins	248 20 177 90	248 173

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

_		
	Mbre de titres	Val.
4 1/2 % 1973 Carrefont Michelin Moulinex Usinor (obl. conv.) Citroën	19 238 23 060 69 425 123 025	16 406 12 14 150 95
) 		

	francs (contre 1826 millions de		10 Janvier	14 Janvier	19 141141	10 Janivier	1. lenvier
•	francs en 1973).	Terme	144 536 568	94 791 678	101 357 074	95 479 493	131 213 657
	Produits chimiques	Comptant. R. et ubl.	114 389 774	95 055 444	65 019 357	75 182 870	70 048 040
	D'après les premières estima-	Actions .	44 596 064	. 36 422 199	32 876 003	32 216 000	40 368 311
	tions, le chiffre d'affaires conso- lide du groupa Rhône-Poulenc	Tetal	304 024 406	225 269 321	199 252 634	202 879 563	241 828 008
	ponr 1974 s'élèvera à 20,5 mil- liards de francs, marquant ainsi une progression de l'ordre de	INDICES	QUOTIDI	ens (LN.S.)	E.E base 10	0, 31 décem	bre 1974)
	40 % par rappert à l'exercice pre-						
	cédent dent 10 % sont imputables è l'augmentation de la production			107,5	107,7	109,7	111,8
	ei 27 % à la bausse des prix.	Etrang	105,8	104.5	103,9	105,9	106,2
	La marga brute 2 suivi une évo-		COMPAG	NIE DES A	GENTS DE	CHANCE	

n	Etrang	105,8	104,5	103,9	105,9	106.2
)- -		COMPAG (b)	NIE DES A ase 108, 29	GENTS DE décembre 19	Change 81)	
3	Indice gen.	64,6	63,8	63.3	63.7	et

rands (3 401 000); Buffelsfentein, 7 660 000 rands (6 580 305); Stilfontein, 3 880 000 rands (2 446 233); B 1 y v e o r , 9 195 000 rands (6 553 000); Harmony, 7 601 000 rands (4 579 000); East Rand, 2 156 000 rands 12 362 000); Hartebeesfontein, 9 039 000 rands (7 250 000); Western Deeps, 17 150 000 rands (13 433 000); Free State Gedüld, 9 592 000 rands (11 786 000); President Brand, 18 966 000 rands (12 469 000); Western Holding, 9 311 000 rands (12 584 000).

(12 584 000). La production de l'or en Afrique du Sud a baissé de 11 % en 1974, pour tomber à 758,5 tonnes contre 852,3 tounes l'année précédente.

Filatures, textiles, magasins Saint-Frères annonce une hausse de 31 % our son chiffre d'affaires des neuf premiers mois de 1974 ; le bénéfice d'n premier semestre s'est accru de 38 %. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Valisère, pour 1974,

	17 janv.	Diff.
Dollfus-Mieg	64,90	+ 2,9 + 51,6 + 20,6 + 11,1 + 20,3,5 + 3,5 + 3,5
Sommer-Allibert	485	→ 51
Fourmies	39	÷ 2,6
Godde-Bedin	82	+ 11
Roudière	370	+ 20
Saint-Frères	23,20	+ 1,3
La Bole	56,10	— 3,9
B.H.V. Nonvelles Galeries.	97,50 ' 195	÷ . 3.5
Prénatal	69,98	± 3,
Printemps	07.50	T **
La Ecsoute	349	+ 3,5
V.1.S	141.30	— 1.7
	,	-,-

approche 100 millions de francs, en progressien de 26 %. La tendance est plus indécise La tendance est plus indècise aux magasins, où Nouvelles Galeries se met cependant en évidence; le chiffre d'affaires de cette société et de ses filiales entièrement contrôlées s'élevait à 3,2 milliards de franca au 30 novembre (÷ 13,8 %).

Celui de La Redoute, pour les treis premiers trimestres de l'exercice en cours, atteint 1037 millions de francs hors taxes, contre 880 millions. taxes, contre 880 millions.

Valeurs diverses

Forte reprise de Hachette (+ 12%) et de L'Oréal M. Roger Martin prévoit pour

_	17 janv.	Ditt
L'Air liquide Bic	317,18 625	+ 41
Ciub Méditerranée. Europe nº 1	180 258,16	T 15
Hachette Jacques Borel	164,70 462	1 29
L'Oreal	78,50	+ 63
St-GohPà-M	115,50	+ 0
Coint - C'Abain	ma-+ 2 1	·

Saint-Gobain - Pont-à-Mousson une année diffiche. Il a souligné la gravité de la crise des travaux publics et de celle du bâtiment, qui s'aggravera, selon lui, en

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET BES ETUBES ECONOMIQUES Base 100 : 29 Décembre 1972

	TO Jany.	17 Janv.
	_	_
lodice général	78,6	79,1
Assurances	1128	115,3
Bang, of societes financ.	66	65,3
Sociélés foncières	80,5	78,7
Sociétés investiss, portef		83,8
Agriculture		
Aliment, brasseries, distill	85.4	78,3
Autom., cycles et l. équip.		86,9
Datin Cycles et 1. Equip.	- 45,8	45,7
Batim., mater. constr., T.P.		71,8
Caputchout (fud. of comm.	68,2	69,4
Carrières salines, charbon		82,2
Coostr. mécan, et navales		78,7
Hôtels, casinos, thermal	89,6	90.1
Imprimeries, . pap., eartons	80.5	80,8
Magas., compt. d'expertat.	81.1	62,3
Matérial électrique	71,8	71,7
Métall, com. des pr. métal	103,7	104,5
Mines métalliques	103,7	108
Pétroles et carborants	68,5	69.7
Prod. chimiq. et 41met		100,9
Services publics et transp.		85.6
Textiles		88,4
Oivers		
	42,3 7E E	85,3
Valeurs étrangères	75,5	76,8
Valeurs à rev. fixe ou ind.		104,5
Rentes pertiétuelles	75 B	77.1

Valeurs à rev. fixe ou mg. 183,3 Val. franç. à rev. variable 545 Valeurs étraugères 538 COMPAGNIE SES AGENTS DE CHANGE

	R359 160 t 25 E80911	pre 196	7
	Indice général	04,2	65
	Produits de base	48.6	48,
	Construction	73,2	74.1
	Biens d'équipement	55.1	58,1
١	Biens de consone, durables	72.8	75.2
	Bleas Se coos, non durabl.	81.7	64,
0	Blens de consom aliment."	84.8	87.3
Ō		94.7	96,1
ō		78.5	78,1
7	Sociétés de la zone franc	, -	
7	expl. principal. à l'étr	120,4	121,1
=	Unlawer Industrial	EC O	

LE VOLUME DES INANSACTIONS (SE HERES)						
	13 janvier	14 janvier	15 janvier	18 janvier	17 lanvie	
 at .	144 536 568	94 791 678	101 357 074	95 479 493	131 213 65	
	114 389 774 44 596 064	95 055 444 36 422 199	65 019 357 32 876 003	75 182 870 32 216 000	70 045 04 40 368 31	
•	304 024 406	225 269 321	199 252 634	202 879 563	241 828 00	
THE AMOTTOTOR (TWO D L 100 at 1)						

0

8.7

. a design of the co

27 40

encediates and r jedy Politic Zolonia e partie

8**3**-

Sec. 2010

مراجيهما أسف $\frac{2}{1+\alpha}\frac{1}{2}\frac{1}{\alpha}\frac{1}{2}$

 $\rho_{post}^{\rm opt} = 1$

- - - -

: =====.

Q = --------

. -----

e Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- 3. DIPLOMATIE LIBRES OPINIONS : . Nict .
- 4. PRICHE ORIENT
- Carnet d'un pelcrin de Le Mecqua - (III), por Tohor Ben
- GRÈCE : Z au le passe
- IRLANDE DU NORD les centacts se poursuivroien avec l'IRA provisoire. 5. AMÉRIQUES
- ÉTATS-UNIS : les jeunes parlementaires démocrates ecouent le tutelle des • ba
- rons » du Congrès. COLOMBIE : l'oncien prési-dent Rajos Pinella est décèdé.
- G. PRLITIQUE
- Les relations entre comm nistes et socialistes.

 — BIBLIOGRAPHIE ; • le Désort dre établi », de 8ertrano
- 8. DÉFENSE
- 8. ÉBUCATIBN
- Les réactions aux projets de réforme de M. Hoby B. RELIGION
- Mart de l'évêgue de Montau
- Dicu est-il reciste?
- 8. MEBECINE La lai sor l'interruption valan
- taire de la grossesse est publiée ou Journal officiel.

8. SCIENCES

LE MBNDE AOJBURO'HOI

- Pages 9 à 16
- rages 3 a 16

 Croquis: Los temps difficiles.

 Voyages: Aventures et mésaventures d'un touriste francais en U.E.S.;

 AU PIL DE LA SEMAINE;
 Un eutre régard, par Pierre Viansson-Ponté.

 Lietirs de Lambariné: Cl-git le docteur Albert Schwatzar.
- le docteur Albert Schweitzer. Revue des revues : Retour à l'humain ; L'or noir ; Enfin
- soules. Humeitr : Pour un calendrier - RADIO-TELEVISION : La littérature de perfermance sur TF 1 : De Jacques Fremod-tier à Jean Cazeneuva : des
- Les extentes pétrolières : l'in-culpation du P.-D. G. de 8.P.-- Le Conseil d'État est invité à
- déciorer illégale la notation des megistrats.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES EXPOSITIONS : les reletions franco-russes au Graod Polois de Léaine à Anne de Kier. THEATRE: Turcoret ou
 - Théatre de la Ville. 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS PECHE : inquictude dans les perts bretens.
- 2B-21. LA VIE ÉCBNBMIQUE ET SBCIALE
- P.T.T. : incident à Dijon entre la C.G.T. et le secrétaire
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT RADID-TELEVISION [11 à 14] Annonces classées (22) : Car-oet (19) : « Jouroal officiel » (6) : Météorologie (18) : Mots croisés (16).

Le numero du . Monde daté 18 janvier 1975 a été fire à 566 421 exemplaires.



Bègues

Vous pouvez retrouver la PARILE NORNALE à tout âge. Remarquable. Documentation éditee par l'Institut londé en 1938 par un Ancico Bégoc. Envoi discret gratuit. — Ecrire P.R. M. BAUDET, 165, boulevard Wilson, 37300 BORNEAUX.

ABCDEFG

LE SORT DE M. BREJNEV

d'exercer ses fonctions

La « Pravda » cite son nom à plusieurs reprises

Le correspondant à Moscou de l'agence Press Trust of India. faisant état de sources soviétiques, informées, indiquo que M. Brejnev a abandoone ses fonctions (version A.F.P.) on qu'il a demande i être mis an conge pour raison de santé (version Associated Pressl. Il ajoute que la direction du parti est assurée provisoirement de façon collègiale par les membres du bureau politique.

A Moscou, indique notre correspondant, il était impossible d'ob-tenir, samedi matin il junvier, le moindre commentaire officiel sur cette information. On remarque simplement que la *Pravia* de ce jour mentionne, à diverses reprises le secrétaire général du parti. Ainsi l'éditorial consacré à la soll-darité du mouvement communiste darité du mouvement communiste international comporte des citations de M. Breinev. Le journal fait état, en première page, d'un message que M. Mikazawa, ministre japonais des affaires étrangères, qui vient de séjourner à Moscou, a prié M. Podgorny de remettre au « scerétaire du comité central du parti communiste soviétique, le camarade Breinet: ». A que, le camarade Brejnet: ». A Tokyo, le secrétaire du gouverne-ment a indiqué que le ministre des affaires étrangères n'avait pu remettre personnellement son

ET HELMUT SCHMIDT

Le satellite expérimental de télé-

maod signé ie 22 janvier 1963 par Charles de Caoue et Konrad Adc-

naoer, oul marqua la grande recoo-

chiatien entre la France et la Répo-

fixée d'icl quelques jours.

cet cutretien, les deox

message à M. Brejnev. On lui a cepeodant précisé qu'il aurait pu rencontrer le secrétaire général du parti s'il avait falt son voyage deux ou trois samaines plus tard

La Pravaa publie également ce samedi. toujours en première page, un engagement qui fait réfé-rence « au secrétaire général du comité central du parti commu-niste soviétique, le camorade Brejnev ».

M. Brejnev est cité plusiurs fois dans les autres pages de la Provda, en particulier en page 2, où il est fait état de son discours devant le plénum du comité cen-tral du mois de décembre; eo page 4, à propos des relations soviéto-mongoles; en page 5, à propos des relations soviéto-amé-ricaines (allusion à la rencontre de Viadivostok),

Au Portugal

Le parti populaire démocratique se prononce à son tour contre le projet de confédération syndicale unique

Lisbonne (A.F.P., Reuler, A.P., U.P.I.). — Le gouvernement portugals, qui s'était réuni vendredi soir au palais de Seo-Bento pour 20 janvier.

examiner le projet de loi syndi-cale, a terminé ses travaux tard Le commandant Vitor Alves ministre d'Etat, a reconnu, au cours d'une Interview, qu'il existait des positions dometrolement opposècs » sur ce sujet, and in a rappelé que le récent débat sur la loi le presse avait également duré deux mois.

Le président du parti populaire démocratique (P.P.D.1, M. Sa Carneiro, a nettement pris position.

Le ravisseur du jeune Olivier

est un parent éloigné de la famille Fahri

policiers ont pu retronver la plus grande partie des 600 000 francs

NOUVELLES BRÈVES

M. Jocques Ferrandi. direc-eur général adjoint du Fonds et Rome. De 1945 à 1948, il fut uropéen de développement de la directeur général des antiquités et

verses en rançon par les parents du jeune garçon.

Le ravisseur, M. Jacques Tillet,

cinquante-cinq ans, est un cousin éloigne de la famille Pahri, mais

il ne la fréquentait pas et Olivier ne pouvait donc le connaître. Il a été arrêté, à son domicue de

Rueil - Malmaison | Hauts - de -

Rueil - Malmaison | Hauts - de - Seine |, grâce à la .surveillance étroite que les services de police avaient mise en place dans le hois de Boulogne, où M. Fahri était allé verser la rancon exigée. Jacques Tillet, déporté à Buchenwald. condamné en 1948 aux travaux forces à perpétulté pour un meurtre passionnel avait bénéficié de plusieurs grâces et remises de peine avant d'être libéré, en 1954.

Il a affirmé aux policiers avoir agi à l'instigation d'un complice

teur général adjoint du Fonds européen de développement de la C.E.E., aété reçu solenellement, vendredi 17 janvier. à l'Académie

des sciences d'outre-mer où il occupera le siège laissé vacant par la mort de M. Pierre Valdant, an-

cien directeur des affaires écono-miques au ministère de la France

 L'orchéologue italien Ranuccio Bianchi Bondinelli est mort le 17 janvier à l'âge de soixante-quatorze ans. Spécialiste des arts

étrusque, crec et romain, ainsi que du début de l'art byzantin,

il enseigna dans les universités de Cagliari (Sardalgne), Gro-

d'outre-mer. — (A.F.P.)

Après l'arrestation, vendredi 17 janvier, do ravisseur d'un enfant de dix ans. Olivier Fahri, enlevé mardi matin — et non lundi — sur le chemin de l'école tvoir nos dernières éditions!, les

neiro, a nettement pris position, vendredi soir, contre le projet de création d'une confédération syndicale unique, souhaitée par les communistes mals violemment combattue par le parti socialiste, « Les dangers planont sur la consolidation de lo démocrotés ou comrounications fracco - allemand Symphonic relaiera mercreti prochain 22 jaovier uo entretien televise cotre M. Valery Giscard d'Estalog et le chanceller Helmut Schmidt. Au Portugol se sont multiplies recemment a a-t-il dit. Et il a ecoo hommes célébreroot le dourlème anniversaire do traité france-alleà ce propos « la censure et le monopole de l'information, lo monipulation des syndicots et

claliste. ♠ Le lir de la première fusée Diamant B-P4, porteuse du sa-tellite Starlette, a été à nouveau retarde après avoir été fixe au 31 janvier. La nouvelle date sera

Le commandant Vitor Alves

monipulation des syndicots et des organisations estudiontines ». Il a ajouté que son parti envi-sageait de former une plate-forme commune avec le parti so-

D'autre part, le conseil de l'ar-mée s'est prononcé, vendredi, dans le même sens que le conseil supérieur du Mouvement des for-ces armées, en faveur d'une cen-trale syndicale unique.

- uz ancien co-detenu qui le

mais les enquêteurs pensent qu'il a en fait agi seul avec la compil-cité, sans doute involociaire, de sa fille, égée de quinze ans. La

sa fille, égée de quinze ans. Les totalité de la rançoo a été récu-

Dans la solrée de vendredi. M. Michel Poniatowski ministre de l'intérieur, a reçu et félicité les policiers qui ont arrêté le ravisseur. Il s'est ensuite adressé

aux journalistes et a notamment déclaré : « Il reste à souhaiter que la justice juge dans des con-ditions qui prolègent les petits, les faibles, les innocents, les gens honnètes. Je suis sur qu'elle te

des beaux-arts d'Italie, et s'occupa de la restauration des monuments historiques endommagés par la guerre. Il fut pendant plusieurs

années membre du comité central

 Un sursitaire toulousain de vingt-cinq ans, Serge Eibeze, a eté tue le vendredi 17 janvier par

l'explosion d'un mortier, au camp

militaire du Larzac (Aveyron).
Cet accident s'est produit au cours des manœuvres effectuées au Larzac par le 81° R.J. de Sète, unité dont le jeune homme faisait partie.

du parti communiste italien.

A WASHINGTON

Un journaliste indien affirme qu'il a cessé Le «comité de développement» du Fonds monétaire s'oriente vers l'octroi de crédits supplémentaires et bon marché aux pays les plus pauvres

La grande semaine monétaire de Wasington s'est terminé vendredi 17 janvier, par la réunion du « comité de développement » présidé par M. Konan Bedié, ministre de l'économie et des finances de Côte-d'Ivoire. Le comité, qui se réunira de nonveau à Paris. en juin, a décidé d'étudier l'opportunité de la creation d'un . Fonds special fiduciaire - destine aux pays en vois de-developpement et la possibilité d'accorder à ces pays des prêts à des taux préférentiels.

De notre envoyé spécial

periode d'activité,

Communauté économique euro-péenne assiste aux séances du comité, auxquelles sont déjà invi-

tées de très nombreuses organi-sations internationales. La ques-

tion a été soumise au vote, et la CEE, a eu gain de cause par dix-neuf voix contre une.

M. FOURCADE : un bon test

finances. Mais trois sujets d'in-

chemin parcouru dans la voie d'une a forte restructuration du

système monétaire », le manque d'efforts de planification fait par des pays dominés par les pro-blèmes à court terme, et le peu de progrès réalisés dans le do-

maine de l'aide au développe-

Sur ce dernier point, « on tra-

voille au coup par coup », a re-gretté le ministre; « la majorité des gronds pays industrialisés ne veulent pas aborder le problème ».

uétude demeurent : le

de solidarité européenne.

PAUL FABRA,

Washington. — Créé en septem-bre dernier pour remplir l'ambi-tieuse mission de « coiffer » l'en-semble des institutions internationales qui s'occupent de l'aide au tiers-monde, le « comité du déve-lopcement » s'est réuni vendredi lopcement s sest reuni vendrem pour établir son programme de travail des prochains mois. Il se réunira à nouveau à Paris au début du mois de Juin, en même temps que le comité intérimaire : le Monde du 17 janvier), qui est composé pratiquement des mêmes membres.

Pour l'instant, le comité apparait surtout comme un organisme d'étude. Sa réunion en fin de se-maine semblait avoir pour principale raison d'être de démontrer que les problèmes financiers que posent dans l'Immèdiat aux pays industrialisés la crise du pêtrole et encore plus l'infiation ne sont pas l'unique préoccupation des ministres des finances et des experts venus à Wasbington. Daos sa conférence de presse, M. Bedié, qui a mené tambour battant les discussions de la journée, a souligné le « bon départ » du comité, Incident (mineur) : les Etats-Unis ont voulu s'opposer à ce qu'un observateur de la Communauté decommique

• Le plus intéressant a été la prise en consideration des divers projets en présence pour amélio-rer et accroître les « transferts de ressources réelles » aux pays

pauvres.

Il a été convenu d'examiner l'opportunité de créer un « fonds tiduciaire spécial » (Special Trust Fund), expression qui résulte de la contraction, sur le plan du vocabulaire, du projet présenté par le chah d'Iran d'un « fonds spécial » (Special Fund) et de la proposition des Etats-Unis de créer un « fonds fiduciaire » (Trust Fund) dont les revenus seraient automatiquement réinvestis (en l'occurrence il faudrait même une mise de fonds supplémentaire annuelle pour compenser le fait que le taux des préts serait inférieur à celui des emprunts).

La proposition de l'Iran faite il y a déjà plusieurs mois, est ambitieuse puisqu'elle porte sur une dépense annuelle de l'ordre de 3,5 milliards de dollars, somme supérieure au budget de la Ban. que mondiale et de ses filiales. La gestion, pour en être « démocratique », associerait à parts égales les pays pourvoyeurs de ressources les pays pourvoyeurs de ressources
/pays de l'OPEP et pays industrialisés: et les pays récipiendaires. A propos du projet américain, il n'a plus été question
vendredi de l'Idée exposée les
jours précédents par la délégation
des Etats-Unis d'une vente d'une
partie de l'or du Fonds monétaire
pour allmenter le fuitre a Triet pour allmenter le futur « Trust

M. LOUIS CHRISTIAENS EST MORT

Ancien ministre

are les Neus

*: **4**: **4**: **4**

.Ve. 137. 200.

: ACEL

M. Louis Christiaens, ancien député, ancien ministre, est dé-cédé dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 janvier. Les obsè-ques auront lieu mercredi 22 jan-vier à 10 h, 30, à Ronchin (Nord). vier 2 10 h. 30, & Robernin (Rosti).

[Nő le 26 décembre 1890 à Boulogne-sur-Mer. Louis Christisens,
licencié en droit, conseiller du commerce extérieur de 1933 à 1968, s'était
regagé dans la Résistance. Responsable du réseau Navarre pour le
Nord de la France U est arrêté en
1943, torturé et déporté à Buchenwald. A la Ubération il est élu, en
1946, député indépendant du Nord,
et il le rests jusqu'en 1935. En 19331854 il devient secrétaire d'Etat à
l'air dans le cabinet Laniel et re-• Les membres du comité ont également marqué leur intérêt pour l'ouverture de ce qu'on appelle le « troisième guichet ». Dans l'état actuel des choses, la Banque mondiale octrole des prêts à moyen et long terme au taux de 8 % (sans doute bientôt porté à 8.5 %), tandis que sa filiale, l'Association internationale de développement, consent des prêts à très long terme (trente ans) pratiquement gratuits. Il est question d'ouvrir un « guichet » internédiaire qui prêterait au taux de 3 % ou 3,5 % à des pays dont le revenu par tête est à mi-chemin entre celui des pays en voie de développement, qui ont déjà « décolié », et de celui des pays les plus pauvres. Un tel système permettrait de réserver aux pays les plus démunis les ressources de l'Al.D., à laquelle les Etats-Unis ont enfin promis de verser leur contribution pour la prochaine période d'activité. e'apparente au groupe uis Christiaens était gran

DES CONTACTS RÉGIONAUX **AURONT LIEU** ENTRE ÉLUS DE GAUCHE

Le vote des budgets régionaux qui expose la gauche au risque de se diviser a suscité des contacts se diviser a suscité des contacts entre dirigeants, socialistes et communistes ile Monde du 17 janvier). La recherche d'une attitude commune va, semblet-il, être entreprise région par région — et notamment dans les six régions où la gauche est majoritaire, — à travers des rencontres entre élus communistes, socialistes et radicaux de gauche. La base de travail est la déclaration commune aux élus des trois partis de ganche adoptée le 28 février 1974 qui définissait une attitude commune sur la question attitude commune sur la question des budgets — sans que se trouve posé le problème de leur vote et condamnait notamment les transferts de charges opéres par l'État au détriment des collec-tivités locales et régionales.

La préparation de la conférence sur l'énergie

M. DE GUIRINGAUD EST CHARGE Les réunions monétaires de Washington ont constitué « un bon test de solidarité européanne »; a déclaré vendredi soir M. Jean-Pierre Fourcade, ministre français de l'économie et des finances Mais trois suite d'in-D'UNE « MISSION DE COOR-DINATION AUPRÈS DE M. SAU-VAGNARGUES.

presidence o a public samedi 18 janvier en fin de matinée le communiqué sui-vant : « Le président de la Répu-blique a chargé M. de Guiringaud, ambassadeur, représentant per-manent de lo France aux Nations unies, d'une mission de coordiunies, d'une mission de coordi-nation auprès du ministre des affaires étrangères en vue de la préparation de la conférence internationale sur l'énergie. » On précise à l'Elysée que M. de Guiringaud conservera pendant la durée de sa mission ses fonctions actuelles.

the second second

 $\frac{\partial V_{i,k}}{\partial t} = \frac{1}{\partial t_{i,k}} \frac{\partial V_{i,k}}{\partial t_{i,k}}$

Parties

200 1160

Service and a

or Drawningson !

- 2 5 mm

100

CHOMAGE PARTIEL CHEZ FLAT

Le salaire sera garanti à 93 %

A l'issoe de trente henres de négociations, les syndicats et la direction Fiat oot abeoti à un accord sur la rédoction des horaires : solsante-dix mille salariés environ sur cent cin-quante et oo mille six ceots chômeront dix-huit jours, échelonnés du 31 janvier au 21 mars. Pendan treize jours, les rémnuérations se-ront compensées à 33 % et les cloq autres jours seront entièrement compensés au titre des congés professioonels, une quatrième semaine de vacances étant accordée à partir de 1975.

● Le super-pétrolier « Opale », dernier-né de la flotte française, a été, paradoxalement, désarmé vendredi 17 janvier, le jour même de sa livraison à la Compagnia navale dea pétroles par con constructeur, les Chantiers de l'Atlantique. Ce navire du groupe Total ne trouve pas de fret. Les besoins des raffineries du Havre sont actuellement très en decà de leur capacité habituelle. Sauf si le navire trouve un affréteur étranger, il est possible qu'il reste désarmé jusqu'à juillet prochain. (Corresp.)

(Publicité) -MESSIEURS

UN LIEU = « DES MOYENS »
Pour ceux qui veulent -s'assumer
intégralement eo travalilant pour
icur équilibre physique et mantél,
par la pratique de

HATHA YOGA et la prise de conscience de HARA TANDEN

au Centre de Cultore Psychosomatique Centre de Chitare regenosiania Ahert-Léon NEYER

3. rue d'Anjou, 75008 PARIS
Pour rendez-cous de contact
et d'informations, téléphoner à
265-20-89

Arrêté auelaues heures après la remise de rancon LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES DE MÉTIERS

CID-UNATI et organisations traditionnelles s'affrontent pour le contrôle des assemblées consulaires

ment.

Sopt cent cinquante mille artisans sont invites à es rendre aux urnes, lundi 20 janvier, pour élire leurs représentants aux chambres des métiers. Ces élections, qu idevaient avoir lieu le 25 novembre. avaient été reportées en raison de la greve des postes. Leur enjen est la prise de contrôle des chambres par le CID-UNATI, qui est actuellement majoritaire dans onze assemblées.

Ces élections, complexes comme tous les scrutins consulaires, ont lieu tons les trois ans pour le renouvellement de la moitlé des membres élus pour six ans. Il existe quatre-vingt-onze chambres de métiers départementales, trois chambres interdépartementales et trois chambres des départements d'outre-mer umais seoles vie pour les profanes égalité. tements d'outre-mer imais seoles celles de la Martinique et de la Réunion sont soumises à renouvel-lement, puisque la Guedeloupe n'a lement, puisque la Guedeloupe n'a de chambre que depuis un ani. Trois collèges: celui des chefs d'entreprises, qui eliront deux representants pour chacune des six catégorles professionnelles; celui des compagnons, mais les 279 sièges vacants ne risquent pas d'être pourvus, puisqu'il n'y a que 64 candidats; celui des syndicats professionnels, au nombre de 1 350 1300 000 adhérents), dont les 960 membres doivent ètre les 960 membres doivent être réélus. Au total, plus de 2 300 sièges à pourvoir.

Dans la plupart des chambres (dont chacune comporte 40 mem-bres), deux listes s'opposent. Lea quatre plus importantes organisa-tions professionnelles — Confédération nationale de l'artisanat et des metiers (CNAM). Confédéra-tion de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB). Confédération nationale des artisans et petites entreprises en mílieu rural (CNAR) et la section artisanale de la Confédération générale de l'alimentation de détail (CGAD) — ont regroupé

conquis la majorité dans onze chambres.

Les programmes des deux formations différent peu à première vue pour les profanes: égalité sociale et fiscale avec les salariés, lutte contre la patente. contre le travail noir, garanties pour la sous-traitance, accès plus large à des crédits privilégiés, opposition aux centres de gestion conventionnés. Mais ce sont, en fait, deux conceptions du rôle des chambres de métiers qui s'affrontent : les contestataires du CID-UNATI ont, depnis la fondation du mouvement par M. Gérard tion du mouvement par M. Gérard Nicoud et sous la houlette de leur nouve au secrétaire général. M. Etienne Regnier, fait connais-sance avec les assemblées consulaires et souhaitent en faire non plus seulement des représentants des artisans aupres des pouvoirs publics, mais des défenseurs acharnés de la profession Les traditionnels, qui continuent de considérer les nouveaux venus

comme des trubilons irresponsa-bles, sont persuades de la plus grande efficacité d'une concerta-tion raisonnable avec les pouvoirs La participation électorale, qui n'a cessé d'augmenter ces dernières anées 129 % en 1968, 35 % en 1971 , sera un bon test de l'intérêt des artisans pour leurs intérêts communs. — J. D.